QUARANTE-SIXÈME ANNÉE Nº 13922 - 4.50 F

7, rue des Italieus, 75427 Paris Cedex 99 MERCREDI 1" NOVEMBRE 1989 FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

L'avenir du pacte de Varsovie et les manifestations en République démocratique allemande

M. Gorbatchev face à ses alliés

C'EST un bilen à la fola morose et plein d'espoir que M. Gorbatchev va dresser à partir du mardi 31 octobre, avec son nouveau protégé est-allemend. M. Egon Krenz, de la allement, M. Egon Krenz, de in attuation dans ce qui était neguère le « bloc » socialiste. Morose, parce que la position de son interlocuteur reste extrêmement délicata, face à la contestation; de plus en plus puissante qui déferie sur la RDA, à un moment où les opinions à l'Est ne se confentant nions à l'Est ne se conte nions a l'est no se comenzent plus d'une glasnost concédée et tiemendent tout de suite l'insti-tutionnalisation du pluralisme. Pour avoir accédé au pouvoir-« à chaud », sous la préssion de ia rue, M. Krenz aura bien du mal à rester sur la crête de la

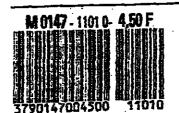
Une situation pleine d'espoir cependant, dans la mesure où le. Bore choix laissé aux pays de l'Est est après tout la meilleure contribution que M. Gorbatchev puisse apporter à l'édification commune » dont il parle depuis plusieurs années. Le remplace-ment de la tristement fameuse « doctrine Brejnev » per ce qu'un porte-perole de Moscou a appelé la « doctrine Sinatra » (« Suivez votre chemin ») a été plus aériemement confirmé par le réconnaissance, de la part d'un autre résponsable soviéti-que, que l'URSS érait jusqu'à accepter un retrait de la Hon-grie du pacte de Varacuje.

Office qui materi, il y a d'acola companie i partir du consistance, à partir du consistance, à partir du moment où les candidats au pouveir à Sadepest comme alleurs, ont l'est fixé non plus sur les réactions du egrand frère » soviétique, mais sur celles de leurs électeurs. M. Gorbatchev est certes populaire en Europe de l'Est (son nom est clamé à Leipzig et à Berlin-Est), mais le paus qu'il représents l'est beaupays qu'il représente l'est beau-coup moins, et le prix qu'il faudra payer pour faire « la part du fau » s'élève da jour en jour.

D'autant que la edoctrine Sinatre » joue dans les deux sens : Moscou a poussé au départ de M. Honecker, mais saulement perce que l'exode des Allemands de l'Est, quis les ifestations en RDA, avalent rendu se situation intenable. Aucune pression en ce sens ne s'exerce sur M. Jakes à Prague, alors même que celui-ci per-siste à pratiquer un « socialisme de la matraque » totalement ment de son pays comme aux traditions de sa population. La situation à Prague, tout comme celle qui prévaut en Roumanie ou en Chine, reste encore taboue pour la presse soviéti-que la plus radicale.

5)

L reste que les événements de cette année en Europe de l'Est ont fini par don-par à la politique de M. Gorbat-chev une crédibilité dont la priveient les innombrables difficultés de la perestroika chez lui. Abandonnant son scepticisme initial, M. Bush semble s'engager dans ce que l'hebdomadaire « Time » appelle la politique du ∢ postcontainment » : plutôt que d's endiguer > un communisme qui en fait se «refoule» tout seul, mieux vaut à son avis consolider les acquis les moins discutables du nouveau cours - l'instauration de la démocratie en Pologne et en Hongris — de manière à les rendre irréversibles, même en cas de « retour de bâton » à Moscou. L'idée de tenir plus tôt que prévu le som-met soviéto-américain, dont fait état le « Washington Post», traduit sans donts ce nouvel état d'esprit.



M. Krenz discute à Moscou de l'étendue des réformes à l'Est

mardi 31 octobre à Moscou pour la première République démocratique allemande et plus fois en sa qualité de chef du Parti commu- généralement en Europe de l'Est, mais égaleniste est-allemand, de nouvelles manifesta- ment sur l'avenir du pacte de Varsovie, au tions se sont déroulées lundi soir dans lendemain de la réunion, la semaine dernière diverses villes de RDA, notamment à Leipzig. dans la capitale hongroise, des ministres des On s'attendart que les conversations de affaires étrangères des pays membres de M. Krenz avec M. Gorbatchev portent non cette organisation.

Le mouvement de contestapoursuivent cependant dans le tion politique ne cesse de pren-dre de l'ampleur en RDA. Non calme, sans intervention des forces de l'ordre. Dans plusieurs sculement les manifestants qui cas, en outre, les autorités entadéfilent désormais tous les lundis ment le dialogue avec la populasoirs dans les rues de Leipzig tion, se déclarant prêtes, comme étaient beaucoup plus nombreux elles le font d'ailleurs depuis cette semaine que les précé-dentes, mais ils étaient imités, en quelques jours, à discuter des différentes réformes dont la même moment, dans physicurs nécessité-est désormais reconnue villes importantes du pays. en Allemagne de l'Est.

Rupture entre les syndicats médicaux et la Sécurité sociale

La campagne électorale au Brésil

La crise du théâtre public

Quatre-vingts millions de frança de déficit en 1988

Deux nouvelles écoles créées dans la région parisienne

«Sur le vill» et le sommaire complet se troment page 44 - cabier C

Jean

D'ORMESSON

François

SUREAU

Garçon de quoi écrire

La voilà, la raison de ce livre. Une occasion,

à lui offerte, de retirer les masques plus ou

moins beaux qu'il a aimés et d'aller enfin vers

GALLIMARD III

-74 morts depuis 1983 dans le même immeuble

Convention médicale

page 25 - section C

Le spenire de l'hyperinflation

page 13 - section B

Sida à Manhattan

page 16 - section B

page 17 - section B

Etudes d'architecture

Les slogans, en outre, se font de plus en plus audacieux, cer-A Moscon, une manifestation organisée lundi soir devant les tains réclamant purement et simplement la disparition du mur de bâtiments du KGB à la mémoire Berlin. Ces manifestations se des victimes du stalinisme s'est

Alors que M. Egon Krenz était attendu seulement sur d'éventuelles réformes en

terminée par des heurts brutaux avec les forces antié-meutes.

A Budapest, le Parlement devrait se prononcer incessam-ment sur la date de l'élection du président de la République au suffrage universel. Le Parti socialiste hongrois, dont le candidat est M. Imre Pozsgay, souhaiterait que cette consultation ait lien dans le mois qui vient. L'opposition tente au contraire d'obtenir qu'elle ne se déroule qu'après les élections législatives évues en 1990.

Lire nos informations page 3

La victoire des vaincus

par André Fontaine

((EN toute betaille, disait l'Europe, le nombre et l'effica-Napoléon, la vainqueur a son compte. » La France ne s'est amais vraiment remise de la terrible saignée de la première guerre mondiale. Le fantastique effort que la Grande-Bretagne a fourni tout au long de la seconde a vite conduit à son effacement au profit de ses deux alliés soudain propulsés au rang de auperpuis-

L'un d'eux, l'URSS, est aujourd'hui aux prises avec une crise si générale que personne n'est en mesure de dire où, quand, comment et même si s'arrêtera la désagrégation de son empire.

Les Etats-Unis font certes meilleure figure, quand ce ne serait que parce que le libéralisme politique et économique dont ils sont le porte-drapeau gagne de plus en plus de terrain. Mais, après les tonitruances de l'époque Reagan, ils paraissent se satisfaire d'un ⟨ profil > si ⟨ bas > que, du
 Proche-Orient à l'Amérique centrale en passant par

cité de leurs interventions ne cessent de se réduire, tandis que parts de marché et titres en plus dans les mains des nouveaux géants.

Il se trouve que ces géants, ce sont les grands vaincus d'hier. Qui s'en serait douté au moment où, littéralement exsangues, il leur fallait capitu-

Les vainqueurs du Reich et du Japon n'avaient-ils pas pris les mesures les plus draconiennes pour les empêcher de jamais retrouver leur force d'antan ? Roosevelt voulait € pastoriser > l'Allemagne, démanteler son industrie, et même soumettre ses habitants à la diète permanente (« Soupe le matin, soupe à midi, soupe le soir », disait-il). Tout le monde était d'accord pour la morceler en plusieurs Etats, et en tout cas internationaliser la Rubr et détacher la Sarre.

Lire la suite page 5

L'Europe sociale à onze

Les Britanniques ont maintenu leurs réserves sur la charte des droits sociaux fondamentaux qui doit être adoptée au conseil européen de Strasbourg



(Communautés européennes) de notre correspondant

La cassure entre le Royaume-Uni et les autres Etats à propos de la politique sociale à mener par la CEE pour accompagner la mise en place du marche unique est consommée. A l'issue d'une réunion tenue le lundi 30 octobre à Bruxelles, M. Soisson, qui présidait les travaux, a transmis pour décision le projet de charte des droits sociaux fondamentaux au Conseil europeen, ainsi qu'un rapport approuvé par l'ensemble de ses collègues, qui décrit l'état

Lire la suite page 26 - section C

Les mousquetaires du PCF

En juillet 1984, les quatre ministres communistes ont manqué l'occasion de transformer leur parti. Ils tentent de la recréer cinq ans après

communistes pour quarante être... > socialistes, certes, mais le rapport des forces entre groupes parlementaires était respecté. Et ces quatre communistes-là, par ieur simple présence, donnaient sa coloration au gouvernement tout entier: il était « socialocommuniste». La droite avait agité l'épouvantail, le Parti communiste était satisfait, et M. Reagan se demandait si les dirigeants de ce pays étaient encore fréquentables.

C'était en France, il y a six ans à peine. M. Georges Marchais expliquait que les réformes accomplies par ce gouvernement dépassaient en ampleur celles du M. Marchais commençait à faire Front populaire et de la Libération. Il avait donc eu bien raison lorsque, en juin 1981, il avait arrière toute, écrasant au pasengagé son parti à renouer avec les affaires de l'Etat, trentequatre aus après que les communistes en curent été évinces. Ce pouvant pas prévoir que, an mois iour-là, le 11 juin 1981, le secré- de mars de l'année suivante, le

Il y a une éternité, un pays ciné: « Le problème d'une allait porter à sa tête un certain d'Europe occidentale était gou- fusion entre nos deux partis ne verné de concert par les socia- se pose pas aujourd'hui. Est-ce listes et les communistes. Quatre qu'il se posera un jour? Peut-

> Un parti communiste au pouvoir avançant sur la voie démocratique au sein d'une coalition et acceptant la sanction du suffrage universel: M. Marchais faisait de la perestroïka sans le savoir. Et bien avant tons les autres. René Andrieu, alors rédacteur en chef de l'Humanité, raillait, à la garden-party de l'Elysée, les « camarades » italiens: « Ils font peut-être 30 % des voix, mais nous, on est au gouvernement!>

Trois ans plus tard, les communistes claquaient la porte. tourner la perestroïka à l'envers. L'appareil faisait machine sage les quatre anciens ministres, devenus d'encombrants symboles. Le secrétaire général ne taire général avait même vati- comité central du PC soviétique

Mikhail Gorbatchev ...

Après quatre années de marche forcée, les bouleversements en Union soviétique et dans les pays de l'Est donnent la mesure du chemin parcouru en sens inverse par le Parti communiste en France. M. Charles Fiterman ne pouvait choisir meilleur moment, quelles que soient les raisons personnelles qui l'ont poussé à agir, pour tenter, selon son expression, de · refonder une identité communiste moderne ».

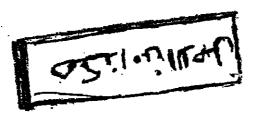
> **OLIVIER BIFFAUD** et PATRICK JARREAU Lire la suite page 9

SCIENCES & MÉDECINE

 Les chauves-souris, nouveaux vecteurs de la rage • Mars: un colloque autour de la mission Phobos • Les cinquante ans du CNRS.

pages 19 et 20 - section B

A L'ETRANGER: Algicia, 4,50 DA; Marce, 5 dir.; Tunicia, 600 m.; Allamagna, 2 DM; Astrictae, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canadia, 1,95 \$; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côza-d'hoire, 425 F CFA; Denoment, 11 kr.; Espagna, 160 pas.; G.-S., 60 p.; Gilon, 160 dt.; Handa, 30 p.; Italia, 1 800 L.; Livye, 0,400 DL; Livye, 0,



AU COURRIER DU Monde

L'affaire des « foulards » islamiques

La polémique sur l'affaire des trois foulards coraniques du collège de Creil, venant après les discussions sur la construction de mosquées, a relancé le débat sur l'immigration et sur la place de l'islam en France. La querelle a transcendé les clivages politiques traditionnels et l'on a vu qu'au sein même du Parti socialiste la controverse a été très vive, beaucoup de partisans d'une laïcité sans concession estimant que le ministre de l'éducation nationale avait été trop conciliant. Peur du fanatisme d'un côté, souci de n'exclure personne de l'école de l'autre, intransigeance parfois, désarroi souvent : l'affaire des trois foulards interroge toute la société. Le Monde a publié sur cette question de nombreux articles, reportages, commentaires et tribunes libres. Il restait à donner la parole à nos lecteurs. Ils ont été particulièrement nombreux à nous faire part de leurs réactions. Nous publions aujourd'hui des extraits des lettres les plus significatives.

Vingt-deux ans à Creil

J'ai enseigné vingt-deux ans au collège Gabriel-Havez à Creil. Quand j'ai su que le port d'un manes de quatrième y posait un rêver car j'ai gardé de mes années d'enseignement à Sabriel-Havez le souvenir d'un établissement où la tâche n'était certes pas toujours facile vivaient dans l'accueil, la compréhension et le respect de l'autre, avec ce recul et cette pointe d'humour nécessaires à l'occasion, pour surmonter les

Nous avions en 1982 monté un PAE (projet d'action éducative) pour affirmer que la multiplicité des nationalités et des cultures au collège était une richesse et non un handicap. Nous avions invité les jeunes et leur famille à faire connaître leur pays par des textes, des musitoutes sortes et ils avaient répondu en masse, heureux de tité : et un certain samedi de mai, parmi les trésors apportés là par les habitants du quartier il y avait aussi bien les vête ments de divers peuples d'Afrique que la statue de Notre-Dame-de-Fatima apportée par les Portugais... et cela ne cho-quait personne : ce n'était que l'aboutissement et le symbole d'une pratique quotidienne d'ouverture et de respect

Pour avoir vécu pendant vingt-deux ans de façon si enrivoir que l'on est devenu sou-dain si frileux.

JACOUES ALESI

La parole d'Allah

Que dit Allah? Sa parole est sans ambiguité dans le Coran, sourate 23, verset 59:

« O tol Prophète! Dis à tes épouses, et à les filles, et aux femmes des croyants, de laisser tomber jusqu'en bas leurs robes de dessus. Il sera plus facile d'obtenir qu'elles ne soient pas reconnues, et qu'elles ne soient point offensées. Mais Allah est pardonneur et

On voit donc qu'il n'est pas ques-tion de voile ni de foulard, mais de la robe très ample qui se met par dessus tons les autres vêtements et qui recouvre la femme de la tête aux pieds : l'halk. Il ne s'agit pas de se vêtir à moitié à l'occidentale, en bas avec une jupe longue qui res-semblerait de très loin à la robe

arabe, en haut avec un fonlard. D'autre part, Allah parle des filles du Prophète, mais pas des filles des croyants (uniquement de lears femmes). Ce texte ne s'adresse qu'aux femmes mariées – et donc pas à des collégiennes.

Pourquoi oublie-t-on toujours de se référer à la dernière phrase du même verset ? Sinon parce que tous les intégristes, dans toutes les religions, ne tirent des textes sacrés que ce qui intéresse leur extré-

GUY COURTELLEMONT (Melle, Deux-Sèvres).

Pas besoin de martyrs

L'intégration n'a besoin ni de martyrs ni de symboles : elle a besoin d'artisans sur le terrain – et ils existent - qui proposent des solutions de vie quotidienne là où les problèmes se posent, effective-ment. Non pas dans les salles de rédaction des grands journaux, les états-majors politiques, les hautes sphères des organisations relieuses, syndicales on intellectualoédiatiques, mais dans les immeubles, les quartiers, les communes, dans les écoles, les collèges et les

Le Monde

Edité per la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969).

Rédacteur en chef : Daniel Vernet

Corédacteur en chef : Claude Sales Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27

Teliox MONDPAR 650572 F; Télécopieur : (1) 45-23-06-81

gues Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

lycées, lieux de vie où cohabitent des hommes, des femmes et des enfants porteurs de patrimoines

culturels divers. La vraie question et le vrai débat devraient être posés en ces termes : l'institution scolaire, avec ses acteurs et ses partenaires, est-elle capable de faire le pari de permet-tre à tous les enfants qui la fréentent de choisir un jour, de façon autonome, s'ils veulent ou non porter le tchador ou tout autre signe d'appartenance ou d'identification à un groupe?

PIERRE GREIB

(Strasbourg).

Tout ou rien?

Je pense qu'il faut interdire le voile et tolérer le foulard, éditer Rushdie et traiter cas par cas, avec vigilance, pour éviter le piège que tous les intégristes tendent à la démocratie : le dilemme, le ou bien-on bien, c'est-à-dire l'intégrisme hii-même. Ceux qui hier faisaient défiler leurs troupes de pauvres aux cris de « A mort Rushdie » ne méritent aucun respect lorsqu'ils invoquent le respect de la liberté de conscience pour introduire leur emblème religieux dans nos écoles. Mais le fait de dialoguer avec des menteurs n'autorise personne à piétiner sa propre vérité. Et la laïcité ouverte est

> JEAN-PIERRE MOLINA (pasteur, animateur biblique de la Mission populaire

Au nom de la foi

S'il y avait dans la loi scolaire des établissements laïques une interdiction de produire des signes gieuse, la question serait entendue : il ne s'agirait que de respecter cette loi. En l'absence de loi, il existe des us et coutumes dont l'observance garantit un modus vivendi. On ne peut les transgrèsser brutalement sans heurter Fopinion, sans inquié-ter la paix sociale. Admettre le voile dans les classes, anjourd'hni, n'est-ce pas accepter, demain, le vrai « tchador », celui de l'Iran, qui s'élève à la hauteur des yeux (et que sais-je encore : les rites animistes?), au nom des mêmes principes de liberté et de tolérance invognés à revers. Car c'est montrer de l'intolérance que de ne pas vouloir accepter la neutralité scoiaire telle qu'elle se pratique, sur-tout au nom de la foi!

WILLIAM GROSSIN (Tavers, Loiret).

Résistez !

Je suis née au Maghreb, j'ai passé l'essentiel de ma vie en France et j'ai tenté de « rentrer au pays > pour retrouver ma famille et mon « identité ». Je n'ai pas tenu un an. Devant les contraintes du statut inférieur de la femme musulmane et la montée des mouvements islamistes, j'ai préféré revenir en

France. Je yous parle d'expérience : on ne peut pas discuter de « tolérance » avec des isla-mistes. Derrière le symbole du foulard, c'est tout le statut d'infériorité de la femme qui se

Résistez. Ne cédez pas. Ou indiquez-moi en quel autre pays je puis être assurée de ne pas être poursuivie par l'islamisme

FADELA BEN ASMAR

Un prétexte

Ca y est, elle a son prétente, la France frileuse qui n'attendait que cela pour déchaîner sa peur de l'autre. Les velléités de rejet de la différence ont trouvé un titre de respectabilité : « exigence la sque ». L'extrême droite, enfin lavée des soupçons de racisme, y rejoint la gauche républicaine au nom de la « culture chrétienne de la France». Une certaine gauche peut enfin entonner le cantique national sur le « péril islamiste » — abandonmant bien vite une fine bouche de circonstance.

France chrétienne? Mais saint Paul, avant l'islam, n'était-il pas chrétien? Il recommandait aux femmes l'usage du voile (I Corinthiens 11)!

Est-ce de la laïcité que de ne respecter les opinions d'autrui qu'à condition qu'elles ne se manifestent

ROLAND POUPIN (Lamoriaye, Oise).

Exclure ou convaincre

Les lasques ne se sentent donc pas assez forts pour combattre par leurs idées, par leur pédagogie, l'intégrisme religieux ? Ils préfèrent exclure plutôt que, patiemment, convaincre. Sachez, diantre! qu'en exchant de l'école ces jeunes filles vous les enfermez dans l'intégrisme le plus archaïque et obscur.

Traditions mutilantes

L'excision et l'infibulation sont aussi des «traditions» et chaque jour des enfants sont mutilés et meurent parfois en leur nom. Doiton tolérer ces pratiques dans ce pays sous le prétexte qu'elles sont « traditionnelles » ailleurs ? Et, dans ce cas, qu'arrivera-t-il le jour où la France accueillera des Davaks chasseurs de têtes ou des anthropophages qui sonhaiteront

HENRY BOURGEOT (Sorel-Moussel, Eure-et-Loir).

tent le tchador? Ne pas le poster, éventuellement malgré son frère, malgré son père? Moi, treize aus, battue et rejetée, car j'ai refusé de porter le tchador en classe! Ce fait-là, conséquence prévisible de

l'acceptation du port du tchador, serait-il accentable? La mixité

J.-P. BOUROUIN

Ne risque-t-on pas de voir la mixité à l'école remise en cause au nom de la même lecture du Coran, d'abord en sport, comme dans certaines écoles anglaises, puis en cours... L'islam ne pourra, comme les

CLAUDE RONCERAY

autres religious, vivre normalement en France que s'il s'inscrit dans la marche historique de notre société, qui passe, entre autres, par une diminution volonariste de l'inégalité homme-femme - aller dans l'autre sens c'est aller vers le désas-

> **ETIENNE MORIN** (Pins-Justaret, Haute-Garonne).

TRAIT LIBRE



Regard discriminatoire

Si personne n'avait fait attention à ces jeunes filles, si personne n'avait pris position contre le port du foulard, si, donc, personne ne les avait déjà considérées comme différentes, il n'y aurait jamais eu toute cette passion soulevée. Ainsi, au départ, c'est un regard qui les a jugées, alors qu'aucun regard ne juge le gamin qui porte une croix ou une étoile de David. C'est un

regard discriminatoire. CHRISTINE BENADRETTI (Enghien-les-Bains, Val-d'Oise).

Des traditions barbares

Il n'est pas question de vouloir faire calquer à nos sœurs musul-manes notre façon de vivre. Mais leur identité culturelle ne doit pas autionner des traditions barbares. Il v a dans la culture musulmane suffisamment de valeurs humanistes et artistiques qui appartien-nent à toute l'humanité et dont ellos peuvent être fières, sans pour antant perpétuer des traditions négatives on des coutumes iennes contraires aux droits de l'homme et de la femme.

SIMONE VACHON

Par l'absurde

Raisonnous, comme disent les logiciens, par « l'absurde ». Accep-ter trois tchadors, c'est mettre toutes les familles musulmane devant un dilemme qui n'existait pas jusqu'alors : soit on ose montrer sa foi, soit on abdique. Dans le premier cas, on marque sa différence, son appartenance à la douna, la communauté des croyants. Dans l'autre, on refuse de choisir entre sa terre d'origine et sa destinée actuelle, entre l'islam et la France. entre « être une fille de l'isla « être une élève dans l'école fran-

Quelle solution l'emportera? A l'évidence, la première car elle est tellement plus simple, plus claire, moins problématique. Ne pas por-ter le tchador dans une classe où les autres filles musulmanes por-

Un signe d'abaissement

Une chose est le droit de manifester sa différence ou sa spécificité : si les adolescents de Creit revendiquaient le droit d'arborer un croissant ou un vêtement commun à tous les musulmans, la question serait vite tranchée et relèverait du simple bon sens. Mais, en l'occurrence, il ne s'anit pas de différence, mais d'inégalité : qu'on puisse, aujourd'hui, pren-dre l'une pour l'autre est pro-

prement consternant. Songerait-on à défendre le e droit » des juifs, pendant l'Occupation, à porter l'étolle jaune ? La comperaison choquera peut-être, mais j'estime pour ma part que proclamer le cdroit » des femmes musulmanes au foulard n'est - le tramanes au tousaru in ess — se una-gique de la situation en moins, Dieu merci — pes différent. Dans l'un et l'autre cas, ce « détail » vestimentaire — comme dirait Le Pen — est le signe d'un abaissement et d'une dégradation de toute une catégorie de personnes en rai-son de leur appartenance îci à une race, là à un sexe. Il est d'autant plus stupérant que le grand rabbin de Paris kil-même ait ou s'en faire l'avocat.

FRANÇOIS GALICHET (Hoerkeim).

Ne nous y trompous pas, au bout

L'école « libératrice »

du voile il y a ces pères, ces frères maghrébins qui, l'an dernier, sont venus enlever leur fille, leur sœur, à la sortie du lycée ou de l'univera la sortie du lycée ou de l'univer-sité pour les marier contre leur gré. C'est pourquoi, loraque mes élèves arrivent marqués d'une coif-fure punk, de rangers ou d'un blou-son noir, je fais une grande diffé-rence: ce sont les signes de la liberté d'adolescents qui, quoi qu'on puisse penser de leur choir, out choisi seuls, souvent contre leurs parents, l'affirmation de soi. Au bout du compte c'est l'école

An bout du compte, c'est l'école « libératrice » qui est refusée par des parents qui, souvent, dans cette situation, empêchent leur fille de poursuivre ses études.

CLAUDE PONCET (Les Combes, Doubs).

Culture et cultures

Ce qui arrive aujourd hui était contenu en germe dans la confusion que l'on se plait à faire depuis quelques lustres entre deux sens différents du mot « culture » (comme si le mot « civilisation », employé autra-fois à la plaçe de l'un d'eux, ne suffisait pas !). La gauche fran-çaise a été la première à tomber dans le panneau, à s'en laissei imposer par le sens ethnologi que du terme, sans peratire se rendre compte que les deux acceptions ont un sens non seulement différent, mais radicale-ment opposé ; la culture humate dont nous sommes les positaires étant fondamentslement libératrice, alors que ce que l'on appelle aujourd'hui les « cultures » sont, au contri dans la masure où elles repo ement sur la religion et

la tradition. Au nom du respect des « cultures » des autres, on finit par douter de la supériorité de la sienne propre, qui, elle, repose essentiellement sur la liberté. Je me refuse à admettre que touter les cultures se valent et sont egalement respectation, alors à quoi bon avoir secoué les différences de notre valeurs de références de notre Moyen Age (qui s'imposent encore dans bon nombre de cultures » d'aujourd'hui) pour promouvoir celle qui est le

> R. AMIALID (Paris).

leans et tchador

Au début des années 70, la résistance contre le régime du shah iranien s'organisa, et certaines jeunes filles – qui jusqu'alors portaient jeans et faisaient service militaire -vinrent à l'université en tchador, symbole d'opposition (qui se portait généralement sur un jean moulant). Progressivement, elles devinrent

majoritaires, par conviction, defi, mode, entrainement. Puis ce furent anas, saumement. Pus ce furent-critiques, moqueries, insultes contre les jeunes filles sans tehades, même les chrétiennes d'origine armémente.

On connaît la suite, après la

TRAN DO t RAN DU (Luxembourg) (Ancien directour d'une acciété

Target Co.

ggar is a second

ب من ∵

17. 25<u>2</u> - 11. 12.

4.8.2

A delication

A Section 1

The second second

Section 1 and 1 an

Company of the State of the Sta

Sec. September

The state of the s

The second second

The section of the se

Service of the servic

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

- 1 · 1 · 1

** : ______

*****/~_

flat to the second of the

Turniyan i war

Election of the property A State of Sec.

*44 p + 1,12 = - 40 c

Délicatesse :

L'école laïque doit enseigner les principes auxquels se réfère le préambule de la Constitution. Pour Jules Ferry, l'élève devait taire ses convictions, et le mattre ne rien dire qui risque de choquer les parents. Il faut admettre aujourd'had que le premier, invité de plus en plus à sexprimer, disc ou manifeste son sentiment ou son opinion. Le second peut alors être amens à prendre des positions avec lesquelles tous les parents ne seront pas d'accord. Il doit le faire avec beaucoup de déli-cateise et se rappeler que, le où les fondements de la démocratie ne sont pas en cause, il est teau, non à une impossible neutralité, mais à une extrême réserve.

MARC ANDRAULT (Angers).

Libération du corps

De qui devons-nons être soli-daires, femmes qui nons sommes battues pour la parité avec les hommes et l'amélioration de notre statut social? Des musulmans inté-gristes par crainte de paraître racistes aux yeux d'Harlem Désir? Ou de leurs femmes, de leurs filles, de leurs acours qu'ils privent du droit, 6 combien naturel et légi-time! d'aller cheveux au vent ? Mais avons-nous, femmes, il défendre les masulmanes de la utelle autoritations de la profile autorité de la statut social? Des musulmans intétutelle autoritariste de leurs pères et frères ; il nous revient de leur don-ner le goût de la liberté qui com-mence avec la libération du corps.

CLAUDE CHALLIER (Bordenot).

Fanatisme laigue

Je ne sais quel est le degré de fanatisme - des - jeunes - mosid-manes, je ne sais ai fanatisme it y excluent de l'école fant montre.
d'un autre farantisme, un fanatisme laïque tout aussi intojarable que le fanatisme des refigions monothéistes. Comme si
le problème de l'école isique
était moins de l'assemble les
enfants et les addissemble les
conception uniformisserte la conception uniformisante de l'étre pareil.

RUDOLF BKONCHE

URSS : manifestation autour du siège du KGB

Près d'un demi-million d'Alle- même nombre que la semaine dermands de l'Est étaient de nouvesu dans les rues de plusieurs villes de RDA, tundi soir 30 octobre. Leurs slegane sont de plus en plus précis : « La démocratie maintenant ! » BERLIN-EST ...

E. C.

(the

de notre envoyé spécial

L'Allemagne de l'Est, que le

niuveau numéro un est-allemand M. Egon Krenz, allait pour la première fois représenter mardi 31 octobre à Moscou, n'a déjà plus grand-chose à voir avec celle que M. Mikhail Gorbatchev exhortait aux changements le 6 octobre der-nier, à Berlin-Est même.

En trois semaines, la vague de glasnost qui déferte sur le pays a obligé les dirigeants est-allemands cause, et tout indique que la pression va se poursnivre pour les obli-ger à des changements réels. Le prochaine réunion du comité central du parti, du 8 au 10 novembre, devrait en être le premier test.

Le désormais traditionnel rendez-vous du landi à Leipzig n'a pas manqué à ses promesses le 30 octobre. Célébrée à guichets fermés dans sept églises protespaix a, une nouvelle fois, donné lieu à une manifestation massive nondes réformes. Près de trois cent

de notre envoyée spéciale

Trois semaines après la transfor-

mation historique du Parti commu

niste hongros (PSOH, Parti socia-liste ouvrier hongross) en Parti socialiste (PSH), déharrassé de tous les attributs lémnistes, une

dure constatation s'impose à ses

dirigeants: réformé, ravalé, rehap-

An lendemain de sa création. le

7 octobre, le PSH avait décidé de

domer anx 720 000 acherents du

PSOH jusqu'au 31 octobre pour

s'inscrire au nouveau parti. Ce

délai vient d'être repoussé an 31 décembre : seuls 10 000 à

15 000 membres, seion phisieurs sources du PSH, ont jasqu'ici jugé utile d'adhèrer formellement au

nouveau parti, maigré les efforts de l'organe dirigeant du PSH, le Presi-

diam national, dont les membres

tourneut en province pour ramen-

ter leurs troupes. Le quotidien du

ps Hars houses. Le quantien du PSH, Nepszabadsag, est allé jusqu'à imprimer des bulletins d'adhésion à découper au-dessons d'un appel du président du Parti, M. Rezso Nyers, aux « commu-nistes, sociaux-démocrate, intel-

nance à un parti, quel qu'il soit.

gieuses ».

jours pas les Hongrois.

ni, le Parti n'attire-tou-

l'immense place Karl-Marx, puis formées en cortège pour défiler, toutes bannières déployées, sur le Ring, qui entoure la vieille ville.

«Le nur

Si la bonne humeur était encore au rendez-vous, les slogans devienneut, an fur et à mesure, nettement plus insistants. Tont étomés, il y a trois semaines seulement, de se retrouver cent mille au même endroit, en se demandant alors si tout n'allait pes finir dans un bein de sane, les manifestants ne se entent plus aujourd'hui de se compter, de soupeser leurs forces. Les rassemblements qui avaient lieu au même moment dans plusieurs autres villes, à Halle, à Cottbus, à Schwerin, ceux qui se déroulent maintenant pratiquement chaque jour aux quatre coins du pays, sont là pour montrer la puissance du monvement. On s'efforce désormais d'étaler ses

Lundi soir, dans la foule dense entourant l'église Saint-Nicolas à l'heure de la prière, on pouvait mesurer leurs succès à l'importance des applandissements et des hurlements qui saluaient l'apparition de toute nouvelle banderole. La rime avait aussi son impor mille personner, sensiblement le tance: Egon, lass Taten sehn,

Le nouveau Parti socialiste hongrois en mal d'adhérents

Bien que débarrassé de ses attributs léninistes

le PSH éprouve des difficultés à recruter

bon ton, anjourd'hui, de rendre

coupable de tons les maux. Bien

des Hongrois gardent à l'esprit les

débordements de l'insurrection de

1956, comme les lynchages des

hansse en Hongrie depuis

denx ans - peut également jouer, pense cet expert, en particulier amprès des communistes juifs, qui

craignent qu'on ne leur reproche l'idéologie internationaliste défen-

due, pendant quarante ans, par le PC hongrois. La Hongrie, qui

compte la communauté juive la

plus importante d'Europe centrale.

d'intérêt, les fonctionnaires hési-

tent à renouveler leur adhésion : ils

risqueraient de se voir écartés de

leur poste en cas de défaite du PSH aux élections libres l'année

prochaine, ou si devait être formé

un gouvernement de coalition.

Parti Dour of

te – une valeur netternent en

ristes. Le facteur nationa-

sonst sagen wir Wiedersehen!» (Egon, des faits, sinon nous te disons au revoir), « Egon Krenz, wir sind die Konkurrenz » (Egon Krenz, nous sommes la concurrence). Sur le fond, les thèmes à succès sont aujourd'hui la reconnaissance de Neues Forum, des élections libres, une justice pour tous, la disparition de la stasi - la police politique. On vent « la démocratie maintenant ou jamais ». Si le « nous sommes ici. nous sommes le peuple » continue de faire vibrer, on entend aussi . le

Sur la place Karl-Marz, des militants du mouvement Neues Forum, avec encore des airs de conspirateurs, se taillaient un beau succès en exposant leurs revendications à la foule, à l'aide d'un mégaphone de fortune. On se bousculait autour d'eux pour signer une pétition pour la légalisation du mouve-

> La fin de « Canal noir »

Non loin de là, signe des temps, le maire de la ville, M. Bernd Scidel. Était hi anssi descendu sur la niace, avec d'autres nersonnalités locales, pour discuter avec les gens. Il a proposé publiquement, y compris dans une interview diffusée à télévision, d'associer les militants de Neues Forum aux commissions de travail dont le conseil

municipal vient de décider la mise en place pour débattre des pro

Un peu partout, les dirigeants est-allemands essaient ainsi de parer au plus pressé pour désamor cer la tension qui se manifeste jusque dans les principaux organes du ponvoir. Le présentateur, honni, de l'émission «Canal noir», M. Karl Eduard von Schnitzler, symbole de la langue de bois sous Honecker, a remis lundi soir sa démission. Le bureau du syndicat unique, le FDGB, a tenu le même jour une réunion houleuse au cours de laquelle son président, M. Harry h, membre du bureau politique du SED, a proposé sa démission en raison des critiques de plus en plus virulentes dont il est l'objet dans les entreprises. Une décision à ce propos a été reportée de justesse au 17 novembre, après la réunion du comité central, où des changements de personnes seront apportés à la direction du parti.

Avant de partir pour Moscou, M. Egon Krenz, qui recevait la première promotion de l'académie militaire, a cependant réaffirmé que, malgré toutes les questions qu ose sur le socialisme et nulle part ailleurs . Tout on soulignant que le parti entendait désormai regarder les réalités en face, il a également averti que « rien ne serait pire que les fausses pro-

HENRI DE BRESSON

M. Chirac propose la création d'une fondation privée pour aider la Pologne

M. Jacques Chirac a proposé la création d'une « Fondation internationale de solidarité pour la liberté » pour aider la Pologne et la Hongrie, an cours d'une conférence

de presse hindi 30 octobre à Tokyo.

et la Hongrie

Cette fondation aurait un caractère privé et devrait être créée par des « personnalités » d'Europe, d'Asie et d'Amérique, selon le maire de Paris. « Il est urgent d'aider la Pologne et la Hongrie sur le plan économique et fin cier. C'est le rôle des Etats. Mais chacun doit se sentir concerné et pouvoir contribuer à acheter un expace de liberté en Pologne et en Hongrie », a précisé M. Chirac.

L'ancien premier ministre, qui effectue une visite de six jours au Japon, avait visité dimanche la lerie où est exposé le tableau de Pablo Picasso les Noces de Pierrette qui sera vendu aux enchères le 30 novembre à Paris et à Tokyo reliées par vidéo-satellite. • Če tableau est estimé 60 millions de dollars (plus de 360 millions de francs). Je pense que ceux qui s'apprêtent à l'acheter feraient mieux de donner ces sonds pour acheter un peu de liberté en Polo-gne et en Hongrie », a-t-il affirmé.

Recueillir un milliard de dollars

M. Chirac a estimé qu'en recueillant des fonds sinsi, « on arriverait rapidement au milliard de dollars, soit exactement ce que le Congrès américain voudrait donner à la Pologne et le tiers de ce que les experts estiment indis-pensable immédiatement pour ce DAVS >.

L'ancien premier ministre s'est félicité de ce que le premier minis-tre japonais, M. Toshiki Kaifu, lui sit confirmé samedi son intention d'aider ces pays où il se rendra probablement en janvier. - (AFP.)

rang à Varsovie. - Des responsa-bles américains se rendront en Pologne du 29 novembre au 2 décembre afin d'évaluer les réformes économiques en cours et déterminer les meilleures affectations de l'aide que les Etats-Unis comptent fournir à Varsovie, a indiqué landi 30 octobre le prési-dent George Bush. Cette « déléga-tion présidentielle » sera composée notamment des secrétaires à l'agriculture, an commerce et au travail, MM. Clayton Yeutter, Robert Mosbacher et M^m Elisabeth Dole, du président du Syndicat AFL-CIO, M. Lanc Kirkland, et des responsables de la firme Conagra (agroalimentaire) et de la sixième banque américaine, Manufacturers Hanover. — (AFP.)

La Loubianka cernée

de notre correspondant

Derrière cette lourde façade de pierre, des centaines de milliers hommes et de semmes promis à l'archipel des camps ont connu la peur, la torture et la mort. Jusqu'à autourd'hui, ce bâttiment, si opaque qu'on croirait presque un trompe-l'œil, fait tant frissonner que jamais un passant ne le longe. On l'évite comme on évite les murs de cimetières et au milieu des embouteillages, face à un immense magasin de jouets, cette prison de la Loubianka, siège central du KGB, trône ainsi solitaire en plein cœur de Moscon.

Lundi 30 octobre, pourtant, la Loubianka était cernée. Ce n'était pas la, prise de la Bastille, c'était nt la journée des prisonniers politiques que le mouvement Mémorial avait décidé de célébres cette année sur les lieux mêmes du martyre, sans cris, sans siogans ni banderoles. Chacun tenait seulement en main une bougie et dans le vent glacé de la nuit déjà tombée, un millier de petites flammes disaient qu'on doit se souvenir et n'oublier ni les dizaines de millions de morts ni ce que peut être l'engrenage de la violence politi-

La Loubianka tenait bon. Chaneaux mons et attachés-cases, ses fonctionnaires en sortaient sans crainte, journée de travail terminée, mais comme une lézarde est apparue sur cette façade que pour première fois des manifestants bravaient. Pour la première fois, l'enfer était publiquement dénoncé et ce mur de bougies, cet exorcisme prendre comment s'écroulent sans canons ni assant les murailles de

Il n'y avait qu'un millier de manifestants, c'était peu. C'était moins qu'il n'aurait fallu, moins que ne l'avaient espéré les organisateurs, mais la foule qui, de l'autre côté de la place, avait interrompu sa course folle aux magasins vides, observait en silence et appronvait, trente minutes ont ainsi passé et, tonjours silencies la chaîne humaine s'est défaite, l'heure exacte sur laquelle Andrei Sakharov s'était mís, samedí, d'accord par téléphone avec l'actuel président du KGB, M. Krioutchkov.

Charge anti-émeute

Une centaine de personnes ont alors vonin marcher vers la place Pouchkine aux cris de « A bas le KGB! » et « KGB : ennemi du peuple! . Ce n'était plus les accords passés et les unités anti-émeutes n'ont pas mis longtemps à brutalement charger, rouant de coups ceux qui tentaient d'arrêter la fuite éperdue en s'asseyant sur la chaus-

Au même moment, non loin de Minsk, capitale de la Biélorussie des prêtres catholiques, orthodoxes et protestants célébraient une messe recuménique dans la forêt de Kouropaty. Il y a un an et demi, un immense ossuaire y avait été découvert. Les cranes étaient tous percés d'une balle et selon les premières estimations des commis sions d'enquête officielles, trente mille personnes au moins ont été exécutées sommairement ici entre 1937 et 1941.

Trente mille personnes en quatre ans sur un seul champ d'exécution. **BERNARD GUETTA**

TCHÉCOSLOVAQUIE

Des diplomates français ont rendu visite à Vaclav Havel à l'hôpital

rendu visite, lundi 30 octobre, au dramaturge tchécoslovaque Vaclav Havel, en traitement depuis jeudi soir dans un hôpital pragois. Cette demande du ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, qui, dimanche s'était « inquiété de la santé et de la situation » de M. Havei, l'un des principaux dirigeants du mouvement des droits de l'Homme Charte 77. Vaclav Havel, cinquante-trois ans, qui souffrait d'une bronchite pulmonaire, va bien, selon les diplomates français, et devait quitter l'hôpital mardi. M. Havel avait été arrêté et hospitalisé à la veille des manifestattions actuelle, conclut M. Havel,

Deux diplomates français ont à son homologue tchécoslovaque M. Jaromir Johannes, sa vive préoccupation ainsi que celle de toute l'opinion publique française sur les événements qui se déroulent à Prague ».

La télévision d'Etat hongrois a de son côté diffusé lundi une inter-

view de M. Havel, réalisée vendredi à l'hôpital. Faisant allusion aux réformes en Hongrie, en Pologne, et aux promesses de changement en Allemagne de l'Est provoquées par des manifestations de masse, Vaclav Havel a estimé que les autorités » (tchécoslovaques) · sont très nerveuses et agissent en conséquence -. - La direction organisées par l'opposittion le incroyablement isolée chez elle 28 octobre. M. Dumas avait déjà aussi bien qu'à l'étranger ». exprimé, dimanche, dans une lettre (AP, AFP.)

n'est pas à l'abri des phénomènes antisemites. Enfin, dans l'administration où, traditionnellement, comme dans tout régime comministe, misux valait être membre du

La résistance

des communistes

lectuels, humanistes de gauche » et même aux « personnes reli-Parallèlement, les partisans du maintien de l'ancien parti, le PSOH, donnent des signes de En fait, en demandant aux comgrande activité, sans qu'il soit pos-sible, pour le moment, d'évaluer munistes de base de faire la démarche concrète de se réinscrire dans le nouveau parti - puisque l'ancien leurs forces. Ce ne sont pas tous de est théoriquement mort, - on leur donne l'occasion d'abandonner perement et simplement l'appartefolkloriques nostalgiques de l'ordre stalinien, comme M. Robert Ribanszki, ancien secrétaire de Janos Kadar, qui fait beancoup de bruit mais ne rassemble pas grand monde ; ou comme M. Sandor Petress, qui vient de demander - sans succès - « l'asile politique Personne, il est vrai, n'espérait récupérer la totalité des effectifs du PSOH, qui fondaient d'ailleurs comme neige an soleil depnis un an Mais les nouveaux dirigeants, à l'ambassade de Cuba ». Une par-tie de ces traditionnalistes seraient comme M. Nyers, vissient quand même bien 300 000 membres. Plus simplement attachés aux valeurs historiques du mouvement ouvrier modeste, le politologne, Mihaly Bihari, qui a décliné lui-même et à la sécurité qu'elles leur procul'affre de rejoindre le PSH, pease

que le nouveau parti peut rassem-bier 150 000 personnes, Ancien conseiller au Comité central du Cependant, leurs anciens chefs de file, MM. Karoly Grosz et Janos Berecz, n'ont pas encore fait connaître, de manière définitive PSOH, Peter Rajcsanyi, lai, est beaucoup moins optimisto. Je pense, dit-il, que l'on cura 30 000 à 50 000 membres à la fin de leurs intentions. M. Grosz, exsecrétaire général du PSOH, a expliqué, au cours d'une réunion de l'amée. Mais la campagne électo-rale pour les législatives, l'an pro-chain, peut nous permettre de sti-muler les gens et de récupérer des l'appareil du Comité central organisée par M. Nyers quelques jours après le congrès – qu'il ne souhaitait pas collaborer avec la direction du PSH car il pensait militants pour arriver, peut-être, à 200 000 adhérents. pouvoir œuvrer autrement pour M. Rajesanyi voit piusieurs rai-sons à cette dégringolade. D'abord, le s'acteur peur », la peur de M. Grosz, qui avait d'ailleurs voté. le « facteur peur », la peur de contre la création du PSH, lors du soviétique, qui pousse les anciens congrès, s'est retiré depais en promembres du PSOH à saisir au bond l'occasion de ne plus être de l'activités à un régime qu'il est de coup plus confuse, il aurait attendu l'hystèric anticommuniste et auti-

une proposition formelle de M. Nyers pour rejoindre le PSH en sauvant la face, mais, le temps passant, cette éventualité paraît de moins en moins probable. Il resterait donc à ces deux hommes une simple alternative : la retraite politique on la réactivation du PSOH.

Si, d'ici quelques semaines, la réactivation du PSOH se confirmait, avec un nombre de militants an moins égal à celui du PSH, cela signifierait que la scission du mounent socialiste hongrois – que le modéré Rezső Nyers pensait avoir évitée à l'issue du congrès - a, en fait. bel et bien en lien avec, pour squence probable, la fin des partis de masse dans un pays socia-

La « maison blanche »

La réorganisation du PSOH poserait également un sérieux pro-blème juridique, puisque le PSH s'en considère comme le successeur légal Ainsi, c'est le PSH qui a naturellement pris possession de la maison blanche », comme les Budapestois avaient pris coutume d'appeler le bâtiment du Comité central, sur les bords du Danube, dont l'entrée est désormais marquée d'une plaque rutilante « Parti socialiste hongrois ». L'accès y est d'ailleurs beaucoup plus facile. Les gardes militaires, auxquels il fallait montrer patte blanche, ont disparu, et la nouvelle direction envisage de réduire l'appareil au moins de moi-tié. Les principaux conseillers de M. Grosz ont déjà quitté leurs bureaux et regagné, pour certains, leur ministère d'origine. D'autres ex-fonctionaires du Comité central, comme M. Rajcsanyi, étudient « diverses propositions », dont celle de travailler pour la nou-

Le PSH fonctionne actuellement sur la trésorerie du PSOH et a entamé des négociations avec le gouvernement pour restituer à l'Etat la majeure partie de son imposante fortune. Pour l'instant, selon un conseiller, personne n'a formulé, au nom du PSOH, de revendications juridiques sur ces

Et les relations avec l'ex-grand frère, le PC soviétique? C'est là le flou le plus artistique. Traditionnel-lement, fait-on valoir au PSH, les politiciens communistes hongrois avaient tous leurs propres canaux avec Moscou. Eh bien, cela continue... d'autant plus que le Kremlin ne manifeste pas un empressement effréné à vouloir clarifier les

PRIX LITTERAIRE EUROPALIA 1989

pour l'ensemble de son œuvre

Kenzaburô ÔÉ

Dites-nous comment survivre à notre folie

Le jeu du siècle

M/T et l'histoire des merveilles de la forêt

roman

traduit du japonais par René de Ceccatty et Ryôji Nakamura

Collection du Monde Entier

GALLIMARD nr

BONN

de notre correspondant L'évolution de la situation à l'Est, la perspective d'un prochain accord sur le désarmement conventionnel à Vienne et l'approche des élections législatives font sentir leurs effets sur la planification militaire ouest-allemand

Le week-end dernier, un séminaire du haut commanden Bundeswehr a abouti à la conclu-sion que l'armée ouest-allemande des années 90 ne devrait comporter que 420 000 hommes en temps de paix au lieu des 495 000 jugés auparavant nécessaires. Le nombre des divisions (12) et des brigades (42) ne devrait pas être réduit. mais leur effectif comporterait un plus grand nombre de réservistes. Les réductions toucheraient les trois armes, qui devraient renoncer également à la construction de nouveaux matériels. Ainsi le nombre des sous-marins de la marine serait des sons-marins de la marine serait réduit de 40 à 20, et la construction de la Frégate 90 de l'OTAN serait abandonnée. L'inspecteur général de la Bundeswehr, l'amiral Dieter Wellershof, envisage également le report de la construction de l'hélicoptère de combat franco-allemand PAH-2 et de l'hélicoptère de trans-port de troupe NH-90

Des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent contre le projet de construction de l'avion de combat européen (EFA), y compris au sein de la CDU, qui y était jusquelà favorable.

Le projet d'allongement du service militaire de quinze à dix-huit mois, qui avait longtemps servi au chancelier Kohl de preuve de son engagement pour la défense occi-dentale semble totalement abandonné : la réduction projetée des effectifs rendrait inutile cette prolongation très impopulaire.

Le Parti libéral (FDP) et les sociaux-démocrates voudraient aller encore plus loin dans cette réduction d'effectifs. Les amis de sence sous les drapeaux en temps de paix de trois cents mille à trois cent cinquante mille hommes serait suffisante. Le SPD presse de son côté le gouvernement d'amputer le budget militaire de plusieurs mil-liards de deutschemarks pour les consacrer à un programme d'urgence de construction de loge-

LUC ROSENZWEIG

ESPAGNE: les résultats des élections

Les communistes ont occupé l'espace dégagé à la gauche du Parti socialiste

S'il est une force politique qui sort renforcée des législatives du dimanche 29 octobre en Espagne, ce sont bien les communistes et la coalition qu'ils dirigent, la Gauche unie. Passer de sept à dix-sept sièges à un moment où le communisme

MADRID

de notre correspondant

d'abord : c'est un véritable appel

d'air qui s'est produit au sein de la

gauche espagnole. la politique éco-nomique d'extrême modération sui-

vie par les socialistes a en effet

dégagé sur leur gauche un espace politique plus large que celui laissé ailleurs par leurs homologues

d'autres pays de la Communauté.

Surtout dans cette Espagne qui reste socialement bien plus inégali-

Encore fallait-il que les commu-

nistes soient à même d'occuper la place. Ils n'en avaient pas été capables en 1986, alors que la situation,

pourtant, semblait déjà leur sou-

Le revirement des socialistes à

propos du maintien dans l'OTAN

avait en effet provoqué à l'époque un grand désarroi parmi les

- bases » de leur parti, et l'agita-

tion sociale était déjà sérieuse.

Mais les communistes étaient tou-jours en pleine bataille fratricide,

La répartition des voix

latives (entre parenthèses, les suffrages de 1986).

Parti socialiste ouvrier espagnol: 8 088 072 (8 887 345);

Centre démocratique et social : 1 617 104 (1 862 856) :

Groupements indépendants des Canaries : 64 989 (66 153).

Parti populaire: 5 282 877 (5 245 396);

Convergencia i Unio: 1 030 476 (1 012 054);

Parti nationaliste basque : 253 769 (308 991) ;

Parti nationaliste andalou: 212 807 (94 126);

Eusko Alkartasuna: 136 595 (non présenté):

Parti aragonais régionaliste: 71 628 (72 889);

Gauche unie: 1 851 000 (920 223);

Herri Batasuna : 216 822 (231 722) ;

Union valencienne: 144 655 (64 462);

Euskadiko Ezkerra: 105 217 (106 937);

Voici le nombre de voix recueillies par les formations ayant obtenu une représentation parlementaire aux élections

taire que ses grands voisins!

Situation particulière à Madrid,

et c'est à peine s'îls étaient alors passés de quatre à sept sièges.

S'ils ont cette fois réalisé un bond en avant, c'est qu'ils ont au préalable réussi à mettre fin à leur longue crise interne. Une crise dont la genèse remonte en fait au début de l'après-franquisme. Après avoir constitué, bien davantage que les socialistes, le fer de lance de la résistance contre la dictature, le PCF avait constaté, lors des premières élections de la démocratie retrouvée, en 1977 et 1979, que ce passé militant ne s'était guère traduit en appui dans les urnes. Les communistes étaient victimes du vote utile au sein de la ganche, qui avait favorisé les socialistes.

retrouvée

Cette situation allait provoquer le malaise au sein du parti que, nombre de ses cadres quittaient pour rejoindre le PS, non parfois sans opportunisme. Le secrétaire général du PCE, M. Santiago Car-rillo, ne faisait alors qu'aggraver la

est en crise à l'Est comme à l'Ouest du Vieux Continent constitue assurément un exploit, qu'il convient d'attribuer tant à la spécificité de la situation espagnole qu'aux mérites du secrétaire général du PCE, M. Julio Anguita.

مكنا من الاصل

situation en multipliant les excinsions de contestataires.

Après que son parti cut touché le fond en 1982, il fut finalement forcé de démissionner, mais tenta sans succès de manipuler depuis les coulisses son successeur M. Gerardo Iglesias. Incapable de contrôler la situation, celui-ci finit par céder la main, en février 1988, à M. Julio Anguita, ancien maire de Cordone.

En un an et demi, ce dernier a été capable de renverser la vapeur. Il a réussi à refaire l'unité du parti et obtenu le retour dans le giron de sa formation d'une partie des réno-vateurs expulsés par M. Carrillo et des prosoviétiques sensibles aux vents nouveaux soufflant de Moscou. Et, surtout, il a redonné, grâce à son charisme parfois teinté de populisme, le goût de la victoire à une formation qui avait paru se résigner au ghetto.

Les Catalans avant-gardistes

M. Anguita, pourtant, n'est pas le M. Occhetto (le secrétaire du PC italien) de Madrid. Si les communistes espagnols et italiens font partie du même groupe parlemen-taire à Strasbourg, les premiers ne vont pas aussi loin que les seconds dans la remise en cause des dogmes

C'est plutôt du côté des comm nistes catalans, avec leur secrétaire général M. Rafaël Ribo, que se trouve aujourd'hui l'avant-garde de la rénovation au sein du communisme espagnol. Mais ce ne sont pas eux qui commandent à Madrid.

ibo faisait p valoir il y a peu qu'il n'existe pas en Europe, pour les communistes, d'autre voie d'accès au pouvoir que l'alliance avec la social-démocratie. Une thèse qui ne plaît guère à M. Anguita, pour qui toute entente est anjourd'hui exclue avec ces cialistes espagnols qu'il accuse de figurer parmi les plus conservateurs d'Europe occidentale.

THERRY MALINIAK

GRANDE-BRETAGNE

La profession de foi européenne de M. Douglas Hurd

« Nous avons l'intention d'être au centre de l'Europe et non par de rester en marge », a déclaré, lundi 30 octobre, à la BBC, le nouveau 30 octobre, à la BBC, le nouveau ministre britannique des affaires étrangères, M. Douglas Hurd.

Au Parti conservateur, nous sommes tous des Européens. Nous avons accepté l'Acte unique et la phase I du plan Delors. La priorité maintenant est de les mettre en actions », a poursuivi M. Hurd avant d'affirmer que M. Thatcher n'était pas anti-européenne. n'était pas anti-curopéenne.

Les propos du chef de la diplomatie britannique vont dans le sens de ceux tenus par Sir Geoffrey Howe, vice-premier ministre, dans un discours prononcé, samedi, à Bath (sud-ouest de l'Angleterre). Bath (and-ouest de l'Angleterre). Selon lai, « participer pleinement à l'action européenne est devenu et reste une caractéristique essentielle de la politique étrangère britannique ». « Nous avons dit « oui », nous voulons que le système monétaire européen soit renforcé « oui » la Grande-Bretagne devrait adhérer et adhérera au mécanisme des changes européen, c'était notre position en juin (...), cela reste notre position aujourd'hui », à ajouté Sir Geoffrey Howe.

Ces propos interviennent au moment où la politique de M= Margaret Thatcher est sérieusement contestée, selon une série de sondages plus défavorables les uns que les autres. L'un d'eax, publié lundi par le quotidien The



Independent, révèle que Ma Thatcher est le premier ministre le moins populaire de Grandemoins populaire de Grande-Bretagne depuis que les sondages politiques existent. Un autre, publié dimanche par le Sunday Telegraph (conservateur), révèle que près des trois quarts des per-sonnes interrogées considèrent que le premier ministre « commence à neutre le contrôle de la situation » dre le contrôle de la situation ».

YOUGOSLAVIE

Ouverture du procès de l'ancien chef du PC au Kosovo

et accusé de « menées visant à ren-

Une certaine confusion régnait

parti communiste du Kosovo, reprendre. Les observateurs sur M. Azem Vlasi albanais de souche place n'exchaient pas ceoendant verser l'ordre constitutionnel you-goslave », s'est ouvert, lundi 30 octobre, à Titova Mitrovica; non loin de Pristina, dans une atmo-sphère de grande tension.

mardi matin sur la poursuite du procès : la télévision de Belgrade a annonce lundi soir son ajournement sine die et la presse yougoslave de se déclarait mardi incapable de

Le procès de l'ancien chef du prédire quand le procès pourrait que le procès reprenne rapidement, ut-être même dês mardî. Dès l'ouverture du procès, les avocats de M. Vlasi ont demandé

A S S S

معوض المساحية والمساح المساح المساح

The works

State of the same

Transport of the State

The state of the state of

منتي شامين ۾ ا^{يون}

The state of the state of

a same and

The production of

All Marines and

The street

Assembly the Sales Contract Contract

 $(x_{i+1}, x_{i+1}, \dots, x_{i+1}) = \frac{1}{4^{n}}$

The state of the state of

A Section

Tara Maria

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second second

W Tests

A section of the sect

la récusation de la cour pour « par-tialité » ; Azem Viasi, auquel il est reproché d'avoir organisé des mani-festations et des grèves de la popufestations et des grèves de la popu-lation albansise qui, en mara der-nier, avaient dégénéré en émeutes sanglantes, se soldant par vingt-cinq morts, risque la peine de mort. Prenant la parole pendant une dizaine de minutes, M. Vissi, qua-rante et un ans, amsigri par huit mois de détention, a dénoucé ce procès qui illustre, a-t-il dit, « une politique qui donne la priorité à la répression pour résoudre la crise du Kosovo ». au Kosovo ».

L'ancien numéro un du Kosovo a demandé à être jugé ailleurs qu'en Serbie où, « il y a quelques mois, Milosevic promettait publique-ment mon arrestation à des centaines de milliers de manifest serbes qui réclamalent ma tête ». Slobodan Milosevic est le chef de la Ligue des communistes de Ser-

- La cour a donc décidé d'aiourner le procès dans l'attente d'une décion du tribunal fédéral sur sa compétence. « Je n'ai commis aucun crime, je ne suis pas plus un criminel qu'un contre révolutionnaire, a encore déclaré M. Vlasi. C'est un procès politique à grand spectacle qui m'est-fait. Quatorze autres Albanais de souche sont accusés ayec hi.

La police a fait usage de matraques et de gaz lacrymogènes pour disperser des milliers d'Albanais qui out manifesté, hundi, en plusieurs points du Kosovo leur solida-rité avec Azem Vlasi. — (AFP, Rèuter.)

IRLANDE DU NORD Denx « trains de la paix » entre Belfast et Dublin

Un millier de personnes, repré-sentant la plupart des partis politi-ques et syndicats nord-irlandais, ont emprunté, samedi 28 octobre, deux e trains de la pañs » entre Bel-fast et Dublin, pour protester contre les attentats commis par l'armée républicaine irlandaise (IRA) contre cette liaison ferro-viaire.

Les passagers ont di terminer le voyage en antobus à la suite d'une alerte à la bombe. Mais quarante personnes, dont huit membres du Parlement de la République d'Irlande, ont refusé de quitter le train qu'elles ont occupé toute la nuit en signe de protestation contre les « tactiques d'intimidation » de l'IRA...

PRA.

Depuis le début de l'année, le trafic ferrovisire a été interrompu plus de soixante fois par l'IRA, sur la ligne Belfast-Dublin. — (Reu-

Grèce: le combat de M. Papandréou

Dans la campagne pour les élections législatives du 5 novembre le chef du PASOK se bat sur deux fronts contre la droite conservatrice et contre le Parti communiste

de notre envoyé spécial

- Nous sommes avec toi. Andréas! Après le 5 novembre [date des élections], lu seras de nouveau premier ministre! » Dimanche 28 octobre en fin d'après-midi à Athènes, sur le célèbre carré de Syntagma, la place de la Constitution, face au Parlement, c'était la grande fête du PASOK et d'Andréas Papan-

Les conservateurs (qui vont organiser un concert au stade olympique avec Mikis Théodo-rakis) et les eurocommunistes ont beau dire que le temps des grands rassemblements politiques de masse est dépassé et qu'il faudrait tronver des moyens plus civilisés et moins démagogiques pour achever une campagne électorale, le Monvement socialiste panhellénique tient aux bonnes vieilles traditions et, à l'évidence, les Grecs aiment toujours ça.

«Bas les pattes»

Combien étaient-ils à Syntagma? Deux cent mille, trois cent mille, plus de cinq cent mille, estiment certains journaux -pasokiens bien sur. - C'était moins que la dernière sois », assure triomphalement un quoti-dien conservateur, qui public une dien conservateur, qui public une photo montrant de gros trous dans la foule... La dernière fois, soit avant les élections du 18 juin. Quoi qu'il en soit, des dizaines de milliers de personnes s'agglutinaient sur la place ou dans les grandes avenues des alentours et, parmi elles, beaucoup de jeunes, alors qu'en Grèce, ceux-ci votent au jourd'hui majoritairement à aujourd'hui majoritairement à droite, pour la Nouvelle Démocra-

Le « spectacle » devait com-mencer à 18 h 30. Depuis une bonne heure déjà, des centaines de hant-parleurs disposés autour de Syntagma chanffaient la foule

en dissant des chants de partisans, de la musique orientale, Carmina burana ou l'ouverture d'Aida. Pétards, feux de Bengale, feux d'artifice, nuages de drapeaux vert et blanc... Comme d'habitude, la mise en scène est irréprochable et à 19 h 15, enfin, « Andréas » fait son apparition, sous un tonnerre de cris et d'applaudissements, sur une grande tribune installée face au Parlement. Seul, on arrive à peine à le discerner dans la fumée. Faisant allusion aux scandales politico-financiers et aux procès qui l'attendent, la foule scande : « Bas les pattes, ne touchez pas à notre Andréas ! »

Au début de son discours de quarante-cinq minutes, souvent interrompu par les applaudisse-ments, le vieux leader paraît fati-gué, puis il trouve son second gué, puis il trouve son second souffle pour dénoncer la droite ou attaquer la télévision, qui, à ses yeux, maltraite systématiquement les socialistes. Quelques jours plus tôt, il la comparait à la qualité de l'information à l'époque de la junte des colonels. Chacun son tour, pourrait-on dire, car lorsqu'il était au pouvoir (de 1981 à juin 1989), le PASOK ne se privait pas de « couper » les interventions de la Nouvelle Démocratie...

M. Parandréou stigmatises aussi

M. Papandréou stigmatise aussi la gauche communiste et euro-communiste (regroupée dans la Coalition de la gauche et du pro-grès), qui s'est alliée avant l'été à la Nouvelle Démocratie pour for-mer un gouvernement de coalition et réaliser, en moins de quatre mois, la « catharsis », autrement dit l'épuration des scandales qui ont seconé la vie politique grec-que ces deux dernières années. Il reproche aux communistes d'avoir aidé la droite à revenir au pouvoir - « et le peuple n'oublie pas ce qu'elle est » - et leur demande de dire, une fois pour toutes, « de

quel côté ils sont ». Il est longuement applaudi

ises militaires américaines en Grèce, ou lorsqu'il déclare, comme en 1981 : « La Grèce appartient aux Grecs! » M. Papandréon ne peut pas éviter de parler des graves délicits économiques de son pays. e ll faut mettre de l'ordre dans les affaires de l'Etat, déclare-t-il avec fermeté, mais les travailleurs et les agriculteurs ne doivent pas en être les victimes. Démagogue à souhait, il annonce, deux minutes plus tard, une aug-memation générale des retraites. « le doublement des retraites des paysans », des avantages pour toutes les catégories défavorisées, les handicapes et les familles nombreuses! Une façon particu-lière d'assainir les finances... Il qualifie le programme de redres-sement économique de la Nouvelle Démocratie de « thatché-

risme balkanique ».

A 21 heures, le discours est terminé. Un dernier merci à la foule et, comme d'habitude, Andréas Papandréou déclare : « C'est la plus grande manifestation que j'ai jamais vue!» Les notables du PASOK viennem le rejoindre à la tribune, Mélina Mercouri agite un petit drapeau vert et blanc. C'est fini. Il n'y a eu aucun incident, et les vendeurs de aucun incident, et les vendeurs de saucisses grillées, de pistaches et de sodas s'activent. Les gens ren-trent calmement chez eux, conscients quand même que la partie est perdue et que le PASOK n'a pratiquement aucune chance de revenir le 5 novembre au pouvoir. Pour cela, il lui faudrait trouver des alliés, qui, tous, mettent comme condition à leur mettent comme condition à leur soutien le départ du chef du

Comme si beancoup d'Athé-Comme si beancoup d'Athè-niens s'étaient déplacés dimanche soir à Syntagma simplement pour « voir » Papandréou, qui était jusqu'ici pratiquement absent de la campagne électorale. Ont-ils assisté au deraier grand show politique d'« Andréas »?

ALAIN DEBOVE

ITALIE: les élections municipales de Rome

Victoire inattendue de la Démocratie chrétienne

Contrairement aux prévisions, les électeurs romains ont de nouveau donné leurs préférences à la Démocratie chrétienne aux élections municipales qui se sont déroulées dimanche 29 et lundi 30 octobre. Des négociations vont avoir lieu avec les socialistes pour désigner le prochain maire de la capitale.

ROME de notre correspondant

« Mais comment se fait-il que, plus on les maltraite et plus ils votent pour nous? Et, eh, c'est par gratitude, ils sont masochistes En publiant cette semaine ce dialogue imaginaire entre deux politi-ciens italiens de premier plan, le dessinateur humoristique du magazine Panorama ne croyait sûre-ment pas frapper si juste. Il faut pourtant se rendre à l'évidence : les lecteurs romains, défiant toutes les prévisions, se sont rendus aux urnes dans une proportion plus limitée que d'ordinaire (80,4 % de participation, contre 87,9 % en 1985), mais ils ont, encore une fois, donné leur préférence à la Démo-cratie chrétienne. Près d'un tiers des voix (32,9 %) se sont portées sur sa liste. C'est, à pen de chose près, le score obtenu à la dernière consultation communale de 1985, celle qui avait permis l'élection du maire - déndationné -, en mai dernier, pour malversations.

Avec 26,2 %, en revanche, le Parti communiste demeure, certes, le second parti de la capitale, mais enregistre, par rapport à 1985 (30,8 %), une chute importante si l'on compare ses résultars à ceux qu'il avait obtems lors des europécanes de juin dernier (27.9 % à Rome). Cela n'a pas empêché M. Achille Occhetto de déclarer · désormals terminé - le déclin de son parti et d'inviter les autres

forces de ganche - à préparer, dès

maintenant, l'alternative au plan national ». Le conseil vise évidemment, en premier lieu, les socia-listes de M. Bettino Craxi, qui demeurent les souls des trois grands à progresser marginalement avec 13,6 % des voix contre 10,3 % en 1985 et 13,1 % en juin dernier.

« Le Requin »

Excellent score, également, des Verts, qui passent de 2,7 %, il y a quatre ans. à 6,9 %. Leur progres-sion, compte tenn des résultats des européennes de cette année (9.7 %), est cependant beaucoup moins nette que prévu, d'antant que, pour la première fois, les éco-logistes présentaient une liste uni-que. Doivent-ils, pour antant, renoncer à leur projet d'entrer au gouvernement de la ville? Pour l'instant, mystère. En principe, les cinq partis, qui forment la coalition de gouvernement au niveau natio nal et qui se retrouvent autourd'hui confortés par la consultation romaine, n'ont besoin d'ancun apport pour former le nouveau conseil communal.

Toute la question maintenant est de savoir qui sera maire. Car M. Craxi le rappelait lundi soir: « Ce n'est pas forcément un moire démocrate chrétien qui est sorti des urnes. - Le ches de l'administration romaine sera en effet choisi après tractations par les quatreingis conseillers communaux élus aujourd'hui: 27 sièges pour la DC, 22 pour le PCI, 12 pour le PSI, 6 pour les néofascistes du MSI, comme pour les Verts, et 0 aux listes plus ou moins fantaisistes présentées par divers groupes socio-économiques. « Même si notre candidat est largement arrivé en tête, annonçait, lundi soir, M. Vittorio Sbardella, dit « le Requin », nous sommes prêts à traiter. » Sous-entendu avec les socialistes, qui n'ont pas renonce, loin de là, à obtenir la mairie la plus convoitée du pays.

PATRICE CLAUDE | 167).

La suppression de la direction du français au Quai d'Orsay n'est pas une mesure d'économie

Depuis début octobre, la direction du français, l'un des cinq départements formant la direction générale des relations culturelles, scientifiques et techniques du Quai d'Orsay, n'existe plus de facto. Créée en 1982 à l'époque de M. Claude Cheysson, pour marquer la détermination de la ■ politique linguistique extérieure » de la France, cette direction disparaît sans bruit aujourd'hui.

144

Les francophones de l'étranger se perdent également en conjec-tures depuis l'été sur la suppression du Commissariat général de la langue française et son remplacement par un Conseil supérieur de la langue française et une Délégation générale de la langue française, confiés non plus à des politiques mais à des universitaires (le Monde daté 18-19 juin). Or ceux-ci préconisent une réforme de l'orthographe non pes considérée a priori comme inopportune, mais à tout le moins « weilatérale », par plu-sieurs pays d'outremer. Ces dermers avaient, en effet, cru entendre à Paris la formule voulant que - désormais, les Français ne soient plus les seuls propriétaires du français »...

M. Gabriel de Bellescize, directeur du français depuis cinq ans, a été nommé à un poste nouvellement créé, celui de directeur général adjoint des relations culturelles, scientifiques et techniques placé auprès de M. Jean-Pierre Angremy. La cinquantaine d'agents de la défunte direction ont été répartis entre la direction ... Le secrétariat d'Etat fait valoir de la coopération scientifique et qu'il a enrayé la baisse des effec-

technique et un nouveau service tils d'enseignants français expechargé de l'enseignement français à l'étranger (trois cent cinquante lycées, non compris les établissements d'Afrique noire, de l'océan Indien et des Caratbes, gérés par le ministère de la coopération et du développement).

Le service des affaires francohones, distinct de l'ancienne direction du français, continue pour sa part, d'exister, étant à la disposition du ministre de la fran-cophonie, M. Alain Decaux. Mais ce service, qui emploie à l'heure actuelle moins d'une dizaine d'agents, n'a jamais été le vecteur essentiel de la France sur le ter-rain francophone culturel, ce rôle étant dévolu à la direction supprimée, dont le budget représentait un milliard de francs par an.

260 millions de francs de « surprogrammation »

La suppression de la direction du français a à peu près coïncidé, à la direction générale des rela-tions culturelles, avec la constatation d'un «trou» budgétaire de 260 millions de francs, dont feu la direction du français - sur ce point tout le monde paraît. d'accord - n'est en nen responsa-

Le cabinet de M. Thierry de Beaucé, secrétaire d'Etat aux relations culturelles, affirme que la disparition de la direction du français « n'a pas de rapport » avec la nécessité d'éponger les 260 millions de francs manquants. Le changement, souligne-t-on, traduit « une volonté nouvelle que la politique linguistique ne soit plus une fin en soi, mais une action intégrée dans la politique étrangère même de la France»...

triés (actuellement mille sept cents agents, Afrique noire, octan Indien et Caralbes non compris) et qu'il est en train d'améliorer le sort des cuscignants recrutés localement outre-mer tout en supprimant peu à peu les privilèges exorbitants de certaines catégories d'expatriés, notamment dans les contrées où les conditions de vic sont comparables à celles de la

Il reste que les quatre cents attachés linguistiques et lecteurs de français à l'étranger (dont soixante-dix en Union soviétique) pourraient faire les frais des inévitables restrictions financières.

D'après le cabinet du secrétaire d'Etat, e les 260 millions de francs en question, qui ne représentent environ qu'un mois de nos crédits, Radio-France internationale exclue, n'ont évidemment pas disparu, mais ont été, selon une tolérance administrative de ces dernières années, absorbés par des surprogrammations. Il s'agit donc, en tout état de cause, de dépenses publiques à l'étranger ».

Si, officiellement, ces dépenses « anticipées » devront être récupérées en 1990 « par une pénurie répartie sur la planète entière », en réalité certains bénéficiaires souffriront très peu et connaîtront même peut-être des augmentations de crédits, par exemple les nations d'Europe orientale. L'Europe occidentale sera « la principale victime du tour de

Pour le tiers-monde, cela dépendra beaucoup sans doute de l'influence au Quai des ambassadeurs de France en poste on des

terre arabe, qui doivent revoir à la baisse leurs programmes cultu-rels déjà établis, revenir sur des promesses de bourses ou de

Le secrétariat d'Etat aux relations culturelles internationales a. en tout cas, démenti la rumour selon laquelle l'Action artistique française à l'étranger (chargée notamment de tournées et d'expositions) verrait amputer son budget (100 millions de francs).

> Le cas du Liban

De même, les subventions de Radio-France internationale seront maintenues (230 millions de francs par an avec désormais une augmentation de 35 millions de francs à chaque exercice).

Enfin, au moment où le Liban va peut-être connaître une accalmie durable, le cas de ce pays se pose avec acuité. Depuis 1986, les ministères français de la culture et des affaires étrangères avaient décidé de régler aux éditeurs français une « surremise » que ces derniers consentiraient aux libraires libanais. Ceux-ci. avec une douzaine de millions de francs d'achats par an, constituent le trentième client de l'édition française. Cette ristourne avait permis en 1988 le doublement des achats beyrouthins de livres français. Elle a néanmoins été d'abord abaissée de 30% à 20 %, puis supprimée brusquement ces derniers mois, « les crédits nécessaires ayant été épuisés », dit-on à Paris. « Une autre formule d'aide pour ce pays est à l'étude », indique-t-on au Syndicat national de l'édition.

La visite de l'ancien président américain

M. Nixon met Pékin en garde contre l'oppression

M. Richard Nixon a rencontré, mardi 31 octobre à Pékin, M. Deng Xiaoping an Palais du peuple. En ce qui concerne les relations d'Etat à Etat, nous devrions nous concentrer sur les intérêts stratégiques de chaque pays et ne devrions pas aborder la question des racines historiques ou des différences idéolo-giques (...) », a déclaré M. Deng. L'agence Chine nouvelle n'a indiqué ni la durée ni les sujets abordés lors de cet entretien. Lundi soir, l'ancien président américain, en visite privée d'une semaine à l'invitation du gouvernement chinois,

tation du gouvernement chinois, avait été reçu par le premier ministre chinois, M. Li Peng.

A cette occasion, il avait mis la Chine en garde contre l'e oppression et la stagnation e. Soulignant que les «événements de ces derniers mois ont suscité parmi certains observateurs étrangers des doutes sur l'avenir de la Chine », l'aventéident américain avait doutes sur l'avenir de la Chine », l'ex-président américain avait déclasé qu'une « Chine gouvernée avec humanité et qui répond aux aspirations de son peuple, poursui-vra son ascension rapide dans les affaires internationales ». « Le choix est clair », avait-il estimé : « La Chine tournero-t-elle le dos à

la grandeur et se confinera-t-elle a granueur et se confinera-ette dans les eaux stagnantes de l'oppression et de l'inertie? Ou continuera-t-elle à se risquer en avant en pleine mer, pour un voyage qui peut certes être parfois rude, mais qui mêne ves le progrès, la poly la fintire pour son menla paix, la justice pour son peu-

M. Nixon avait également qualifié d'« immenses » les divergences entre les deux pays sur la répression contre le monvement prodémocratique en Chine, tout en insistant sur la nécessité de normaliser les relations bilatérales. L'ancien président, dont les criti-ques sur les sanctions économiques contre la Chine sont connues, n'a cependant pas précisé qui, selon lui, devrait faire le premier pas en vue d'une normalisation des relations

sino-americanes.

Entre-temps, les autorités ont indiqué que les soldats de garde sur la place Tiananmen depuis le mois de juin seraient remplacés, des mercredi, par des membres de la police populaire armée (PAP), une force paramilitaire. Elles n'ont cependant donné aucune indication quant à la levée de la loi martiale. quant à la levée de la loi martiale décrétée à Pékin le 20 mai.

L'affaire Greenpeace

Réunion d'un tribunal international à New-York

L'ancien premier ministre néozélandais, M. David Lange, devait prendre la parole, mardi 31 octo-bre, devant le tribunal international réuni à New-York auquel la France et la Nouvelle-Zélande ont demandé de régler leur différend après l'attentat contre le bateau de Greenpeace, le Rainbow-Warrior. M. Lange, premier ministre au moment de cet attentat (juillet 1985) qui a coûté la vie à un photographe portugais, devait exposer le point de vue de la Nouvelle-Zélande à propos d'une violation de l'accord conclu entre

M. Eduardo Jimenez de Arechaga, juge à la Cour de justice internationale, et de deux personnalités, M. Jean-Denis Bredin pour la France et Sir Kenneth Keith pour la Nouvelle-Zélande. Le différend porte sur le fait que les deux agents français, le capitaine Dominique Prieur et le commandant Alain Mafart, condamnés à dix ans de prison en Nouvelle-Zélande pour avoir participé à l'opération contre le Rainbow Warrior, sont rentrés en France. L'accord de juillet 1986 avait abouti à la commutation de leurs peines de prison en trois ans de relégation sur une base militaire française du Pacifique, l'atoll de Hao, avec interdiction d'en sortir sans l'autorisation de Wellington.

Paris et Wellington, en juillet 1986, sous l'égide de l'ONU. protestations de tel ou tel diriant étranger. Le découragement Le tribunal est composé d'un s'est, en tout cas, emparé de cerjuge choisi par les deux pays, taines ambassades françaises en J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ - (AFP.)

Suite de la prendère page

Le Japon se voyait imposer une Constitution qui, non contente de désacraliser la personne de l'empereur, lui interdisait de posséder des forces

Cing ans plus tard, on pouvait vérifier la vérité de la prophétie, qui date de 1944, du grand journaliste américain Walter Lippmann : « Que les veinqueurs ne renouvellent pas leur alliance : l'alliance des vaincus et de tel vaingueur suivra. Cette histoire o'arrait rien d'inédit, a Toutes les limitations à la production allemande avaient sauté : l'Amérique et l'URSS avaient chacune son morcesu d'Allemagne, qu'elles s'empressaient de

HACUNE, bien sûr, essayait de casser le lien entre l'Allemagne de l'autre et sa protectrice. Pendent un tembs, et tout récemment ençors, on a pu croire que le vent d'Est soufflait si fort sur les bords du Rhin que la RFA « dériverait » presque fatalement vers ce qu'on appelait, d'un mot bien injuste pour la Finlande, sa « finlandisation ». L'évidence sujourd'hui est que le courant s'est inversé. Les images des télévisions fédérales aidant. dont les autorités de Berlin-Est ont du renoncer, il y a déjà des années, à priver leurs ressortissants, la RFA exerce à l'égard des Allemands de l'Est un effet d'aimant que personne ne paraît en mesura de neutraliser.

Peut-être n'y aura-t-il pas. comme on nous le répète un peu partout, de réunification institutionnelle. Mais il faut bien voir que sur tous les plans les deux sceurs siamoises, jadis séparées per une charurgie contre nature, sont en train de se retrouver. La persistance du mur de Berlin n'a plus de sens dès lors que le successeur d'Erich Honecker amnistie les fugitifs et libéralise le programme des voyages à l'Ouest. où s'étaient déjà rendus en 1988 plus du tiers des habitants de la RDA (1). Où il n'y a de toute évidence qu'une nation, combien de tamps subsisteront deux Etats ? Dès le 14 octobre. l'Econo-

mist de Londres tirait la conclusion de ce bouleversement en écrivant : « La politique de puissance, comme la nature, a horl'espace laissé par le retrait de la Russie de l'Europe de l'Est, qu'elle a dominée pendant querante ans ?... Il est de plus en Dius probable que l'Allemagne est en position d'accéder par la paix à la suprématie aurocéanne. qu'elle a per deux fois manqué d'atteindre par la guerre. »

La même observation

s'impose, mutatis mutandis, à propos du Japon, l'autre grand vaincu d'hier devenu lui aussi un triomphateur d'aujourd'hui. Il l'est même devenu bien avant l'Allemagne. Hiroshime, tout en le mettant à genoux, a en effet déloué les plans de l'URSS, qui comptait bien avoir sur son sol. comme en Allemagne, une zone d'occupation d'où il aurait été difficile de la déloger. Le dynamisme de son industrie, l'étendue de ses réserves, son énorme capacité d'investissement, lui donnent une puissance pour le moment sans égale. La zone du Pacifique est encore plus ouverte à sa cénétration que l'Europe orientale à celle de l'Allemagne.

ES deux pays sont certes très différents. L'Allemagne est fondamentalement terrienne. Tour à tour conquérante et envahie, elle a des frontières mouvantes, une identité incertaine. Le Japon a conservé sous la double protection de la mer et de sa langue une exceptionnelle homogénéité. L'un des principaux problèmes auxquels doit faire face la RFA est celui de l'immigration, que Tokyo commence tout juste à découvrir. Le même parti est au pouvoir depuis quarante ans dans l'archipel, et l'autorité du patronat sur l'entreprise Japon n'est guère contestée. La Répu- peu dépassé par les événements.

blique fédérale a déià conou plusieurs fois l'alternance au pouvoir, et la triple montée des sociaux-démocrates, des Verts et de l'extrême droite ne met pas Helmut Kohl à l'abri d'une mauvaise surprise aux élections de

La victoire des vaincus

en Réoublique fédérale pressent à l'occasion une grande ampleur. La société nippone ne connaît qu'à une écheile très réduite, maigré les récents scandales, les phénomènes de crise de société qui tissent outre-Rhin la trame de l'actualité quotidienne. Enfin, la RFA n'a cessé, depuis qu'elle existe, de souligner la force de son attachement à l'Europe alors que Tokyo, per crainte d'être soupçonné de vouloir le dominer, se montre plus que réservé envers toute idée de regroupement régional.

De ces deux ∢ péants économíques a on a longtemps dit qu'ils étaient des « nains politiques ». Il est significatif qu'on se garde bien, aujourd'hui, d'employer pareil vocabulaire. Le fait est tout de même :

1) Qu'ils font peu d'enfants. ce qui est difficilement compatible avec un esprit de domination

2) Qu'ils ne veulent toujours à aucun prix de ces armes nucléaires supposées constituer, jusqu'à preuve du contraire, le ticket d'entrée au club des grands;

3) Que, ni à Bonn ni à Tokyo, on ne voit s'élaborer de projet politique bien précis. A la différence du Japon, qui fait sur ce chapitre l'un de ses rares complexes d'infériorité, l'Allemagne adore pourtant les concepts (Begriffe), et elle ne se prive pas d'en inventer. Mais, sur le terrain qui nous occupe, on y trouve surtout, lorsau'ils ne relèvent pas du verbalisme pur et simple, le désir de ressurer tout le monde, voire de concilier les inconciliables.

Chacun, à vrai dire, y compris les plus audacieux, se sent un

Ainsi oue l'a constaté François Mitterrand le 25 octobre devant le Parlement européen : Comme aux grandes heures de 1789, c'est le peuple dont la clameur se fait entendre. C'est la détermination du peuple qui fait s'écrouler les murs et les frontières. C'est le peuple qui trace le finissant, par où s'engageront les temps futurs. » Les chancelleries, les partis politiques, les penseurs patentés n'ont joué pratiquement aucun rôle dans les fantastiques événements qui ont secoué et secouent encore la RDA et son

tuteur soviétique.

A spontanéité a cependant ses limites, et ce serait faire preuve d'un singulier optimisme que de croire que la carte de l'Europe pourrait être redessinée de fond en comble sans drame si l'on ne s'ingénie pas à mettre sur pied des structures de nature à éviter le retour des affrontements nationaux. Que l'appétit ne se manifeste pas actuellement ne signifie pas, en effet, qu'il ne puisse venir à tel ou tel, en man-

Le problème s'était déjà posé, il y a quarante-quatre ans, à Yalta, à ceux qui allaient bientôt devenir les vainqueurs du Reich et du Japon. Pour y faire face, ils avaient imaginé non de diviser l'Europe et le monde, comme on s'obstine à le croire, mais de créer une organisation des nations unies dont l'objectif était ment, un minimum d'unité.

Après la longue paralysie qu'elle a connue du fait de la guerre froide, l'ONU joue aujourd'hui dans bien des domaines un rôle grandissant. Elle constitue, et de loin, le système le plus approprié en un temps où un Gorbatchev vient dire à New-York que les « valeurs communes à l'humanité » doivent l'emporter sur la logique des blocs et des idéologies. Mais les Nations unles seraient paralysées

par le droit de veto et la bureaucratie si elles prétendaient constituer un gouvernement mondial. Aussi est-il nécessaire d'interposer entre, d'une part. l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité et, d'autre part, des Etats membres, aus dimensions bien souvent dérisoires, des organisations ré nales appelées à faire coopérer les pays membres et à abriter leurs inévitables querelles. C'est d'ailleurs ce qui avait été prévu à

L'Europe des Douze a pris dans ce domaine une belle lonqueur d'avance, et il n'est pas surprenant qu'en de nombreux autres endroits du globe des structures inspirées de son exemple tentent de se mettre sur nied. La décomposition du système d'héaémonie soviétique, le retour progressif des Etats-Unis à l'isolationnisme, rendent nécessaire une accélération de la construction communautaire, spécialement sous l'angle politi-

mettre l'erreur de vouloir substituer des Etats-Unis d'Europe copiés sur les Américains à des nations centenaires, sinon millénaires; ne nous trompons pas de que la réunification de l'Allemagne et celle du continent progressent d'un pas égal, de telle manière que ne réapparaisse pas à l'horizon le spectre d'une hégémonie. La même réflexion vaut, évidemment, pour le Japon et la zone du Pacifique.

La guerre froide, au nom des solidarités idéologiques, a affaibli le choc des nationalismes. Le devoir - et l'intérêt - de tous est que la fin de la guerre froide ne conduise pas à leur réveil.

ANDRÉ FONTAINE

(1) Anne-Marie Le Gloamec donne des tableaux très complets sur les mouvements de personnes et les échanges économiques entre les deux Allemagnes dans son excellent ouvrage la Nation orpheline qui vient de paraître chez Calmann-

M. Houphouët-Boigny va recevoir M. De Klerk

Les quatre chefs d'Etat africains réunis à Yamoussoukro, en Côted'Ivoire, ont réaffirmé, lundi 30 octobre, que le président zaïrois, le maréchal Mobutu, devrait contisuer à jouer un rôle de médiateur dans les pourparlers de paix en

Ce sommet, qui réunissait, antour de M. Félix Houphouët-Boigny, le président ivoirien, ses homologues zambien, M. Kenneth Kaunda, gabonais, M. Omar Bongo, et M. Manuel Pinto Da Costa, chef de l'Etat de Sao-Tomé et-Principe, avait été convoqué pour tenter de relancer la négociation qui avait abouti à un accord de cessez-le-feu en juin, à Ghadolite au Zaīre, entre le gouvernement angolais et les rebelles de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA).

On se demandait, ces derniers temps, si M. Houphouët-Boigny, doyen des chefs d'Etat d'Afrique noire, jouerait un rôle plus actif dans ces négociations, et peut-être celui de médiateur. Mais M. Kaunda a affirmé que le maréchal Mobutu conserverait bel et bien ce rôle. « Jusqu'à présent, c'est la position. Nous continuons à soutenir ses efforts, et il n'y a en cela aucun changement », a-t-ij

Le ches de l'Etat ivoirien a, d'autre part, annoncé, à l'issue de ce mini-sommet, qu'il rencontrerait son homologue sud-africain, M. Frederik De Klerk, en décembre, à Yamoussoukro. Il s'agira du premier vovage de celui-ci en Côted'Ivoire et dans un pays d'Afrique noire en tant que president. M. Houphouet-Boigny avait rencontré, l'an dernier, à Yamoussoukro, le prédécesseur de M. De Klerk, M. Pieter Botha. La Côted'Ivoire maintient des relations amicales avec l'Afrique du Sud. sans aller jusqu'à la reconnaissance diplomatique. - (Reuter.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

Sous la menace de l'hyper-inflation

A l'approche de l'élection présidentielle du 15 novembre, la situation financière du Brésil devient de plus en plus difficile, d'autant qu'à cinq mois de son terme (la passation de pouvoir n'ayant lieu que le 15 mars), le gouvernement Sarney a encore moins d'autorité pour imposer les mesures

RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

La situation financière du Brésil est difficile, mais l'approche de l'élection présidentielle du 15 novembre la complique davan-tage. Chaque fois que le candidat de l'extrême-gauche, Lula, progresse dans les sondages, l'inflation monte d'autant ; elle est actuellement de près de 40 % par mois. Le président du Parti des travallleurs (PT) serait actuellement en deuxième position. Il anrait dépassé Brizola, l'autre candidat de gauche bien placé pour figurer au deuxième tour de scrutin, qui aura lieu le 17 décembre. Quand la nouvelle a été connue, la semaine dernière, le dollar a fait ussitôt un bond de 10 % au marché noir : sa cote à 11 cruzados dépasse lésormais de 130 % le taux officiel.

Longtemps, Lula a stagné. Il a commencé à remonter voici un mois, ce qui a provoqué la nervosité des marchés financiers, ainsi que des milieux d'affaires. En deux semaines, la devise américaine a renchéri de 50 % et le cours de l'or a grimpé. Le président du principal syndicat patronal, la Fédération industrielle de Sao-Panlo, M. Mario Amato, a exprimé l'inquiétude de ses pairs en déclarant que, en cas de victoire du candidat du PT, < 800 000 chefs d'entreprise quitte-

En fait, la menace d'hyper-inflation pèse sur le Brésil pour des

raisons étrangères à la campagne électorale, qui tiennent aux déséqui-libres croissants de l'économie. Après l'abandon du blocage des prix en juin dernier, ceux-ci ont repris leur marche accilérée. Le ministre des finances, M. Mailson da Nobrega, a dû pratiquer des taux d'intérêt réels de plus en plus élevés pour limiter la consommation et freiner les hausses. Mais cette politique a vite montré son revers, en portant la dette interne à un nivean intolérable : celle-ci équivant prati-quement à la dette extérieure, qui est de 111 milliards de dollars. Elle correspond à 30 % du PNB. L'Etat consacre l'essentiel de ses res-sources à rembourser les titres qu'il émet, et qui sont à très court terme ; ils changent souvent de main en vingt-quatre heures, et servent en

Le ministre reconnaît que le Trésor est en faillite et qu'il ne peut rien y faire. A cinq mois de son terme, le gouvernement Sarney a encore moins d'autorité que par le passé pour imposer au Congrès et à l'opi-nion publique les mesures néces-saires à un redressement véritable.

Le programme de privatisations qu'il a lancé en août dernier a été arrêté à mi-chemin, après la tentative de vente aux enchères d'une importante compagnie de l'Etat, la MAFERSA, qui fabrique du matériel ferroviaire. Les syndicats et les partis de gauche se sont opposés à cette opération, en faisant valois que le prix proposé était bien infé-rieur à la valeur de l'entreprise.

Autre obstacle à l'assainissement

cessaire : le déphasage croissan des tarifs publics, « gelés » par souci anti-inflationniste. Beaucoup d'entreprises de l'Etat, telles que la Petrobras, les compagnies d'électricité, les compagnies aériennes, les usines sidérurgiques, ont aujourd'hui de sérieuses difficultés de trésorerie. La compagnie sidérurgique nationale de Volta-Redonda, près de Rio-de-Janeiro, est obligée de vendre son acier aux constructeurs d'automobiles à un prix nettement inférieur à celui du

Le gouvernement utilise tous les Le gouvernement utilise tous les stratagèmes pour éviter la catastrophe que serait l'hyper-inflation. Celle-ci a semblé proche, malgré tout, en septembre, quand l'indice des prix a fait un bond de 36 %. Mais le taux d'octobre ne devant guère aller an-delà (37 % ou 38 %), les responsables de l'économie affirment que le pire peut être évité. Ils estiment que d'aci le 15 mars – date d'entrée en fonctions du nouveau président – ils pourront épargner à président — ils pourront épargner à leurs compatriotes les dérèglements qui ont secoué l'Argentine lors de sa récente transition.

Tous des saureurs

Tous les spécialistes ne partagent pas cet optimisme. Certains disent même que le scénario est prêt pour même que le scénario est prêt pour une « hyper » à l'argentine ou à la bolivienne — celle que la Bolivie a connue en 1985, quand elle était gouvernée par la gauche. Ils estiment que le danger principal réside dans le trop long délai — trois mois — qui séparera l'élection du nouveau président de sa prise de fonctions. Ils n'osent pas faire de prévision au cas où cet étu serait le chef du PT, parti qui arbore le drachef du PT, parti qui arbore le dra-peau rouge et voue un véritable culte aux régimes castriste et sandi-niste. Mais le Brésil a montré à plu-sieurs reprises qu'il pouvait frôler l'abîme sans jamais y tomber.

Les principaux candidats prési-dentiels ont leurs programmes à long terme pour sortir le Brésil de l'ornière, mais ils savent bien que dans cinq mois, c'est sur le très court terme qu'il faudra agir. Outre l'hyper-inflation, contrôlée ou pas, le déficit public dépassera alors 7 % on 8 % du PNB, et les arriérés de paiement avec les créanciers privés étrangers seront de 4 milliards de dollars. Le Brésil a cessé en effet, en

septembre, de payer les intérêts de sa dette commerciale. Il a continué d'honorer ses engagements avec les organisations multilatérales et le Club de Paris, mais rien ne dit qu'il pourra tenir cette position, si ses réserves de change sont management réserves de change sont menacées. Actuellement, celles-ci sont d'envi-ron 6 milliards de dollars, l'équivalent de cinq mois d'importations, mais avec l'augmentation des achats à l'étranger, elles risquent de

صكذا من الاصل

Le favori des sondages, M. Fernando Collor, qui se dit centriste, et présente un programme social-démocrate, affirme que bien des problèmes trouverent leur solution grâce au « choc de crédibilité » provoqué par son arrivée à la prési-dence. M. Mario Covas, candidat d'un parti qui se définit, lui aussi, comme social-démocrate, le PSDB, tient le même langage, ainsi que ses concurrents de droite. Tous les candidats out évidemment tendance à se présenter comme des sauveurs, mais en l'occurrence, l'argument n'est pas dénué de fondement. Pour la première fois depuis vingt-neuf ans, le futur président sera un élu populaire. Il aura même l'avantage, d'arriver au pouvoir avec une majo rité absolue, puisque pour la pre-mière fois, deux tours de scrutin sont prévus. Il n'aura pas de mal, dans un premier temps, à être plus crédible que l'actuel président, M. Jose Sarney, disqualifié depuis longtemps aux yeux de ses compa-

Ce sont là des atouts pour prendre un bon départ. Le risque d'échec est plus grand pour les candidats de gauche que pour ceux de droite, car les premiers sont éta-tistes, et l'Etat est en crise. Ils venlent faire des réformes sociales, redistribuer les richesses, et c'est un pari difficile à tenir quand il n'y a plus d'argent dans les caisses.

CHARLES VANHECKE | Pex-Unité populaire.

CHILI: les élections du 14 décembre

Plaisirs de campagne

SANTIAGO-DU-CHELI de notre correspondant

Sondages, débats télévisés, démarchage au porte-à-porte : après seize ans de privations, les Chiliens se délectent à nouveau des plaisirs d'une campagne électionale dans la perspective des élections générales du 14 décembre. Il ne se generates on 14 decembre. In ne se-passe pas une soirée sans que les ténors de la politique échangent leurs arguments sur le petit écran, Pas un week-end sans que des cara-vancs de voitures silloment chaque. circonscription pour y glorifier, outre les trois candidats présidentiels, les innombrables postulants

aux deux Chambres. Malgré l'importance des enjeux. la préparation des élections générales ne suscite toutefois pas encore la passion ni les débordements qui ont caractérisé le plébiscite de l'an dernier. Seules les tournées des deux candidats présidentiels « con-timustes », MM. Hernan Buchi et Francisco Javier Errazuriz, sont parfois émaillées de contremanifestations lorsqu'ils s'aventurent à l'université ou dans les quartiers les plus déshérités, traditionnellement hostiles an régime militaire.

secrètes

Les grandes définitions politiques de chacua étant désormais archiconnues, l'heure est venue d'attaquer l'adversaire au défaut de sa cuirame. « Que la Démocra-tie chrétienne révèle le contenu du tie caretieure reveie le comient au pacte secret qu'elle a conclu avec set alliés marxistes v. exigent les partisans de M. Buchi, s'efforçant de convaincre l'électorat qu'une éventuelle victoire de M. Aylwin significait le retour aux affaires de

« C'est un argument usé jusqu'à la corde », rétorquent les oppo-sants, qui précisent chaque fois qu'ils le peuvent que l'accord poli-tique des dix-sept partis de la concertation pour la démocratie n'est nullement mystérieux et dessine le contour d'un programme de gouvernement exchant toute vel-leité socialisante. Et l'état-major de M. Ayiwin de contro-attaquer : « Pourquoi M. Buchi ne révèle-t-il pas plutôt le contenu des lois budgétaires secrètes dont le décret d'application est paru au journal officiel lorsqu'il était ministre des finances? » Depuis le com d'Eint de 1973, cent vingt décrets-lois sont restés sons le boisseau. M. Buchi en a paraphé une dizaine concernant notamment, à en croire les opposents, l'attribution des fonds publics aux services de sécu-

Mais la campagne n'est pas son-lement le choc estre les forces démocratiques et les héritiers du régime. A mesure que l'échéance se rapproche, se manifestent anssi les trvalités partisanes, voire per-sonnelles, au sein des deux coali-tions. Même s'ils s'apprêtent à gouverner ensemble, socialistes et démocrates-chrétiens entendent bien mesurer leurs forces sur le terrain des élections parlementaires.

A Santiago, deux candidats an Sénat illustrent bien cette concur-Andres Zaldivar, président de la Démocratie chrétienne, obtien-dra le meilleur résultat? Car une campagne peut en cacher une autre : en vertu de la réforme constitutionnelle approuvée en juil-let, la prochaine élection présidentielle n'anta lieu que dans quatre

GELES RAUDIN

معريد والمجاد

· Tankine 5 825 July 1997

Alterial Service Sea

The same of the sa

Party Barrier

100

35 to great

THE SEC MAN WINE

Rough and the reservoir

*.....

the lates

Tea ner

23 - NE - 1

The same of the same

Section 1

State State

the same and the same

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

. 1.34 May

AFRIQUE

SOMALIE: en conflit avec les autorités de Mogadiscio

Les Nations unies devraient cesser leur aide alimentaire aux réfugiés

MOGADISCIO

de notre envoyée spéciale

Le dernier convoi d'aide alimen-taire destinée aux réfugiés du nord de la Somalie devrait quitter la ville côtière de Berbera, début novem-bre. Une fois acheminées ces quelque mille cinq cents tonnes de céréales, plus aucun ravitaillement ne sera assuré dans les camps. La décision du Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR) devrait recevoir, cette semaine, le feu vert des responsables des Nations unies à New-York. Ceux-ci pourraient lement y surseoir, précise-

Le gouvernement du président Syaad Barre, informé officielle-ment depuis le 26 août, a accueilli la plutôt fraîchement. Pour les autorités somaliennes, arrêter le programme d'assistance alimentaire, c'est vouloir « affamer » les réfugiés du Nord. La réalité semble, toutefois, légèrement plus com-

Tandis que le gouvernement somalien continue de « revendiquer e quelque 370 000 réfugiés éthiopiens dans le nord du pays, ravagé par la guerre civile, les Nations unies évaluent le nombre réel de réfugiés à environ un tiers de ce chiffre. Un début de recensement, effectué en mars dernier, de quatre des douze camps du nord de la Somalie, a en effet révêlé que, sur les 98 000 réfugiés supposés, c'est-à-dire prévus dans les plans d'assis-tance, seulement 32 000 pouvaient se prévaloir de ce titre.

Founiture *d'armes*

Second problème, plus récent mais beaucoup plus grave : la four-niture d'armes, par les forces gou-vernementales, aux réfugiés. Quel que puisse être le motif avancé -

Les prisonniers politiques seraient menacés de « liquidation physique »

La situation des droits de l'homme est « extrêmement grave » au Soudan, estime un commiqué de la Ligue arabe des droits de l'homme, une organisa-tion non gouvernementale siégeant an Caire. Le communiqué s'inquiète notamment du sort de s inquiere noramment du sort de plus de trois cents prisonniers poli-tiques. Ceux-ci, fréquemment menacés de « liquidation physi-que », sont, selon elle, de véritables otages », dont se sert le nouveau régime pour neutraliser toute éven-tuelle opposition.

Selon le communiqué, le général de brigade Fayçal Ali Abou Saleh, membre de la junte, aurait menacé, au cours d'un entretien en prison avec l'ancien vice-président du Conseil de souveraineté (prési-dence collégiale), M. Idriss El Banna, de faire exécuter tous les prisonniers politiques en cas de troubles populaires menaçant l'antorité de la junte. L'ancien pre-mier ministre soudanais, M. Sadek El Mahdi, annait recu des menaces similaires au cours d'un interroga-

La Ligue s'inquiète également du fait que, sur plus de trois cents détenus politiques, seuls trois aient été traduits en justice.

Limogeage du directeur de la police

Par ailleurs, la radio officielle soudanaise a confirmé le limogeage du directeur de la police, le général d'armée Osman Al Chafii, et son remplacement par le général Awad Khojali, un partisan du Front isla-

mique.
Selon d'autres informations, cin-quante et un autres officiers de la police ont été démis de leur commandement. Les officiers de la police avaient récemment remis au Conseil de commandement de la révolution un mémorandum dans lequel ils protestaient coutre les interventions de l'armée dans les affaires de la police et exigeaient une amélioration de leurs conditions de travail. -- (AFP.)

l'autodéfense des réfugiés ou la lutte contre les rebelles du Mouvement national somalien (MNS), -le résultat est identique, Aux yeux du HCR, un réfugié en armes devient partie presante du conflit. Il ne peut, par là même, prétendre à l'assistance d'une organisation internationale, dont le mandat est humanitaire.

Si l'on en croit l'enquête, soumise, il y a deux mois, au départe-ment d'État par le consultant américain Robert Gersony, depuis la fin mai 1988, « plusieurs centaines de réfugiés, peut-être plus, résidant dans les camps des Nations unles, ont reçu des armes des Forces armées somaliennes», contre les maquisards du MNS. Cette situation est restée inchangée, malgré les nombreuses protestations exprimées depuis un an et domi par les controlles de MCS controlles de MC autorités du HCR auprès du gou-

vernement somalien. L'intensification des combats pendant l'été 1988 et la permanence de l'insécurité ont, d'autre part, conduit le HCR à évacuer une à une les villes du Nord où étalent instal-lées ses équipes. Et, depuis les offensives de mai 1988, les convois humanitaires ont connu des déboires multiples et souvent meur-triers. Quarante chauffeurs, dont ons transportaient la nourri ture du Programme alimentaire mondial (PAM) vers les camps de réfugiés, ont été tués, soit qu'ils sient péri lors d'une embuscade, soit que leur véhicule ait santé sur une mine.

CATHERINE SIMON

□ NIGERIA: réouverture des universités. — Les six universités fermées après les émentes estudiantines de la fin du mois de mai contre le programme d'ajustement structurels, ont rouvert leurs portes, lundi 30 octobre. La fermeture des universités de Lagos, d'Ibadan, de Benin City et des Etats de Lagos, Imo et Bendel, avait d'abord été décidée pour une année universitaire entière, mais les autorités militaires avaient décidé ensuite de ramener cette période à cinq mois. Chaque étu-diant a dû se présenter lundi en compagnie de ses parents ou de ses représentants légaux, qui ont di se porter garants, par engagement écrit, de sa promesse de « bonne conduite », (AFP.).

PROCHE-ORIENT

LIBAN: l'application de l'accord de Taëf

Les efforts se poursuivent en vue d'un compromis avec le général Aoun

Le ministre iranien des effaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, a confirmé, lundi 30 octobre, les divergences entre son pays et la Syrie à propos de l'accord de Taëf, que Téhéran estime inapproprié. « Il est du devoir des combattants musulmans libanais de contrer les décisions injustes adoptées à la réunion de Taëf », a-t-il déclaré à l'issue d'une visite à Damas (le Monde du 31 octobre), ajoutant que ces combattants pouvaient « compter sur l'appui de l'iran ». Il ne semble pas, toutefois, que ces divergences doivent déboucher sur un conflit ouvert - par miliciens libanais interposés, - et M. Velayati a pris loin de préciser que son pays « appuie la Syrie tent que celle-ci s'oppose fermement au sionisme et aux maronites ». Des officiels iraniens ont d'ailleurs indiqué récemment, en privé, que, tout en jugeant l'accord de Taëf négatif, Téhéran n'avait toutefois pas l'intention de *« compliquer le jeu »*.

BEYROUTH

de notre correspondant

A une semaine de la date du 7 novembre, fixée pour l'élection présidentielle, un activité fébrile règne à Beyrouth, où l'on recherche toujours un compromis avec le général Michel Aoun permettant de passer sans heurts à l'applica-tion de ce qui a été convenu à Taëf.

Il est question d'une rencoutre entre le général Aoun et le comité dit de « Bkerke », représentant les députés chrétiens ayant approuvé l'accord de Taëf, qui se déroi au patriarcat maronite de Bkerke, précisément sous l'égide du patriar-che Sfeir, lequel ferait figure d'arbitre, bien qu'ayant pais nettegénéral Aoun. Cette idée a été lancée par l'ancien président de la République, M. Charles Helou, et a été confortée par la visite du vicaire patriarcal au général Aoun.

> Persistance. des blocages

Mais, face à cet indice positif, se sont accumulés au cours des deux derniers jours une série d'autres indices indiquant plutôt une persistance du blocage. Les principanx

en sont : - le report sine die d'une ren-contre, attendue lundi, entre le général Aoun et l'émissaire arabe, M. Lakhdar Ibrahimi, attribué par la presse aux objections de l'officier représentant l'armée – frac-tion chrétienne – au comité de contrôle de la trêve, concernant le plan en cours d'élaboration en vue de constituer un « tlot de sécurité » autour de la villa Mansour, siège provisoire du Parlement, sis sur la ligne de démarcation. M. Ibrahimi poursuit imperturbablement la mise en place de son dispositif et attend des officiers algériens en renfort, qui feront fonction d'observateurs autour du Parlement ;

- la visite de l'ambassadeur soviétique au général Aoun pour « lut exploser clairement » l'attitude de l'URSS à l'égard du pacte de Taëf. On en déduit que la menace de torpillage de l'accord conclu a paru suffisamment sérieux à Moscou pour intervenir aussi nettement et l'amoncer sans ambignité. Ce, à l'heure où les livestia, dans un commentaire de Moscou, mettaient en relief l'importance accordés par le Keref l'importance accordée par le Kremlin à l'application de cet accord ;

- le parti phalangiste, revenant à la charge deux fois en trois jours, a mis sévèrement en garde contre une dissolution de la Chambre, parce qu'elle priverait définitive-ment le Liban de toute possibilité d'élire un président de la Républi-

On recherche déjà une solution

parle de Dimane, siège patriarcal maronite d'été, qui présente l'avan-tage symbolique de permettre une élection présidentielle dans un haut lieu de la maronité - le problème étant, cette fois, chrétien - mais a l'inconvénient d'être situé en plein territoire contrôlé par l'armée syrienne. Un sommet de la hiérarchie ecclésiastique de tontes les communautés chrétiennes du Liban est convoqué, mercredi nite de Bkerke.

LUCIEN GEORGE

(Reuter.)

D-Attentat an bateau-suicide. --Trois marins israéliens ont été blessés dans un attentat au bateausuicide qui a coûté la vie à son auteur, lundi soir 30 octobre, au large des côtes du Liban. L'attentat s'est produit au nord de la villefrontière israélienne de Rosh Hanikra où une vedette israélienne a demandé à un bateau de pêche de s'identifier. An lieu d'obtempérer, zelui-ci a poursuivi sa route vers le bâtiment avant d'exploser a proximité. A Beyrouth, l'attentat à été revendiqué par le Front populaire de libération de la Palestine (FPLP), qui a affirmé avoir détruit la vedette israélienne.

□ ISRAEL : conda pétuité de l'auteur de l'attaque pétuité de l'auteur de l'auxque meuririère contre un autobus israéllen en juillet. — Un Palestinien âgé de vingt-cinq ans qui avait précipité le 6 juillet dernier dans un ravin, l'autobus 405 de la ligne Tel Aviv-Jérusalem et causé la sant de saite present de faire. mort de seize pessagers, a été condamné innti 30 octobre à la prison à perpétuité par le tribunal du district de Jérusalem.

L'inculpé a été, en outre, condamné à vingt ans de prison pour « tantative de meurire » des vingt-quatre autres passagers blessés dans l'attentat. Cette condamnation supplémentaire a été prononcée compte tem du fait que le code pénal israélien prévoit que des condamnés à vie peuvent sortir de prison an bout de vingt de rechange pour le cas où celle de la villa Mansour ne scrait pas prati-



Notes vietnamiennes

Traditions, nostalgies, combines : quelques instantanés de la vie quotidienne dans l'ancienne Saigon

HO-CHE MINEL YELLE

de notre anyoyé spécial

• Gymnastique. - Dès la pre-mière meur du jour, les vieux occu-pent les jardins du quai Bach-Dang, pour une séance de gymnatisque chinoise. Avant que la chaleur et la circulation les en la chalcur et la circulation les en chassent, les moins vieux jouent au volant et les jeunes disputent des parties de football sur les grands boulevards. Ho-Chi-Minh-Ville, à l'aube, ne ressemble guère à l'aube, ne ressemble guère à l'aube, de l'eve-tôt et beaucompte davantage de l'éve-tôt et beaucomptuoins de nortembules. Neuven Ai moins de noctambules. Nguyen Ai Quoc, Nguyen le patriote, alias Ho Chi Minh, ne a'en serait pes pleint. Ce qu'il penserait du reste est moins évident.

vietnamiens se sont découvert une passion, « jouer à Rambo », autre-ment dit les jeux vidéo installés dens de petites selles partout à Ho-Chi-Minh-Ville. Il leur en coûte 1 200 dongs de l'heure, soit l'équi-valent de deux francs. C'est plus cher que d'aller voir un film de Hongkong (le kungfu fait égale-ment fureur) : 1,80 F le billet d'entrée dans une salle de cinéma. Des sommes, de toute fáçon, rondelettes quand un ouvrier, ou un fonctionnaire, gagne eaviron deux cents francs par mois.

 Maxim's. — Une jeuneme.
urbaine désœuvrée s'est trouvé une autre distraction. Deux ou trois foispar semaine, après là tombée de la mait, des milliers de gamina, à deux on trois par vélo ou mobylette, sta-tionnent dans le centre, sur les troitoirs de l'ancienne rue Catinat. Ils regardent la circulation des deux-Le «spectacle» pent durer des heures Tout le monde n'a pas les nei l'âne — de fréquenter roues qui se font parfois la course. moyens — ni l'âge — de fréquenter les quelques boîtes de nuit à la mode : Maxim's, le Palace, le Tan Bing, où des millions de dongs se asent chaque soir.

• Seringues rouillées. - Du côté du marché central, le « vieux marché », sur un trottoir du boulevard Le-Loi, à même le sol et à la sortie d'un hôpital, on vend des seringues usagées, à la monture parfois rouillée. Selon l'hebdomadaire Dai Doan Ket (Grande Unité), l'ancienne Saigon compte quelque vingt-six mille toxicomanes, dix mille prostituées ainsi que des dizaines de milliers de vagabonds. Les toxicomanes, ajoute-t-il, pervent se droguer dans tuées exercent leur métier dans queique cent points « ouverts ».

• Terrain vague. - Le soir, des familles entières se regroupent sur une bâche, sur un coin de trottoir, à Cho-Lon - la ville chinoise comme à Saigon. Un terrain vagne - l'emplacement de l'ancienne gare centrale qui a été rasée — était un rendez-vous noctume de prédilection des clochards. On va y construire un grand hôtel de luxe. Quant aux milliers d'enfants abandonnés, orphelins en en fugue, ils tentent de se réfugier sous des portescochères on dans des cours privées. Dans le centre, les cong an, les agents de la sécurité, leur font

la chasse de muit car, de jour, il y a et un ans, ne trouve pas de travail. trop de monde, notamment d'étrangets. « J'ai été ramassé pendant que je dormais sur un trottoir. J'ai parsé deux mois et demi dans un centre de redressement à Go-Vap. La nourriture était dégueulasse et les flics nous battaient », raconte l'un d'entre eux, douze ans, rendu depuis à la rue et à la mendicité.

 Saigen Tourism. — Depuis quelques mois, Saigen Tourism organise des promenades en bateau, après la tombée de la muit, sur la rivière de Saigen. Entre le billet, le biftek-frites et la canette de bière, il en coûte, pour naviguer pendant deux heures entre les

Sa fille, dix-huit ans, termine ses études secondaires tout en servant, l'après-midi et le soir, des cafésfiltres, seule façon de servir du « vrai café » aux yeux des Vietna-miens. M. X..., bientôt soixante-dix ans, éprouve du mai à boucler ses fins de mois. Il n'a que sa mélancolie à afficher.

• Flambée des prix. - Une villa, dans le quartier résidentiel de Ho-Chi-Minh-Ville, vaut en moyenne i million de francs. On a bien peu construit depuis quinze ans et la priorité, depuis l'« ouverture » le priorité, depuis l'« ouverture » le privair flambent. Mais. hôtels. Les prix flambent. Mais,

• Cha-cha-cha. - On se marie toujours selon la tradition dans le Sud, mais en simplifiant les choses. Après les cérémonies familiales, le plus sonvent devant l'autel des ancêtres, un banquet est offert, toujours dans un restaurant, aux parents et amis. Présentés par leurs parents, les jeumes mariés - robe blanche et costume cravate - circulent de table en table pour écou-ter les vœux des invités et recevoir des enveloppes contenant des liasses de dongs. Les cadeaux se font rares et l'argent liquide assure au moins le remboursement d'un banquet vite expédié – les Vietna-miens ne restent à table que pour manger – et suivi, pour les jeunes,



cargos le long des quais, 25000 dongs soit l'équivalent de 50 francs : on peut ainsi dépenser, en une soirée à ne rien voir, une semaine de salaire d'ouvrier. Salgon Tourism loue également des voitures avec chauffeur : 180 000 dongs (290 F) l'aller-retour dans la journée à Vung-Tan, l'ancien cap Saint-Jacques, station balnéaire distante de 120 km par la

Traction avant. — Le perc automobile du Vietnam ferait le bonheur de collectionneurs. Roulent encore, any côtés des véhicules japonais les plus récents, Citroën traction avant, Dauphine, Peu-geot 203, 4 CV Renault, limonsines américaines des années 50. En règle générale, les Vietnamiers ont a l'air intacte, pour la revendre au prix fort. En attendant la reconstraction, le Vietnam reste le royaume de la combine et du brico-

• Mélancolle. - M. X... est tâp kêt, un communiste qui a gagué le Nord en 1954, an lendemain des accords de Genève, et est revenu dans le Sad en 1975, après la chute de Saigon. L'Etat lui loue le rezde chanssée d'un ancien restaurant «français» comm. Pour en payer le loyer, il l'a transformé en un café bien peu fréquenté. Son fils, vingt

tomme correctement - restauration, artisanat, - on peut vivre confortablement. La bouteille de côtes-du-rhône coûte moins de 30 francs et celle de bordeaux moins de 40 francs. Raquettes et balles de termis s'achètent, toujours à des prix très raisonnables, au cho troi, le «marché à ciel ouvert». Les courts de tennis de la ville font le plein de joueurs de double, qui parient une bonne tournée par match. Aujourd'hui comme hier.

 Tunique. – Décrétée féodale an lendemain de la chute de Sai-gon, l'ao dài, la si seyante tunique des femmes vietnamiennes, a été réhabilitée. Les enseignantes avaient été invitées à ne plus la porter. Désormais, non seulement elles doivent le faire, mais leurs élèves les grandes des lycées - ont reçu la A l'aide d'une seringue, ils rechargent les briquets jetables. De la même manière, ils peuvent remplir de thé une bouteille de whisky qui geoisie. Le bon goût et l'esthétique reprennent leurs droits.

Contest. - M. Nguyen Xuan

Oanh est content. Son discours surles réformes financières, lors de la dernière session, fin juin, de l'Assemblée nationale, a été intégralement repris non seulement par la « presse nationale », celle de Hanoi, mais aussi par la « presse provinciale », celle de Saigon. Agé anjourd'hui de soixante-six ans, M. Oanh, diplômé de Harvard, était vice-premier ministre du général Nguyen Cao Ky à la fin des années 60. Après avoir été bondé - et même placé en rési-dence surveillée, - il se retrouve anjourd'hui conseiller économique du gouvernement et membre de l'Assemblée nationale. On l'autorise même à se rendre régulière-ment en mission à l'étranger. Son regret : que le Vietnam n'ait pas pu bénéficier, il y a quelques mois, des crédits internationaux destinés à la Chine et bloqués en raison de la répression sanglante à Pékin. Mais il n'y a pas en de règlement cam-

• La quille. - Les soldats démoblisés ont du mal à trouver du travail à Saigon. Le Quan Doi Nhan Dan, journal de l'armée, a rapporté que seuls 7,2 % ont trouvé un métier durable depais 1976. 24,7% ont un travail à temps par-tiel, et le reste est pratiquement au chômage. Comme ces statistiques datent du début du mois de septembre, elles n'incluent pas les bo-doi démobilisés dans la foulée de la phase finale du retrait vietnamien du Cambodge. Le Quan Doi Nhan Dan ajoute que la situation est identique dans le reste du pays, les démobilisés « manquant d'instruction et de formation spécialisée ». Le chômage après la quillé.

pour peu qu'une petite affaire d'une courte soirée dansante. Jerk, tango, cha-cha-cha, boogie, valse et rumba des années 60. Pour faire les choses comme il faut.

> • Les Viet-kieu. - Devant le flot de nouveaux visages dans leurs rues ou sur leurs plages, les Vietna-miens sont un peu perdus. Pour les non-initiés, la majorité, tout Blanc passe encore pour un Lièh-zo, un Soviétique. Ils ont également du mal à prendre pour des compatriotes les Viet-kieu, les Vietnamiens d'outre-mer, plus grands parce que mieux nourris et dont les enfants ne font, parfois, que baragoniner leur langue maternelle. Bref, l'identité des Viet-kieu est encore l'objet d'interminables conversations autour d'une tasse de the. Pour beaucoup, ils sont plutôt Japonais on Coréens.

> • Bla Thi Ni. - Le Français le plus célèbre - et le plus populaire - du Vietnam est, de loin, Michel Platini. Depuis, bien entendu, la retransmission, pour la première fois en direct à la télévision, de la Coupe du monde de football au Mexique. Les vieux se lamentent, d'ailleurs, de voir la francophonie s'éteindre double forment « Nox diriceants actuels forment » Nox diriceants actuels forment. ment. « Nos dirigeants actuels for-ment la dernière génération atta-chée, d'une façon ou d'une autre, à la France », dit l'un d'entre eux. Il se trompe probablement. La diaspora vietnamienne de France - l'une des plus brillantes - multiplie les contacts avec son pays d'origine. On entend un peu plus parler français au Vietnam, surtout dans le Sud. Pour peu que l'on exploite cette veine, la francopho-nie vivra encore de besux jours.

> Tout récemment, le premier minis-tre, M. Do Muoi, a fustigé des tre, M. Do Muoi, a fustigé des
> « tendances maisaines » apparues
> ces derniers temps dans la presse,
> s'en prenant notamment à « des
> articles qui ont peint en noir la
> struation du pays et en ont rejeté
> l'entière responsabilité sur la
> direction » du pays. Bref, le premier ministre, s'adressant à us
> congrès de journalistes, a souhaité
> des « critiques sérieuses et authentimes out nes susceptibles tiques qui ne sont pas susceptibles d'être exploitées par l'ennemi » et a rappelé que « tous les médias doivent refléter la position du parti - Trois semaines pius tôt, l'ensemble de la presse avait publié un billet signé N.V.L. et critiquant les importations abusives de produits de luxe qui « ont causé un grave préjudice à la production domestique » N.V.L. sont les initiales de Nguyen Van Linh, secré-taire général du PC depais le 6 congrès, en décembre 1986.

o Tendances maisaines. -

JEAN-CLAUDE POMONTI

Jean Peyrelevade

ÉCONOMIC

de

Pentreprise

240 F

Ce manuel de référence peut être lu avec profit par tous ceux qui veulent savoir, avec précision, ce qu'est un bilan, un coût, un financement ou l'effet de levier.. Le Monde

FAYARD

EN BREF

O CHINE: condemnations au Thet. — Cinq Tibétains, dont une religieuse, accusés d'avoir participé à des manifestations indépendan-tistes à Lhassa, out été condamnés tistes à Lhassa, out été condamnes à des peines de prison allant de trois à seize ans, a rapporté le Quo-nidien du Tibet de 14 octobre, reçu jeudi 26 octobre à Pékin. La presse officielle a fait état de vingt-trois condamnations, dont une peine de prison à vie, dans le cadre des vio-lesces artichiposses du 5 mars, qui lences anti-chinosses da 5 mars, qui avaient fait de cinquante à soicente morts, selon les témoins. ~ (AFP.)

II LAOS : M. Kaysone à Paris du 11 au 14 décembre. — Le numéro un iaotien, M. Kaysone Phomvihane, doit effectuer une visite en France du 11 au 14 décembre. M. Kaysone, soixante-huit ans, est à la fois premier ministre et chef du parti communiste de Lace, un pays étroitement allié au Vietnam. La visite en France de M. Kaysone sera celle du niveau le plus élevé pour un dirigeant indochinois depuis celle de l'ancieu premier ministre vietnamien, M. Pham Van

 TAIWAN: arrivée de trois dis-sidents chinois. — Trois dissidents chinois, recherchés par les auto-rités chinoises pour leur participation as mosvement prodémocratique da «Printemps de Pékin», sont arrivés à Taiwan en provenance de Chine à bord d'an bateau de pêche, ont rapporté dimanche 29 octobre, des journaux taiwanais. Les trois dissidents, These Gang un des experts écono-Zhang Gang, un des experts économiques qui entouraient l'ancien secrétaire général du PC chinois Zhao Ziyang, Li Lin, un musicien, et Wang Longmen, un étudiant en arts, ont demandé l'asile politique.

— (AFP.)

> Le Monde ARTS ET SPECTACLES

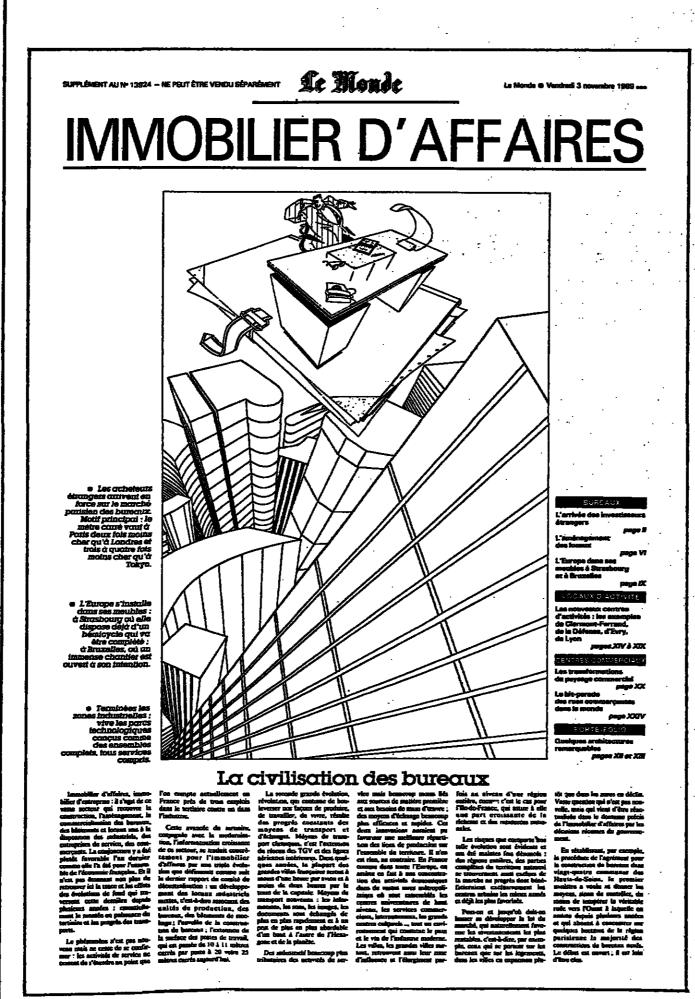


8 Le Monde • Mercredi 1er novembre 1989 •••

JEUDI DANS Le Monde

ENTREPRISES:

LA CIVILISATION DES BUREAUX



E la construction de bureaux et de locaux industriels à leur commercialisation, en passant par leur aménagement, le secteur de l'immobilier d'entreprise a continué cette année de se développer.

IN THE

ANS ce supplément spécial, le Monde montre pourquoi le marché parisien des bureaux est désormais si fortement convoité par les investisseurs étrangers. Il décrit aussi le nouveau paysage industriel français, où les technopoles supplantent les traditionnelles zones industrielles. Il relate enfin les différentes transformations des centres commerciaux et publie le hit-parade des grandes rues commerçantes dans le monde.

N supplément de 24 pages à paraître avec le Monde du jeudi 2 novembre daté vendredi 3 novembre.



DIFFUSÉE AVEC LE QUOTIDIEN SANS SUPPLÉMENT DE PRIY

POLITIQUE

Le développement des « courants » et la contribution d'« Avenir et Fidélité »

Les opposants aux « rénovateurs » s'organisent au sein du RPR

consecrer son existence au sein du RPR en publiant un long manifeste sous le titre « Avenir et Fidélité ». Anîmé par MM. Borotra, Mazeaud, Jean-Louis Debré et Mrs Elisabeth Hubert Il constitue une réponse aux « rénovateurs ». Les diverses contributions qui seront examinées par le conseil national du 2 décembre pourraient donner lieu à une motion de synthèse en vue des assises nationales qui devrout notam-ment réélire M. Chirac à la pré-

En vue de ses assises nationales du 11 février 1990, le RPR doit enregistrer lors de son conseil national du 2 décembre les contributions présentées par les membres du mouvement qui se seront éventuellement constitués en « con-rants ». La possibilité de concréti-ser ains l'existence de sensibilités différentes au sein du mouvement gaulliste a été offerte par une révision des statuts intervenue le 20 juin. Le conseil national rémni à cette date-là répondait alors à la teurs » dont l'expression avait été particulièrement forte tout au long

du printemps, après les élections municipales de mars.

Depuis lors, le mouvement des renovateurs qui touchait toutes les formations de l'opposition a traversé une période agirée qui ne lui a pes permis de s'affirmer en tant que force nonvelle et autonome. Tous ses promoteurs out en effet pour le moment - regagné leur famille politique d'origine et ils se consolent de leur échec médiatique en affirmant que « la rénovation » de l'ensemble de l'opposition est en marche. C'est d'ailleurs ce que montrent avec minutié deux jourmontrent avec munité deux jour-nalistes de Libération, Gilles Brés-son et Jean-Michel Thénard qui viennent de consacrer à cette aven-ture emphorique, et peut-être éphé-mère, un livre sous le titre Les 21 jours qui ébranièrent la droite (1). Au RPR, seul M. Alain Carignon, maire de Grenoble, aurès avoir renoncé à este mande après avoir renoncé à son mandat de député de l'Isère, a constitué formellement un courant baptisé Vie et présentera une motion aux assises du 11 février. Il avait pré-cisé lors de la réunion des jeunes RPR, à Saint-Cyprien le 9 septem-bre, que son souci était d'aider M. Alain Juppé, secrétaire général du DED

M. Philippe Séguin qui participe de nouveau assidiment aux instances du mouvement et qui prône n'a pas révélé ses intentions. M. Jacques Toubon, ancien secrétaire général, a, lors des journées parlementaires d'Arcachon le 30 septembre, annoncé son inten-tion de constituer un « courant » qui pourrait apparaître comme l'expression d'un soutien à la ligne de M. Juppé.

D'autres - « sensibilités » se manifesteront-elles ouvertement et prendront-elles la forme matérielle de « courant » concrétisé par des « motions » ? L'amicale Présence et Action du gaullisme, animée notamment par MM. Messmer, Kaspereit et Xavier Deniau n'a pas encore pris de décision définitive.

« Appel à l'expression >

En revanche, l'antre « groupe des douze » qui s'était constitué avant l'été en réaction contre les < rénovateurs » a d'ores et déjà pré-paré un projet de contribution. Ce groupe a pour principaux signa-taires MM. Franck Borotra, député des Yvelines; Pierre Mazeaud, député de Haute-Savoie : Jean-Louis Debré, député de l'Eure et Muse Elisabeth Hubert, député de Loire-Atlantique. Ces porte-parole qui affirment représenter plusieurs dizaines de députés RPR se défen-

la conception exprimée par M. Charles Pasqua.

Ils préférent dire qu'ils lancent un - appel à l'expression » une « contribution à la réflexion du RPR et de l'opposition ». Au delà de ces subtilités sémantiques, ils souhaitent surtout devenir les révélateurs de la majorité silencieuse pour sortir d'un débat dominé par les problèmes d'orga-nisation et les questions de personnes ». Prenant pour titre-slogan « Avenir et Fidélité », ils revendi-quent en effet trois fidélités : « A Jacques Chirac, à l'existence du equilisme sous ses propres cou-leurs et enfin à l'alliance avec tous les autres courants de l'opposi-tion ». Ils contestent le terrain sur lemiel se situe actuellement le débat de l'opposition, celui de ses structures et celui d'un alignement de son langage qui, assurent-ils, accroît le malaise et accentne la perte de sa crédibilité. Ils sourienperte de sa crédibilité. Ils soutien-nent la proposition de M. Pasqua de mettre à l'écart le problème des présidentiables en organisant des « primaires à la française ». Ils souhaitent que l'on rumpe avec le processus d'uniformisation de l'opposition qui l'affadit et enfin que la classe politique sorte de la « technocratie sestionnaire » nour « technocratie gestionnaire » pour que chaque formation « affirme ses valeurs et ses convictions ».

Le long manifeste qu'ils ont pré-paré est une réhabilitation du poli-

tique avec l'affirmation d'un cer-tain nombre de choix idéologiques qui se référent - naturellement au gaullisme, mais aussi au libéralisme économique tel qu'il a été pratiqué par le gonvernement Chirac et au refus de la supranatio-

Contre l'égalitarisme social

nalité en matière européenne.

Ils rejettent « l'égalitarisme social - que vondraient les socialistes avec la notion de partage pour lui préférer celle de « l'égalité des chances » et du « refus de l'exclusion ». Défendant « l'identité culturelle », ils prônent l'intégration contre les intégrismes. A propos de la politique fiscale, ils écrivent : « Controitement à la politique actuelle il feut diminue politique actuelle, il faut diminuer les impôts sur les sociétés, l'impôt sur les successions et les muta-tions. Instaurer une TVA à taux unique qui taxe la dépense et un impòi modère sur le capital. Seuls doivent être pénalisés les revenus qui ne proviennent ni de l'effort, ni du talent, ni d'aucun service rendu à la collectivité.

Quant à l'intéressement et à la participation, ils les conçoivent ainsi: « Il est temps de franchir une étape décisive. Une partie de la ération doit être indexée sur les résultats de l'entreprise. Il convient de faire en sorte que

salariés soit composée d'une partie fixe, d'une partie liée aux résultats de l'entreprise, et d'une partie liée au mérité personnel. Bien entendu. cela exige qu'en même temps les saloriés soient partie prenante à la définition de leurs conditions de travail, mieux associés à la gestion, que leur actionnariat solt développé ».

Ils proposent aussi de moraliser la vie publique et prévoient qu'un fonctionnaire, une fois élu parlementaire ou maire d'une grande ville, devra démissionner de la fonction publique. Ils veulent déve-lopper le scrutin majoritaire qui, seul, peut briser le monopole des appareils des partis de même qu'ils contestent le monopole syndical pour la représentation des salariés dans les entreprises.

Les auteurs de ce document souhaitent eux aussi que le RPR devienne « le ferment du renou-veau de l'opposition ». Eux aussi pensent que le « renouveau » du discours politique peut seul de « rénovation » est, même si celle-ci se conçoit à l'envers, déci-dément tombé dans le domaine

ANDRÉ PASSERON

(1) Græsset éditeur.

Les quatre mousquetaires du PCF

Ce jeudi 19 juillet 1984, au petit matin, le comité central du PCF, au matin, le comité central du PCF, an terme d'une moit blanche, vote sur l'acceptation on le refus des responsibilités gouvernementales proposées par le nouveau premier ministre. M. Laurent Fabius, M. Fiterman se prosonce pour le refus. Il accepte sinsi – le sait il? – de laisser la veie libre il M. Marchais pour rétablir son ponvoir sur le parti, ébranié par le désastre des élections européemes de min. Le sécrétaire général et ses de jain. Le sécrétaire général et ses alliés ne voient, en effet, leur salut que dans le retour à l'opposition.

C'est un virage à 180 degrés. Pendant trois ans, la direction du PCF a tont misé sur sa participation aux responsabilités gouvernementales. M. Marchais savait être plus ministre communiste que le premier d'entre eux. Il savait expliquer à la CGT comment terminer me grève avant même de l'avoir déclepchée. Et *l'Humanité* suivait, malgré la manyaise humenr de son directeur ciand Lea en vain, que si le PCF était un « parti au gouvernement », il n'était pas le « parti du gouvernement ». L'organe central du parti filait, aux yent de certains dignitaires com-munistes du momeat, un mauvais coton : il devenait le journal officiel de la République.

TO THE STATE OF

W a

10

Réduit à 15.34 % des suffrages exprimés au premier tour de l'éloc-tion présidentielle de 1981 (16,17 % aux législatives sui-vantes), le PCF avait résolument pris le parti des responsabilités gon-vernementales, en acceptant un nombre de postes ministériels rédnit et des lecteurs placés sous l'étroite surveillance de ses amis socialistes. Cependant, il ne s'était pas interdit de faire entendre sa dif-férence, en essayant de jouer des contradictions au sein du PS. Observateurs privilégiés de ces contradictions, les quatre mousquetaires rouges du gouvernement s'irritaient, discrènement, de voir le parti adopter un profil trop bas et se montrer tantôt timoré, tantôt irréaliste. L'un d'eux dit aujourd'hui : « Il est un pen fort de café de se voir traité de ministérialiste, alors que nous n'avons cessé de les mettre en

M. Marchais virtuellement minoritaire

Le direction du PCF, partagée entre la logique gouvernementale et le mécontentement social grandissant face à la rigueur, pais à l'austi-rité, était entraînée dans un « grand écart ». Biemût ce fut la capacité ecart ». Biemôt ce fut la capacité politique de cetta direction ellemême à piloter dans une conjoncture difficile qui se trouva mise en cause. Le résultat des élections européennes de juin 1984 (11,20 % des voix), venant après la perte d'une quinzaine de grandes villes aux municipales de l'amée précédente donnair le sieval de la révolte. dente, donnait le signal de la révolte au sein du parti.

Le 20 pum, le comité central entend un rapport de M. Claude Poperen, membre du bureau politique, réécrit par MM. Guy Hermer en voyage officiel, le 29 juin, – que, pour les électeurs communistes, Le 26 jain, le comité central

de M. Marchais et qui attribue le recul électoral du parti à des causes conjoncturelles : c'est la faute de la rigneur, qui a provoqué une absten-tion massive dans les rangs des élec-teurs de gauche et, principalement, dans ceux du PCF. Lorsque M. Lucien Seve, l'idéologue du parti, prend la parole pour suggérer quelques nuances à cette analyse, il ne se doute pas que ce petit pas de côté, mattendu chez lui, va délier nombre de membres du comité cen-tral de leurs scrupules. Des interventions de plus en plus critiques vis-à-vis de la direction, dont celle de M= Marie-Claude Vaillant-Conturier, vont se succéder tout au long de la journée, les mécontents prenant conscience d'eux-mêmes et de leur nombre à mesure qu'ils s'expriment. M. Marchais est vir-tuellement misoritaire.

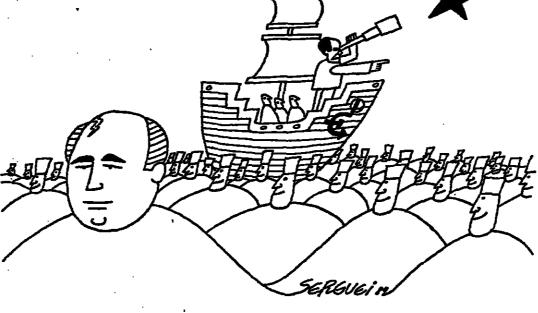
Le secrétaire général ne trouve d'autre parade que de ne pas soumettre le « rapport Poperen » an vote du « Parlement » communiste, contrairement à l'habitude. Ses ne pas exiger ce vote. Il faut dire qu'ils ne sont pas tellement rodés anx procédures démocratiques. Il fant dire, aussi, qu'ils ont un peu peur de leur ombre : de mémoire de communiste, on n'a jamais vu le secrétaire général et le bureau politique mis en minorité. Il fant dire enfin, que M. Fiterman, vers qui tous les regards se tournent, reste

Les espoirs du chef de l'Etat

Le ministre d'Etat, ministre des transports, numéro deux du parti, a appris de longue date le silence. Il en use. Il en abuse même. Il a la réputation d'être malin. « Quelquefois, cela peut muire », confic-t-il. A-t-il, cette fois, tenté de jouer au plus fin ? A-t-il voulu, contre toutes les évidences du fonctionnement de ce parti, être choisi comme recours sans avoir à lever le petit doigt pour

Le vieillissement intellectuel de la direction du parti, les blocages qui résultent de l'équilibre sur lequel elle repose entre les fidèles de l'orthodoxie brejnévienne, comme M. Gaston Plissonnier, doyen du bureau politique, les ouvriéristes à la mode de M. Gustave Ansart, député du Nord, les ganchistes séduits par le style de M. Roland Leroy et les eurocommunistes qui ne désespèrent pas de M. Marchais après avoir été déçus par M. Paul Laurent – de tout cela, M. Fiterman est conscient. Il ne s'en ouvre guère, même s'il est arrivé à M. François Mitterrand de tenter de percer la pensée du ministre d'Etat.

M. Marcel Rigort, ministre de la formation professionnelle, qui aime à discuter avec l'un comme avec l'antre, exprime parfois, ce qu'il croit être les espoirs du chef de l'Etat et les non-dirs de son collègue des transports. Lorsqu'il confie - dans la cour de la villa Médicis à



M. Marchais est devenn l'« homme de l'échec », M. Rigout croit-il avoir l'aval de M. Fiterman? Probablement. Pourtant, deux jours plus tard, le ministre des transports le désavoue en stigmatisant la « chasse à l'homme » dont le secré-taire général serait la victime de la part des « adversaires de classe »

M. Fiterman pense, sans doute, que l'essentiel est de préserver la participation gouvernementale, même s'il estime avoir, hu-même, fait son temps dans cette fonction et devoir se réinvestir à la direction du parti qu'il n'a jamais formellement quittée. La poursaite de la particination est. à ce moment-là, majoritaire au comité central. Pour M. Fiterman, il faut éviter un clivage entre les ministres et la direction du parti.

Quand M. Mitterrand décide de changer de premier ministre, il consulte M. Fiterman sur la décision que prendront les commu-nistes. Le président de la République sait bien que le chef de file des ministres communistes participe, chaque mardi matin, place du Colonel-Fabien, à la réunion hebdomedaire du bureau nolitique du PCF et, chaque mardi soir, veille du conseil des ministres, à la rencontre des ministres communistes au domides ministres communistes au domcile privé de M. Rigout. A ce
« mini-conseil » préparatoire, ils
sont tonjours au moins deux, souvent trois (avec M. Le Pors), parfois quatre (quand M. Ralite se
joint à eux). Tant à « Fabien » qu'à
l'Elysée, on accepte alors parfaitement le rôle de cheville ouvrière
joué par le ministre d'Etat.

Les hommes du président ne a interdisent pas, pour autant, les contacts avec tel ou tel ministre communiste. Ainsi, lorsque M. Mitterrand décide, le 16 juillet, de noumer M. Fabius à l'hôtel Matignon, il fait «sonder» M. Ralite, ministre delégaté à l'emploi, sur l'attribution au PCF d'un ministère du plan et de l'aménagement du territoire, ainsi que d'un secrétariat d'Etat à l'énergie. Considéré comme proche de M. Marchais, M. Ralite est consulté à ce titre. A ce moment-là, le bureau politique du parti adopte une posi-tion de principe favorable au maintion de la participation dans les conditions proposées.

Le bureau politique s'est réuni, au matin du 17 juillet, en l'absence de M. Marchais. Le secrétaire général est parti en vacances en Roumame comme il le fait depuis plusieurs années. Il se repose sur le yacht que le Conducator Nicolae Ceaucescu a mis à sa disposition au large de Constanza, sur la mer Noire. La tactique qu'il a arrêtée avant son départ avec la direction du PCF prévoit un conflit avec les socialistes, à l'automne, sur le bud-get. De fait, la veille M. Fiterman a adressé à M. Mauroy une lettre le prévenant qu'il ne pourrait - assumer le budget des transports » qui, selon hi, « tourne le dos aux enga-gements pris ». Le numéro deux du parti prépare-t-il la rapture gouvernementale ou, seulement, sa propre sortie « à gauche » ?

C'est le moment !

M. Pissonnier, répondant, quelques jours plus tard, aux informations publiées par le Monde sur le film de ces événemants, affirmera que la direction du parti avait décidé « dès le 12 juillet » de dénoncer les orientations budgétaires retenues par le premier ministre. La démarche de M. Fiterman se situe donc dans cette logique. Elle n'exclut cependant pas une ambiguïté sur la finalité du processus : le ministre des transports ne rejette ministre des transports ne rejette pas forcément l'hypothèse du main-tien de la participation. N'a-t-il pas dit à M. Mauroy : « Avec toi, on pourrait rester un peu. Tu pourr-rais nous faire avaler encore un

An soir du 17 juillet, le premier ministre donne sa démission. Ce mardi, les quatre ministres suivent ensemble l'annonce de la nouvelle à ensemble i amonte de la nouvelle a la télévision. Le bureau politique est de nouveau convoqué pour une rapide consultation, qui aboutit à la décision de réunir le comité central. M. Marchais en mer est injoignable, en communication avec le secrétaire général que le mercredi matin à 6 h 30. De son côté, M. Finerman, mandaté par le bureau politique, prend rendez-vous avec M. Fabius, qui doit succéder à M. Maurov.

Dans le même temps, le retour de M. Marchais à Paris est organisé : le

secrétaire général gagnera Vienne, en Autriche, où un avion du GLAM, à la demande du ministre des transports, viendra le chercher. des transports, viendra le chercher.

A l'aéroport du Bourget, M. Fiterman, venu accueillir M. Marchais, est accompagné par MM. Plissonnier et Lajoinie. Ces deux dirigeants mènent une vigoureuse offensive auprès du patron » du PCF pour le convaincre que c'est le moment ou jamais, pour les communistes, de rompre avec le pouvoir. Le secrétaire général est indécis. La rupture serait une remise en cause de l'orientation qu'il avait lui-même l'orientation qu'il avait lui-même imprimée à son parti depuis trois ans. Elle priverait M. Marchais du contrepoids que représente la participation gouvernementale par rapport à la tendance syndicalo protestataire au sein du parti. Aussi, le numéro un du PCF décide-t-il de poursuivre le dialogue avec M. Fabius. Son indécision apparaît lors de la réunion du comité central, dans la nuit du mercredi au jeudi. dans la nuit du mercredi au jeudi.

Tandis que le nouveau premier ministre semble disposé à aller au-delà des propositions initialement transmises à M. Ralite – en tout cas, M. Philippe Herzog a bien failli, cette nuit-là, devenir ministre du plan et de l'aménagement du territoire, - la tendance s'inverse au comité central. L'offensive de MM. Plissonnier et Lajoinie, que ne manque pas d'appuyer M. Leroy, trouve un écho favorable parmi les responsables de la CGT. M. Fiterman décide, alors, de se prononcer pour la rupture. Ses trois collègues ne sont pas unanimes : MM. Rigout et Le Pors, partisans d'un maintien conditionnel de la participation, s'abstiendront lors du vote : M. Ralite, après avoir plaidé dans le même sens qu'eux, suivra M. Fiter-man et votera comme la majorité.

La lutte finale

La décision que prend, cette mit-là, le comité central enclenche une écanique imparable. Durant l'été, les membres du « CC » qui avaient participé à la fronde du mois de juin sont convoqués individuellement à pressions, mettant en cause leur emploi. Les principaux acteurs de la

normalisation sont, autour de M. Marchais, MM. Plissonnier, Lajonnie et Leroy. Le secrétaire général expliquera, bientôt, qu'il faut en finir avec « vingt-cinq ans » d'union de la gauche, car tous les maux qu'endure le PCF provienstratégique », dont il avait été pour-tant, lui-même, l'artisan fidèle auprès de son prédécesseur, Wal-deck Rochet, puis l'organisateur enthousiaste après son accession à la direction du parti, dès 1970.

Tous ceux qui, à un moment ou à un antre, ont critiqué ouvertement la direction du parti sont évincés ou sont placés sous contrôle au vingt-cinquième congrès, en février 1985. Les fédérations contestataires - celles de la Meurthe-et-Moselle, avec M. Alain Amicabile, celle de la Corse-du-Sud, avec le maire de Sartène, M. Dominique Bucchini, celle du Doubs, derrière M. Martial Bourquin – les plus grosses sec-tions d'entreprise – celle de Renault-Billancourt, celle de Peugeot-Sochaux, celle de Michelin à Clermont-Ferrand - tentent vai-nement de s'opposer à la remise au pas. Le seul bastion sur lequel M. Marchais et ses alliés se cassent les dents est la fédération de la Haute-Vienne, où M. Marcel

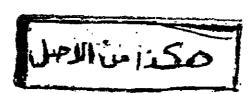
Selon une méthode éprouvée c'est M. Fiterman qui sera chargé, an congrès, de dresser l'acte d'accu-sation contre son ancien collègue au gouvernement. Jean Colpin, responsable du secteur entreprise an secré-tariat du comité central, s'est donné la mort. M. Pierre Juquin, porteparole du parti, membre du bureau politique, en est évincé. M. Claude Poperen donnera bientôt sa démission de cette instance du parti, et M. Rigout quittera le comité cen-

« Aux couleurs de la France »

An congrès de décembre 1987, seul M. Fernand Grenier, survivant des gouvernements de la Libération, aura droit au titre d'« ancien ministre ». Les quatre mousquetaires du gouvernement Mauroy en seront privés. Dernier opposant comm au comité central, M. Félix Damette en sera évincé pour des « raisons politiques ». La période gouvernementale du PCF ne doit pas seulement être enterrée : elle doit être oubliée. Le maintien de M. Marchais aux commandes et les espoirs de succession de M. Jean-Claude Gayssot, chargé de l'organisation au secrétariat du comité central, sout à ce prix. A moins que...

A moins que la reussite de la prestroika et l'effondremant du vieux modèle soviétique aidant, le navire communiste, désemparé, ne cherche son cap du côté de ce · socia-lisme aux couleurs de la France », dont la période 1981-1984 fut la tra-duction concrète. MM. Fiterman et Le Pors, en définitive, n'ont pas proposé autre chose lors de la réunion du comité central des 12 et 13 octobre. M. Ralite les a rejoints, le 29 octobre, dans ce combat-là (le Monde dn 31 octobre). M. Rigout les y attendait depuis cinq ans. M. Marchais l'a bien compris ainsi. Contre ses derniers adversaires, il prévoit une . lutte » dont dit-il, « mul ne doit douter » qu'il est décidé à la mener ».

> **OLIVIER BIFFAUD** et PATRICK JARREAU



A Aix-en-Provence

M. Mermaz annonce « une initiative prochaine » pour parvenir à une synthèse au sein du PS

se sont exprimés par la voix de diri-

La fédération socialiste des Bouchesdu-Rhône a organisé, samedi 28 octobre. dite entre les représentants des neuls contributions nationales soumises aux militants en vue du congrès de Rennes.

de notre correspondant régional

Malgré ses déboures electoraux, la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône n'est pas la pestiférée du parti. La preuve en est qu'on la fréquente et même qu'on la courtise encore dans la perspective du congrès de Rennes, où ses mandats pèrent.

ou ses manuats pesercont.

Il est vrai, toutefois, que pour la première fois depuis bien long-temps, le vote de ses délégués est largement ouvert. M. Jospin, qui y compte sans doute de solides appais, n'a pas été le dernier à se féliciter de « la bonne leçon qu'elle a donnée à tous » en invitant les resnonsables nationaux du

ant les responsables nationaux du

parti à venir débattre devant ses

la lecon à personne », lui a répondu en écho M. Jean Pope-ren, pourtant partisan, il y a peu,

itants. « Personne n'a à faire

Malgré ses déboires électoraux,

geants, MM. Jean-Paul Planchou, Julien Dray, Jean Poperen, Louis Mermaz, Lionel Jospin, Mª Marie-Noëlle Lienemann, MM. Marc Paillet, Gérard Lindeberg, à l'exception des fabiusiens dont la contribution était défendue par un « régional », de la fédération. Il n'est jusqu'à M= Lienemann qui soit revenue

sur « l'acrimonie » éprouvée à son égard dans le passé. Aussi bien, M. Yves Vidal, pro-mier secrétaire fédéral contesté, en a-t-il profité pour affirmer qu'il menerait sa mission jusqu'au bout » ca brocardant les nombreux docteurs accourus à notre chevet ».

Les divers orateurs, dont l'ordre de passage avait été tiré au sort lors d'une réunion du secrétariat fédéral ont eu, pendant vingt minutes, tout le loisir de défendre leurs textes respectifs en bénéficiant, tous, de la meilleure écoute des militants. Autant d'interventions déjà bien rodées et, donc, sans véritable surprise.

Après M. Mermaz, qui avait estimé nécessaire que « l'axe

M. Michel Vauzelle, député des Bouchesdu-Rhône. Trois heures et demie de débats courtois, suivis par six cents militants, qui ont notamment été marqués par un vigoureux appel de M. Jospin à la synthèse préalable au sein du courant majoritaire mitterrandiste.

éclaté et je suis contre l'éclateéciaté et je suis contre l'éclate-ment du courlet, au nom des fabiu-siens, s'est prononcé, hni, pour une synthèse finale « qui est éminem-ment souhaltable (...) de ceux qui se rattachent de manière claire au courant mitterrandiste et à François Mitterrand. Sinon les François me comprendraient pas notre manque de maturité. nouveau style de gestion », et annonçant « une initiative pro-chaine » en faveur de la synthèse des différentes contributions pré-sentées par les miterrandistes, M. Jospin a, lui aussi, insisté sur la préservation d'un courant majo-« Je suis personnellement a déciaré le ministre de l'éducation nationale, pour qu'une synthèse au sein du courant AB se fasse avant la réunion du comité direc-teur de synthèse du 13 jan-

les Français ne comprendraient
pas notre manque de maturité
Mais qui dit synthèse, comprend
qu'il faut des thèses qui puissent
exister avant de se rapprocher.

Le député des Bouches-duRhêne a particulièrement insaté
pour que la base puisse s'exprimer et « voir le reflet exact de
ses positions se retrouver dans
l'organisation du parti», plaidant
ainsi, implicitement, pour un
décompte des voix des miliants
platôt que pour un arrangement platôt que pour un arrangement tour d'un tapis vert.

A l'appel des nationalistes corses

L'aéroport d'Ajaccio est paralysé par une grève des pompiers

de notre correspondant

L'aéroport d'Ajaccio est paralysé par une grève des pompiers, déclenchée handi 30 octobre à déclenchée handi 30 octobre à l'appei des syndicats des travail-leurs corses, (STC, nationaliste).

« Nous avions avent, dès mercredit dernier, que si des négociations sur mos salaires n'étalent pas ouvertes, nous bloquertons l'aéroport d'Ajaccio», explique M. Christian Botti, délégné du personnel STC à la chambre de commerce et d'industrie d'Ajaccio-Sartène. Le syndicat nationaliste est décidé à étendre son mouvement « n'étales. stendre son mouvement « et des négociations ne sont pas rap

commerce », gestionnaire des ins-tallations acroportunires d'Ajaccio.

Depuis landi, aucun mouvement d'avion n'a 616 effectué sur l'afroport d'Ajaccio. Air France a ralé les cinq rotations de la journée, tout comme Air Intes. Les voyageurs ont du se rabattre sur les liaisons régulières entre le conti-nent et Bastia, en Haute-Corse, ou Figuri en Come-du-Sud. « Tant que des négociations ne seront pas mouvement en faisant tache d'huile jusqu'au port de com-merce», avertit mardi matin le

STC qui annonce l'occupation de la gare routière et de la gare mari-time. « nous sommes déterminés, car nous n'acceptons pas qu'au bout de dix-sept ou vingt ans de carrière, certains solaires plafon-neut à 5.200 F par mois.»

Le syndicat nationaliste a les moyens de ses manaces. Dix-neui des vingt et un pompiers du service incendie de l'aeroport sont en grève depuis inndi. Le mouvement pourrait s'étendre au personnel de l'institut consulaire non adhérent du STC.

De son côté, M. Edonard Cut-toli, le président de la chambre de commerce et d'industrie, explique qu'il faudra attendre le 28 novembre pour engager des négociations : « Les règles qui régissent le fonc-tionnement des CCI nous imposent de négocier par l'intermédiaire d'une commission paritaire. Celle-ci est prévue le 28 novembre. Une réponse pourra alors être apportée oux questions posées / > En cette période de Toussaint, où les usagers sont plus nombreux, les grévistes affirment : « Cette fois, contrairement au printemps nier, nous n'accepterons pas d'être les otages des uns ou des autres!»

La présidence du conseil général du Jura reste au CDS

Contre toute attente, l'élection du nouveau président du conseil général du Jura, à la suite du décès de Pierre Brantus (CDS), n'a pas donné lieu à un conflit entre UDF et RPR, qui se trouvent, au sein de l'assemblée départementale, à égalité.

candidature unique de M. Lucien Guichard (CDS), jusqu'alors rap-porteur du budget. Il a suffi d'un tour pour que M. Guichard obtienne la majorité absolue, avec 25 voix, face à la candidature de M. Alain Brune, député PS, qui a recueilli 8 voix sur 34.

EN BREF

□ Cabinets ministériels. - Le numéro 234 des Cabinets ministériels vient de paraître. Il contient la liste des membres des cabinets de la présidence de la République, du gouvernement de M. Rocard, du Sénat, de l'Assemblée nationale, du Conseil économique et social du maire de Paris et des préfets de Paris, d'Ilo-de-France et de

vier (...). Les courants dans le Parti socialiste ne sont pas des coteries autour de personnes. Ce sont des courants d'idées politi-

ques, de propositions, d'orienta-tions qui se font au moment du comité directeur de synthèse. Si

nous n'étions plus ensemble le 13 janvier, cela voudrait dire que le courant mitterrandiste aurait

ragoût de la droite», a estimé le porte-parole du Parti socialiste, au cours de son point de pressé, hindi 30 octobre. M. Jean-Jacques Queyranne, qui commentait les propos de M. Barre à TF 1 a d'antre part déclaré que l'ancien premier ministre « avait fait preuve de repentir » en rendant « hommage à la vertu économique des socialistes » alors que lui-même « avait laissé 14 %.

D Le congrès national du RECOURS. - Le mouvement du RECOURS, qui a tenu son congrès national, samedi 21 octobre à Nîmes, a dénoncé la « mauvaise application de la loi d'aménagement des dettes » des rapatriés et demandé le rétabliss ministère des rapatriés, supprimé

Le RECOURS a lancé un au

D. M. Marchais se rendra en Gua-

C. M. Marchais se rendra en Guadeloupe et en Martinique. — Le secrétaire général du PCF se rendra dans les deux départements français des Carathes du 20 au 28 novembre, à la tête d'une délégation, à l'invitation du PC guadeloupéan et du PC martiniquais. Selon la direction du PCF, le worse de M. Marchais a contivoyage de M. Marchais

-Je suis très intime avec ma banque, on a un code secret pour communiquer.



Téléservice BNP. La BNP sur Minitel.

Votre banque confortablement chez vous. Le Téléservice BNP vous permet 24 heures sur 24 d'accéder directement à vos comptes BNP et d'effectuer à domicile toutes vos opérations bancaires courantes. En toute confidentialité. Il vous suffit de faire 3614 BNP. Vos 3 premiers mois d'abonnement gratuits, si vous vous abonnez avant le 30 novembre 1989*.

* Au lieu de 32.00 F par mois. Offre réservée aux particuliers s'abonnant pour la première fois. Coût de la communication Minitel : 0,13 à 0,37 F la minute.



JUSQU'ICI, POUR ALLER À NEW YORK AU DÉPART DE BORDEAUX, MARSEILLE, MONTPELLIER, NANTES OU TOULOUSE, UNE DROLE DE REGLE VOUS OBLIGEAIT À PASSER PAR PARIS.

NEW YORK

UTA OUVRE NEW YORK DIRECT.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, Bordeaux, Marseille, Montpellier, Nantes et Toulouse ne sont pas des banlieues de Paris.

La vieille habitude de vous obliger à passer par Paris prouve en tout cas que ce n'est pas encore évident pour tout le monde. Bref, UTA introduit un

nouveau concept pour gagner New York: la ligne droite.

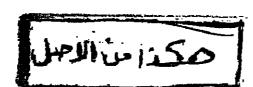
Ca ne changera peut-être
pas votre vie, mais ça vous
évitera d'avoir à changer
d'aéroport, de compagnie ou
d'avion à Paris.

Dans de telles conditions de confort, on regrette presque que le vol soit si court.

Pour tout renseignement complémentaire, consultez UTA ou votre agent de voyages.



NOUS NOUS BATTONS POUR LIBÉRER LE CIEL





Le budget du logement à l'Assemblée nationale

Le droit d'avoir un toit

Les députés ont commencé, lundi 30 octobre, l'examen des crédits pour 1990 du ministère de l'équipement, du logement, des transports et de la mer, présentés par M. Michel Dele-

Le budget de l'urbanisme et du logement, examiné lundi, s'établit à 58,8 milliards de francs, soit une hausse de 3,6 % par rapport à 1989. Il représente 4,8 % du budget général de l'Etat. Ces crédits ont été réservés jusqu'au mardi 31 octobre afin que les députés se prononcent, par un seul vote, sur l'ensemble du budget du ministère (équipementlogement, transports terrestres, routes et sécurité routière, aviation civile, météorologie, navigation aérienne et mer).

Inscrire le « droit au logement » parmi les droits fondamentaux. comme cela figure désormais à l'article premier de la loi du 6 juillet 1989 sur l'amélioration des rap-ports locatifs, est une chose. Le transcrire dans la réalité en est une autre : on estime aujourd'hui en France à quatre cent mille le nombre des sans abri et à deux millions celui des familles mal logées. La priorité au logement social, affirmée le 3 juin dernier par le président de la République, devait donc trouver sa traduction dans le projet de budget du logement pour 1990.

Avec une enveloppe de crédits en hausse de 19 % pour les dépenses ordinaires et les autorisations de programme - celles qui engagent l'avenir et traduisent une volonté politique, - ce sont donc deax ministres sereigs qui sont venus, hundi 30 octobre, présenter leur projet de budget devant l'Assemblée nationale. Et les critiques, pourtant sévères, venues des bancs de l'opposition comme de ceux du groupe communiste, n'ont pas semblé entamer un seul instant les certitudes de M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, du ment, des transports et de la mer, et M. Louis Besson, ministre délégué an logement.

C'est même avec une certaine délectation que M. Besson a détaillé devant les députés la longue liste des mesures en faveur du logement social. Première d'entre elles, l'ouverture progressive à tous, sous seule condition de ressources, c'est-à-dire sans considération d'âge ou de situation familiale ou professionnelle, d'une allocation de logement. Pour le seul parc immobilier à caractère social, a observé M. Besson, on estime aujourd'hui à quatre cent mille le nombre des foyers susceptibles de bénéficier de l'aide, si l'on ne retient que la condition de res-

Réhabilitation du parc social

En 1990, deux cent cinquante mille d'entre eux - notamment des ieunes à la recherche d'un premier emploi, des occupants de foyers de jeunes travailleurs et des bénéficiaires du RMI - percevront une allocation pour la première fois. Le rapporteur spécial de la commis-sion des finances, M. Jean Ancient (PS, Oise), avait, en effet, souligné sur ce point que les aides au logement remplissaient « imparfaitement - leur rôle puisque 45 % d locataires bénéficiaires du RMI n'en percevaient ancune.

Deuxième mesure : l'effort en faveur du logement social tant pour la construction neuve que pour l'achat de logements anciens ou leur réhabilitation. De cinquante-cinq mille initialement prévus, le nombre des prêts locatifs aidés (PLA) pour les logements neufs est passé à soixante-cinq dement déposé par le groupe socialiste lots de l'examen de la partie recettes du projet de loi de finances. Dix mille PLA sont ouverts pour les logements anciens.

mille logements par an pendant cinq ans. Au total, a souligné le ministre du logement, « les crédits en faveur du secteur locatif social ont ainsi crû de 1,4 milliard de francs, soit 28% ». Un effort jugé encore largement insuffisant par le groupe communiste, qui par la voix de M. André Duroméa (Seine-Maritime) a dénoncé un budget « en trompe l'œil ». Pour M. Duromes, c'est, en effet, plus de deux cent trente mille PLA qui seraient nécessaires dans la seulerégiou

M. Besson a également précisé que M. Delebarre et lui-même avaient signé, jeudi 26 octobre, avec les organisations patronales et de salariés, une « convention d'objectifs » conduisant à consa-crer 1 milliard de francs sur la collecte du 1 % logement (qui s'établit en fait à 0,65 % pour 1990, comme en 1989), au profit du logement

M. Louis Besson, ministre

délégué au logement, a

annoncé lundi 30 octobre à

l'Assemblée qu'il « étudiait » la

xossibilité de « mieux gérer la

trésorerie des orga-

nismes HLM, en particulier en

faveur de l'entretien du parç

immobilier». Cette trésorerie.

dui s'élève à environ 40 mil-

liands en 1989, contre 9 mil-

liards au début des années 80.

a cril très rapidement tandis

que dans le même temps a

souligné M. Besson, l'entretien

du patrimoine HLM se révélait

∢très insuffisant > et les

hausses de lovers trop rapides.

Une partie de l'augmentation

de cette trésorerie provient du

placement par les organismes

Assurer le droit au logement ne passe pas seulement par une politique d'aide financière. Encore fautque le parc social immobilier, compris l'offre privée, corresponde à la demande. Et on est loin du compte, a estimé M. Bernard Carton (PS, Nord), rapporteur pour avis de la commission de la production et des échanges. «Les besoins restent importants, en rai-son de la montée du nombre des personnes seules, de la multiplication des familles monoparentales, de la raréfaction des familles nom-breuses, et enfin de la nécessité de reloger deux millions et demi de personnes aujourd'hui mal logées ou sans abri. »

مكذا من الاصل

Face à cette croissance de la demande, on constate une diminution de l'offre, notamment dans du pare locatif privé qui se réduit d'environ cent mille logements par an. Pour M. Jacques Guyard (PS, Essonne), «il faudrait construire trois cent cinquante mille loge-ments par an jusqu'en 1995 pour

dépôts et consignations à

«La situation est donc dou-

blement absurde, a observé

M. Besson. Le service rendu

aux locataires est souvent

insatisfaisant alors que dans le

même temps, certains orga-

nismes thésaurisent ; les orga-

nismes HLM, qui sont les

bénéficiaires quasi exclusifs de

ia ressource privilégiée que

constitue le livret A, ne contri-

buent pretiquement pas à ali-

menter celle-ci. > Sans vouloir

tion » des offices HLML les ser-

vices du ministère examinent

toutefois les moyens d'inciter

ces organismes à placer leur

vecux ménages ».
Parallèlement aux dispositions

concernant l'offre de logements sociaux, la loi de finances pour 1990 a donc maintenn le sou-tien à l'investissement locatif privé, en clargissant les avantages fiscaux pour les propriétaires d'apparte-ments placés en location. Le ministre du logement a en outre souligné l'effort fiscal en faveur des plus démauis, par l'extension de l'« amendement-Coluche » adopté en 1989, qui permettra de faire désormais bénéficier d'exonération les dons consentis aux asociations d'aide au logement des plus émunis et par l'exonération de l'impôt sur le revenu foncier pour les locations consenties aux bénéficiaires du RMI ou à des associa-

La «France des propriétaires » contre celle des « locataires »

Augmenter l'offre, c'est aus améliorer et réhabiliter les loge-ments dispombles. Nombreux sont les crateurs qui ont souligné à ce sujet le « talon d'Arbille » du pro-jet de budget, qui prévoit une dimi-nation de 10,3% des crédits de l'Agence nationale pour l'améliera-tion de l'habitat (ANAH). M. Jean Briane (app. UDC, Avey-ron) a ainsi souligné les consé-quences néfastes de cette baisse, tout particulièrement dans le milieu rural, qui est confronté à une offre très faible de logements locatifs de type HLM 2% des ménages seulement, contre 14% en moyenne nationale sont logés dans des bestimments sont logés dans des habitations à loyer modéré, L'insertion sociale en milieu rural, a déclaré M. Brianc, passe par la réhabilitation du parc privé et donc par l'augmentation du donc par l'augmentation du doet de l'ANAH. >

probation du groupe socialiste face à cette diminution des crédits de PANAH, M. Guy Malandain (PS, Yvelines) avait pour sa part déposé

et qui serait en outre par trop oné-reuse. M. Jean Arthuis (UC), par-tisan de cette solution, s'est déclaré

« déçu » par l'économie générale du texte. Il a également critique le

principe d'une commission de

conclisation présidée par un préfet.

« Cessons de mélanger le pouvoir administratif et le pouvoir judiciaire (...). Vous ne confortez pas l'Etat de droit en instituant une

répondre aux besoins de renouvel-lement du parc ancien et des nou-veaux ménages ». des nou-veaux ménages ». des nou-létan et la détermination » des députés en faveur de l'ANAH et précisent que cet élan était partagé precasan que cet cian tran partage
par les deux nimistres responsables, M. Delebarre a répondu dans
un sourire que son collègue du budget ne pourrait « rester insensible à
une telle convergence». Et dans
l'espoir que la suite de la discussion
budgétaire prouverait la « sensibilité» de M. Michel Charasse,
M. Delebarre a obtenu de
M. Malandeiu le retrait de son M. Malandain le retrait de son

ا م د د - جها د

g * Profes

er and the second

150

 $\mathcal{F}^{-\frac{1}{2}2,\frac{1}{2}}$

and National Con-

1.1 1.5

.... **14** .- ... 9 يورني الأطا

Andrew House the Con-

 $(S_{i}, S_{i}, S_{i},$

Marin Samuel Sales

Nag.

inger Paganagan Sangangan

Company of the second

The second of th

100 mg

in we have

The same

And the second of the second o

The state of the s

, 123

Le droit au logement, c'est auss et enfin, le droit de devenir proprié taire. Renonçant à proposer des cette session la réforme envisagée des prêts d'accession à la propriété (PAP), le gouvernement a choisi d'ouvrir dans le budget 1990 les de cinquante mille PAP. Une enve-loppe jugée notoirement insuffi-sante par l'opposition, et tout partisante par l'opposition, et tout pari-culièrement par M. Pascal Clémest (UDF, Loire). Dans un véritable réquisitoire contre le «pière budget » du logement, le député de la Loire a opposé « la France des propriétaires» voulue par son groupe à la «France des locataires» sonhaîtée selon lui par le gouvernement. « Les deux tiers des fovers, a observé M. Clément. des foyers, a observé M. Clément disposent de ressources égales à deux fois le SMIC. C'est cette deux fois le SMIC. C'est cette population qu'il faut aider à accéder à la propriété », au lieu de mener « une politique socialiste pour de petits Français dans une petite France ». Même critique de la part de M. Jean Théai (RPR, Paris), qui a estimé que par sa politique le gouvernement condamnait « les citoyens les moins fortunés à demener locataires ».

demetarer locataires 👟 Privés du droit de vote sur ce budget au profit d'un scrutin commun à tous les autres crédits du ministère mardi 31 octobre, les députés RPR, UDF et PC n'ont toutefois pas caché leur intention Soncienx de marquer la désapprobation du groupe socialiste face à cette diminution des crédits de PANAH, M. Gay Malandain (PS Yvelines) avait pour sa part déposé

l'antomne 1988. PASCALE ROBERT-DIARD

HLM à des taux rémunérateurs - 8,2 % à 9 % - des prêts Quant à la réhabilitation du parc trésonarie sur ce livret A. au que leur consent le Caisse des taux normal de 4,5 %. social, elle concernera deux cent ter de 30 millions de francs l'enve-

Les sénateurs au secours des ménages surendettés

Mieux gérer la trésorerie des HLM

Le Sénat a entamé lundi 30 octobre l'examen en première lecture du projet de loi relatif à la prévention et au règlement des difficultés nées d'un endettement des particuliers. Ce texte a été présenté par Mª Véronique Neiertz, secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'économie, des finances et du budget chargé de la consommation.

En préambule à la discussion générale, le secrétaire d'Etat a tenu à souligner combien le phénomène de l'endettement des ménages est ces ménages représentent actuelle-ment la moitié de leur revenu disponible », a rappelé Mª Neiertz, qui a ajouté à titre de comparaison que ces dettes ne représentaient que deux semaines de revenu à la îm des années 50.

Après avoir brièvement évoqué les différents facteurs explicatifs de l'explosion des crédits à court terme dans les années 80, - fin de l'encadrement du crédit en 1985. stagnation du pouvoir d'achat et offensive des banques qui mettent à la disposition de leurs clients de nouveaux produits. - Ma Neiertz

le journal mensuel

de documentation politique

après-demain

Fondé par la Ligue

(non vendu dans les kinsques)

offre un dossier complet sur :

COMMENT ENSEIGNER

L'HISTOIRE

Jean-Michel GAILLARD.

Yannick SIMBRON, Louis MERMAZ,

a insisté sur le changement du vocabulaire utilisé - passage du « crédit à la consommation » au crédit de trésorerie » - pour montrer l'évolution des mentalités face au recours au crédit, devenu un phénomène permanent.

Elle a également indiqué que la situation des ménages français n'était en rien catastrophique par rapport aux exemples britannique. mand on américain, où l'endettement est en moyenne plus élevé, mais que la brusque croissance du crédit s'est accompagnée d'« un nombre croissant d'incidents de palement, d'un nombre croissant de personnes surendettées qui ne peuvent plus faire face à leurs engagements ».

Dans sa présentation des motifs du texte, qui s'efforce de pallier les lacunes législatives, le secrétaire d'Etat a estimé qu'il s'agissait d'un texte d'espoir pour des dizaines de milliers de familles [entre 200 000 et 300 000] qui on découvert à leurs dépens que le crédit facile n'était pas le crédit gratuit . La situation extrême-ment difficile dans laquelle se trouvent les victimes du crédit à court terme, souvent à la suite d'accidents qui modifient la situation économique de l'emprunteur ou du

Le Monde

DES FOURMIS DANS

L'ALBUM 89

EN VENTE CHEZ VOTRE

LES JAMBES

fait d'une mauvaise information, voire de pratiques commerciales légères, a justifié l'examen d'urgence du dispositif adopté en conseil des ministres le 6 septem-bre dernier (le Monde du 7 sep-

Un fichier national des maurais payeurs

Le projet de loi s'articule autour de deux axes complémentaires : la création d'une instance pour régler les cas en souffrance et un effort de prévention qui vise à responsabiliser le prêteur et son client. Au chapitre des mesures préven-

tives figure par exemple l'obligation de mentionner dans la publicité remise à l'emprunteur plusieurs indications dans le but d'accroître l'information du client. e dispositif prévoit l'interdiction de faire référence à des prestations sociales pour le calcul des échéances de remboursement et impose une majoration du taux d'intérêt dû en cas de remboursement tardif.

Le gouvernement a également proposé deux amendements au texte instituant d'une part un délai de rétractation de sept jours, simi-laire à celui existant en matière de crédits, pour les achats ou les

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des lundi 30 et mardi 31 octobre : DES DÉCRETS ● Nº 89-794 du 30 octobre

1989 relatif au monitorat d'initia-tion à l'enseignement supérieur. Nº 89-798 du 27 octobre

1989 remplaçant les annexes XXIV, XXIV bis et XXIV ser au décret du 9 mars 1956 modifié fixant les conditions techniques d'agrément des établissem privés de cure et de prévention pour les soins aux assurés sociaux. UN ARRÊTÊ

 Da 30 octobre 1989 modifiant l'arrêté du 18 novembre 1988 relatif au montant de l'aide versée par hectare de terre retiré. UNE LISTE

 D'admissibilité au concours interne d'entrée à l'Ecole nationale d'administration (1989).

constructions de logement, étant entendu que le respect de ce délai serait garanti par l'envoi de l'acte d'acquisition par lettre recommandée. D'autre part, le second amen-dement tend à mettre en place auprès de la Banque de France un fichier national des incidents de remboursement des crédits aux particuliers, soumis aux disposi-tions de la loi relative à l'informati-

que, aux fichiers et aux libertés. Pour ce qui est des mesures curatives, qui constituent la pierre angulaire du projet, elles reposent principalement sur la mise en place d'une procédure de conciliation confiée à une commission administrative départementale, dans le souci de ne pas surcharger les tri-bunaux. En cas d'échec de la tentative de conciliation, une procedure iudiciaire sera alors mise en œuvre par le juge d'instance.

Pas de « faillite civile »

M. Jean Simonia (RPR), rap-porteur sur le fond du projet au nom de la commission des affaires économiques et du plan, a estimé que la solution aux problèmes de l'endettement est difficile à déterminer pour respecter « à la fois l'intérêt social évident et l'intérêt économique non moins néces-

M. Simonin a précisé qu'il fant éviter deux écueils : porter atteinte à « la compétitivité de notre système bancaire et financier ou com promettre sa capacité d'emploi dans la perspective des échéances européennes »; porter atteinte à l'activité des prêteurs en laissant penser qu'« on pourrait empruner sans sanctions ». M. Simonin a regretté, par ailleurs, que la pré-vencion ne représente que la por-tion congrue du texte.

Il a proposé de compléter les mesures annonctes, « insuffi-santes » à ses yeux, en corrigeant les excès constatés en matière de contraintes pesant sur le prêteur. Le rapporteur a également estimé que le texte du gouvernement attri-bue un trop grand pouvoir aux juges d'instance en cas d'échec de la commission de conciliation.

M. Lucien Lanier (app. RPR), rapporteur pour avis de la commis-sion des lois, s'est félicité de son

côté de ce que le gouvernement n'ait pas retenu une solution de type « faillite civile » qui précipite-rait « le débiteur dans l'indigence ». commission administative », a-t-il

. 'M. Lederman (PC) a regretté quant à lui que le gouvernement ne s'attaque pas « aux racines du mal », « La cause première des constante du pouvoir d'achat des salariés. (...) La véritable justice, c'est celle des revenus », a-t-il affirmé. La discussion devait reprendre mardi, elle pontrait se poursuivre lundi 6 novembre.

Les propositions socialistes pour le Sénat

Paris répondait à la lettre de M. Poher demandant que les groupes lui fassent des propositions pour moderniser les méthodes de travail du Palais du Luxembourg et à celle de M. Hoeffel qui lui communiquait les propositions du groupe centriste (la Monda daté 22-23 octobre).

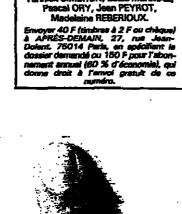
S'agissant de l'absentéisme. M. Estier estime qu' « il ne sera pas résolu par la répression ou par des sanctions ». Il ajoute : « Il faut en rechercher plus loin les causes. Elles tiennent entre autres, à nos yeux, à des méthodes de travail inadaptées, à l'absence de vrais débats sur les grands problèmes d'actualité, à un grave déficit de communication que le la communication de la communication d à actuative, a un grave augus us communication grave augus médias éloignes du Senat et donne à beaucoup de sénateurs, par ail-leurs étus locaux, le sentiment que c'est ailleurs qu'ils peuvent se valoriser. » M. Estier rappelle que, pour le PS, « la réforme du fonc-tionnement du Sénat est insépara-ble de celle du mode d'élection des sénateurs ». Il souhaite que soit prise « l'initiative d'une concertation qui engloberait tous les groupes de cette Assemblée et pas seulement ceux de la majorité sénatoriale ».

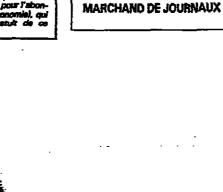
D'autre part, dans l'éditorial de Vendredi, hebdomadaire du Parti socialiste daté du 27 octobre, affligeant de règlements de renouvellement.

Le président du groupe socialiste comptes internes et de blocages au Sénat, M. Clande Estier, a écrit le 25 octobre à M. Poher et à M. Daniel Hoeffel, président de l'union centriste. Le sénateur de l'unique du Sénat dans l'opinion par l'image du Sénat de l'image du gouverne les projets du gouverne les pro ment » « Ce n'est pas de cette l'image du Sénot dans l'opinion . ajoute t il

Election au Palais du Luxembourg de juges pour la Haute Cour de justice

Le Sénat a procédé, jeudi 26 octobre, à l'élection de douze juges timlaires de la Haute Cour de justice. MM. Guy Allouche (PS. Nord), Michel Dreyfus-Schmidt (PS. Territoire de Bel-fort), André Diligent (UC, Nord), Jacques Machet (UC, Marne), Louis Brives (RDE, Tam), Kléber Malécot (UC, Loiret), Jean Ame-Maiscot (UC, Loiret), Jean Amelin (RPR, Marne); Hubert d'Andigné (RPR, Orne), Jacques Thyrand (RI, Loire-et-Cher), Carles de Cuttoli (RPR, Français établis de Cattoli (RPR, Français établis hors de France), Jacques Larché (RI, Seine-et-Marne) et Charles Lederman (PC, Val-de-Marne) out été élas et out prêté serment, ainsi que six juges suppléants, MM. Daniel Milland (UUC, Polynésie française), Lac Dejoie (rat-taché administratif RPR, Loire-Atlantique), Jeran Lenaneau (RI, Indre-et-Loire), Michel Rufin (App. RPR, Mense), Georges Berchet (RDE, Hauto-Marne) et Ger-M. Estier affirme « que les main Authié (PS, Ariège). Le groupes de la majorité sénatoriale continuent à donner le spectacle de la Hante Cour après chaque





14 Les malemendes de l'art africain 15 La vente Roberta Polo à New York

16 Le tremblement de terre en Algérie 17 Le procès-éclair d'un meurtrier suisse 18 La presse catholique en voie de diversification 24 Tennis : l'Open de Paris-Bercy

80 millions de francs de déficit en 1988

La crise « insupportable » du théâtre public

neuve née de la Ve République. avait fait dans les années 60 l'objet de débats passionnés. Depuis, il s'est institutionnalisé, à l'ombre de ses tutelles : l'Etat et les collectivités locales. Il traverse actuellement une crise de croissance, une grave crise: financière. Le ministre de la culture, Jack Lang, qualifie aujourd'hui publiquement cette crise d'∢ insupportable ».



et elles ne se rallumeront jamais ? » (Katherine Mansfield)

« Ce qui pourrait être si harmonieux est désaccordé, ou bien tous les instruments sont muets et personne ne jouera plus ; il n'y a pas de concert pour nous, est-ce possible, tout est-il fini, ne nous reste-t-il plus que notre désir, notre aspiration, notre solf, devrous-nous éterneilement attendre dans cette immense salle désolée, attendre que les hanières se rallument, et elles ne se rallu-meront jamais? » Ce fragment d'un texte de Kutherine Mansfield belaire d'un jour douloureux public français.

De toute la France, de théâtres très différents, parviennent des nouvelles inquiétantes. Le théâtre public français traverse une grave crise financière. Au 31 décembre de 1988, le Syndicat des directeurs des théâtres publics (Syndesc) estime que le déficit global de ce secteur était d'environ 80 millions de francs, soit près de 10 % du montant total des subconsacrées (1,035 milliard de francs sont prévus au budget pour 1990 pour financer la politique du méritent un pari sur le succès. théatre public).

Evidemment, de nombreuses institutions échappent à cette situation catastrophique. Mais il est clair que les erreurs, on les errements, de quelques-uns pour-raient bientôt nuire à tous. On constate anjourd'hai trois types de • On peut considérer le pre-

mier comme conjoncturel suractivité ponctuelle due à une grosse production on à la prise d'un risque artistique dont on a surévainé les recettes. Ce type de déficit peut s'admettre dans la mesure où il est résorbable sur un durée du mandat d'un directeur.

Il est très courant dans les centres dramatiques nationaux, gérés en sociétés anonymes ou sociétés anonymes à responsabilités limitées, où les directeurs sont compventions de l'Etat qui lui sont tables de leur gestion. Il corres-

Près de la moitié des trente-deux centres dramatiques nationaux seraient dans cette situation. Elle explique aussi le déficit constaté au Théâtre national de Chaillot où, par exemple, l'amortissement de la production du Soulier de satin, mis en scène par Antoine Vitez, était prévu sur trois exer-cices quand son directeur est parti pour la Comédie-Française avant le terme prévu.

A la Comédie-Française, pour apurer le déficit constaté en 1987, le ministère de la culture a dû verser une subvention complémentaire de 4,8 millions de francs en 1988, tandis que les sociétaires contribuaient pour 5 millions environ sur leur pourcentage des recettes à combler ce déficit. Quand Antoine Vitez est parti de Chaillot, le déficit fut estimé à 8 millions de francs. L'Etat a décidé de verser 6,2 millions de france en deux fois au cours des

exercice 88 et 89, et 1,8 million est resté à la charge de Jérôme

De son côté, le Théâtre national de Strasbourg viendra à la fin de cette année au bout de son plan de redressement et donc à l'équilibre. Equilibre espéré enfin au Théâtre national de la Colline à la sin de cette amée, où l'on constate cependant que l'argent manque pour la production de spectacles dans la petite salle, devenue lieu d'accueil quand elle était destinée à la création de spectacles légers.

Laxisme et faute grave

Une donzaine de centres d'action culturelle sont également touchés par des déficits conjoncturels, cela dans des proportions moindres étant donné l'importance, moindre également, de leurs budgets. Encore faut-il souligner que le désordre est apparu, totalié du secteur public, essentiellement après le collectif budgétaire de l'été 86, marquant par une diminution des subventions de 4 % environ l'arrivée de François Léctard rue de Valois.

• Le second type de déficit peut être qualifié de structurel. Il concerne avant tout les Maisons de la culture et reflète une réelle sédimentation des difficultés de gestion. Elles sont dues au changement trop rapide des équipes dirigeantes, à la variation trop importame des choix artistiques, et souvent au sous-financement chronique de l'Etat en regard de leur mission pluridisciplinaire. Le cas «exemplaire»: la Maison de la culture de La Rochelle.

 Le troisième type de déficit est apparu lui-aussi en premier lieu dans les Maisons de la cuiture. Il relève du laxisme dans la gestion ou de ce qu'on considérerait partout ailleurs comme une faute grave. Il faut à ce chapire rester très prudent car ce laxisme aurait du être sanctionné par les tutelles des son apparition dans la poignée d'établissements concernés. Dès lors que cette sanction n'a pas été prise, l'Etat, les collectivités locales, les conseils d'administration et les directeurs présents ou passés, cogérants de ces établissements, devraient assumer collectivement le poids de leurs erreurs.

Si cinq des onze Maisons de la culture étaient au début de cette année en équilibre, les six autres pèsent pour 33,5 millions de francs dans le déficit global du théâtre public. L'heure est certainement venue de reprendre complètement l'examen de leurs structures (lire l'encadré ci-dessous).

Hors des Maisons de la culture, deux points névralgiques s'en viennent peser sur les finances du théâtre public. Il y a le cas du Théâtre du Huitième, à Lyon, où le nouveau directeur, le metteur en scène Alain Francon, se retrouve à la tête d'un déficit de 8 millions de francs et d'un effectif qu'il ne souhaitait pas conserver tel quel avant même d'avoir pu commencer de travailler. Il y a enfin le cas du Théâtre du Rond-Point, à Paris, où l'on esti-

dans ces centres comme dans la mait il y a quelques mois le défi-

président du Syndeac, Patrick Guinand, s'étonne : - L'Etat nomme, contrôle, révoque... Même s'il n'a pas toujours pu disposer de tous les moyens d'analyse, il est difficile de comprendre pourquoi il n'a pas réagi plus tôt. Nous-mêmes n'avons pas été toujours assez vigilants. Aujourd'hui, notre syndical déplore sans équivoque la pratique du déficit, qui est intenable en regard de l'image de la profession, qui est contraire à la morale du service public et dévastatrice pour sa modernité, et insoutenable en termes de gestion d'entreprise. Cette déclaration vaut désormais règlement intérieur du syndicat Cela dit, on me peut pas tirer de loi générale de l'ensemble du secteur public du

» La persistance des déficits structurels oblige à un réexamen complet des modes de sinancements et de l'organisation des tutelles des établissements concernés. S'il faut procèder à l'examen précis des situations de crise, cela ne doit pas servir de base à un nouveau discours de l'Etat sur le théâtre public, et les théatres en difficulté ne doivent pas devenir la base d'un change ment de la politique de décentra lisation. Le théâtre public est un ensemble fragile, constamment sur la corde raide. Le temps n'est certainement pas venu de remettre brutalement en cause le réseau national de création et de diffusion dramatiques. -

Pourtant, lors de la passation des pouvoirs entre Bernard Dort et Bernard Faivre d'Arcier, ancien et actuel directeur du théâtre et des spectacles, hundi 16 octobre, rue de Valois, le ministre de la culture et de la communication, Jack Lang, faisant référence aux Maisons de la culture, déclarait que - certaines choses peuvent mourir .. Imaginait-il une mue, une trans mutation ou bien une disparition?

L'avenir incertain des maisons de la culture

L'idée de « maison de la culture » est presque aussi vieille que la République et que la création d'un ministère d'Etat chargé des affaires culturelles. Pour favoriser un rapprochement entre créateurs et publics en dehors de la capitate, André Malraux a voulu créer dans chaque département ses « cathédrales

Cofinancée par l'Etat et les villes où elles sont installées, dirigées par un homme de l'art nommé par le pouvoir central, ces maisons de la culture doivent s'ouvrir sur le théâtre, la musique, le cinéma, les arts et sont censées amener à la culture des hommes tenus jusque là éloignés d'elle. Patiemment, un velles institutions : Emile Biasini, aujourd'hui secrétaire d'Etat auprès de Jack Lang, chargé des grands traveux. Il reprenait, ainsi, le travail accompti par Jeanne Laurent qui vient de mounr et qui, des les années 50, avait esquissé la politique de décen-tralisation du théâtre.

Autourd'hui, six des onze maisons de la culture sont dans une situation financière délicate, voire dramatique, et la même ternation résponsit. Le mouvement a commence avec la municipatisation de la maison de la culture de Chalon-sur-Saône en 1983, puis celle de Firminy dont association a été liquidée et où l'Etat n'intervient plus depuis le 1º juillet. La maison de la culture de Reims est devenue une SARL autour d'un centre national « art et technologia s et celle de Nevers a désormais une clê de financement majoritairement local, du type des centres d'action culturella. Même évolunon à Chambéry. A Nevers comme au Havre, deux nouveaux directeurs devraient être nommés avant la fin de l'année après plusieurs mois de vacance ministère d'en modifier radicaleà leur sommet.

Deux autres maisons, Bobigny et Grenoble, devaient retrouver l'équilibre, cette année, avec l'obtention de crédits supplémentaires alloués après la constation de déséquilibres importants - emprunts garantis par la ville et l'Etat, mise en place d'un fonds de roulement. Enfin, la maison de la culture de Créteil fait l'objet d'un plan de redressement après qu'on eut constaté un déficit de 5,3 millions de francs. Le maire a proposé, au projet qui aurait détourné l'étassement de sa mission première mais ce projet a été refusé par le ministère qui doit présenter prochainement une contre-

Rennes et La Rochelle particulièrement menacées

Deux maisons de la culture sont aujourd'hui particulièrement menacées : Rennes et La Rochelle. A Rennes, on estime à 15 millions le déficit de la maison de la culture. Un audit est en cours, l'association en sommeil et la ville a nommé en accord avec l'Etat un contrôleur de gesministère indique que l'on s'oriente actuellement vers l'instaliation d'un conseil d'edminisréduit aux représentants des tutelles publiques.

A La Rochelle, Jacques Cousinet, le nouveau directeur qui a pris ses fonctions il y a un an, a découvert après avoir commandité un audit que 8 millions de france manqueient dans les comptes. Après son dépôt de bilan (le Monde du 6 octobre dernier). La maison de la culture est, aujourd'hui, en redressement judiciaire tandis que la maire, Michel Crépeau, a proposé au ment les statuts et la mission, il a

-déclaré à Libération qu'il « ne mettrait plus un sou dans la maison de la culture tant que les directeurs resteront irresponsables de leur gestion ».

Responsabilité que revendique pour l'avenir Jacques Cousinet qui réclame un statut nouveau pour les maisons de la des tutelles fermé devrait remplacer l'actuel conseil d'adminisdevant lui responsable de sa ges-tion sur la durée de son mandat de trois ans ». Une position que partage le syndicat des directeurs du théâtre public (Syndeac) par la voix de son president, Petrick Guinand : « Il faut mettre en place un conseil des financeurs et maintenir la présence associative par le biais d'un conseil de surveillance qui donnerait les orientations de la politique des maisons. »

A la direction du théâtre, on va plus loin. On y étudie chaque situation, prêt à rencontrer tous financiers. Là, on se prépare à changer les structures juridiques et financières, ailleurs pas. Dans certains cas, on dira : c On arrête », comme à Rennes, mais e pas question de jeter les maisons de la culture par la fenêtre ». Partout la direction du théâtre examine les contextes locaux, arquant de « l'existence de la constatation que « la municipalisation des politiques culturelles Outre une totale responsabilisation des directeurs, l'Etat veut assumer ses devoirs en renforcant la formation de ses chargés de mission dans les directions relles afin de mener une politique affinée, précise et d'éviter les errements que l'on sait. Rendezvous est pris avec une profession

La création au prix de la gestion

par Olivier Schmitt

E théâtre français est en crise : 80 millions de déficit cumulés à la fin de 1988. A quelques jours get de la culture pour 1990 à l'Assemblée nationale, le ministre, M. Jack Lang, affirme publiquement que cette situation est s intolérable », comme il l'avait écrit discrètement aux directeurs des théâtres nationaux et d'un certain nombre d'établissements publics décentralisés : « Je vous demande de limiter les colits de production des spectacles, de maitriser systématiquement les postes de dépenses (...). Je compte sur vous pour que la gestion du secteur public théétral soit sur tous les plans exemplaire. >

Certains mots sont glacés artistique et surtout ici, au théâtre, l'art le plus fragile, en ce qu'il est vivant et le moins rentable de tous. Il n'a de vie et de force que celles de ses auteurs, metteurs en scène et interprètes à la condition que l'Etat, en France comme ailleurs, s'y intéresse et l'encourage. L'Etat a pris ses responsabilités, en créant de nouvelles salles de tions, au milieu des années 60, et les multipliant depuis : en nomment à leur tête des hommes de l'art qui faissient l'unanimité; en leur donnant des crédits importants lors du changement politique de 1981 quand Jack Lang, formé à la vie publique par le théâtre, prit en main la politique culturelle. Mais l'Etat a commis l'erreur de maintenir trop longtemps en place certains créateurs dont l'ambition artistique n'expliquait pas le déficit de leur gestion. Plus grave, il a couvert délibérément certains de ces déficits, par amitié, et refusé d'en couvrir d'autres, par inimitié. il n'a pas toujours fait preuve de constance dans l'attribution de ses subsides. Le collectif budgétaire de l'été 1986, après l'arrivée rue de Valois de François Léotard, a gravement handicapé des institutions dont les budgets ont été amputés arbitrairement de 4 % alors que les engagements étaient

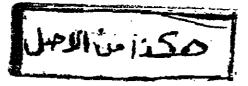
Ce désordre s'explique : l'orga-nisation et le financement du théâtre public n'ont pas fait l'objet en France, depuis de longues années, d'une véritable réflexion qui, seule aurait ou permettre la rénovation, aujourd'hui urgente, d'un secteul manacé : par les convoitises d'élus locaux qui voudraient bien faire rentrer dans leur giron des établissements qui leur échappent ; par désormais volontiers certaines ins-titutions aux collectivités locales au nom de la décentralisation.

Les moyens existent de redresser cette situation. Jack Lang en a ta conviction. Est-ce un hasard s'il a confié à Bernard Faivre d'Arcier.

énarque indéniablement épris de culture, la direction du théâtre et des spectacles, il y a un mois? Celui-ci s'apprête à résoudre une équation difficile : réconcilier le théâtre et l'argent, le créateur et la gestion. Par une plus grande vigilance de l'administration, une meilleure formation de ses représentants dans les régions, la refonte et la transparence des comptes des théâtres et la mise en place, partout, de tandems créateurs-gestionnaires capables d'allier politique artistique ambitieuse et gestion convenable.

La crise actuelle indique que le temps est venu de réviser la politique de décentralisation dramatique. Mais cette réforme, si l'on convient qu'elle peut passer par un transfert de certaines responsablités de l'Etat aux collectivités locales, doit être impérativement précédée de l'énoncé d'une politique claire du théâtre.





CALENDRIER **DES ADMINISTRATEURS** DE CONCERTS

CHANPS-ELYSEES Lund Copyright 20 h 30

Solietes de **!**'ORCHESTRE NATIONAL **DE FRANCE** BEETHOVEN

Anne-Sophie MUTTER Violan VUERTTEMBERGER.

GISCHES KANGERORCHESTER HERLERONN RESPIGHI, BACH TCHAROVSKI

HUVE

LISZT-BEETHOVEN

CHOPIN r piano Erard 1850

SCRIABINE SCHUMANN

Mikhail

RUDY LISZT, RAVEL CHOPIN

RCHESTRE ET CHORALE

KUENTZ

HAENDEL

Dixit Dominus

MOZART

STEUERMAN

Théire
CHANPSCHANPSCHANPSCHANPSCHANPSCHANPSCHANPSCHANPSJeuil
16 sovenire
20 h 30
(Vebraire)
Égline
39 sovenire
15 heure
15 heure
15 heure
16 heure
16 heure
17, rue PediPon-Cali
3 Piac

Bisegnel
PALAS
OMBESPORTS
PARS-BERCY

43-46-12-21

Gde Messe ut min. DE MUSIQUE PUSSE GRAND CRCHESTRE SYMPHOMOUE

DE MOSCOU ALEXANDRE **ACCESTOA** 哈. YLADHAR FEDOSSEEV TCHAROVSKI

Litergie St Jean Chrysostome PECKOFEY

Ivez le Terrible

EXPOSITIONS

Les malentendus de l'art africain

Deux expositions nous donnent à voir de la sculpture africaine. Avec quelles lunettes l'européen doit-il les visiter?

Peu de temps après avoir été créé, nous dit une légende Makondé, le premier homme modela une figure féminine. Son travail achevé, il s'endormit. A son réveil, la statuette était devenue une vraie femme. Le Pygmalion africain fut, bien sûr, séduit par sa création. Il en résulta beaucoup d'enfants : le peuple Makonde, aujourd'hui un demi-million d'indi-vidus qui vivent de part et d'autre des frontières du Mozambique et de la Tanzanie. L'ancêtre originelle a longtemps fait l'objet d'un culte. Ce qui explique peut-être l'abon-dance des figures féminines sculptées, en particulier ces « masques de poitrine », dont on peut voir deux exemplaires au Musée des arts africains et océaniens (MAAO) qui consacre une exposition à cette ethnie, pratiquement seule de la région à produire en abondance de la sculpture.

L'inégale série de masquesheaumes, rassemblés avenue Dan-mesnil, font, bien sûr, la part belle au visage féminin, orné de tatouage appliqués à la cire ou de scarifica-tions creusées dans le bois. Les pau-pières sont lourdes, taillées en biseau. Les coiffures sont faites de vrais cheveux. La lèvre supérieure, déformée, découvre des deuts pointues. Les plus saisissants relèvent d'un réalisme à la limite du fantastique et de la caricature.

Depuis le début du conflit qui ravage la région, ces masques si caractéristiques apparaissent fré-quemment sur le marché occidental. Les pièces exposées ici viennent du Mozambique, mais aussi de Ber-lin et de Lisboune, les capitales des deux anciennes puissances colo-niales: le Portugal, présent en Mozambique jusqu'en 1974, et l'Allemagne, puissance occupante de la Tanzanie, jusqu'an lendemain de la première suerre mondiale. C'est d'ailleurs un Allemand, Karl Weule qui collecta, vers 1905, ces étonnants petits masques mifanimaux, taillés dans des bois légers que l'on peut voir au MAAO.

Le colonisateur portugais, lui, favorisera à partir de 1920 l'activité des sculpteurs au point de les exempter du travail obligatoire. L'influence européenne va se faire sentir avec de plus en plus d'insis-tance. Les praticiens Makondé se mettent à utiliser des bois lourds comme l'ébène et des matériaux nouveaux comme l'ivoire à l'instigation de leurs clients colons et missionnaires. Si certains de ces objets ont un certain charme, la plupart tombent vite dans l'anecdote. Les choses se gâtent davantage avec le dernier volet de l'exposition où l'on peut voir des œuvres créées depuis la fin des années 50. Une technique apauvrie, un imaginaire stéréotypé, un expressionisme banal, sont les caractéristiques d'une production dont les anteurs, nous dit le catalo-gue, «ont dorénavant un statut d'artistes et revendiquent la patera uristes et revenaquent un pater-nité de leurs œuvres en les signant ». Cette exposition fourre-tout relève, on l'a compris, de la politesse diplomatique. Il est dom-mage que le MAAO soit, de longue date, aboané à cette pratique.

des objets

 Corps sculptes, corps pares, corps masqués », est un panorama des arts de la Côte-d'Ivoire qui se des arts de la Côte-d'Ivoire qui se tient su Grand Palais, sous des aus-pices tout aussi officiels. Un traite-ment « diplomatique » était à redouter. L'entreprise, pilotée par Marc Augé, Etienne Féau et Savané Yaya, est plutôt une réus-site. La présentation est sobre. Les objets, incontestables, sont bien mis en valeur. La sélection est de qua-lité, même si on peut regretter la sous-représentation de certaines ethnies, comme celle des Lobis. ethnies, comme celle des Lobis. Elle a été faite à partir des collec-tions du musée d'Abidjan. Les organisateurs l'ont complétée en empruntant des pièces à des musées français et à quelques collections

De ce fort bel ensemble, on peut retenir un masque oubi, à double rangée d'yeux tubulaires, très spec-taculaire, où la paire de statuettes «kafigueledyoo» senoufo, aux bras articulés, enveloppées de tissus, hérissées de plumes; s'extasier sur les trésors des chefferies abron et de l'Indémé ou sur la finesse des bijoux akans; comparer les patines de telles figurines, anyis et baoulés; retracer, enfin, la généalogie des collections auxquelles ont apparapprécié des amateurs.

Il ne manque pour lier les élé-ments de cette exposition qu'un concept. Son absence gène. Le prétexte géopolitique est insuffisant: les ethnies qui composent la Côte-d'Ivoire débordent largement les frontières nées de la colonisation. Leur regroupement est aussi artificiel que la tripartition annoncée sculptures, masques et parures — est banale en dépit de son titre pom-peux. Paradoxalement, le dialogue entre les différents objets est affecté par la sobriété même de la Au bout d'un moment, le rezard glisse, devient comptable. . Pour

celui qui ne veut pas s'aventu-rer, notait déjà Michel Leiris, l'art africain reste un inventalre: tableau des diverses formes d'art, revue des divers groupes ethniques

que leur activité plastique signo-lent à l'attention, caractérisation et localisation des styles, mise en évi dence de quelques infuences subies ou exercées. » La timidité concep-tuelle de l'exposition nous empêche t-elle de saisir toute la subtilité des formes qui nous sont proposées? N'auraient-elles point perdues dans cette célébration gourmée quelque peu de son « afri-

Pour Savané Yaya, conservateur en chef du Musée national d'Abidjan, l'un des maîtres d'œuvre de la manifestation, le but recherché est atteint : « Nous voulions créer un événement et répondre à l'attente du public parisien. » Mais, dans le même mouvement, il réfute le principe d'une telle exposition : « Je refuse complètement la probléma-tique de l'œuvre d'art dans laque de l'auvre a dri a ans laquelle on veut cantronner les manifestations de notre culture. Au Grand Palais, j'ai l'impression de voir des objets mutilés. Les mas-ques, par exemple, sont présentés comme des sculptures. Or ce sont des institutions relevant du sacré et les ambassadeurs de notre mémoire. Ils nous racontent une histoire, notre Histoire. Leur esthétique n'est pas négligeable mais, somme toute, secondaire. Leur charge éducative nous importe plus. Nous avons hérité du musée colonial et de ses objets sans âme. Notre travail est d'en faire des lieux où les Africains retrouv la conscience de leur passé. Notre devoir, à nous conservateurs de musées africains, c'est de briser le regard européen qui, après avoir longtemps nié notre culture, est en train de se l'approprier. »

Détérioration et prévention

Mais pour ces conservateurs, la

tâche est rude. Les musées

« hérités de la période coloniale » sont restés de longues années dans

un état proche de l'abandon. Combien d'entre eux, à commencer par celui d'Abidjan, ont été plus ou moins pillés? Combien de chefs d'Etat se sont servis dans les collec-tions publiques pour offrir des cadeaux à leurs hôtes de passage? Les inventaires ne correspondent plus à rica. Les matériaux fragiles (bois, tissus), surtout sous des cli-mats chauds et humides, se dégra-dent rapidement. Tout est à faire : convaincre les gouvernements de financer de telles entreprises, former des conservateurs comme du personnel technique, rédiger des inventaires et des catalogues, organiser des collectes et des exposi-tions, empêcher enfin que les objets sortent trop massivement de leur



Statue d'homme assis, Baoulé (Musée d'Aix, ancienne collection Vlaminck)

pays d'origine pour gagner l'Occi-

Tout le monde s'accorde pour souligner la détérioration rapide des collections dans les établissements africains. La première tâche est de former des responsables à tous les niveaux. Ces cycles de formation sont inexistants au sud du Sahara et inadaptés en Europe ou en Amérique. Aussi, depuis 1986, l'ICCROM (Centre international d'étades pour la conservation et la restauration des biens culturels), dont le siège est à Rome, a lancé sous la houlette d'un français, Gaël de Guichen, le projet PREMA ntion dans les musées africains). Après quelques tâtonne-ments la mise en route d'un cycle

de onze mois destiné aux étudiants de l'ensemble du continent noir, est

Chaque promotion - une doi-zaine d'élèves, titulaires d'un bac-calauréat au minimum, mais souvent d'une licence on d'une maffrise – est initiée aux arcanes de la conservation, dans tous les domaines. Ces études sont sanctionnées par un diplôme universitaire délivré par l'université de Paris-I. Enfin une enquête a été menée, en février 1988, auprès de sontame-trois musées de l'Afrique subsaha-rienne afin de préciser leurs besoins en matière de formation. Le financement de PREMA est recherche (et trouvé) en dehors du budget de l'ICCROM. La phase pilote qui vient de s'achever a coûté

à son bonheur. La voix est belle,

très intériorisée et ses fioritures.

impeccables. Retrouvers-t-elle un

autre prince aussi délicieux et

rêveur que Rockwell Blake, qui chante à ravir ce rôle de valet à la

laisser séduire par le Dandini très élégant de William Sharp, à qui il

ne manque que quelques notes graves, mais excellent baryton, qui fait un valet-maître fort présenta-ble. Et suprès d'elle encore, pour la

protéger, Alidoro, le bon magicien (Eugène Perry) à la belle et mysté-

Côté farce, on retrouve l'impse-

ble Magnifico de Paolo Montar

solo, énorme personnage de père indigne aux mimiques impayables, qui utilise les ficelles les plus

voyantes et se bourre d'airs panta

jours contagieux. Il entraîne dans une farandole endiablée ses deux filles (Nicole Labarthe et Nicole Monestier), des pimbêches drôles et féroces dans leurs robes aux cou-

Les costumes de Gérard Audier

sont d'ailleurs un des plaisirs de ce spectacle, mariant les habits Direc-

nages principanx aux somptueus toilettes Louis XIII des chœurs!

Un jeune chef américain, Peter Vizard, dirige avec vivacité et pré-cision l'Orchestre de Nice, très

oétillant tout au long de la soirée.

loires on Restauration des person-

leurs criardes de perroquet.

liques avec un bonheur tou-

riense prestance.

Marivaux ? Elle aurait pu au

950 000 dollars (environ 6 millions de francs) collectés auprès d'orga-nismes internationaux (UNESCO, CEE), nationaux (différents minis-tères), de fondations, grandes et petites (Getty, Ford, Dapper) ou de compagnies privées (UTA). Elle doit déboucher maintenant sur milles de direct herouse shr un plan de dix ans beaucoup plus ambitieux et beaucoup plus oné-reux: 6 millions de dollars pour la décennie (environ 38 millions de francs) Savané Yaya a reacourté à Paris, une promotion de futurs conservateurs. Ils visitent un certain nombres de musées européens et viennent à la Sorbonne recevoir leur diplôme des mains du vice-président de l'Université de Paris.

 Art Makondé, tradition et modernité», Musée des arts afri-cains et ccéaniens, 293, avenue Daumesnil, 75012 Paris, jusqu'au A Corps sculptés, corps parés, corps masqués », Grand Paleis, galeries nationales, place

his out quand même consacré un après-midi entier à l'exposition du Grand Palais.

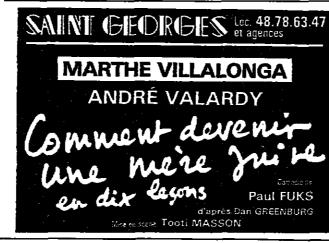
EMMANGEL DE ROUX

Georges-Clemencesu, 75008 Paris, Jusqu'au 16 décem-

Ces expositions ont reçues le soutien des ministères des affaires étrangères, de la coopération et du développement, du secrétariat aux relations culturelles internationales et de

JARDIN D'HIVER THEATRE OUVERT OUR AICHOW Joël Jouanneau La magie opère. *Le Monde* Miracle Libération - Des acteurs admirables. Le. Quotidien - Une saga buresque et tendre. L'Humanité

42 62 59 49





MUSIQUES

Une cendrillon mélancolique

Denis Krief met en scène à Nice un Rossini étincelant et subtil

Avant-dernier opéra bouffe de Rossini (le Comie Ory viendra onze ans plus tard), la Cenerentola est aussi le plus subtil et le plus lumineux par un mélange de fran-che gaieté, d'humour léger et de mélancolie, la vivacité de ses portraits et la sentimentalité de cette « comédie bourgeoise » (même si elle met en scène un prince et un baron), qui, en 1817, garde encore le parfum du siècle des Lumières. Et bien que, de ce fait, le livret de Ferretti ait supprimé les fées (et la fameuse pantoufle de vair), il reste assez de féerie pour donner à rêver. A l'Opéra de Nice, c'est un

jeune metteur en scène, Denis Krief, dont on avait remarqué les Noces de Figuro en Ile-de-France, il y a trois ans, qui monte cette œuvre, complexe et difficile en rai-son de sa vitalité surabondante. Il a conçu lui-même les décors, très sobres, mais avec quelques mor-ceaux de bravoure comme le festin des disciples de Bacchus dans trois énormes tonneaux, et surtout le très poétique carrosse, tiré par les chevaux de Phaéton, qui étincelle an milien des nuages, puis de

Avec une distribution rompue à virtuosité rossinienne, Denis Krief mène le jeu sur un excellent rythme, soigneusement calqué sur la musique, et très axé sur la comé-die de mouvements et de gestes.

Pourtant, l'Angelina de Raphaelle Ivery (sans donte parce un peu effacée jusqu'à une seule représentation sur sept) est restée qu'elle ne peu effacée jusqu'à la fin,

En vingt-sept ans de chansons, Enrico Macias a chamté l'exil des comme si elle ne pouvait sortir de sa condition de cendrillon et croire

pieds-noirs, l'assimilation métropolitaine, le Français moyen, a réconciliation israélo-égyptienne, l'humanité tout entière enfic imperméable à toutes les modes, fidèle à la même équipe (le parolier

Enrico Macias

à l'Olympia

Jacques Demamy a écrit pour lui trois cents chansons, dont Enfants de tous pays et de toutes couleurs), ne reculant jamais devant les majuscules - mais compissent bien ses limites d'interprète, - Macias est toujours prêt à mettre son cœur à au, à parler d'amour, d'amitié et de soleil.

Sa voix a même touché les Etats-Unis, où régulièrement, depuis vingt et un an, il chante en hébreu, en espagnol et en anglais dans une trentaine de villes. « Enrico Mecias, a écrit un jour un journal de Houston, c'est un peu comme l'ONU. 3

C. F.

▶ Olympia, 20 h 30.

O RECTIFICATIF. La mort de Kateh Yacine. - Dans l'article de J.-P. Peroncel-Hugoz sur la disparition de l'écrivain algérien (le Monde du 31 octobre), il fallait lire que son village natal, Condé-Smendou, évoquait « une France princière » [et non pas printanière] et une Algérie paysanne ».

.eode

골품 살다다 다고 175m . 2 "

, ...å .

الكلساء ستاير

9-20-6

10.00

بالمنتقي الا

. . .

و جو چيني

Ter 1 43

ā... ^{*}.34

- deligner

La lingua

Carlos and

2.25

Terrent Air

78 4 10

Company of the Compan

-5---in the result.

🤏 . 🗴 n

Arra a last

· ***

1 - 3 week

ورو يوريونون

 $\sigma_{\mathcal{S}_{k+1}} = \mu_{k+1} q_k u_{g_{k+1}}$

Laborator and

1 24 1-15 TATE OF THE STREET

* * · * · \$18 Cherry 1

North Alies

of the state of the second

A Section 18

12 - 1 x 19 4

1 -11-15

1455 F ...

order 👵

ar haden and

عسماء

mengan, au

إختارت كا

Autority (

Les déboires d'un milliardaire déchu

Roberto Polo voulait être un nouveau Médicis Ses déboires financiers ont provoqué sa chute. On vend ses collections

En novembre, New-York vit au rythme des ventes sur enchères de célébrités. La réputation du propriétaire est aussi importante que sa collection. Seule exception à la règie, la vente Roberto Polo. Prudente de la régie, la vente Roberto Polo. Prudente de la régie de la vente Roberto Polo. Prudente de la régie de la vente Roberto Polo. demment, Sotheby's prefere metine l'accent sur une console Louis XVI dont le pendant est su Louvre ou ser one pendule musicale Louis XV signée Saint-Germain pistôt que sur la personnalité controversée de l'homme d'affaires américais l'homme d'affaires américain accusé d'avoir détourné quelque l'10 millions de dollars. A la requête du fisc américain et de ses créanciers, Roberto Polo met en vente son mobilier des dix-huitième et dix-neuvième siècles. Il est estimé à 4 millions de dollars (plus de 25 millions de francs). Ses tableaux anciens et modernes avaient comme il y a quelques jours un sort identique. Bijoux et sculptures devraient suivre. Tous avaient été saisse à son domicile, dans sa galerie d'art et dans son entrepêt de New-York.

Celui qui voulait être le Médicia des années 80 est à ce jour en liberté provisoire en Italie. Il risque l'extralition vers la Suisse pour y être ugé. Tout semblait pourtant réusir à cet homme, dont on ne cessait de louer le charme, l'intelligence et le brio. Après une maîtrise d'histoire de l'art à l'université Columbia à New-York, le jeune Polo - d'origine cubeine - entre à la Citibank comme analyste financier. En 1981, à trente ans, il la quitte pour fonder sa propre société d'investissements : le Private Asset Management Group. Ses clients sont européens ou latino-américains, domiciliés pour la plupart aux Bahamas on à Curação. Des 1983, la société Ros-tuca Holdings, installée aux lles Calmans, lui confie la coquette somme de 55 millions de dollars. Dans un premier temps, tout le monde semble satisfait de ses services, mais le fastneux train de vie mené par Roberto Polo et son épouse commence à inquiéter ses hailieurs de fonds.

retailer ...

31°.

X

5.5. W

Action Atlanta

Market Service Service An Makens was:

Million co con

基 经

🗯 shite in the great **அண்க**ச்சாக

o**amie**r − − : - caloe Printer - Law 1 2

Mar.

Mary to the same

😜 y - 1 m g 😕

green and the second

teller en en en en en en

mgiush, i

April - April

Section 1997

講演 イン A 4.2

搬搬头 。 "我 ger.

<u> -</u>

- C

 $(p_{i},p_{i},p_{i})\in \mathbb{R}^{n}$

47.5.743

3. 7

40.00

2 m 2 m 2 m

r 36 - 1 - 1

1 ×

- - >**5**,

A Land

Il parade devant les œuvres d'art qui ornent ser appertements de New-York. Saint-Domingue, Genève, Monaco et Paris. Il monte nn magasin d'antiquités Jacob Frères Ltd, puis une maison de cou-ture Miguel Cruz International qui se révèle être un gouffre financier et projette le lancement d'un nouveau parfum. Volontiers mécène, il offre au Metropolitan Museum de New-York un Christ de Marisol, au Lou-vre, la couronne de la princesse Eugénie, ainsi que l'Adoration des bergers de Fragonard. Ces dons s'élèvent à près de 15 millions de francs. Il reçoit du ministre de la culture les insignes de commandeur des Arts et Lettres et Pierre Rosen-berg, conservateur en chef du département des peintures au Musée du Louvre, préface le catalo-l'oppoint des architectes, évalue l'opinion des Français sur l'archi-tecture, autrement dit sur ce que l'oppoint penser être le résultat

29 NOVEMBRE 89

GRAND

CONCOURS

Observateur

CETTE SEMAINE, LE PREMIER CONCOURS DU NOUVEL OBSERVATEUR

OU VOTRE NEZ AURA UN RÔLE À JOUER

Cette dispersion, orchestree brillamment par Ma Tajan, dovait consacrer sa rémisite sociale. Elle ne considerer sa rémissite sociale. Elle ne marquera que le début de sa chore. Ses déboires financiers se multiplient. Roberto Polo venait de liquider l'ensemble de ses bijoux pour 10 millions de dollars quand les plaintes de ses créanciers provoquent contre lui un mandat d'arrêt international poer détournement de fonds. La veille du jour où ses tableaux devaient être vendus, on apprensit que son appartement parisien, quei Anatolo-France, sinsi que son contenu, évalué à plus de 26 millions de dollars, étaient mis sous séquestre. La veute en pâtit. Elle ne produisit que 81 millions de francs. Bien en dessous des estimations. Roberto Polo disparaissait de la scène. Quelque temps plus tard, on apprensit son incarcération en

Les cedenux faits an Louvre

vendait une toile de Toulouse-Lautrec, A Batignolles, plus de 30 millions de francs et le Crédit municipal de Paris adjugeait le solde des bijoux du milliardaire décha pour 20 millions de france, le

dix-huitième siècle qu'il mettait en veute à Paris en mai 1983.

Cette dispersion, orchestrée brillamment par Me Tajan, dovait

La justice française, elle, doit régler les litiges qui opposent Ros-tuca Holdings à des antiquaires parisiens. Ces derniers, après la sai-sie des biens de Roberto Polo à Paris, ont fait valoir leurs droits sur certaines œuvres mises sous séquestre. Selon eux, ces pièces avaient été prêtées au collectionneur en vue d'un achat ultérieur. Maurice d'in achar interieur. Maurice Ségoura, spécialiste du dix-huitième siècle français, a démon-tré, preuve à l'appui, qu'il était le propriétaire d'un cartel Louis XVI trouvé chez Roberto Polo, Le juge a ordonné la restitution de l'objet à son propriétaire. La société des îles Calmans s'est inclinée devant cette

Monsieur S. a en moins de chance avec deux toiles de Van Dongen qu'il revendique: la Batgneuse à Deauville et le Lévrier bleu. Le marchand avait déclaré avoir prêté ses doux tableaux à Roberto Polo dès septembre 1986, mais n'avoir pas demandé de reçu étant donné leurs liens d'amitié. Les déclarations de Monsieur S. furent contestées par un témoin qui déclarait avoir vu ses deux œuvres un an plus tôt à New-York chez Jacob-Frères Ltd. Roberto Polo, par ail-leurs, les avait assurées 325 000 dol-

lars pièce et avait même dépensé 2050 dollars pour les faire restan-rer. Le tribunal présidé par M= Le Foyer De Costil, considérant que Roberto Polo avait agi en propriétaire, débouta monsieur S. de sa demande. Ce dernier a fait

An cours du procès, la présidente s'est étounée du risque ainsi pris par les marchands. « On est obligé de ménager la susceptibilité d'un tel personnage », dira un des témoins.
« Faire signer un reçu pouvait être mal ressenti et faire manquer une vente. » Une déclaration que le tribanal de grando instance de Paris entendra souvent mais qui ne convaincra pas tout le monde. Cer-tains y voient une pratique destinée à dissimuler tout ou partie de la vente an fisc.

Après la dispersion des biens de Roberto Polo à New York, s'achemine-t-on vers la même issue à Paris? C'est plus que probable. Les cadeaux faits au Louvre seront-ils remis en question? Vraisembla-blement pas. Les créanciers devraient en effet prouver que les représentants du musée français étaient au courant des poursuites judiciaires engagées contre Roberto Polo avant la réception des dons. ALICE SÉDAR

Vente : mobilier et objets d'art du dix-huitième siècle, le 3 novembre chez Sotheby's à

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 89

"LE CHOC. le plus gros coup de foudre de ce festival, c'est à l'évidence PLUIE NOIRE d'Imamura."

"PLUIE NOIRE est le plus beau film de cette rentrée."

"Un film majestueux." — Le Monde

"C'est sans doute le plus achevé, le plus intense, le plus accompli des films sur ce thème."

"Un film terrifiant d'optimisme."

"Une tragédie moderne magnifiquement mise en scène." - LADIERALI -

"Un film d'une beauté écrasante."

"PLLIE NOIRE d'Imamura est un film somptueux, d'une délicatesse infinie."

--- VOGUE -

Les Français découvrent l'architecture

Ils sont de plus en plus nombreux à penser que les bâtiments publics et les immeubles d'habitation s'améliorent

Deux sondages sont venus à point nommé fêter à leur manière l'ouverture du deuxième Salou international de l'architecture (SIA), le 28 octobre, dans la grande halle de La Villette. Deux sondages dont les chiffres, placés en regard, peuvent apparaître para-dexaux, mais dont on trouve un début d'explication à parcourir les travées du salon. Le premier, publié dans ces colonnes, met en évidence la terrible situation de l'enseignement de l'architecture en France « Le Monde du 26 octo-France Le Monde du Zo octo-bre). Circonstance aggravante, il indique un décalage très net entre la relative satisfaction qu'affichent les étudiants sur l'adaptation de ces études (56 %), et la déception des jeunes diplômés qui, majoritaire-ment, estiment ces mêmes études inadaptées. Le second sondage, qui vient d'être rendu public par

perception de l'architecture par les perception de l'architecture par les Français a considérablement évo-lué depais trois ans. Ainsi, tandis qu'en 1987, une personne sur deux (49 %) ne pensait l'architecture qu'en termes de patrinoine, près de deux sur trois l'associent désormais anx constructions actuelles (30 %), ou aux grands projets et aux villes nouvelles (29 %), le patrimoine restant toutesois à 33 %. Certes l'intérêt général n'angmente gnère, puisque 51 % des Français (contre 52 % en 87) disent a intéresser peu ou pas du tout au sujet. Mais, pour presque toutes les catégories de construc-tion, les Français sont de plus en plus nombreux à estimer que l'architecture s'améliore les équipements sportifs (72 %), les bâtiments publics (68 %), les bureaux (65 %), les immembles d'habitation (58 %), les écoles (56 %).

Le vent est donc à l'optimisme,

qualité, en exigence, par rapport à son premier épisode. Un salon qui, pourtant qui doit tabler, lui aussi, comme la FIAC, sur la réalité d'un marché, mais aussi, sur les vanités, les pulsions, les intérêts, les conflits... De canards boiteux, on ne trouvera cependant pas la trace, car tout est fait ici avec taut de bonnes intentions que partout, même sur les stands les plus sus-pects d'opportunisme politique ou commercial, le pire se fait pardonner par de délicates attentions.

Tenez, il y a plusicurs stands, de villes on de promoteurs, qui sont venus tout fièrement montrer au public international le souci qu'ils ont de l'architecture et de l'urbanisme, à travers de tragiques projets signés de sous-émules de Bofill. Pas la moindre trace d'urbanisme, bien sûr, à moins d'assimiler urbanisme au maniement du compas et d'imaginer que la place Saint-Pierre de Rome ait en l'ambition de dévorer la Ville éternelle, Pas

Selon ce dernier sondage (1), la d'architecture non plus, en tout cas pas à l'œil su malgré l'excellence des maquettes. Mais comment en vouloir à ces maires et à ces finan-ciers, quand l'exemple vient de si haut. De Bordeaux, par exemple.

Or, c'est de Bordeaux, notamment, que vient la surprise. Quelques projets suscités par la remar-quable et courageuse association Arc en Rêve, (soutenue par la mairie), viennent poser autant de jalous qui, face au projet de Bofill pour la rive droite de la Gironde, permettent, même s'ils ne sont pas franchement réalisables, de pen avec vérité le rapport de la ville à son fleuve. D'autres villes présen-tent un nombre égal d'émules de Nouvel ou d'Architecture Studio. Ca paraît plus frais, mais c'est, le plus souvent, tout aussi caricatural que le post-Bofill. Ah, qu'il est dur de sincer l'expert acced. er l'avant-garde

Mais, et c'est là que le principe de la relativité en architecture trouve sa plus grande étendue, c'est

attentif à ne pas disparaître), les expositions d'architectes japonais et de l'Irakienne Zaha Hadid, et aussi, ici et là, an hasard des stands, des réalisations françaises de tout premier ordre, tout cela peut permettre aux professionnels de resinner leur métier, de façon plus complexe que ne le permettent les revues spécialisées, et au public de prendre peu à peu la mesure de ce qui s'améliore pour de bon dans le no man's land de l'architecture.

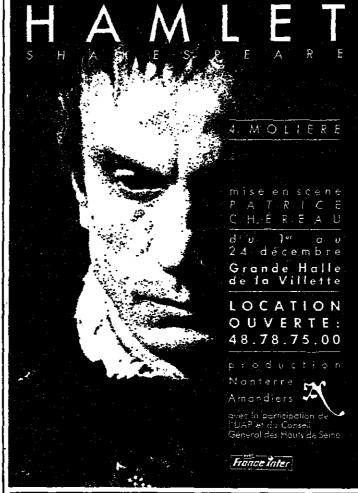
(1) Sondage réalisé par l'IPSOS, à la demande de l'ordre des architectes, auprès de 900 personnes représentatives de la population âgée de quinze ans et pins, et interrogées du 25 au 29 septembre 1989 (méthode des

entre ces pôles excessivement visimême si l'on perçoit clairement à gue de la collection de tableaux du | de ces mêmes études. bles de la construction, que se travers les questions l'extrême pruplace l'opinion à laquelle se réfé-rent les sondages. Sans formation dans le primaire, le secondaire, ni dence de l'ordre, qui semble ne pas tenir à avoir une image trop précise de la profession et de ses produits. Ainsi ne demande-t-on pas si l'architecture est embousiasmante, Une odeur de dans les universités - à moins d'en faire leur profession -, sans tradi-tion familiale, comme on en trouve épatante, formidable, simplement en Italie, comment le Français sondé par l'IPSOS pourrait-il avoir un avis un tant soit peu aigu, exibonne, ou au contraire mauvaise, lamentable, désespérante, voire jamais vu! cataclysmique. On demande le plus humblement du monde si l'on pense qu'elle s'est améliorée. C'est dire l'estime que la profession se porte à elle-même. Mais qui simerat il est vait, à l'instant même où fautil est vait, à l'instant même où fautil est vait à l'instant même où fautil est vait a l'instant plus de l'instant même où fautil est vait a l'instant est de l'instant est geant, sur l'une des productions les plus complexes du génie humain? A moins d'estimer que l'analphabétisme donne une fraîcheur incomparable au jugement, force est de étudiants et jennes diplômés témoi-gnent d'un doute cruel, qui aime-rait se faire tailler ainsi le porconstater que l'inculture architec-turale - dont ne sont pas exempts les professionnels - ne favorise guére le projet d'une architecture trait? L'architecture reste donc, même dans les sondages, un art D'où sans donte l'embition internationale du salon. La forte présence des « grands projets » natio-naux (le Monde du 25 octobre), Bordeaux et son fleure l'impact de la représentation ita-lienne (où le pire reste toutefois On le voit bien au SIA. Un salon qui, incontestablement a gagné en DU 2 NOVEMBRE

FREDERIC EDELMANN.

ENTREES SPECTACLES, 25, rue Mogador, 75009 PARIS

(Lire également page 16 l'arti-cle de Gérard Courtois sur la création de deux écules d'archi-



nom	prên	nom	
In data	places à 180 F =2°	F	•••••
Joindre (un chèque libellé à l'ordre d pe fimbrée à vos noms et a	de Hamlet acc	compagné d'une

مكذا من الاصل

ÉDUCATION

Le maire ayant accordé « un sursis » au gouvernement

Les élèves immigrés de Montfermeil seront scolarisés normalement

Les enfants immigrés du quar-tier des Bosquets de Montfermeil, en banlieue parisienne, pourront poursuivre leur scolarité normalement annès les vacances de la Toussaint. Le maire de la commune, M. Pierre Bernard (divers droite), a décidé lundi 30 octobre, de ne pas donner de suite à ses menaces contre deux directrices d'écoles maternelles qui avaient inscrit des élèves immigrés malgré son inter-diction. M. Bernard avait parlé d'exclure ces chefs d'établissement du service public, tout en annoncant que ses services ne prendraient plus en charge la cantine, la garderie, les transports et l'entre-tien des locaux à partir du

Le préfet de la Seine-Saint-Denis, M. Raymond-François Le Bris, avait mis en demeure M. Ber-nard de ne pas interrompre le fonc-

tonnement normal du service sco-laire et saisi le tribunal administratif pour demander le sursis à exécution et l'annulation de la décision du maire. M. Le Bris a répondu à M. Bernard, qui récla-mait un dispositif social d'urgence pour le quartier des Bosquets, que des mesures de rénovation seraient prises très prochainement.

D'autre part, dans une lettre envoyée le 30 octobre au préfet de Seine-Saint-Denis, la municipalité de Montfermeil déclare « accorder deux mois de sursis au gouvern ment pour un contrôle rigoureux de l'immigration, l'instauration d'un grand débat national sur le problème, l'établissement d'une harte des droits et devoirs des immigrés, la mise en place d'actions d'exception de l'Etat pour la réhabilitation et la restruc-turation des cités inhumaines ».

Les évêques s'opposent à M. Jospin à propos du cathéchisme

Juste avant de se séparer, lundi 30 octobre, à l'issue de leur assemblée plénière annuelle, les évêques de France ont entendu, à Lourdes, une communication de Mgr Pierre Plateau, archevêque de Mgr Pierre Piateau, attreveque de Bourges, président de la commis-sion épiscopale de l'enseignement religieux, sur l'état des négocia-tions avec le ministère de l'éducation nationale, touchant à l'ensei-gnement du catéchisme. En effet, es autorités confessionnelles estiment que l'ensignement religieux en France est menacé par le transfert de pius en plus fréquent des samedi au mercredi, libérant ainsi le week-end, mais désorganisant le catéchisme.

Le ministre de l'éducation nationale subordonne le règlement de cette affaire du temps réservé à l'enseignement religieux à une refonte générale de la semaine sco-laire. L'une de ses dernières propo-sitions, selon Mgr Plateau, qui a rencontré M. Lionel Jospin en septembre, serait de garantir, aux

CATASTROPHES

enfants qui souhaitent un enseignement religieux, la disposition d'une heure et demie en fin d'après-midi pendant un jour de la semaine (hundi, mardi, jeudi ou vendredi).

« Dans la répartition de la semaine scolaire telle qu'elle existe actuellement, une telle proposition est inacceptable ., a déclaré Mgr Decourtray, président de la conférence épiscopale. « Il faudrait que les enfants puissent journée, pour que nous puissons organiser le catéchisme. ». Avec ses 220 000 catéchistes, l'Eglise catholique ne peut pas y parvenir dans d'autres conditions. Rappelons que l'autorité religieuse doit démique à chaque fois qu'un éta-blissement décide de passer à la semaine continue. Sur ce point, des évêques ont gagné des procès au tribunal administratif contre les

Prévue le 5 novembre à Paris Une nouvelle manifestation pour le foulard islamique est interdite

M. Pierre Verbrugghe, préfet de police de Paris, a interdit, lundi 30 octobre, la manifestation en faveur du port du foulard islamique à l'école, prévue le dimanche 5 novembre par l'association musulmane intégriste La voix de l'islam. En invoquant les mêmes raisons de risque de « trouble de l'ordre public», le préfet de possessiblement ment interdit un rasse a egate-ment interdit un rasse abendement anti-intégriste qui devait avoir lieu, mardi 31 octobre, place de la Bas-tille, à l'initiative d'une association de jeunes Françaises d'origine maghrébine, Expression maghré-

one at termin.

M. Joseph Sitruk: « me tolérance mittgée ». — Dans une interview à l'hebdomadaire Actualité
juive du 1^{et} novembre, M. Joseph
Sitruk, grand rabbin de France, se
prononce pour le port du foulard
islamique ou de la kipa à l'école
mblique : « le passe comprende publique: « Je peux comprendre qu'on puisse être dérangé par un tchador ou une kipa, mais je n'admets pas qu'on puisse ordonner de l'enlever, car il y a alors une intolérance grave , a expliqué M. Sitruk. Il se déclare favorable à une réforme de l'école laïque tolé-rant l'expression des religions : « Pas une tolérance mitigée, pres-que négative (...). Une tolérance qui fait qu'on accepte l'autre tel

□ SNI-PEGC : « L'école publique M. Jean-Claude Barbarant, secré-taire général du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI-PEGC), vient d'adresser une lettre ouverte au ministre de Péducation nationale pour lui reprocher son attitude à l'égard du port du foulard islamique à l'école. « Cela rend inopérant tout dialogue des enseignants avec les familles pour les convaincre de renoncer à l'exhibition, à l'école, de tout signe religieux. Elles peuvent désormais se sentir assurées que cuteurs », déclare M. Barbarant. «L'école publique n'a pas pour fonction de promouvoir les iden-tités de groupe. Elle doit être pré-servée de la libanisation qui

Pour apaiser le mécontentement des étudiants et des enseignants

Deux nouvelles écoles d'architecture seront créées dans la région parisienne

Mise en place d'un statut des enseignants en architecture. création de deux nouvelles écoles dans la région parisienne, ouverture d'une vaste consultation sur l'avenir des formations d'architecte : M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer, s'est efforcé, mardi 31 octobre, d'apporter des réponses à la

crise aigué que traverse l'ensei-

gnement de l'architecture.

En décidant d'organiser, avec l'ordre des architectes, les 30 et 31 octobre, un colloque sur l'ensei-gnement de l'architecture en France, le ministre de l'équipement savait qu'il risquait de mettre le fen aux poudres et de créer une attente à laquelle il serait obligé de répondre par des mesures concrèt et rapides. Le scénario aura été res-pecté à la lettre.

Dans l'amphithéâtre plein à craquer de la grande halle de La Vil-lette, au milieu des banderoles des étudiants en colère qui avaient envahi la salle, tout ce que les enseignants, les responsables d'école et les élèves avaient sur le cœur a explosé comme une crise trop longtemps retenue : la *ide misère* » de cet enseign ment dépourve de moyers matériels et humains suffisants ; le manque d'autonomie des écoles et l'absence de statut des enseignants; les réformes à répétition avortées ou inachevées; le contem et la qualité des enseign encore les inquiétudes suscitées par l'ouverture prochaine du marché européen (le Monde du 26 octo-

Bref, comme devait le souligi avec force M. Paul Quintrand, directeur de l'école d'architecture de Marseille, Nos écoles sont dans une situation de crise drama-

Les lecons du séisme de San-Francisco

tique. Au-delà des problèmes tech- devrait se traduire rapidement par niques, la question est de savoir s'il y a véritablement un projet politique de revalorisation de l'enseignement de l'architecture. Il faut que le ministre prenne enfin

M. Michel Delebarre ne poavait sur répondre, le 31 octobre, aux problèmes les plus argents. En pre-mier lieu, le statut des enseignants. Recrutés depuis 1968 sur des contrats à indice bloqué, sans aucune perspective de carrière, les quelque neul cents enseignants des écoles d'architecture se sentent depuis langtemps dévalorisés par rapport à leurs collègues universi-taires. Ils viennest, sur le principe, d'obtenir satisfaction. Michel Delebarre a en effet annoncé la constitution d'un corps d'enseignants titulaires des écoles d'architecture, fondé sur un recrutement national, et offrant progression de carrière, mobilité et cumul possible avec la poursuite de la pratique profession

Marne-la-Vallée et la Défense

pe seront pas titularisés : les doux tiers environ des postes créés dans ce nouveau corps leur seront réservés tandis qu'un tiers sera ouvert, sur concours, à des jeunes professionnels ou chercheurs capables d'apporter du sang neuf à la communanté des enseignants. Actuellement très disparates, les obligations de service devraient être unifiées autour d'une douzaine d'heures d'enseignement par semaine. La mise en place de ce nouveau corps devrait être étalée

Les enseignants qui ne pourront immédiatement - ou qui ne souveau statut bénéficieront d'une refonte du système des contrats qui

mise en place du corps des enseigaunts d'architecture entraînera l'interruption des recrutements sur contrat et, à terme, un équilibre devrait s'établir entre les euscignants titulaires et des profes ls intervenant à la vaca

-

The state of the s

Section 18

To Bearing

THE PERSON

C. Contract of

A C PEGA

the property of the

E 62 3

E STATE OF THE PERSON NAMED IN

- A

A CHARLES

F PAR K

of Policy in the

A TO SE SE

1

Deuxième dossier britant : restructuration des écoles de la région parisienne. Inacceptable vétusté de certains locaux, unités trop petites, insuffisance criante des équipements, implantations disparates : tout incite, aux yeux du ministre, à une remise à plat de la carte des formations. M. Delebarre a donc annoncé la création de deux nouvelles écoles d'architecture. A l'est de Paris, la cité Des-cartes, à Marne-La-Vallée, à côté de la future Ecole des pouts et chaussées, devrait accueillir une école tournée vers la recherche et l'impovation technologique. Le second projet devrait voir le jour dans le secteur de la Défense, à proximité, voire sur le campus de université de Nanterre. Cette école scrait centrée sur les problèmes de la ville et l'amés

Ces deux créations, qui devraient être réalisées d'ici trois à quatre ans, vont entraîner la dispa-rition d'établissements existants. C'est le cas de l'école de Tolbiac, très mal logée, et qui pourrait constituer le noyau initial de la nouvelle école de Marne la Vallée. De même, pour l'actuelle école de Paris-la Défense, qui a toute chance de gagner au changement de murs. Reste l'école de Villemin que de s'engager dans un projet de réhabilitation qu'il juge trop con-teux, M. Delebarre a donc tranché, dents : dès la rentrée 1990, l'école de Villemin sera relogée à Paris-

Enfin, pour mettre en œuvre cette redistribution des cartes, le ministre a chargé M. Pierre-Yves Ligen, conseiller d'Etat et ancien directeur de l'APUR (Atelier parisien d'urbanisme) d'une mission de coordination...

Reste à inscrire ces premi mesures dans un projet global capable de revitaliser durablement l'enseignement de l'architecture. Les questions ne manquent pas : combien d'architectes faudra-t-il former demain? Fant il, et si oui comment, diversifier la formation et les débouchés professionnels? Est-il nécessaire d'assouplir ou de modifier le statut des établiss ments? Comment constraire des filières doctorales dans les études d'architecture, à l'image de ce que font bon nombre de nos veisins ? Pour mener rapidement ce débat, M. Delebarre vient de nommer un parlementaire en mission, M. Jacques Floch, député socialiste de Loire-Atlantique, qui devre remet-tre ses propositions au printemps 1990.

GÉRARD COURTOIS

« Calmes » apparents

ont dû être hospitalisées jeunes militaires des cantonne-Le bilan du séisme qui a ments voisins ont offert leur sang dans les hôpitanx de la région. frappé l'Algérie, dimanche 29 octobre dans la soirée, s'est La première secousse enregistrés alourdi au fur et à mesure que dimanche soir, à 20 h 10, a finalement atteint 5,7 degrés sur l'échelle de Richter. Elle a été suiprogressaient les recherches pour trouver des survivants vie de deux autres secousses de enfouis dans les décombres. La magnitude 3,6 et 4,8 et d'une trenradio algérienne, citant les sertaine de répliques moins fortes. Le Centre de recherches en astronovices de la protection civile, faimie astrophysique et géographique d'Alger sinue l'épicentre du séisme entre la côte et Oued-Djer, une petite localité située à une vingtaine de kilomètres du littoral, au sait état, kındi après-midi, de 30 morts et 300 blessés. ALGER pied du mont Nador, non loin d'El-

de notre correspondant Les recherches sont difficiles à mener, dans la région du mont Chenoua, près de Tipasa, à 80 kilomètres à l'ouest d'Alger, où les vil-lages sont disséminés et les habitations bien souvent isolées, accessibles en général par de simples chemins de terre. A Hadjout, à 10 kilomètres au

Après le tremblement de terre dans la région de Cherchell-Tipasa

Près de mille personnes

sud de Tipasa, l'une des localités les plus touchées, une jeune fille, Samia Daoudi, dont les quotidiens publient la photo, a sauté du quatrième étage, affolée, en ressentant la première secousse. Véritable miraculée, la jeune Samia s'en tire avec une fracture du bassin, alors que quatre antres personnes se sont tnées en se précipitant dans le vide à Alger, après avoir cédé à la panique. Dans les hôpitanx de la capitale, les « urgences » ont fonc-tionné à plein tout au long de la nuit de dimanche à lundi. A l'hônitai Mustapha, le plus important CHU d'Alger, cent vingt personnes ont été admises et une vingtaine gardées pour recevoir des soins, tandis qu'une cinquantaine de per-sonnes étaient admises à l'hôpital Parnet, dans la banlieue algéroise. La majorité des blessés examinés présentaient des contusions et parfois des fractures consécutives aux chutes dans les escaliers des

immeubles privés d'électricité. La solidarité a joué rapidement dans la capitale, où de nombreux médecins et infirmiers sont venus spontanément aider leurs confrères dans les services d'urgence, ainsi que dans la wilaya de Tipasa, où, en plus de l'aide médicale, de

Affroun. Les secousses ont été ressenties fortement jusqu'à Tizi-Ouzou, en Kabylie, mais c'est là, Chenoua, que les dégâts ont été les plus importants. Le secrétaire général de la wilaya de Tipasa, dont dépendent ces localités, a indiqué que quatorze personnes étaient nortes à Nador, quatre à Cherchel et une à Tipasa, alors que 227 blessés étaient recensés lundi soir, dans ce seul dénartement.

Les bâtisses qui se sont affais-sées étaient presque toutes d'anciennes constructions colo-niales, typiques avec leurs larges balcons courant tout autour du premier étage. Au centre des agglomé-rations, les immeubles plus modernes ont bien résisté. Les normes antisismiques prévues par la loi depuis plusieurs décennies sont appliquées avec beaucoup plus de rigueur depuis la catastrophe d'El-Aspam, qui avait coûté la vie à phis de 2500 personnes (certains disent 3500) il y a neuf ans.

Une dizaine d'habitations sout selon les services de la protection civile, qui signalent également quelques demeures vétustes endommagées par les secousses jus-que dans les wilayas de Bouira et de Boumerdes. Plus globalement, un porte-parole de la protection civile a annoncé, lundi soir, que 973 personnes avaient été évacuées vers les hôpitaux et que 271 familles, soit 1 175 personnes,

FRÉDÉRIC FRITSCHER

Quatorze jours après le séisme qui a fortement secoué la région de San-Francisco, les affaires reprennent. Bien entendu, ce sont les corps de métier travaillant dans le bâtiment - et notamment les vitriers – qui « bénéficient » le plus du retour à la normale. Mais il y a aussi une embellie des affaires à prévoir pour les professionnels de la chicane. Dáià, une indemnisation de 22 millions de dollars (près de 150 millions de francs) est réclamée à l'Etat de Californie au nom de dix victimes de l'effondrement de l'auto-

Le déplacement du segment de la faille de San-Andreas, qui a rejoué sur 44,53 kilomètres de long lors du séisme du 17 octobre, ors du seisme du 17 octobre, n'était pas seulement du coulis-sage, comme la théorie permettait de le penser. Certes, le comparti-ment ouest (la plaque « Pacifi-que ») de la Californie a coulissé d'environ 2 mètres vers le nord-ouest par rapport au compartiment est (la plaque « Amériest (la plaque « Amérique»). Mais il y a en aussi un mouvement vertical à l'oblique. La faille de San-Andreas, dans les montagnes de Santa-Cruz, est un plan incliné à 70° vers le sud-ouest. Le compartiment ouest a donc monté le long de cette pente raide, probablement de 1,36 mètre. Ce mouvement vertical oblique ayant sans doute raccourci de 1,36 mètre une distance qui aurait été mesurée en surface perpendiculairement qui en surface perpendiculairement an plan de faille entre un point situé

autre situé sur le compartiment est. En quelques jours, le US Geolo-gical Survey a fait la synthèse de toutes les données sismologiques recueillies avant, pendant et après le tremblement de terre. Il a ainsi « vu » que la faille de San-Andreas avait, dans les montagnes de Santa-Cruz, un plan oblique. Mais les autres estimations sont issues d'un modèle où ont été injectées les données sismologiques les plus récentes. La faille, en effet, a joué

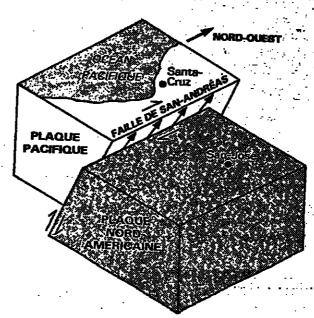
de 17 octobre

entre 6 et 18 kilomètres de profondeur, et pratiquement rien de son re-jeu du 17 octobre n'est visible en surface. Des levés géodésiques précis vont être faits dans les prochaines semaines pour confirmer concrètement les résultats obtenus par le seul calcul.

D'autre part, les enregistrements de l'activité sismique du le janvier 1969 au 31 juillet 1989 mettent en évidence un « calme » (« gap » en anglais), c'est-à-dire l'absence de tremblement de terre, dans le seg-ment des montagnes de Santa-Cruz. Du 12 octobre au 19 octobre

ont et lieu dans cette zone précé-dernment calme. Si bien que la superposition des deux schémas montre qu'il y a désormais, vers le nord-ouest, deux antres gaps qui seront très probablement les pro-chains segments de la faille de San-Andreas, qui va rejouer. Quand? Nul ne peut le dire. Mais l'un de ces segments traverse la péninsule de San-Francisco... Celle-ci était d'ailleurs, en 1988, une des zones où la probabilité d'un séisme d'ici à 2018 était de 20 % (*le Monde* du

20 octobre). YVONNE REBEYROL



Le nombre des mariages angmente de nouveau

Pour la première fois depuis 1972, le nombre des mariages en France a augmenté en 1988. Selon l'INSEE, 271 124 unions ont été célébrées l'an dernier, soit 6 000 de plus (+ 2,2 %) qu'en 1987. « Ainsi prend fin la longue baisse qui a réduit le nombre de manages de 3,2 % par an en moyenne depuis 1972. Cette année-là, on avait célébré 400 000 mariages », lition dans la livraison d'octobre d'INSEE

Ce renversement de tendence n'est pas propre à la France : les mariages sont en progression depuis 1983 au Danemark, depuis 1984 en suède et au Royaume-Uni.

On se mane de plus en plus terd : les hommes célibate se mariant pour la première fois ont en moyenne 27,2 ans, contre 25,2 ans pour leurs épouses. En 1972, tous sexes confondus, on se marieit en moyenne trois ans plus tôt. se marient après avoir eu ensemble des enfants sont toujours plus nombreux. 15,3 % des manages célébrés en 1988 ont légitimé plus de 54 000 enfants, contre-29 000 an 1980.



المنازي والمستري والم

de notre envoyée spéciale

Table de bois verni, murs de brique dépouillés, éclairage indirect : l'entrée du Manhattan Plaza, un immeuble new-yorkais de quarante-aix étages, ressernble à une chapelle moderne. Régulièrement, un carton blanc et un bouquet de fieurs sur le meuble — « l'autel » — annon-cent le décès d'un résident. Un homme jeune, le plus souvent, qui n'est manifestement « pas mort », comme dit Wayne Turpage, e.d'un accident de la

Sobante-quatorze bouquets de fleurs depuis 1983. Sobrantequatorze morts du side, sans compter ceux qui n'ont pas voulu de publicité. Menhattan Plaza, selon les services de santé new-yorkais, détient le record du nombre de morts du sida dans un seul immeuble. hors hôpitel. Les épidémioloes craignent une situation similaire dans d'autres quertiers. Un bouquet de fleurs après l'autre, des immeubles qui se dépauplent. La maladie a déjà fait douze mille morts dans la saule ville de New-York.

Wayne Turnage, quarante six ans, est l'un des vingt-sept malades recensés actuellement tre commercial, artistes, méde-

.au Menhattan Plaza. Il habite, au cins : plusieurs centaines de pertrente-quatrième étage, un appartement avec vue sur la pendule qui compte les heures au sommet de l'immeuble du New York Times et, plus loin, sur les gratte-ciel qui s'enfuient vers l'est par la quaranteième rue. Moquette gris chiné, canapé greige. « Vivre dans un endroit pareil fait tomber une partie de la pression due à la meledie », dit-il.

Des jours anciens il lui reste la voix. Une voix grave et forte de baryton. Wayne, chanteur d'opéra, a appris sa maladie à Milan, où il était en représenta-tion à la Scale. Rentré à New-York, il pensait n'avoir d'autre solution que de quitter la ville. où les loyers sont prohibitifs. Grâce au Fonds de solidarité des artistes, il a obtenu pour 83 dollars cet appartement à 2 000 dollars par mois. « C'est la maladie qui m'a permis de

Une réponse communentaire

A quelques blocs du Broaddes théâtres, Manhattan Plaza abrite quelque deux mille cinq cents professionnels du spectacia - artistes, écrivains, techniciens - at mile autres locataires - personnes âgées, handicapés. Les loyers varient en fonction des ressources de chacun. Géré par un pasteur, Rodney Kirk, l'immeuble fonc-tionne avec les subventions de la mairie et de l'Etat de New-York. Au fit de l'épidémie, les malades du sida ont remplace les personnes âgées, et le centre de maintien en forme s'est transformé en un centre d'aide aux

Americains (People with AIDS). Locataires, magasins du cenprogramme. ∢ C'est une réponse communautaire à la crise. Nous voulons que les gens puissant rester chez eux », explique Kevin Mahony, coordonnateur du projet. Chaque melade du side a son bon voisin, un volontaire qui vient le voir chaque jour, lui téléphone, l'emmène au cinéma, partage sas angoisses, remplit ses papiers. Deux restaurants du quartier fournissent gratuitement des repas. Il suffit de téléphoner, et un volontaire va chercher les plateaux et les monte aux

Les artistes du quartier ven-

Soixante-quatorze morts du sida en six ans dans un immeuble de New-York

dent des affiches et des costurnes de théâtre dans un marché aux puces. L'argent est affecté au projet. Une fondation de designers a offert les meubles pour les appartements. Des banques, la compagnie de téléphons new-yorkaise font pertie des sponsors ». Cynthia, la voisine du cinquième étage, prend les styliste Michael Alsondo, vingthuit ans, vient quatre fois par semaine à Manhattan Plaza depuis dix mois. Il coupe les cheveux. Parfois il ne fait rien, il reste là tout simplement. « Je leur tiens la main. On ne dit nien. » Deux de ses « clients » sont morts, déjà. Ruth Anderson, quatre-vingt-cinq ans, écrivain de séries pour la télévision, prête son appartement pour les « parties » du 4 juillet ou de

Sur son réfrigérateur, Wayne a affiché l'autocollent « Silence égale mort ». Malgré son coms amaigri, malgré la chaise rou-lante dans laquelle son mètre quatre-vingt dix est confiné, l'ancien chanteur veut rester positif. e li faut vivre en fonction des possibilités de la vie, pas

sonnes participent au dit que la maladia est aussi une sorte de réveil, que l'on ne peut plus vivre comme avant. Il est l'un des organisateurs d'un séminaire sur le sida qui devrait bientôt avoir des sessions en França : « La maîtrise du sida ». L'objectif est de permettre aux malades d'« écouter le message de leur corps » et de laisser s'exprimer leur créativité, non pas pour mourir dignement, mais pour vivre le temps qui reste avec « passion ».

< Une question d'éducation >

Le projet de Manhattan Plaza représente, selon ses organisa-teurs, une « alternative » au système hospitalier, beaucoup plus collteux et « largment inadapté »

Dans un milieu aussi affecté par la maladie que le monde artistique, quelques réactions négatives seulement ont été enregistrées dans le voisinage. Une quarantaine d'habitants se sont inquiétés des risques encourus à nacer dans la piscine de l'immeuble. Quelques-uns évitent parfois les malades et prennent un autre ascenseur. « C'est une question d'éducation. On n'attrape pas plus le sida que la polio dans une piscine », rétorque Wayne Turnage.

Dans l'entrée de l'immeuble aux malades, une affiche annonce la bourse d'automne aux jeux d'enfants. Sur le meuble verni, un carton et un bouquet de lys jaunes. Un couple de retraités s'approche pour lire. Il s'agit, pour une fois, d'un heureux événement. La famille Cook est heureuse d'annoncer la naissance du petit Walter.

CORINE LESNES

Justice en Europe

Le procès éclair d'un meurtrier suisse

Dans un même pays, la jus- pamer de basket, trois hommes en tice a souvent olusiours visages. En Europe même, malgra la gue table recouverte d'un drap signature de la Convention marron. C'est la cour du tribunal droits de l'homme et des libertés fondamentales, on est encore bien loin d'un véritable espace judiciaire européen. Si nos mæurs judiciaires étonnent quelques-uns de nos voisins, nous pouvons être aussi surpris en portant notre regard vers certaines juridictions étran-

Ainsi, l'exemple du canton suisse du Valais est presque caricatural. Lundi 30 octobre, la cour du tribunal d'arrondissement de Sembrancher a jugé Michel Poiry, trente ans, qui répondait de quatre assassinats de jeunes gens âgés de quatorze à vingt-quatre ans et de deux tentatives d'assessinats commis en Suisse, en Italie et aux Etats-Unis. Avant de se rétractor, il avait aussi avoué deux crimes en France et un en Yougoslavie. L'instruction à l'audience a duré trente minutes. Le reste du procès, terminé en quelques heures, a été consecre aux réquisitions et aux plaidoiries des parties civiles et de la défense.

> SEMBRANCHER (Suisse) de notre anyoyé spécial

Sembrancher, un village du Valais niché entre deux éperons rocheux zu nied du Grand-Saint-Bernard. Exceptionnellement, le tribunal siège dans la salle polyvalente d'un grand théâtre, dont les murs sout garais d'agrès de gymnastique. Sur l'estrade, sous le

complet sombre sont assis large-M. Jean-Pierre Gross.

Le greffier lit l'acte d'accusation. C'est une courte énumération des faits poursuivis écrite par le procureur général de canton, M. Pierre Antonioli, et qui porte comme mention finale : « Rédigé sobrement par respect pour les défunts et-leurs familles ». La mère d'une victime ayant survéca se lève. En quelques mots, elle dit sa douleur et décrit celle de son fils définitivement traumatisé. A son tour, l'accusé se met debout lorsque le président l'interroge : « Vous vous etes largement explique pendant l'instruction. Est-ce que vous confirmez vos aveux? » Peiry marmome « Oui », pendant que le président hi demande s'il a quelque chose à modifier.

Peine

Puis M. Gross souhaite savoir ce qu'il pense de ses actes : « J'ai un sentiment de honte vis-à-vis des victimes », récite l'accusé. Le président annonce alors : « L'instruction est déclarée close » et donne la parole au procureur général pour

Une demi-houre s'est écoulée depuis l'ouverture de l'audience, et pas un témoin n'est vent déposer. C'est l'application de la loi en vigneur dans le Valzis, le tribunal siège sans jurés. Il n'y a pas d'administration de la preuve à l'audience, pas d'oralité des débats, car la procédure est essentiellement écrite. Même les journalistes suisses out l'impression d'être sur une autre planète.

A Genève, les crimes sont jugés par douze jurés indépendants de la cour. Dans le canton de Vand, six jurés siègent avec trois magistrats.

Mais à Fribourg, on a supprimé les jurés pour les remplacer par cinq juges. Il y a quelques années dans le Valais, le juge ayant instruit l'affaire présidait l'audience. Mais des droits de l'homme, on a froncé les sourcils, et il a bien fallu changer la loi pour se rapprocher de la Convention européenne des droits de l'homme. Le code pénal est fédéral, mais la procédure est cantonale. Il y a done vingt-deux procédures différentes, même si beaucoup d'entre elles se ressemblent. Les Suisses y sont très attachés, et les Valaisans plus que tous autres, qui insistent sur les différences de mentalité entre chaque canton.

A cet égard, le procureur géné ral du Valais, en lisant son réquisitoire, ne cache pas ses sentiments : « Si notre code pénal prévoyait la peine de mort, je la requerrais sans aucune hésitation », lance le magistrat en martelant ses mots. Certes, Peiry est accusé de crimes particulièrement odieux. Il a reconnu s'être attaqué à des adoies cents qu'il prenaît en autostop pour ès les avoir violés et parfois en leur faisant subir d'antres sévices. Pendant un temps, les enquêteurs ont envisagé qu'il puisse avoir joué un rôle dans la disparition des militaires à proximité de Mourmelon.

Les experts-psychiatres out noté chez l'accusé des troubles · assimilables à un développement mental incomplet ». « Dans l'état actuel de nos connaissances, ont-ils ajouté, le placement en détention est le moyen le moins inapproprié pour tenter d'engager un processus thérapeutique qui s'avère d'emblée hasardeux. » Mais Peiry se bouche les oreilles pour ne pas entendre le procureur dire qu'il n'est qu'un e être froid, calculateur, égoïste, cynique, pervers et sec, qui a rejoint les plus grands criminels de l'Histoire » et contre qui il mande la « réclusion à vie ».

Le premier avocat d'une partic civile lit sa plaidoirie et ne dissimule pas que, lui aussi, il va « requérir ». Dens un iong plaidoyer en faveur du rétablissement de la peine de mort, il fustige les « Amnesty International et consorts -. Son confrère lui emboîte le pas avec les mêmes arguments, mais même si ce discours peut sembler normal chez les défenseurs de la famille d'une victime, il n'est pas partagé par tous. Me André Simon-Vermont n'y adhère pas : « La mort n'est pas une peine, elle est une vengeance », remarque l'avocat, en demandant la réclusion criminelle à vie. Pour lui, les parents de l'accusé supportent une part de responsabilité. Un instant, la lourde procédure est mbliée : « Mes parents ne sont pas coupables! - explose Peiry.

Traitement médical

Défendre l'indéfendable. Le båtonnier Gabriel Troillet s'y est employé, lisant, lui aussi, sa plaidoirie. Il s'appuie sur le rapport de l'expert-psychiatre, dont la comparation à l'audience aurait certaine ment permis d'élargir le débat. Pour le bâtonnier, Peiry doit bénéficier de l'article 43 du code pénal suisse, qui dispose: . Lorsque l'état mental d'un délinquant ayant commis, en rapport avec cet état, un acte punissable de réclusion (...) exige un traitement médical (...), le juge pourra ordonner le renvoi dans un hôpital ou un hospice. » Cette mesure « suspend » la peine, aussi l'avocat propose que la cour ordonne l'internement et que son client compa-raisse ensuite, à nouveau, devant les juges qui décideraient dans une dizaine d'années si la peine doit être exécutée.

Le jugement sera rendu dans les prochains jours. Il n'est pas d'usage qu'il soit prononcé en audience sublique, et seules les parties sont nformées de la décision, la motivation leur étant communiquée dans les trente jours.

JUSTICE

L'affaire Touvier

Un avocat demande que le dossier de grâce soit communiqué au juge d'instruction

M. Joe Nordmann, l'un des principaux conseils des parties civiles dans le dossier Touvier, a lancé un appel à la transparence, lundi 30 octobre. Interrogé sur Europe 1, l'avocat a solennellement demandé que le dossier de grâce de Paul Touvier, archivé à la chancellerie, soit communiqué au juge d'instruc-tion et versé au dossier. M. Claude Grellier, alors qu'il avait en charge l'instruction de l'affaire Touvier en 1987 et 1988, avait formulé une demande analogue de manière discrète. Dans un premier temps, il s'était adressé à M. Albin Chalandon, garde des sceaux du gouvernement Chirac, qui s'était opposé à sa requête. Lors d'une seconde tenta-tive auprès de M. Pierre Arpaillange, ministre de la justice depuis 1988, M. Grellier n'eut pas plus de

D'autre part, M= Anne-Marie Dupuy, directrice du cabinet de Georges Pompidou en 1971, au moment où la grâce de Paul Touvier fut signée, a confirmé, lundi, que le dossier que lui avait transmis la direction des affaires criminelles et des grâces lui était apparu à l'époque comme non défavorable à Touvier. M= Dupuy,

qui traita ce dossier personnelle ment pour le président de la République, déclare au Quotidien de Paris du 31 octobre : • J'ai lu très attentivement le dossier et je peux dire que Paul Touvier, dont je n'avais jamais entendu le nom avant que Mgr Duquaire [princi-pal soutien ecclésiastique de Touvier en vue d'obtenir une grâce] me vienne m'en parler, y était présenté comme un homme presque ordinaire, pourrait-on dire. >

A propos du rapport du commis-saire Jacques Delarue – remis en juin 1970 et qui synthétisait, pour la première fois depuis la Libéra-tion, les crimes et délits reprochés à l'ancien milicien en concluant que « l'activité passée de Touvier a été néfaste, crapuleuse et sans excuse » — M= Dupuy indique : port. Je peux même affirmer que s'il s'y était trouvé, nous l'aurions vu. Tel qu'il est rédigé, ce rapport n'aurait pas pu passer inaperçu. De toute façon, le ministère de la justice, en l'occurrence Pierre Arpaillange, alors directeur des affaires criminelles et des grâces, aurait pu nous alerter sur le

Sur plainte d'un ancien député socialiste des Alpes-Maritimes

Plusieurs perquisitions ont eu lieu au siège d'associations présidées par M. Jacques Médecin

Sur commission rogatoire délivrée par M. Pierre Bérard, conseiller à la cour d'appel de Grenoble, la police judiciaire a effectué, dans le courant de la semaine dernière, des perquisitions au siège de plu-sieurs associations présidées par M. Jacques Médecin, maire de Nice et président du conseil général des Alpes-Maritimes. M. Bérard est chargé de l'instruction d'une plainte pour ingérence déposée, en février 1989, par M. Jean-Hugues Colonna, ancien député et premier secrétaire de la fédération socialiste des Alpes-

M. Colonna reproche à son adversaire qui, jusqu'en juillet dernier, détenzit la quasi-totalité des parts de la SEGAT, société éditrice d'Action Nice Côte d'Azur. par la publicité et les annonces. d'avoir bénéficié des budgets publicitaires des associations para-municipales dirigées par M. Médecin et elles-mêmes subventionnées par la ville de Nice.

En confondant ses intérêts privés d'éditeur avec les intérêts publics de la ville dont il a la charge, le

maire se serait ainsi rendu coupable du délit d'ingérence, pur notamment par l'interdiction d'exercer · à jamais · aucune fonction publique. Les perquisitions ordonnées par M. Pierre Bérard ont pour but de découvrir d'éventuels éléments en relation avec la plainte de M. Colonna.

Ce dernier avait utilisé la même argumentation pour déposer devant le tribunal administratif un recours contre M. Médecin dont il contestait l'égibilité. Dans son jugement rendu le 21 juin dernier (le Monde du 22 juin 1989), le tribunal, tout en reconnaissant, conformément aux conclusions du commissaire du gouvernement, que M. Médecin était bien l'éditeur d'une revue financée notamment מו פאות מחוות באל ביל היו dont certaines émanent d'entreprises ou d'entités entretenant des liens privilégiés avec la ville de Nice » avait néanmoins débouté le plaignant et estimé que M. Médecin était éligible. M. Colonna a fait appel devant le Conseil d'État.

EN BREF

□ Un deuxième plongenr aban-donne l'expérience Hydra-IX. — Après Bruno Bourrousse, le plongeur de la marine nationale qui avait « craqué » psychologiquement le 27 octobre, un deuxième cobaye, de la COMEX cette fois, Patrice Choirat, a abandonné, le 30 octobre, l'expérience Hydra-IX qui avait débuté le lundi 9 octobre et devait se prolonger jusqu'au 21 décembre. Cette expérience de plongée fictive à ~ 300 mètres durant soixante-douze jours dans une atmosphère d'hydrox, un mélange respiratoire composé d'hydrogène et d'oxygène. Visible-ment, Patrice Choirat n'a pas supporté ce mélange. Pour permettre la poursuite de l'opération Hydra-IX, un autre plongeur de la COMEX, Régis Peilhon, a rejoint les deux volontaires restant dans le caisson principal. Mais on sait dès maintenant que l'hydrox n'est pas un mélange facile à supporter pour

Des conteneurs récupérés dans la Manche. - Le naufrage du Murree, un cargo pakistanais week-end dernier en Manche. n'aura aucune conséquence sur l'environnement et sur la navigaa annoncé, lundi 30 octobre, la marine nationale. « Apparemment tous les conteneurs ont coulé. Nous avons par ailleurs récupéré cent des quelque deux cents cassettes de polystyrène renfermant
MAURICE PEYROT des bouteilles de produits chimiques, principalement méthanol et acétate -, a indiqué un porte-parole de la préfecture maritime de Cher-

□ Remboursement de médica ments « de confort ». — Le Conscil d'Etat vient de rétablir le remboursement à 70 % de trois médicaments dits - de confort -, deux vasodilatateurs (le Praxilène et le Cyclospamol, utilisés contre certains troubles vasculaires) et un médicament anti-douleur, l'Avafortan injectable. Il a, en revanche maintenu le remboursement à 40 % du Hordénol, un anti-diarrhéique, de l'Avafortan en comprimés et suppositoires et celui du Naftilux 200 et 400. Cette décision fait suite au recours en Conseil d'Etat de plusieurs laboratoires contre l'arrêté du 17 juin 1985 du ministère des affaires sociales qui avait porté le taux de participation de l'assuré de 30 % à 60 % pour 379 spécialités.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

مكدا من الاصلا

Avec quatre-vingts titres, cinq millions d'exemplaires et vingt millions de lecteurs, la presse catholique française est la plus dynamique d'Europe. Bayard-Presse, Les Publications de la Vie catholique et même le très récent groupe Média-Participations ont su, en effet, se diversifier très tôt, en publiant des titres ne faisant plus explicitement référence aux valeurs du monde catholique. Une « sécularisation » qui ne va pas toujours sans quelques conflits internes ou craintes de moralisation, à propos par exemple, de l'arrêt de Pilote.

Les voies du Seigneur sont sans doute impénétrables, mais il est des logiques qui s'imposent à tous. Aux groupes de presse catholiques, comme aux autres éditeurs de journaux. Tous sont aujourd'hui contraints de se développer plus avant et de diversifier largement leurs activités... quitte à provoquer parfois dans leurs rangs de graves

Ainsi M. Bernard Roux, le PDG de Télérama. l'une des publications vedettes du groupe Les Publi-cations de la Vie catholique (PVC), a-t-il fait part récemment de son intention de démissionner. Une décision due, selon un membre du directoire à des divergences réciproques concernant l'orientation du groupe, et notamment la creation de nouvelles publications, comme le magazine de vulgarisa-tion scientifique Explora, dont la parution a été arrêtée en juin 1989, un déficit de 20 millions de francs. Avec son tempérament bouillant et sa réputation de « touche-à-tout ».

et se mettre à dos certains

Ses tentatives pour trouver de nouveaux partenaires ponvant l'aider à relancer éventuellement xplora et l'évocation des noms de Robert Maxwell ou de l'éditeur italien Mondadori, contrôlé par Carlo De Benedetti, mirent le feu aux poudres. D'autant que les exigences de ces partenaires potentiels - une part du capital de Télérama en échange de leur soutien financier - était inacceptable pour le directoire des PVC, soucieux de l'indépendance du titre.

Mis en place au printemps dernier et présidé par M. Antoine de Tarlé, ancien directeur adjoint de TF 1 pais conseiller pour l'audiovisuel et le développement d'Ouest-France, ce directoire s'est vu confier une triple mission: d'abord, raffermir la situation d'un groupe qui, en dépit d'un chiffre d'affaires de 1,1 milliard de francs, n'a dégagé en 1988 que 3 millions de francs de marge brute; ensuite, renforcer le contrôle du groupe sur ses nombreuses filiales; enfin, développer des secteurs encore en friche. Une mission assignée par les principaux actionnaires -M. Georges Hourdin, l'un des fondateurs (33 %), et M. Michel Houssin, ancien PDG (17,8%), et à exercer dans le respect de l'indépendance du groupe.

Sans doute les PVC ne considéraient-elles pas d'un mauvais œil l'entrée dans leur capital d'un quotidien ami comme Quest-France, dont la proximité idéologique et les liens professionnels et amicanx tissés entre les dirigeants des deux groupes font un allié potentiel privilégié. Mais la réserve dans laquelle se cantonne Ouest-France à incité les PVC à se développer par elles-mêmes. Récem-ment, elles ont acquis le contrôle majoritaire de la Société de publieditions réunies parcil pour bousculer les traditions (SPER), qui édite Famille maga- publie Ya), en Italie (avec le reprendront le titre après la guerre

zine, Panorama, Danser, Voiles et voiliers, etc., au sein de laquelle Bayard-Presse, jusqu'alors coédi-teur, a réduit sa participation. Et, la semaine dernière, un conseil d'administration des PVC a entériné le rachat des participations de Bayard-Presse dans Fleurus-Presse, qui publie les journaux pour enfants Fripounet, Tiolo, Perlin, Hibou et Coulicou.

Cette double opération qui permet l'entrée des PVC dans la presse enfantine n'est cependant pas sans risque : les publications de a SPER, comme celles de Fleurus-Presse, sont depuis longtemps dans une phase financière difficile. Mais le contrôle de journaux pour enfants permet aussi au groupe de se diversifier dans un créneau où Bayard-Presse a réussi avec brio et dans lequel un nouveau-venu dans l'aréopage des groupes de presse catholiques, Média-Participations, tente de s'implanter.

Particularisme français

L'intérêt pour les journaux destinés à la jeunesse est une constante au sein de la presse catholique, et particulièrement en France où la vitalité des groupes qui revendiquent ce label est sans commune mesure avec celle des autres pays européens. Cette vitalité puise sa source dans l'histoire.

En Allemagne de l'Ouest, en Italie ou même en Espagne, les jour-naux catholiques de grande diffu-sion ont été lancés par la hiérarchie ecclésiastique et dépendent généralement des diocèses. C'est le cas de Kirche und Leben, l'hebdomadaire du diocèse de Münster, qui vend 220 000 exemplaires; c'est le cas aussi de Vita Trentina, hebdomadaire du diocèse de Trente, qui en vend plus de 100 000. Si les groupes de presse catholiques exisgroupe San Panlo qui édite Fami-lia Christina et il Jornalino) ou en Belgique (De Standard en Flan-dres, Vers l'avenir en Wallonie), ils ne sont ni aussi nombretta ni anssi muissants que dans l'Hexagone où se côtoient plusieurs centaines de titres distribuant quelque 13 millions d'exemplaires

A côté des bulletins diocésiens et des organes des mouvements ionnels, la presse catholique grand public . représente 80 titres diffusant plus de 5 mil-lions d'exemplaires lus par plus de 20 millions de personnes : des journaux régionaux ou locaux (comme la Crotx du Jura, la Vie quercinoise, Semaine Provence) on des publications nationales (comme Télérama, la Vie, La Croix, Pèlerin magazine, etc.). A l'inverse des autres pays européens, ces groupes de presse doivent leur existence à des ordres religieux ou à des laiques rassemblés au sein des mouvements d'action catholique et non à la hiérarchie ecclésiale.

Qu'ils s'appellent Bayard-Presse, Les Publications de la Vie catholique, Média-Participations ou Témoignage Chrétien, ces groupes sont tous nés à des périodes charnières de l'histoire de l'Eglise et de son statut dans la société française. C'est en 1873 que les assomptionnistes lancent le Pèlerin, destiné à lutter contre la déchristianisaion au sein des foyers ouvriers et ruraux. Ce titre, embryon de La Maison de la bonne presse (qui deviendra ensuite Bayard-Presse), est suivi par un mensuel, *la Croix*, qui en 1883 devient quotidien.

C'est en 1934 que des dominicains lancent Sept, un hebdoma-daire qui pendra position en faveur des républicains espagnols et prê-chera la négociation avec le Front populaire. Après son sabordage, igé par la hiérarchie de l'ordre. des larques issus du Sillon de Marc

de l'Académie française

et le fusionneront avec la Vie catholique de Francisque Gay, pour en faire la Vie catholique illustrée sons la direction de Georges Hourdin. C'est en 1941 qu'un jésuite, le Père Chaillet, lance les Cahiers de Témoignage chrétien qui, à la-Libération, se transformera en un hebdomadaire. Enfin. c'est en 1985 que se crée le groupe Ampère, dont naîtra un an plus tard la holding d'éditions et de presse Média-Participations.

A la différence des trois premiers groupes de presse - Bayard-Presse, Les Publications de la Viecatholique et Témoignage chr6tien, - qui penchent résolument vers une vision dynamique sinon progressiste de la société, héritée Vatican II. Media-Participations prone un retour aux valeurs chrétiennes traditionnelles dont le pape Jean-Paul II s'est fait le héraut. Tous, pourtant, ont diversifié considérablement leurs titres. Les deux principaux groupes de presse catholique français (les PVC et Bayard-Presse) éditent à la fois des revues qui se référent clairement à leur nature catholique (Actualité religieuse dans le monde, Prier, pour les PVC; Prions en église, Dimanche, pour Bayard-Presse), mais aussi des journaux qui, sans rompre complè-tement le lien avec les valeurs du monde catholique, n'y font référence qu'en filigrane ou par le biais de pages ou de rabriques spécifies : c'est le cas de la Croix, la Vie. on du Pelerin magazine. Quant à certains titres, comme *Télérama* (488 424 exemplaires en 1988) ou Notre temps (plus de 1 million), leur identité catholique

Le créneau de la jeunesse

La diversification des groupes de

a été largement gommée.

sation » de nombre de leurs journaux out forgé leur succès. Bayard-Presse, avec un chiffre d'affaires de 1,2 milliard de francs et une marge brute de 7,7 millions en 1988, se classe au sixième rang de la presse française. Sa réussite est particulièrement éclatante dans le domaine de la presse des jeunes et du troisième âge. Le talon d'Achille du groupe reste le public des jeunes adultes (vingt-cinq à quarante-cinq ans), pour lesquels Bayard-Presse étudie depuis plusieurs années un projet de magazine. Mais le groupe a d'autres plans : le développement de l'édi-tion de livres religieux sous le label Bayard-Editions; la création d'un l'étiquette Le Centurion-Phosphore: des dossiers et documents sous l'égide de la Croix et un trimestriel consacré aux grands textes religieux, Ecritures, édité avec les PVC. Outre ses activités audiovisuelles et d'imprimerie, le groupe s'est aussi implanté à l'étranger : en Belgique, en Espagne, à Hongkong, et récemment en Italie et en Grande-Bretagne, grâce: à des accords conclus avec le groupe San Paulo et la société bri-tannique Choice.

Le succès de Bayard sur le créneau de la jeunesse a inspiré les choix récents des groupes PVC et Média-Participations. Ce dernier a été créé en 1986, à partir du groupe Ampère fondé par Me Rémy Montagne, ancien secré-taire d'Etat à l'action sociale de Raymond Barre et beau-frère de François Michelin. Son capital est réparti entre plusieurs actionnaires français (groupe d'assurances, Société générale, BIMP), néerlandais (Malievedi Assurantien) et belge (Lombard). Il a pris le contrôle ces dernières années de 50 % du secteur français de l'édition religieuse (Marge, Le Chalet, Sarment Fayard, Desclée, etc.) et de 40 % de la bande dessinée euro-péenne francophone (Le Lombard, Dargand, Fleuras Editions), et a lancé récemment Hello Bédé en Belgique et un supplément - week-end - diffusé dans la Confédération helvétique avec le quotidien la Suisse, et destiné à être étendu à d'autres pays d'Europe.

L'objectif de Média-Participations est en effet l'Europe. Pour y parvenir, la holding compte sur ses filiales et ses titres implantés à l'étranger (Belgique, Suisse, Québec) et sur la synergie qui peut naître entre les collections de livres pour jeunes (« Signes de piste »), des activités audiovi-suelles (CITEL) et ses bandes des-

M. Jean-Loup Dherse, nommé PDG de Média-Participations en septembre, après avoir accompli une carrière internationale dans l'industrie, se défend de - vouloir moraliser - la jeunesse, mais: inquiète néanmoins les auteurs de handes dessinées uni décèlent dans l' « exigence de qualité » du PDG de Média-Participations une future nitif, en novembre, de la parution de Pilote - qui perdait, il est vrai, de l'argent - renforce ces craintes. sensibilités · au sein de la presse catholique, mis en avant par M. Jean-Loup Dherse, a en cependant raison de la méliance des dirigeants de Bayard-Presse et des PVC, qui ont accepté de le rencontrer recemment.

say yare da

1000

AL 1865 17.

e de la consessión

Programme South Section

TRANSPORT MARKET BY

10 mg

50 g ...

10.00

2....

\$ 1. cu - 2.4

e Mila

The second secon

12

Il est vrai qu'an sein du microcosme de la presse catholique, les rencontres à propos de coéditions, réciles on à venir, entre les différents groupes sont monnaie conrante. La Vie et Bayard-Presse continuent ainsi à être alliés grâce ruide documentaire et scolaire sous à des contrats d'imprimerie et à la publication commune d'Ecritores. Les Editions Témoignage chrétien possèdent 10 % de Télérama. Et Bavard-Presse se trouve en face de Dargaud au sein de Bayard-Services informatiques, La concurrence entre groupes de presse catholiques ne les a jamais empêchés de trouver des terrains

YVES-MARIE LABÉ

La direction refuse de s'expliquer sur son « plan de relance »

Grève partielle à l'Agence centrale de presse

Réunis en assemblée générale, Robert Maxwell (le Monde du les salariés de l'Agence centrale de 27 octobre). presse (ACP) ont décide, le hindi 30 octobre, de suspendre la publication des synthèses et des - papiers programme > sur les principaux événements d'actualité. Une suspension votée à la quasiunanimité « jusqu'à ce que le pré-sident de l'agence, M. Alain Couture, réponde aux questions posées par les élus du personnel » sur l'avenir de la société. Les salariés de l'ACP veulent notamment connaître la nature du « plan de relance - (calendrier des investissements, plan social, éventuels. licenciements) préparé par M. Couture et accepté par l'action-naire majoritaire de l'entreprise, le patron de presse britannique

27 octobre) L'intersyndicale FO-CFDT grandes lignes de ce pian. Une attitude ressentie comme une sanction et une preuve de mépris » par le personnel. L'intersyndicale a donc également demandé à êrre reçue par le ministre délégué à la communication, Mme Catherine Tasca, pour lui demander sa on . Cette requête n'est pas rejetée rue Saint-Dominique, mais on y précise qu'une éventuelle intervention du ministre ne pour-rait se faire qu'à la demande des

O Québécor rachète les imprime-ries de Maxwell aux États-Unis.

Le groupe de presse canadien Québécor, allié à la Caisse de dépôt et placement du Québec, a conclu un accord pour la reprise des imprimeries du groupe Max-well aux États-Unis, au prix de 500 millions de dollers (plus de trois milliards de francs). Une nou-velle société, détenue à 57.5 % ner veile société, détenue à 57,5 % par Québécor, à 22,5 % par la Caisse de dépôt et placement, et à 20 % well de réduire ses det par le groupe Maxwell, contrôlera près de 61 imprimeries et ateliera (les 46 déjà détenues par Québé-

cor et les 15 de Maxwell Graphics aux États-Unis), et réalisera un chiffre d'affaires de 1,5 milliard de dollars (6.9 milliards de francs).
Québécor est un des principanx groupes de communication du Canada, avec 60 hebdomadaires et quatre quotidiens au Québec, dont le Journal de Montréal, et le contrôle de la compagnie papetière Donohue. L'accord permet à Maxwell de réduire ses dettes et de continuer son désengagement annoncé des secteurs industriels au

deux parties.

DIAGONALES

interpellent par leurs enjeux. Des enjeux... majeurs, non ? Complètement. Qui auront des conséquences ici ou là.

- Absolument. C'est vrai qu'ils nous

bre de problèmes fondamentaux ?

'AVEZ-VOUS pas un peu le sen-

timent que les événements

récents posent un certain nom-

à divers niveaux ? Totalement.

- Je veux dire : à plus ou moins long

terme. - Tout à fait. > OUS avez bien lu. Ce dialogue ne veut

rigoureusement rien dire. C'est l'avantage des choses écrites : leu! néant se voit. Entendues, les mêmes balivernes font illusion. On leur trouve un petit air technique, réfléchi, qui pose son homme. J'ai choisi exprès de mettre bout à bout les expressions passe-partout qui envahissent la jactance des parleurs professionnels et, par contagion, nos conversations à tous, à la vitesse d'un cancer galopant.

Tandis que se maintiennent des chevilles vides comme « un certain nombre » mis pour « des », « fondamental », « majeur » et « c'est vrai que », le simple mot « oui » est en train d'être remplacé, à une allure foudrovante, par des adverbes comme € absolument », « complètement » ou « tout à

Tendez l'oraille, jouez à dénombrer ces automatismes devant la télé ou entre vous, vous verrez. A la question : « On déjeune roujours vendredi? », les gens répondent désormais : « Tout à fait ! » Ce qui n'était, à l'origine, qu'une commodité d'interviewer ou de présentateur obligé (pense-t-il) de ne laisser aucun blanc, qu'un brevet d'aisance et de bagou, est passé dans notre existence nne, tout comme l'idéologie des clips publicitaires pénètre en douce les comportements et jusqu'à nos pensées réputées intimes : jeunes filles secouant leurs cheveux sur le modèle des réclames de shampooing, assimilation du bonheur à la descente de torrents ou à des baignades tropicales avec chewing-gum sur des lèvres scandinaves... Dans « spots », il y a despotisme !

🛰 É n'est plus de la langue de bois, c'est de l'aggloméré, de l'« agglo », comme disent les bricoleurs. Comment voulez-vous que cette rhétorique vide de tout sens rende compte du réel et l'explique ! De là que l'actualité paraisse relever de plus en plus de l'irrationnel... Les faits sont têtus, a-t-on beaucoup dit; on les croirait,

Prenez les craquements à l'Est, ou l'affaire du « foulard » islamique : tout se passe comme si ces événements n'avaient d'autre cause, ni d'autre visée, que de prenContre la langue d'« agglo »

dre les augures à revers, et les experts à contre-pied. Aucun organisme de prédiction, aucun futurologue patenté, ni même aucun astrologue, n'avait annoncé les révoltes d'Europe centrale. Les préposés aux explications ne nous laissent le choix qu'entre l'hypothèse d'une ruse géante et celle d'un miracle dont les lendemains risquent de déchanter.

Si cet élan soudain d'émancipation et sa provisoire tolérance par les pouvoirs en place tiennent du prodige, pour quel miracle plaident-ils ? Est-ce un effet de la graine semée en Europe par 1789, comme pourraient le croire nos dévots de la célébration? Existe-t-il chez l'homme un chromosome de la liberté qui survivrait à plusieurs générations de sommeil forcé et se trouverait réactivé par les oppressions ?

Il ne semble pas que les biologistes y croient. Si vous cherchez une réponse dans Matière à pensée (Odile Jacob éditeur), les auteurs, Jean-Pierre Changeux et Alain Connes, paraissent dire qu'aucune aspiration éthique de l'humanité ne dispose de substrat organique, sinon, peut-être, l'altruisme, né d'une sympathie physiologique. De neurone de la liberté, point.

Le hasard veut que beaucoup de livres parus ces jours-ci tournent autour de l'entêternent des hommes à ne pas se laisser dicter leur destin. Je laisse à d'autres le soin d'en rendre compte. J'ai seulement joué à y glaner des bribes de réconse - en diagonale - aux mystères de l'actualité, comme Diogène cherchant l'homme avec sa lanterne, ou les lecteurs de la Bible qui ouvrent le Livre à l'aveugle et y pointent le doigt avec l'espoir que la Providence souffle une réponse de circonstance à leur tourment.

OUR Julien Green - Liberté chérie (Seuil), - la liberté trouve son origine et son aboutissement chez l'écrivain solitaire face à la multitude. Supprimer cet acte souverain reviendrait à arrêter l'His-toire, l'humanité ayant toujours dû ses progrès à de « grands individus ». Soit, mais iustement, les soulèvements de l'automne semblent monter d'une base anonyme, sans

chef ni héraut ; pour l'instant. Si vous remettez le nez chez les anciens prophètes aujourd'hui démentis et récusés, il arrive que vous tombiez sur des prédictions

parfaitement justes - à condition d'être retournées. Ainsi, celle d'Engels écrivant à Bebel le 16 décembre 1879 : « ... ou bien l'absolutisme s'écroulera en Russie, et alors, dès la chute du grand foyer de réaction, un vent tout nouveau soufflere sur l'Europe » (la Crise, « 10-18 », p. 387). Engels ne se

BERTRAND POIROT-DELPECH

trompait jamais que d'un absolutisme. Nos erreurs viennent peut-être de ce que nous voulons à tout prix mettre en perspective rationnelle ce qui ne s'y prête pas encore, ou ne s'y prêtera jamais. Nietzsche poussait à l'extrême cette circonspection. « Erreur fondamentale des historiens : les faits sont tous beaucoup trop petits pour qu'on puisse les appréhender » (tome XI des Œuvres complètes, Fragments postitumes 1884-1885, p. 226).

Hans Küng observe de façon moins négative que, si nous nous trompons, c'est dans le choix des événements qui ont fait ou feront « date » (Une théologie pour le troisième millénaire, Seuil, p. 294). Comment délimiter les périodes historiques, éclairer leurs enchaînements ? Déjà, tribuns et bonimenteurs accolent aux bouleversements du monde communiste des superlatifs empruntés à l'exagération publicitaire : « L'événement du demi-siècle, que dis-je : du siècle entier (», etc.

Parler de « tournant », c'est délà et encore ne parler que de soi. Où sont les précurseurs, les signes avant-coureurs? Les arts annoncent-ils ou sanctionnent-ils après coun ce que disent la rue, le nombre, les cris, les pancartes, les sacrifices invisibles ? L'histoire et le langage ne marchent pas du même pas. Ils mènent des évolutions séparées. il faudrait relire là-dessus Wittgenstein, l'hiatus entre les « mondes vécus » et les « jeux de langue ».

ELIRE I C'est à quoi convie Jacqueline de Romilly quand elle fait remonter à la Grèce du cinquième siècle la naissance du concept de liberté (la Grèce antique à la découverte de la liberté, Fallois éditeur).

Dans nos souvenirs de lycée, le Destin paraissait plus présent, plus fort que les moyens de le vaincre. Erreur. La tragédie naît moins de l'écrasement des hommes par le sort que de leur hésitation devant les moyens d'en triompher. La volonté de l'homme est stimulée, grandie par les forces qui la limitent et la menacent. La liberté

serait-elle le fruit de la tyrannie même ? Jamais aucun commentaire à chaud ni aucun ordinateur n'apportera autant de clarté sur les événements actuels qu'un retour au grec, hâtivement décrété hors d'usage. Pour comprendre notre temps, utilisons donc la liberté ultime, que nous laisse la société de la marchandise et du spectacle, de couper le son de nos récepteurs. Et tandis que les foules envahissent l'écran, en silence

SCIENCES - MEDECINE

Chauves-souris : les ailes de la rage

Les chauves-souris européennes sont contaminées par un virus de la rage. L'épidémie vient de toucher la France.

cais d'infection de charves-sours par un virus voisin de celui de la rage out été recensés il y a quelques semaines dans l'est de la France. D'abord dans la commune de Briev (Meurthe et-Moselle), où deux personnes ont été mordues par un animal volant de jour et montrant un comportement anortement anortement anortement approximité de Nancy, où une chanve-souris a été retrouvée infectée par ce même virus. Dans le cas de Briey, les deux personnes mordines out immédiatement été traitées au centre antirabient de Mary et centre antirabique de Metz, et l'animal adressé au Centre national de référence pour la rage de l'Institut Pasteur de Paris. Là, l'isole-ment et l'identification virale ont permis de conclure à l'apparition d'un nouveau type de virus apparenté à celui de la rage chez les chauves souris françaises. Cette première vient d'être publiée dans le dernier numéro du Bulletin épidémiologique hebdomadaire de la direction générale de la santé (1).

7

(権)をより

orrection grant les spécialistes de la rage prévoyaient depuis quelque temps déjà ce type de contamina-tion. En Europe, les premiers isole-ments viranz chez les charvessouris furent effectués des 1954 en Allemagne de l'Ouest, puis en You-goslavie et en Turquie. Mais ce ne fut qu'en 1980, avec l'apparition de ce nouvel outil de biologie moléculaire que sont les anticorps monoclonaux, que l'on fut certain que ces virus étaient très voisins de ceuz présents chez les renards (on compte près de deux mille repards enragés chaque année en France) et chez d'autres animanx (blaireaux, belettes, écurenils, chevicuils, etc.), où ils peuvent être à l'origine des cas, bien comms, de rage humaine.

Le « phénomène chauve-souris », qui semblait autentivant très épisodique, fut progressive-ment observé de manière de plus en plus fréquente. Entre 1983 et 1988 on identifia ainsi 32 cas en Allemagne fédérale, 163 au Danemark entre 1985 et 1987, 129 cas aux Pays-Bas entre 1987 et 1988. D'autre part, trois contaminations humaines mortelles à partir de chauves-souris infectées furent recensées durant ces mêmes années (deux en URSS et une en Finlande). « L'est et le nord de l'Europe ne sont plus les seuls à être concernés, explique le pagiesseur Pierre Sureau (Centre natiodeux cas ont été diagnostiqués en réalisable, quelques règles de bon urgence le centre de tra 1987, à Valence et à Grenade. Je sens doivent être suivies pour pré-antirabique le plus proche.

ES deux premiers cas fran- m'attendals des l'an dernier à ce venir une infection qui, en que l'on retrouve des chauves-souris contaminées en France ou en Italie. Aux Etats-Uris, depuis le premier isolement viral en 1953 en Ploride, le phénomène a pris une très grande ampleur, eu point que 48 des 50 Etats sont aujourd'hui concernés. » En Amérique du Sud et en Amérique cen-trale sévit une épidémie de rage chez les chauves souris hémato-

Pipistrelies agressives

effectuées laisse aujourd'hui pen-ser aux spécialistes de la rage que, contrairement à ce qu'en avait cru an départ, l'agent infectionx retrouvé chez les chauves souris d'Europe est bien un nouveau virus. Un virus différent des trois types viranz qui ont été retrouvés ces dernières années en Afrique, où ils peuvent infecter les rongeurs, les chiens, les chauves souris et les hommes. « En fait, deux thèses s'affrontent pour tenter d'expliquer l'origine et la dissémination de ces virus chez les chauvessouris d'Europe, explique le doc-teur Jean Blancon (Centre national d'études de la rage, Nancy). Les uns, en Allemagne notamment, pensent à une contamination à partir de l'Afrique du Sud via des bateaux ayant fait escale dans les ports de la Baltique. D'autres spé-cialistes en Grande-Bretagne pensent au contraire que ce virus existe depuis toujours en Europe. - Rien, selon le professeur Sureau et le docteur Blancou, ne permet de dire anjourd'hni si le nombre croissant d'animaux infectés est du à une diffusion plus large du virus chez les chanvessouris ou si, au contraire, il ne s'agit là que d'une augmentation apparente comme grâce à une observation plus fine et plus systé-

A la différence de ce qui se passe pour certains virus africains, on sait aujourd'hui, grâce à des expériences menées à l'Institut Pasteur de Paris, que les personnes vaccinées contre la rage sont protégées contre une éventuelle infection par ce virus aujourd'hui bap-tisé « virus des chauves-souris euronéennes ».

Les chauves souris étant une espèce protégée - et leur éradication étant totalement impensa-

l'absence de vaccination on de traitement, est toujours mortelle. Il suffit simplement de considérer comme suspecte de rage toute chauve-souris ayant un comportement agressif on simplement anormal (animal - malade - on para-lysé). Il faut en particulier éviter de manière impérative de toucher aux chauves souris qui pourraient être attrapées par des chats. Il vient ensuite de remettre l'animal, qu'il soit capturé ou tué, aux services vétérinaires afin que le

tion de ce nouveau vecteur de la rage survient alors que cette épidémic semble parfaitement contenue à l'écheion national. On n'a enregistré aucun cas de rage humaine antochtone depuis longtemps en France, et, après l'avancée rapide du front infectioux (via les renards contaminés), celui-ci semble stoppe depuis les années 80, ce qui n'exclut pas quelques « palpitations > de ce front.

« Ce front n'a pas bougé de plus de 30 kilomètres en dix ans, expli-

Coîncidence ou non, l'identifica- bles raisons de ce phénomène qui représente toujours une menace ion de ce nouveau vecteur de la pourrait résulter à la fois des cam- mortelle pour l'espèce humaine. lancées depuis quelques années (voir encodré), mais aussi sinon d'une infection virale moins forte, du moins d'un changement des caractéristiques de la contagion par ce virus. Tout se passe en effet comme si les virus rabiques d'aujourd'hui étaient différents de ceux que l'on isolait il y a une dizaine d'années. Il serait toutefois encore prématuré de conclure pour autant à un « essouffiement » du génie infectieux d'un virus, qui

JEAN-YVES NAU

(1) Bulletin épidémiologique hebdaire de la direction générale de la samé (nº 40-1989), - La rage des chauves-souris en France », de MM. Sureau, Bourhy et Lason (Centre national de référence pour la rage). (2) Sur ce thème il faut ae reporter à la publication : les Chiroptères et la rage en Europe, publication du ministère de l'agriculture (informations techniques des services vétérinaires).

Pluie de vaccins

on n'avait, en France, réussi à vacciner autant de renards contre la rade. Pratiquée en Europe depuis une dizaine d'années, cette vaccination · par voie orale – a débuté il y trois ans dans l'est de la France. Elle consiste à faire absorber aux animaux un vaccin (fait de virus vivants enfermés dans une capsule) incorporé dans une tablette alimentaire fabriquée à partir de graisses animales et de farine de poisson. Ces appâts, qui ne doivent pas être manipulés à main nue. sont stockés et distribués congelés. Leur décongélation dégage une odeur nauséabonde pour l'homme, mais perticulièrement alléchante pour les renards. Très efficace, cette vaccination s'est heurtée jusqu'à présent à d'importantes difficultés de distribution, une équipe de deux personnes utilisant une voiture ne pouvant dépasser 10 kilomètres carrés par jour.

Or, depuis peu, l'hélicoptère a bouleversé cette situation. A la vitesse maximale de 120 kilomètres à l'heure et en volant à moins de 100 mêtres d'altitude, il permet, en effet, de déposer quinze appâts par kilomètre carré. Près de 4000 kilomètres carrés ont ainsi été couverts l'an demier en Haute-Saône et en Lorraine. La même opération a été réalisée il y a quelques jours dans l'ouest de la Seine-et-Marne et vont etre lancées d'ici à la fin de l'année

en Haute-Savoie, dans l'Ain, la

Doubs et l'Essonne. « Si de telles poérations étaient étendues dans les trois à cing ans à venir à l'ensemble du territoire français actuelle rage, les bénéfices réalisés devraient porter, dans les dix à douze années à venir, sur plusieurs dizaines de millions de francs annuels », estiment les spécialistes dans l'un des derniers numéros du Bulletin épidéministère de la santé (numéro 36-1989). Une telle permettre de réduire notable ment le nombre de personnes traitées chaque année en France pour suspicion de rage. après contamination, en France, n'est plus à déplorer depuis de très nombreuses années, un nombre fort élevé de sujets à risque (après morsure, griffure ou contact avec un animal suspect) est enregistré. Près de quinze mille personnes viennent ainsi, chaque année, consulter mille traitements (par veccination) sont mis en œuvre. A ce sujet, les spécialistes de l'Institut Pasteur de Paris insistent pour rappeler que le coûteux

serum antirabique (d'origine

humaine) doit impérativement

être réservé aux cas de conta-

mination graves (léchage des

mugueuses, morsure à la tête,

au doigt ou au cou) et toujours

associé au vaccin. Des recom-

mandations qui sont loin d'être

J.-Y. N.



diagnostic de la rage soit effectué par un laboratoire spécialisé. Enfin, en cas de suspicion de contatut Pasteur de Paris). En Espagne, bique de ces animaux difficilement manière impérative consulter en On observe aussi une stabilisation deux cas ont été diagnostiqués en réalisable, quelques règles de bon urgence le centre de traitement en Italie et en Belgique. » Il est

one le docteur Blancou. S'il avait progressé au rythme qui était le sien auparavant, il aurait encore difficile de saisir les vérita-

Mars sous un ciel fuyant

Les premiers résultats scientifiques de la mission Phobos ont été discutés à Paris au cours d'un colloque international organisé par le CNES et les Soviétiques.

A planète Mars « fuit » : elle perd chaque seconde un à deux kilos de son atmosphère déjà très téaue (sa pression au sol est 170 fois inférieure à celle de la Terre). Ce phénomène, da principalement à la faiblesse du champ magnétique martien, a probablement des conséquences impor-tantes sur l'évolution de la planète rouge. Les scientifiques estiment ainsi qu'il pourrait expliquer la dis-parition de l'eau qui, à l'origine, s'y ironvait.

rouvait.

C'est là l'un des résultats les plus spectaculaires des données recueilles par les deux sondes Phobos. Lancées par l'URSS en juillet 1988, Phobos-1 et 2 sont tombées en panne à six mois d'intervalle, en septembre 1988 et mars 1989. L'échec de cette mission, la première d'en programme ambitieux d'exploration interplanétaire, représente un sérieux revers pour représente un sérieux revers pour

PURSS. Pourtant, même si elle n'a pas cu le temps de larguer comme prévu une station fixe et un petit robot sur le sol martien, la sonde Phobos-1 tournait depuis un mois autour de Mars et de son satellite Phobos quand elle s'est tue définitivement, et cile a eu le temps de recueillir une masse impressionnante de données. Parmi elles, cette « fuite » de l'atmosphère de Mars, des précisions sur sa composition - notamment la répartition de l'ozone, de l'hydrogène, du gaz

carbonique et de la vapeur d'eau selon l'altitude – et des indications sur la composition du sol martien, montrant qu'on y trouve des basaltes. Phobos-2 a encore fournit des la composition du sol martien, montrant qu'on y trouve des basaltes. Phobos-2 a encore fournit des la composition du sol martien, montrant qu'on y trouve des basaltes. Phobos-2 a encore fournit des la composition du sol et de voquent 2015 on 2020 du sous-sol.

Les Américains sont plus optimistres et évoquent 2015 on 2020 du sous-sol.

Au-delà, il s'agit de projets sur lesquels les responsables politiques — et les financiers — doivent des renseignements précieux sur la «lune» de Mars dont il tire son nom, un minuscule satellite de 27 kilomètres de dismètre senlement, que l'on soupçonne être un astéroïde « capturé » par la planète rouge. Mais tout cela ne constitue encore que les premières informations tirées d'une masse de don-

Un objectif Commun

La seconde partie du colloque de Paris (qui a réuni plusieurs centaines de spécialistes enropéens, soviétiques et américains, du 23 au 27 octobre dermer), a été consacrée aux futures missions spatiales vers Mars. Car Fexploration interplanétaire a repris, tant chez les Américains — où les soudes Magelian puis Gailleo ont suivi Voyages-2 vers Vémis et Jupiter, respectivement, ces six derniers mois — que chez les Soviétiques. Objectif prioritaire commun: Mars. Pour y ritaire commun: Mars. Pour y envoyer des hommes. « Mais c'est envoyer des nommes. « Mais c'est une entreprise chère et je ne pense pas que nous y parviendrons avant la moitlé du vingt et unième siè-cle », 2 estimé, jeudi 26 octobre, à Paris, Valery Barznkov, directeur de l'Institut Vernadski de Moscon.

troisième millénaire n'en est, pour l'instant, qu'à ses balbutiements. Valery Barzukov et Geoffrey Briggs, directeur du programme «Exploration du système solaire» à la NASA, ont exposé, jeudi 26 octobre, à Paris, les grandes lignes de leur programme déjà esquissées en septembre dernier, après la rencontre de Voyager-2 avec Neptume (le Monde du 6 septembre). Pratiquement, deux missions sculement sont acquises. La NASA onvrira le feu avec le lancement, fin 1992, par une fusée Titan-III, de la sonde Mars Observer, qui devrait tourner en orbite autour de la planète rouge pendant deux ans, pour en scruter le sol et l'atmosphère. Les Soviétiques devraient suivre en 1994 avec deux sondes qui - a annoncé M. Barzukov - largueront sur Mars * trois ou quatre petites stations météo, et trois ou quatre pénétraleurs » capables d'analyser le sol martien sur place. Ce dispositif sera com-plété par deux ballons construits en collaboration avec les Français, et qui se déplaceront dans l'atmosphere martienne pendant dix jours, se posant tons les soirs, et nant leur vol à l'aube. Ces ballons seront équipés de caméras, d'une-petite station métée et

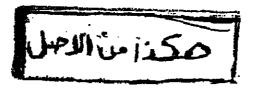
encore se prononcer. Les Soviétiques vondraient lancer encore deux sondes du type Phobos en 1996, puis deux autres dotées de modules de descente capables de fonction-ner pendant deux ans sur Mars. Ils estiment pouvoir prélever et ramener sur Terre les premiers échantil-lons de sol martien à partir de 2001. Les Américains prévoient à partir de 2001 plusieurs missions dotées d'engins robotisés mobiles destinés à repérer les sites d'atter-rissage possibles.

Les Européens, moins ambitieux (ou moins riches?), s'efforcent, quant à cux, de participer à ces programmes en préparant des ins-truments. C'est ainsi que le CNES étudie, avec la collaboration du CEA et de l'INRIA (Institut national de recherche en informatique et en automatique), un véhi-cule mobile robotisé martien qui pourrait être utilisé aussi bien par les Américains que par les Soviéti-ques. Ils tablent ainsi sur la colla-boration internationale inévitable pour les futures missions martiennes. Une coopération que l'URSS souhaite onvertement depuis plusieurs années et que les Etats-Unis, économie oblige, com-mencent à envisager sérieusement.

JEAN-PAUL DUFOUR

MOIS-CI

Dresser la carte de nos gênes Vaincre les maladies héréditaires Contrôler les manipulations





SCIENCES • MEDECINE

Le CNRS: brillant, mais appliqué

Les incursions dans l'industrie d'un organisme créé pour la recherche fondamentale.

EPUIS le 19 octobre et pour plusieurs mois encore, le CNRS célèbre ses noces d'or avec la science. Et quelles noces! Mais, après tout, cinquante ans d'une histoire aussi fructueuse que turnultueuse (le Monde du samedi 21 octobre) méritaient bien une sête. Avec 26 000 personnes (dont 17 000 chercheurs et ingénieurs), 1 300 unités de recherche, 7 départements regroupant toutes les disciplines et un budget aumuel de près de 10 miliards ouaget annua de pres de 10 minards de francs, l'imposant quinquagénaire, unique et tentaculaire, est aujourd'hni le plus grand organisme scientifique d'Europe. Un véritable pilier de la recherche fondamentale, où les infor-maticipas obtains les employeesses de maticiens côtoient les explorateurs de l'ADN mitochondrial, où les myrmécologues (spécialistes des fourmis) voisinent avec les passionnés de la physique quantique. On trouve tout, ou presque, au CNRS – et même, par-fois, ce que l'on ne cherche pas.

Collaborations innombrables

Impossible, d'ailleurs, de passer en revue les collaborations qu'entretient le CNRS avec les autres organismes de recherche. Ses géolognes effectment des campagnes sur les bateaux mis à leur disposition par l'IFREMER, ses astrophysiciens participent aux prones soatiaux du CNES, tandis grammes spananx en CIPES, tanus que les biologistes coopèrent avec PINRA sur des problèmes agroali-mentaires, avec PINSERM dans le domaine de la santé.

Enfin, le CEA et le CNRS ont à charge commune la réalisation et l'exploitation de la plupart des grands équipements français - tels le grand accélérateur national à ions lourds (GANIL) de Caen ou l'installation européenne de rayonnement synchrotron (ESRF), actuellement en construction à Grenoble.

Plus simples à cerner - parce que ites — sont en revanche les relations instaurées par le CNRS avec les entreprises. Car, depuis 1982, ce tem-ple de la recherche « pure » a dû contraintes de la réalité économique.

« Il y a encore quinze ans, certaines autés de chercheurs considéraient comme un déshonneur le fait d'être amené à travailler avec des industriels », rappelle Claude Fréjacques, président sortant du CNRS (1). Aujourd'hui, les mentalités ont changé: sous le nouveau mot d'ordre de la valorisation, le savoir des uns éresse les autres, et le CNRS travaille avec deux milles partenaires industriels. Un changement de cap effectué non sans mal, mais somme

toute relativement rapide, compte tenu de la taille du navire.

Mille huit cents contrats de recherentreprises (contre sept cents seulement en 1985, et trois cent cinquante en 1983), pour un montant total de 300 millions de francs; cinquante groupements de recherche, dont neuf créés en 1988, réunissant, pendant quatre ans, scientifiques, ingénieurs et industriels autour d'un thème de recherche appliquée, tel le très rébar-batif « Comportements en ambiance cryogénique » (créé en janvier 1989), pourtant de première importance pour

(10 %), certaines disciplines, par nature même, sont nettement mons préparées à travailler avec les entre-prises : la physique théorique, l'astro-nomie ou l'archéologie, sans parler des sciences humaines et sociales

Un enjeu prioritaire

Mis en place il y a une quinzaine d'années pour faciliter les rencontres entre chercheurs et industriels et assurer une sorte de veille technologique autour de thèmes déterminés, les clubs du comité des relations industrielles (clubs CRIN) du CNRS devraient

désormais mettre l'accent sur ces maillons faibles, notamment dans le domaine des sciences de la vie.

De plus, si près de 300 brevets ont été déposés en 1988 à l'issue d'une collaboration CNRS-entreprise (200 par les industriels, 91 au nom du CNRS). ces derniers proviennent, pour l'essen-tiel, de groupes solidement implantés. Par manque de recul et de moyens, les PME-PMI, elles, ne représentent encare que 15 % des collaborations de recherche, pourtant devenues pour nombre d'entre elles le moyen le plus sûr d'accéder à la compétitivité. Un

enjeu « prioritaire », que le CNRS affirme désormais vouloir régler « sur le terrain », en étroite collaboration avec l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche (ANVAR), pour « susciter des rencontres, soi quelque forme que ce soit, afin que le dialogue puisse s'établir ».

Mais qui dit rencontres suppose anssi échange d'hommes, et c'est bien Mais qui dit rencontres suppose anssi échange d'houmes, et c'est bien là que le bât blesse. A peine plus de cent soxuante agents du CNRS travaillent actuellement dans des entreprises ou des organismes de transfert technologique, soit 0.6 % des effectifs totaux. Et le nombre de ceux qui tentent chaque armée l'aventure dépasse resement le soireintuire. Il ne técleur rarement la sojustitaine. Une tiédear d'autant plus préoccupante que la recherche française, depuis quinze ans, souffre d'un vieillissement acciléré. L'âge moyen des chercheurs et le taux des départs naturels ou volontaires, aujourd'hui très bas, ne

« Pour accroître, dans ce contexte, la mobilité, il faudrait faire en sorte que les chercheurs ayant effectué dans une entreprise un séjour satisfaisant pour tous puissent bénéficier d'une promotion à la hauteur des résultats obtenus. Et prévoir pour leur laboratoire des mesures comp sous forme de bourses ou de contrats à

Vergnon, directeur de la valorisation et des applications de la recherche au CNRS.

Des meseres incitatives

Un certain nombre de me tatives out d'ores et déjà été décidées. telle l'instauration d'une année sabba-tique. Avec le soutien de l'ANVAR, un bureau d'aide à la création d'entre-prises a par ailleurs été mis en place, qui devrait, dès l'amée pro encadrer la formation des futurs entrepreneurs et les aider fins ment à démarrer leur projet.

Renforcer ses collaborations avec étrangers, aider les chercheurs à valo-riser leurs découvertes ou à effectuer le grand saut » vers la création d'entreprises, améliorer son réseau régional, mettre en place une véritable politique de gestion de ses ressources hui mooup reste à faire à ce temple de la recherche, s'il veut franchir en benuté le troisième millénaire. « A cosé de sa réputation de sérieux, qui n'est plus à faire, le CNRS doit se montrer à la fois grand et vivace, rapide et créa-tif », déclarait récemment son direc-teur général, François Kourilsky, en amonçant pour l'antonne la parution d'un nouveau décret d'organ Les prochaines décennies verrontelles, selon ses væax, les cherch devenir « plus nombreux, encore plus présents dans la société » ? Rendezvons en 2039, pour les fêtes du cente-

CATHERINE VINCENT



cartes posant d'aventure sa candidature au CNRS en philo dans son coin, un frileux qui s'enferme dans son poêle pour y mieux méditer... Il avait toute chance d'être mai classé ou débouté. Mais supposez que ca même Descartes vienna proposer au CNRS la création d'un Centre de recherche sur les stratégies de la certitude (le STRACERT, comme on ne manquerait pas de l'appeler), proposition bien entendu assortie d'on large train de demandes en locaux, en matériel, en chercheurs, etc. Qu'arrivera-t-il ? Peut-être jugera-t-on le montant des crédits quelque peu excessifs; sans doute an rognera-t-on le total... Mais, finalement, le cer-cle de famille applaudira à grands cris l'équipe nouveau-

née... z Joliment conté par Michel Lejeune, membre de l'Acadé-mie des inscriptions et bellessecteur des sciences humaines au CNRS, lors de la cérémonie d'anniversaire qui se tenait, vendredi 20 octobre, à l'Institut de France, l'apploque est signi-ficatif : en sciences humaines, tout ou presque est possible au CNRS — à condition d'y mettre les formes, et pas trop de

Paralièlement aux sciences dites « exactes », et contraire ment à ce que l'on observe dans la plupart des grands organismes de recherche européens, les « humanités », en effet, ont place au CNRS. C'est emet, ont piace au CNRS. C'est-une de ses principales origina-lités – et sans doute aussi l'un-de ses marites. De l'anthropo-logie à l'économie, de la géo-graphie à l'ocientalisme, de l'histoire à la philosophie an passant par l'archéologie, la démoraphie de la service de la s démographie et la psychologie, toutes les disciplines y sont

Finalement heureux

Regroupant plus de 5 000 chercheurs (en équivalent plein temps), ces demières beneficiaient, en 1989, d'à peine 140 MF de budget hors salaire salaire — soit moins de 8 % dis budget total du CNRS, — alors que la physique nucléaire, avec 692 chercheurs équivalent plein temps, recevait dens le même temps 292 MF. Mais il est vrai que les sciences humanes, à la différence de leurs cousines « exactes », no demandent ni paillasses ni occélérateurs de particules. Pauvres, les sociologues, économistes et historiens du CNRS ? Peut-être, mais finale-



De l'ethnologue en Ethiopie, aux équipements ultra sophistiqués.

Le regain européen

internationaux forment-ils la recherche ? Les principaux intéressés, en tout cas, en sont convaincus. Publiée dans le dernier numéro de la Recherche (1), une vaste enquâte, menée sous l'impulsion des commissions euro-péennes sur l'ensemble de la communauté scientifique des pays européens les plus indusés, révèle ainsi que deux sur trois des chercheurs interrogés ont travaillé à l'étranger à un moment ou à un autre de leur carrière, et que les trois quarts ont déjà participé à des travaux de recherche de scientifiques étrangers. Et le temps est peut-être révolu où des équipes italienne et allemande travaillant sur le même thème ne parvensient à se rencontrer que dans un laboratoire... catifornien. En effet, si 95 % des personnes sondées au cours de cette enquête accordent « une très grande importance » au fait de pouvoir travailler à l'étranger, et si la recherche méricaine demeure pour nombre d'entre eux la meilleure référence de qualité, la proportion de chercheurs ayant obtenu leur doctorat aux Etats-Unis n'en diminue pas moins régulièrement depuis elques années. De ce côté-ci de l'Atlantique, apparemment, le cœur des scientifiques commence à battre au rythme

Avec 3 500 actions de coopération internationale répertoriées à ce jour, et 56 conventions formelles es avec quarante pays, le CNRS aura à jouer une carte importante dans cette collaboration européense en pleine croissance. D'autant que son

Les voyages et les contacts imposante ossature le rend alus ou moins e incontournable » par ses partenaires. Sur les quatre-vingt-huit rés scientifiques européens financés en 1989, cinquantehuit sont ainsi coordonnés par un chercheur du CNRS... Depuis juillet demier, l'organisme participe également très activement à la mise en œuvre, à Bruxelles, du réseau collégial CORA (Club des organism de recherche et assimilé). chargé d'informer et d'orienter les chercheurs sur les pro-

mathématiques-physique de base

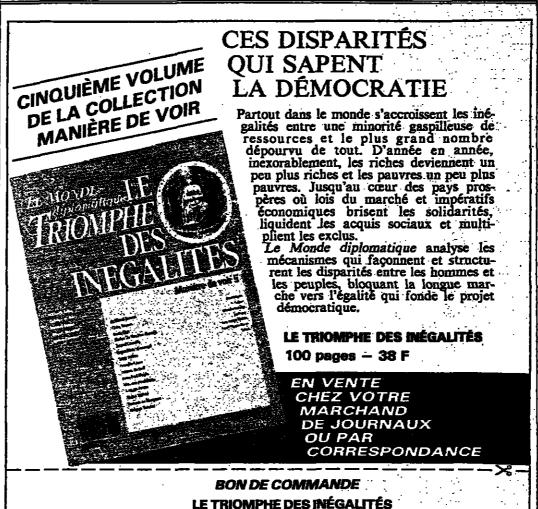
Un CNRS européen ?

L'Europe politique qui se dessine donnera-t-alle pour européen? La question fait sourire l'homme de l'art. « Trente mille personnes travaillant dans le même organisme, cela représente déjà la limite du gérable l », ironise Jean-François Stuyck-Taillandier, directeur des relations et de la coopération internationales du CNRS, pour cui un centre européen de trois cent mille personnes constituerait un « vrai cauchemar ». En revanche, les réseaux et les grands équipaments euro-Déens devraient se développer encore sensiblement dans les prochaines années. Et les structures déià existantes. péen pour la physique des par-ticules (CERN) ou l'Observatoire spatial européen (ESO) ont prouvé, après tout, que cela ne marchait pas si mal...

(1) La Recherche, nº 215, ovembre 1989.

ADRESSE

LOCALITÉ



PRÉNOM .

Commande à faire parvenir avec votre règlement à : LE MORIDE - Service Vente au numéro - 7, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

► FRANCE-MÉTROPOLITAINE : 43 F (port inclus) - Nombre d'exemplaires :

▶ DOM-TOM et ÉTRANGER: 48 F (port inclus) — Nombre d'exemplaires : .

CODE POSTAL

PAYS.

See Track

The state of

P. West

Mark Francisco

-

A COLUMN TO THE REAL PROPERTY OF THE PERTY O

and the same

and the same of

\$**9**.75

Andreas III

The second secon

S. Contraction of the Contractio

Eliza - marchine

* * 3:

La par

· #.

de l'hun

* 2 ·

THE RESERVE OF

En raison de la Toussaint, la plupart des films initialement programmés mercredi 1ª novembre sortiront le 31 octobre.

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHARLOT (47-04-24-24)

Oliver Twist (1948, v.o. s.tf.), de David Lean, 18 h; l'Eventait de lédy Windermare (1952), d'Ernst Lubitsch, 19 h ; Nogent Edorado du dimenche (1929), de Marcel Camé, Jerray (1936), de Marcel Carné, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

Hommage è Anatole Deuman : Cinéma différent : ta Jetée (1962), de Chris Marker, 14 h 30 : Pads la belle (1928-1959), de Pierre Prévert et Marcel Duhamel, le Joccode (1958), d'Henri Gruel et Jean Leriku, l'Ane de Misclana (1955, v.o. s.t.f.), de Tenguiz Abouletze et Rezo Tchkheidze, 17 h 30; Aperajito (1967, v.o. s.c.f.), de Satyajit Ray, 20 b 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

LES FILMS NOUVEAUX

COMÉDIE D'AMOUR, Film fran ceis de Jean-Pierre Rawson : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) ; Pathé Hautefeuille, 6º (48-33-79-38); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); Seint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40); UGC Opéra, 8-(45-74-95-40); UGC Lyon Bas-tille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13- (43-38-23-44); Mistrai, 14 (45-39-52-43); USC Convention, 15 (45-74-83-40). Convention, 15* (45-74-83-40):
LE CURSINER, LE VOLEUR, SA
FEMME ET SON AMANT. (*). Film
franco-britannique de Peors Greenawsy, v.o.: Geumont Les Helles, 1*
(40-26-12-12); Geumont Opéra,
2* (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 8* (43-25-58-83); Le
Pagode, 7* (47-05-12-15); Geumont Champe-Byases, 8* (43-89mont Champs Bysics, 8 (43-59-04-67); La Bastille, 11 (43-07-48-60; Germont Parasse, 14-(43-35-30-40); Germont Alásia, 14- (43-27-84-50); 74 Juliet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.1.: Bretagne, 6- (42-22-57-67); Geumont Convention, 15° (48-28-

42-27). HEAVENL Film américain de Diane Keeton, v.o.: Action Ecoles, 5-(43-25-72-07).

HIVER 54. Film trançais de Denis Amer: Forum Horizon, 1= (45-08-57-67); Rec. 2= (42-38-83-93); Gaumont Ambassade, 8= (43-58-19-08); George V. 8= (45-62-19-08); George V. 8= (4 41-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-58-31); UGC Lyon Bastile, 12-(43-43-01-59); Fauretta, 13-(43-31-56-85); Gaumont Pamasse, 14- (43-35-30-40); Geumont Alfpernos, 14 (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); La Gambetta, 20-(46-36-10-95).

PLUIE NOIRE. Film jeponais de Shôhei Imamura, v.o.: Ciné Besu-Shôhei Imamura, v.o.: Ciné Beau-bourg, 3° (42-71-52-36); UGC Montpamesse, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 8° (42-25-10-30); UGC Champs-Erysées, 8° (45-62-20-40); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); 14 Julier Bastile, 11° (43-67-90-81); Mistral, 14° (45-20-53-43) 39-52-43).

LES EXCLUSIVITÉS

ABYSS (A., v.o.): Forum Horizon, 1" 45-08-57-57); UGC Danton, 6- (42-(45-08-57-57); UGC Normandia, 9: (45-63-16-16); Pathé Montparcasse, 14: (43-20-12-06); v.f.: Rex. 2* (42-36-83-83); UGC Montparcasse, 6* (45-74-94-94); UGC Emitaga, 8* (45-74-94-94); UGC (43-74-54-54); LISE EINITINGS, 8* (45-42-56-31); Fauretta Bis, 13* (43-31-60-74); Gaurnont Aléais. 14* (43-27-84-50); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Circhy, 18* (45-74-93-40); Pathé Circhy, 18* (45-22-48-01); La Gambetta, 20º (48-36-

ALICE (Tchécoslovaquia:Suisse-ALICE (Tenecostovaquer-sussets)
Allemagna-Grande-Bretagna, v.f.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-42-28); Pathé Hautefeulle, 6= (46-33-79-38); Elyeées Lincoln, 8= (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14= (43-20-32-20).

ARIEL (Fin., v.o.): Utopia Champolico, Normandie, 8* (45-63-16-16). ASTÉROX ET LE COUP DU MENHIR ASTERIX E: LE CAUP DU RESTIN (Fr.-Adi.): Gaumont Las Halles, 1" (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Rat, 2: (42-35-83-83); UGC Odéon, 5" (42-25-10-30); Gaumont Ambassado, 8" (42-59-19-08); George V, 8* (45-62-41-46); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-85); Geumont Alésia. 14° (43-27-84-50); Les Montpernos. 14- (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Cichy, 18- (45-22-46-01); Le Gembette, 20-

(46-36-10-96). 57-97); USC Montpernesse, 6" (45-74-94-94); Saint-Lazers-Pasquier, 8" (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9" (47-42-58-31); Les Nation, 12" (43-43-04-57); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-38-AUSTRALIA (Fr.-Bel.): UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Normandia, 8-

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): La Triomphe,

8- (45-82-45-75).

LES BAISERS DE SECOURS (Fr.): t-André-des-Arts 11, 6- (43-26-80-25).

BAPTÈME (Fr.): Lucemeire, 8º (45-44-57-34); Geumont Ambassade, 8º (43-59-19-08L -

BATMAN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V, 8*(45-62-41-46); v.f.: Rex, 2*(42-36-83-93); George V, 8*(45-82-41-46); Pathé Français, 9*(47-70-33-88); UGC Gobelins, 13 (43-38-23-44); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Grand Pavois, 15 (45-54-48-85); Images, 18 (45-22-47-94).

BRÈVE HISTOIRE D'AMOUR (Poi. v.o.) : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33) : Saint-André-des-Arts I. 6= (43-26.48-18); Gaumont Amberrade, 8* (43-59-19-08); Gaumont Pamases, 14* (43-35-30-40).

LES BRUMES DE L'AUSE (Por., v.o.) : Latina, 4º (42-78-47-86). BURNING SECRET (Brit., v.o.): Cinoines, 6• (46-33-10-82). CALME BLANC (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-48-85); v.1: Pathé

me. -14º (43-20-12-06). CAMPLLE CLAUDEL (Fr.): Elyades Lincoin, 8° (43-59-36-14). CHIEN DE FLIC (A., v.f.): Le Nouvelle

CINÉMA PARADISO (Fr.-tt., v.o.): Gaumont Les Helles, 1= (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juliet Odéon, 6º (43-25-89-83); George , 8º (45-62-41-45); Pathé Marignen-Concorde, 8º (43-59-82-82); 14 Juliet Bastile, 11º (43-57-90-81); Escurial, 13º (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Sept Parassiene, 14º (43-20-32-20); 14 Juliet Basugrenelle, 15º (45-75-79-78); UGC Maillot, 17º (47-48-06-06); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Les Nation, 12º (43-43-04-67); Pathé Montparmasse, 14º (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Pathé Cilchy, 18º (45-22-42-27); Pathé Clicky. 18 (45-22-

46-01) COMEDIE D'ÉTÉ (Fr.): Sept Parnessiene, 14 (43-20-32-20). DERMÈRE SORTIE POUR BROOKLYN DERNEÉRE SORTIE POUR BROOKLYN (1/41, v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Denton, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorda, 8° (43-59-62-82); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Sept Parmassiens, 14° (43-20-32-20); v.f.: Rex, 2° (42-38-29-38); v.f.: Rex, 2° (43-38-29-38); v.f.: Rex, 2° (43-3 (42-36-83-93); UGC Montpernasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9

(47-42-58-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-58-56); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA

DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Cinoches, 8° (48-33-10-82); Grand Payois, 15° (48-54-46-85).

ERBK LE VIKENG (Brit., v.c.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30): UGC Rotonde, 8* (43-74-94-84); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-57-90-81); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-05).

ESCLAVES DE NEW YORK (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.): Utopia Champolilon, 5º (43-26-84-65). LA FILLE DE QUINZE AMS (Fr.): Epée

de Bois, 5º (43-37-57-47); Gaumont Ambersade, 8º (43-59-19-08); Gau-mont Pamasse, 14º (43-35-30-40). LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : UGC Ermi-

tage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Les Mont-parnos, 14 (43-27-52-37). GREAT BALLS OF FIRE (A., Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); George V, 8 (45-62-41-46); Pathé Marignen-Concorde, 8 (43-59-92-82); La Bastille, 1 (43-07-48-60); Sept Parnassians, 14* (43-20-32-20); v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88); UGC Gobelina, 13* (43-36-23-44); Pathé Montparnesse, 14-(43-20-12-06); Iranges, 18- (45-22-

47-94). HAUTE SÉCURITÉ (*) (A., v.f.): La Mouvelle Maxéville, 9- (47-70-72-86). HISTOKRES D'AMERIQUE (Fr.-Bel., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6º (43-26-

58-00). I WANT TO GO HOME (Fr., v.o.): 14 Juillet Ocision, 8" (43-25-59-83). INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE

ARIEL (Int., v.o.): Declar Characteristics (Ph. v.o.): Forum Horizon, 5- (43-26-84-66).
L'ARME FATALE 2 (A., v.o.): UGC (45-08-67-57); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2- (47-42-60-33); Rex (Le Grand Re (42-35-83-83); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Pathé Hausénsile, 6- (46-33-79-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Odéon, 6-(42-25-10-30); Gaumont Ambassade, (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08); George V, 8-(45-62-41-48); UGC Normandie, 8- (45-63-16-16); Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88); Le Bastille, 11-(43-07-48-60); 14-Juliet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79); Kinopanorama, 16-(43-08-50-50); UGC Meillot, 17º (47-48-08-50-50); UGC Meillot, 17º (47-48-08-06); v.f.; Rax (Le Grand Rex), 2º (42-36-83-83); Bretagne, 6º (42-22-57-87); UGC Montpernasse, 6º (45-7423-44); Gaumont Alésia, 14° | (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathe Wepler, 18* (45-22-46-01); La Gambetta, 20- (46-36-10-96).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82). ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.) : George V, 8* (45-62-41-45). JÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.o.): La Géode, 19- (46-42-13-13).

JÉSUS DE MONTRÉAL (Car.): Luces naire, 6º (45-44-57-34). JUSQU'AU BOUT DU RÊVE (A., v.o.): George V, 8- (45-62-41-46) ; Studio 28, 18- (46-06-36-07). KATIA ET VOLODIA (Fr.-Sov.): Ven

dôme Opéra, 2º (47-42-97-52). LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Les Trois Baizac, 8º (45-61-10-60); Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Bienventie Montpamesse, 15º (45-44-25-02) ; Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68).

LE MAITRE DE MUSIQUE (Sel.) : Lucernaire, 8 (45-44-57-34) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). MAN NO RUN (Fr., v.f.): La Nouvella Maxévilla, 9° (47-70-72-86): L'Entre-pôt, 14° (45-43-41-63).

MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Besubourg. 3º (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). NOUNA (Fr.): Seint-André-des-Arts

6º (43-26-48-18). MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Gaumoni Les Halles, 1" (40-26-12-12); Pathé impérial, 2" (47-42-72-52); Racine Odéon, 6" (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8" (45-61-10-60). NOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.): Ciné

Beaubourg, 3º (42-71-52-38); UGC Biarriz, 8º (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparmasse, 8º (45-74-94-94). OLD GRINGO (A., v.f.): Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31).

PERMIS DE TUER (Brit., v.o.): UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Miramar, 14 (43-20-89-52). LE PETIT DIABLE (It., v.o.) : Panthéon, 5º (43-54-15-04). LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE

DES MERVELLES (A., v.f.): Club Gau-mont Publicia Matignon), 8º (43-59-31-97); La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86); Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) ; Seint-Lambert, 15º (45-

LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.) : Epés de Bols, 5" (43-37-57-47); Le Triomphe, 8" (45-82-45-78).

PUNISHER (*) (A.-Austr., v.o.) : Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); George V, 8º (45-62-41-46); v.f.: Rax, 2* (42-36-83-93) ; UGC Montparnesse 6* (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9* (45 74-95-40); Fauvette Bis. 13- (43-31-60-74); Images, 18* (45-22-47-94); Le Gambetta, 20* (46-36-10-95). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

BTT ? (A., v.f.): Le Nouvelle Mexéville, 9° (47-70-72-86); Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14° (43-21-41-01); Grand Pavois, 15° (45-54-

RAIN MAN (A., v.o.): Le Triomphe, 84 (45-62-45-76) ; v.f. : La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86). LA RÉVOLUTION FRANÇAISE : LES ANNÉES LUMBÈRE (Fr.) : Forum Hori-

zon, 1" (45-08-57-57); Rev. 2" (42-36-83-93); Pathé Hautsfeulle, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Publicis Champe-Elysées, 8º (47-20-78-23) : Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-87) - HGC Lyon R 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-56-88); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 144 (43-20-89-52); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Juliet Beaugreneile 15- (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01).

ROUGE VENISE (Fr.-lt., v.o.) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2= (47-42-12-12); Gaumont Opera, 2* (47-42-60-33); Publicis Seint-Germein, 6* (42-22-72-80); Le Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambessade, 8* (43-59-19-08); Publicis Champe-Elysées, 8* (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11* 59-19-08]; Publics Champs-Eysess, or (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escurial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50) ; 14 Juillet Beaugranella, 15* (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); v.f.; Gaumont Opéra, 2-(47-42-60-33); Rex, 2- (42-36-187-32-01-35]; nex, 2- (42-30-38-38); Saint-Lazare Pasquier, 8- (43-87-35-43); UGC Lyon Bastile, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-38-344); Micramar, 14- (43-20-39-52); Gasmont Convention, 15- (48-22-48-01); Pathé Cichy, 18- (45-22-48-01); Pathé Cichy, 18- (46-22-48-01); Pathé Cichy, 18- (46-22-48-01); Pathé Cichy, 18- (46-22-48-01); Pathé Cichy, 18- (48-22-48-01); Pathé Cichy, 18- (48-28-48-01); Pathé C

46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96). SUIVEZ CET AVION (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 8º (43-25-59-83); 14 Junet Condit, by 43-25-35-31; Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-58); Fauvette, 13° (43-31-56-88); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Montropresses 14° (42-20-Pathé Montparnasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); amages, 18° (45-22-47-94).

THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.):
Accatone, 5° (46-33-86-86).
TOLÉRANCE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). UM POISSON NOMME WANDA (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); v.f.; Les Montpernos, 14-(43-27-52-37).

UNE JOURNÉE DE FOUS (A., v.o.) : Bysées Lincoln, 8º (43-59-36-14). LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-OUTLIE (Fr.): George V, 8 (45-62-LA VE ET REN D'AUTRE (Fr.) : Ciné Beautourg, 3 (42-71-52-36); UGC Danton, 8 (42-25-10-30); UGC Mona-

permasse, 6ª (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8ª (45-62-20-40); UGC Opéra, 9ª (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13° (43-38-23-44); Mistrel, 14° (45-38-52-43); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-78); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06).

VILLE ZÉRO (Sov., v.o.): Cos (45-44-78-80). WORKING GIRL (A., v.o.) : UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16).

YAABA (Burkins-Feso, v.o.): 14 Juillet Parnesse, 8 (43-26-58-00); Cinoches, 6 (46-33-10-82). ZANZIBAR (Fr.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26)

LES GRANDES REPRISES ALLEMAGNE, MÈRE BLAFARDE (All.,

v.o.): Utopia Champolion, 5 (43-25-94-65). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): 14 Juliet Odéon, 6º (43-25-59-83). BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5*

CASANOVA (Fr.): Les Trois Baizec, 8º (45-61-10-60). CASSNO ROYALE (Brit., v.o.): Cino-ches, 6" (46-33-10-82). CHERCHEURS D'OR (A., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

CRIA CUERVOS (Esp., v.a.): Utopia Champolilon, 5' (43-28-84-65); Bienve-nüe Montpernasse, 15' (45-44-25-02). EN QUATRIÈME VITESSE (A., v.a.): Action Christine, 6* (43-29-11-30).

FIVE EASY PECES (A., v.o.): Les Trois
Luxembourg, 6* (48-33-97-77). HOLIDAY (A., v.o.): Studio des Ursu-lines, 5º (43-26-19-09). HUSBANDS (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 8 (46-33-97-77).

JOUR DE FÊTÉ (Fr.): La Chempo -Espece Jacques Tati, 5- (43-54-51-60). LE JOUR DU VIN ET DES ROSES (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34). MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Brit., v.o.): 14 Juillet Pernesse, 6* (43-28-58-00).

LA NUTT DU CHASSEUR (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6° (46-33-97-77). LA PARTY (A., v.o.): Action Rive Gau-PRIK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15" (45-54-46-85). LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.o.): Refiet Logos I, 5º (43-54-42-34). SALAAM BOMBAY I (indo-Fr., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-

97-77). STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.): Utopie Champollion, 5º (43-26-84-65).

SUR LES QUAIS (A., v.o.): Les Trois Lucembourg, 6° (48-33-97-77). TARAM ET LE CHAUDRON MAGGUE (A., v.f.): Seint-Lambert, 15° (45-32-91-68). LES VACANCES DE M. HURLOT (Fr.):

Le Champo - Espaca Jacques Tati, 5º (43-54-51-60). LES VOYAGES DE SULLIVAN (A., v.o.): Action Christine, 6º (43-29-

LES SÉANCES SPÉCIALES

AMADEUS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) mer., Jun. 21 b. dim. AMARCORD (h., v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer. 18 h 45, lun.

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Club Geumont (Publicis Mati-gnon), 8* (43-59-31-97) mer., sam., dim. 19 h 45, 22 h 15.

LES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (A., v.f.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) mer., ven., dim., mar. à 13 h 20. LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE

(A., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 22 h. BLADE RUNNER (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) mer., van., kın. 17 h, sam. 22 h 15, mar. 19 h. CASANOVA DE FELLINI (*) (h., v.o.) :

Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer. 21 h 40. LA CHATTE SUR UN TOIT BRULANT (A., v.o.): Seint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer. 18 h 45, dim. 21 h. DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.): Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) mer. 11 h 55. DEUX OU TROIS CHOSES QUE JE SAIS D'ELLE (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 20 h 20.

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (Fr.) : Seint-Lambert, 15º (45-32-91-68) mer. 16 h 15. jeu. 17 h. DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Denfert, 14º (43-21-41-01) mer.

12 L E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., v.f.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 17 h, sam., dim. 13 h 15. EASY RIDER (A., v.o.): Cinochea, 6-(46-33-10-82) mer., sam., dim., lun. 15 h 10. LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Ranelagh, 16* (42-88-64-44) mer., sam. 15 h, dim. 19 h, lun. 20 h.

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPFS (Bel.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer. 15 h 15, sam. 13 h 40. HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5º (43-28-19-09) mer., jeu., sam. 18 h 30, hun. 20 h 15. Sam. 16 h 30, till. 20 h 15. LA HRITTÈME FEMARE DE BARBE-BLEUE (A., v.o.): Action Christine, 6° (43-29-11-30) séences mer., ven., dim., mgr. à 14 h 15, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 mn après. MDISCRÉTIONS (A., v.o.): Républic Cinémes, 11º (48-05-51-33) mer., ven. 19 h 40, sam. 22 h, lun. 20 h 10. JULES ET JEM (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-97-77) mer., ven., dem., mer. à 12 h. LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):

Reflet Logos II, 5" (43-54-42-34) mer., jeu., ven., sem., dim. è 12 h 05. LOLITA (Brit., v.o.): Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) mer., den. 17 h 10, ven, 21 h 20.

LUCKY DAISY TOWN (Bel.): Saint-Lambert, 15º (45-32-91-68) mar. 17 h, ven. 13 h 40. METROPOLIS (All., v.o.): Denfort, 14* (43-21-41-01) mer. 17 h 10, sam.

19 h 40. MONSIEUR HIRE (Fr.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85) mer. 19 h mar. 7 mbre à 17 h. MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.); 14 Juillet Parrisses, 6° (43-26-58-00) mer., ven., dim., mar. à 14 h,

22 h film 5 mn après. LA NUT DU SÉRAE. (A., v.c.): Studio 28, 18° (46-06-36-07) mer. à 15 h, 17 h, 19 h, 21 h, jeu. à 19 h, 21 h. LES NUITS DE LA PLEINE LUINE (Fr.) :

Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer., lun. 21 h, jeu. 18 h 45. LES P'TITS SCHTROUMPFS (Bel.): La Berry Zèbre, 11º (43-57-51-55) mer.

PEAU DYAME (Fr.) : Denfert, 14: (43-21-41-01) mgr. 15 h 30, ven., sam. 14 h, dim. 10 h.

14 h, cmr. 10 h. LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.): Grand Pavois, 15° (45-54-48-85) (Son SR) mer. 14 h, ven. 17 h 20, sam. 18 h 45, dim. 15 h 15, km. 19 h, mar. 17 h 30. PRICK UP YOUR EARS (*) (Brit., v.o.):
Accatona, 5° (45-33-86-86) mer. 16 h,
sem, 15 h 50, dim. 14 h, mer. 14 h 10.
QUERELLE (**) (Fr.-Ail., v.f.): Studio
Galande, 5° (43-54-72-71) mer.
22 h 30. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF ?

(A., v.o.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) mer. 20 h. LA SCANDALEUSE DE BERLIN (A. v.o.): Mao-Mahon, 17 (43-29-79-89) mer., ven., sam., dim., kin., séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25

mn après. I E SCIENTIFIC THES ANNEALLY IA v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer., sem., dim. 16 h. LA SOF DU MAL (A., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 18 h 40, ven. 22 h, dim., mer. 19 h 40.

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can., v.o.): Studio Galande, 5* (43-54-72-71) mar. 18 h 20. TARAM ET LE CHAUDRON MAGIQUE

(A., v.f.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) mer., jeu. 14 h, ven., sam. 15 h 30; Denfert, 14º (43-21-41-01) mer. à 10 h et 14 h, dim. à 14 h, jeu., ven. à 10 h et 15 h 30, sam. à 15 h 30; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer 15 h 30, sam. 15 h 15.

LA TERRASSE (it., v.o.): Le Berry Zèbre, 11º (43-57-51-55) mer. 16 h 15. TENTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr. Bel.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer., sam. 17 h. 37.2 LE MATIN (*) (Fr.) : Studio

Galande, 5 (43-54-72-71) mer., sam. 16 h, mar. 22 h. TRON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 19 h. VACANCES ROMAINES (A., v.o.):

Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34) mer., eu, ven., sam., dim., mar. à 11 h 50. ZELIG (A., v.o.): Accetone, 5º (46-33-86-86) mer. 14 h 30, ven. 23 h 10. ZOO (Brit., v.o.): Studio des Ursuline 5- (43-26-19-09) mer., jeu. 13 h 15.

LES FESTIVALS

ALRIE ISSERMANN , Escurial, 13º (47-O7-28-04). Le Destin de Juliette, mer., lun., jeu. à 12 h; l'Amant magnifique, jeu., sam., mar. à 12 h; la Vallée des anges, jeu. 12 h, 20 h 30 (en avant-prenière 30 F), ven., dim. à 12 h. Pl. : 26 F.

ASPECT DU CINÉMA JAPONAIS A TRAVE A TRAVERS SUFEI INAMURA (V.C.), L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). Histoire du Jepon racomtée par une hôtesse de ber, mer., sam., dim. 14 h, 22 h, jeu., ven., kan., mer. 17 h, 22 h, ; Désir meurtrier, mer., sam., dim. 16 h. 19 h. jeu., ven., km., mer. 14 h. 19 h.; Eijenaika, jeu. 14 h. 19 h. sam. 16 h. 19 h. km.

14 h 19 h. CINE-CHINE (v.o.), 14 Juillet Parmasse. 6° (43-26-58-00). Rouge, lun. à 20 h 10 : Chinese Boxer, mer. 15 h 50. 20 h 10; Chinese Boxer, mer. 15 h 50, ven. 22 h 20; Boxer from Shentung, mer. 13 h 40, jeu. 18 h, ven. 20 h 10; dim. 13 h 40, mar. 20 h 10; les Amis, (stf) mer. 18 h; l'Auberge du printemps, (stf) sam. 22 h 20; The Angry Guest. sam. 13 h 40; Ah Fei, (stf) sun. 18 h; Croissant de Lune, jeu. à 13 h 40, dim. 20 h 10, mar. à 15 h 50 et 18 h; Dens les mortagnes saustons (stf) jeu. à 20 h 10, mar. a 15 h 50 et 16 h; bans les montagnes sauvages, (stf) jeu. à 22 h 20, hun. à 15 h 50 : Enfance à Gui-lin, (stf) dim. à 18 h ; les Griffes de jade, ven. 13 h 40, mar. à 22 h 20 ; if i were for Real, (stf) ven. 18 h ; Kung-Fu Kids 2, (stf) dim. 15 h 50 ; le Maison de thé, (stf) lun. à 13 h 40, 22 h 20 ; l'Orage, (stf) were 15 h 50 (mar. 13 h 40 : People (str) van. 15 h 50, mar. 13 h 40; People between two Chine, (stf) sam. 18 h; Poussière dans le vent, (stf) sam. 20 h 10; la Terre jaune, (stf) mer. 22 h 20, sam. 15 h 50, dim. 22 h 20; la Terreur, (stf) jeu. 20 h 10; les Treize Fils du dragon d'or, mer. 20 h 10, jeu. 15 h 50.

HOMMAGE A ANATOLE DAUMAN

(v.o.), Reflet Médicis Logos salla Louis-Jouvet, 5: (43-54-42-34). Una journée Rossen, Kazan, mer.; l'Arnaqueur, mer. 14 h; les Escargots, Viva Zapata, mer. 16 h 30; le Joconda, Baby Dott, mer. 19 h ; America, America, mer. 21 h 15 ;

« De la rue Hautofeuille au quertier eint-André-des-Arts », 14 h 30, fon-

insolite). t Ruelles et jardins du vieux Balle rille », 14 h 30, sortie métro Télégraphe (Résurrection du passé).

« Mystérieuse symbolique de Notre-Dame de Paris. Franc-meçonnetie, Rose-

Une journée Jarmusch, Ray, Oshin jeu. ; le Voyage de Badabou, Down by Law, jeu. 14 h ; Pather Pancheli, jeu. 16 h : Aparajito, jeu. 18 h : Demain la patite fille sera en retard à l'école. L'Empire de la passion, jeu. 20 h ; Tragique Destin, L'Empire des sens, (en pré-sence de M. Anatole Dauman) jeu. 22 h; Une journée Wanders, ven; les Astro-nautes. L'Etart des choses, ven. 14 h; Broadway By Light, L'Arni américain, ven. 16 h 30 : le Petit Chaperon bleu, blanc rouge. Paris Tayas, Van. blanc, rouge, Paris, Texas, van. 18 h 30 ; l'Invention de la photographie, Les Alles du désir, ven. 21 h 30 ; Une journée Godard, Bresson, Tarko Roméos et Jupettes, Masculin-Féminin, sam. 14 h ; Exercice illégal de l'astrono-mie. Au hasard Belthazar, sam. 16 h ; Symphonie mécanique, Deux ou trois choses que je seis d'elle, sam. 18 h.; te Sacrifice, sam. 20 h.; Andreï Tarkovski : le dernier film, sam. 22 h 30 ; Une journée Schlöndorff, dim.; A l'honneur perdu de Katharina Blum, dim. 14 h 30 ; Deus Hommes et une Armoire, Le Coup de grâce, dim. 16 h 30 ; Junkopia, Le Feus-seire, dim. 18 h 30 ; l'Armour monstre de seire, dim. 18 h 30; l'Amour monstre de tous les temps, Le Tambour, dim. 20 h 30; Laloux, Topor, Borowczyk, Warhol, Morrissey, lun; les Hommes de la Baleine, La Planère sauvage, lun. 14 h; Scherzo infernal, Goto l'île d'amour, lun. 16 h; l'Escargot de Vénus, La Bête, lun. 18 h; Une collection particulière, Contes immoraux, lun. 20 h; le Pays Beau, Flesh, lun. 22 h; Une journée Resnais, Robbe-Grillet, Marker; les Oissaux sont des cons, Muriel, mar. 14 h; Eves futures, La Belle Ceptive. usseux sunt des cons, Muriel, mar. 14 h; Eves futures, La Belle Ceptive, mar. 16 h; la Jerée, L'Année demère à Marienbad, mar. 18 h; Siné massacre, Sans solei, mar. 20 h; Du Côté de la côte, Hêroshima mon amour, mar. 22 h. T.U.: 25 F.

HOMMAGE A JEAN-PIERRE MEL-HOMMAGE A JEAN-PIENHE MEL-VILLE , Fauvette. 13* (43-31-56-86). Film surprise, mer. à 20 h 30 ; le Deuxième Souffle, mer. à 22 h 30, jeu. à 20 h 30 ; le Samourei, jeu. à 22 h 30, ven. à 20 h 30 ; l'Armée des ombres, ven. 22 h 30, sam. à 20 h 30 ; le Cercle rouge, sam. 22 h 30, dem. 20 h 30 ; le fin etem 0 h : le Sience de la mer. den flic, sam. O h ; le Silence de la mer, dim.

22 h 30. Entrée gratuite. JEAN COCTEAU CINÉASTE, Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Besurs-gard, 6° (42-22-87-23). Orphée, mer. à 12 h. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h.; l'Aigle à deux tôtes, jou. à 12 h. 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h.; le Testament d'Orphée, ven. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; la Belle et la Bête, sem. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; les Parents terribles, dim. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Beron fantone, iun. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; le beron ran-tôme, iun. à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Villa Santo Sospir, La Sang d'un poète, mar. à 12 h 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

L'ACMA PRÉSENTE (v.o.), Accatone, 5º (46-33-86-86). La Mouette, mar. à 19 h 40 en présence de Laura Betti projection suivie de la signature de son livre Mademe

MARDIS JEAN VIGO, Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33). Local Hero, mar. à 20 h 30.

PORTUGAL 1989 (v.o.), Latina, 4º (42-78-47-86). A Setima letra, mer. 14 h, 16 h, mer. à 18 h, 20 h, 22 h; Agosto, mer. à 18 h, 20 h, 22 h; sem. à 14 h, 16 h, lun. à 20 h, 22 h; Recordaces da Casa Amerela, jeu. à 14 h, 16 h 15, sam. à 18 h 40, 21 h 50, dim. à 14 h, 16 h 15, 18 h 30 ; Très Menos Eu, jeu. à 18 h 30, 20 h 15, 22 h ; A Multer do proximo, ven., mar. à 14 h, 16 h; Rosa da Areia, ven. à 18 h, 20 h, 22 h, lun. à 14 h, 16 h, 16 h; Transparencies em Prate, dim. à 20 h 30, 22 h.

ROBERTO ROSSELLINI (v.o.), L'Entrenot. 14º (45-43-41-63). ouverte, ven., lun. à 14 h. 15 h. 20 h. 22 h ; Voyage en Italie, mer., sam. à 14 h. 16 h. 20 h. 22 h ; Allemagne année zéro, jeu., dim. à 14 h, 16 h, 20 h, 22 h; Stromboli, mar. à 14 h,

16 h. SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.). SAGA INGMAR BERGMAN (V.O.), Seint-André-des-Arts I. 6° (43-26-48-18). Persona, mer. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; la Nuit des forains, jeu. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; le Silence, ven. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; le Septième 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; le Septième Sceau, sam. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; Sonete d'automne, dim. à 13 h 45, 15 h 45, 17 h 45, 19 h 45, 21 h 45; Sourires d'une nuit d'été, lun. à 14 h 15, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45; l'Cesf du serpent, mar. à 14 h 15, 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45.

WOODY ALLEN (v.o.), Action Christine, 5° (43-29-17-30). Annie Hall, mer., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après ; Man-20 h 40, 22 h 20 film 5 min après ; Menhattan, jeu, séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 20 mn après ; Broadway Danny Rose, ven., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après : Bananas, sam., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après : Guerre et Amour, cirm., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après : Intérieurs, lun., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après : Stardust Memories, séances mar. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h,

PARIS EN VISITES

MERCREDI 1" NOVEMBRE

« Une heure au Père-Lachaise », 10 h 30, 14 heures et 16 heures, porte principale, boulevard Ménilmontant (V. de Langiade)

taine Saint-Michel (Paris pittoresque et

« L'Opéra Gamier », 14 h 30, hall d'entrée (M.-C. Lasnier).

Croix, bouddhisme », 15 heures, sortie métro Cité (i. Hauller). « institut de France, coupole, Acade Conti (Tourisme culturel).

20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après.

« Opéra Garnier », 15 heures, hall d'entrée, statue Lulii (Arts et Caetera).

MONUMENTS HISTORIQUES « Technique et lynsme de la tour Eif-fel » (visité de la machinene), 14 h 30, pilier nord, devant le buste de G. Eiffel. Le faubourg Saint-Antoine, de l'abbave cistercienne à la Révolution » 15 heures, 184, rue du Faubourg-Seint-

AGENDA

CARNET DU Monde

Naissances

- Arme-Chire et Thomas GADENNE, Lucie et Léo-Paul

ont la joie d'annoncer la naissance de

Joseph, Nicolas,

le 26 octobre 1989. 2, rue Barye,

Paris.

- Catherine VOURC'H. Jean-Loop DRUBIGNY.

Paule. Louise et Gasnard out le plaisir d'annoncer la naissance de

Madeleine le 26 octobre 1989.

2, Grande-Rue, 78630 Morainvilliers.

Décès

Le comité directeur de l'Association des Français de l'Inde et Amitié franco-indienne (AFI-AFI)

a la profonde tristesse de faire part du décès de son président-fondateur,

M. Joseph BELLEGARDE,

qui s'est éteint le 25 octobre 1989, à l'hôpital d'Argenteuil, dans sa soixante-

M™ Bellegarde, et ses enfants,

feront dire une messe pour le repos de son âme, en la nouvelle église Saint-Pierre-et-Saint-Paul à Colombes (Hauts-de-Seine), le mardi 31 octobre, à 11 heures précises.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Cernet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mordi 31 octobre 1989 à 0 heure UTC et le dimanche

Au cours des cinq prochains jours, plu-sieurs passages pluvieux vont se succá-der sur la France. Un réel temps

d'automne va donc régner avec des pluies, des averses et des vents assaz forts.

Morcredi : pluje au nord, soleji su sud En début de matinée, le ciel sera nua-geux voire très nuageux sur touta la moi-tié nord. Il sera peu nuageux sur la moitié sud mais partout des bancs de brume ou

brouitland seront présents, ils se dissipe-

La pluie faible sera présente dès le

matin sur la Bretagne puis gegnera en cours de journée les pays de Loire, la Normandie, l'Ile-de-France, le Nord, la

5 novembre à 24 heures UTC.

- M≕ Suzanne Brenac, Ses enfants, Ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, Sa famille et ses amis,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Lucien BRENAC, ingénieur général en retraite du Génie rural et des Eaux et Forêts, chevalier de la Légion d'honneur commandeur du Mérite agricole

nu le 29 octobre 1989 à Parna (Lot).

Un service religioux sera célébré au domicile le 31 octobre 1989, à 14 heures.

L'inhumation se fera le même jour à Buzet-sur-Tarn (Haute-Garonne).

Parnac - 46140 Luzech.

- Mrs Rojande Comas née Barbery, son épouse, M. et M^m Michel Durand

et leurs fils, M. et M= Jacques Palau M. et M™ Paul Comas, M. et M™ Léo Pons, Ses neveux et nièce.

ont la tristesse de faire part du décès de

M. Isidore COMAS, directeur honoraire de l'Assemblée nationale ancien maire de Corneilla (P.-O.), chevalier de la Légion d'hos officier de l'ordre national du Mérite

survenu à Paris, le 28 octobre 1989, à l'àge de soixante-douze ans.

La cérémonie religiouse sera célé-brée le vendredi 3 novembre, à 11 houres, en l'église Sainte-Clotilde, Paris-7.

Ni fleurs ni couronnes. Le présent avis tient lien de faireDepuis sa création en 1976, l'association P.HY.MENT.IN, qui gère la COPES et des unités de soins en faveur de l'enfance en difficulté, a été

M. Engène CLAUDIUS-PETIT.

Les membres du conseil d'adminis tration, coux de la direction, les divers techniciens de P.HY.MENT.IN se souviendront de son exemple.

— Grenoble.

M= Charles Courtine,
née Claire Muselli,
M. et M= Jean-Jacques Courtine
et leur fils Thomas,

M. et M= Pierre Courtine.

Les familles parentes et alliées Muselli, Profizi, Demas, Siche, Gourliau, Espinasse, Gazbort, ont la douleur de faire part du décès de

Charles COURTINE, président honoraire de tribunal administratif, officier de la Légioa d'honneur, officier dans l'ordre national du Mérite,

sarvena le 26 octobre 1989, à l'âge d quatre-vingt-trois ans. Selon sa volonté, son corps a été inci-néré le 28 octobre.

Le présent avis tient lien de faire part.
64, boulevard du Maréchal-Foch, 38000 Grenoble.

- M. Jacques Danan, Anny et Roger Cohen-Scali et leurs enfants, Ghislaine et Georges Benady

ct leurs enfants. Les familles Azoulay, Botbol, Kessous, Hamou et Choukroun, ont la douleur de faire part du décès de M-Berthe DANAN,

Les obsèques ont eu lieu le 23 octo bre 1989, à Montréal.

4100 Kindersler Montréal H4P1K8, Canada. - M= Maurice Deshors,

son épouse,
M. et M= Gérard Deshors,
M. et M= Jean-Pierre Marchais,
M. et M= Pierre-Olivier Deshors,

s catants, Mª Sandra Deahors, sa petite-fille, Les familles Chaland, Chassagne, Géraudié, Dandaleix, Michel,

Langlois, Manry et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Maurice DESHORS. officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

commandent du Mérite de la République fédérale d'Allemagne, acien ambassadeur de France à Berlin, ancien maire adjoint du Lonzac (Corrèse), résident de l'Associatio France-RDA, vice-president

ion démocratic des Français à l'étranger, survenn à Angers, le 28 octobre 1989, à l'âge de soixante-huit sas.

Les obsèques religieuses auront liea en l'église du Louzac (Corrèze), le jeudi 2 novembre, à 15 heures, suivies de l'inhumation dans le caveau de

Une messe à sa mémoire sera célébrée le samedi 4 novembre, à 10 h 30, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 90, rue de l'Assomption, 75016 Paris.

82, rue du Ranclagh, 75016 Paris.

- Le président de l'association Les membres du conseil d'adminis

Le directeur général. Le service central, Les directeurs et le personnel des ont la douleur de faire part du décès de

M. Bernard ÉLIE, ancien directeur général, directeur de l'établissement oos nouvelles de Rémilly.

de quelques éclaricies sur le Bretagne et le Cotentin.

Sur le Nord, le Basein parisien et le semme aurès quelques éclaircies mati-

centre, après quelques échircles mati-nales, le ciel se couvrira progressive-ment, les rusges apporterent de la pluie l'après-midi.

l'après-midi.

Des Ardennes à la Bourgogne et à la-Franche-Comté, le tamps variable avec des éclaircies entrecoupées d'averses cessera au cours de la martinés. Les nuages restaront capandant très nom-breux et deviendront plus épais en sci-

La moitié sud-set sera encore sous les

servene le 29 octobre 1989.

Une bénédiction a en lieu en l'église de Rémilly (Moselle), le mardi

3. rue Jonard, 75019 Paris.

- Min René Faure, Le docteur Françoise Faure Le docteur et M. Philippe Winckel, M. Michel Faure, avocat à la Cour

d'Aix-en-Provence, Edouard et Mathieu Winckel, M. Maurice Faure, and et Madame, leurs enfants et petits enfants, M. et M. Maurice Labrous ars enfants et petits-enfants, Leurs parents et alliés,

ont le douleur de vous faire part de

M. René FAURE, zur des Arts et Manufa ingénieur général des TP de la France d'outre mer, da Centre d'étades auclésires

président d'honnour de la Société des Baux de Man président-directeur général le la Société méditerranée d'études et d'informatique, vice-président d'Hydrophen Man strateur de l'Agence de bassin

ancien président-directeur général de l'OPAC des Bouches du Rhône, ancien président et créateur de l'Association provençale assignement scientifique, techniqu

ancien président du conseil du centre régional d'Aix-en-Provence de l'Ecole nationale supérir des arts et métiers, des Palmes scadé officier de la Légion d'honneur, officier de l'Etoile noire du Bénin,

surveza le 29 octobre dans sa socion

Les obsèques auront lieu le jendi 2 novembre, à 10 h 30, à la cathédrale int-Senveur d'Aix-en Prove

Rémion à l'église.

Saint-Jean, en présence de la famille. Cet avis tient lieu de faire-part. (le Monde du 31 octobre.)

- M. Henri Gastant, et ses enfants. Danielle, Jean-Albert et Jean-Louis, out la tristesse de faire part du décès de

Claire Yvette GASTAUT, survenu le 27 octobre 1989, au Centre

anticancéreux de Manseil

Les obsèques ont en lieu dans la pint stricte intimité le 30 octobre au crêmaturium de Manseille.

 M= Alexandre Jesel, son éponse,
M. Alain Jesel et Guillanme,
Le baron et la baronne ArmandVictor de Rendinger,
François-Cyrille, Alexis et Adélaide,
La doctour et M. Bertrand Jesel, Schastion, Perrine et Antoine,

Le docteur et M= Christian lougia, Nicolas et David, M. Etienne Jesel, Ses enfants et petits-enfar

ont la tristesse de faire part du décès de M. Alexandre JESEL, chevalier de la Légion d'honneur,

urvenn le 24 octobre 1989, à l'âge de soizante-dix ans. La cérémonie religiouse a en lieu le 30 octobre, au Temple-Neuf, à Strasbourg.

6, rue Touchemolin. 67000 Stresbourg.

- Dominique Lecourt, a la douleur de faire part du décès de Disting LECLERCQ.

qui fut le secrétaire général de la Fondation Diderot de 1984 à 1988. 20 bis, boulevard de la Bastille, 75012 Paris.

- Chalon-sur-Saône, Saint-Germain-lès-Buxy, «La Coudre »: M. et M= Diego de Lora, M. et M= Christophe de Lora et leur fils.

M. et M. Jean-Christophe Cartier et leurs enfants, M. et M. Didler Goillot, M= Marie-Antoinette de Lora, M. Sylvain Potiez, Béatrice et Philippe Andisso, ainsi que tous leurs parents et alliés, out la douleur de faire part du décès de

Pierre, survenu à l'âge de seize ans.

Ses obsèques out lieu ce jour, mardî 31 octobre 1989, à 14 heures, en l'église Saint-Pierre où l'en se rémaira.

« La Condre », 71390 Saint-Germain-lès-Buxy.

- Paris - Valhome (Alpes-Maritimes).

Madame Jean Quilichini, née Zucca, son épouse, Chantal Quilichini, sa fille, M. et M. G. Penel, error et son besti-fière. M. et M= Angier, M= Henriette Quilichini,

M. et M. J. Baron, M. et M. Elso Zucca, M. venve M. Zucca, es beaux-frères et belles-sœurs

ses nevenx et nièces. ses petits-nevenz et petites-nièce Les familles Nicolas, Che

s consins, Et ses nombreux sans, ont la doukeur d'annoncer le décès bra-

médecis général Jean QUILICHINI, officier de la Légion d'ho de l'ordre national du Mécite, croix de guerre TOE, médaille d'honneur du service de sauté des armées,

arvenu le 28 octobre 1989, à l'âge de

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 2 novembre, à 10 h 30, en l'église du Val-de-Grâce, place A-Laveran (rue St-Jacques), à Paris-5.

....

a÷ -; •

².% ⊥

Territory Territory

.,

8 .

. E.

The second

* ***

 $\{y^{(k)}\}_{k=1}^{k-1},\dots,y^{(k)}\}_{k=1}^{k-1}$

P. 10

Monda

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille à Valboune (Alpes-Maritimes), le vendredi 3 novembre, à 11 h 30. Le présent avis tient lieu de faire Dest

A l'église, un registre à signatures tiendre lieu de condoléances. M= Quilichini, chez M. et M= Rons

2, rue da Val-de-Grâce, 75005 Paris. M= Pierre Vendryes,
Le contro-amiral et M= Jean Kessler
et lears enfants,
M. et M= Jean-Paul Vendryes,
M= Jean Humbert,

ont la profonde tristesse de faine part du décès de

Piecre VENDRYES, ancies interne des Höpitaux de Paris, ancien président de la Société de statistique de Paris,

M. et Mas Georges Vendryes,

surveus le 24 octobre 1989, à Paris. - La Société des amis de Hester Hander

a la tristesse de faire part du décès de Kateb YACINE, première personnalité à faire pertie de son comité de perrainage.

Elle associe tous ses me denil de la famille du grand écrivain et lui exprime sa profonde sympathie.

> (Le Monde du 31 octobre.) Remerciements

- M= André Favress, M. Jean Favreau, M. et M. Jean-François Favreau et leurs enfants, M= Lango-Fevreau

et son file, M. et Mas Jean-Jacques Favrens. et leurs enfants, M. et M. Robert Ferchand, dans l'impossibilité de répondre indivi-duellement sux nombreux témoignages d'affection et de sympathia lors du

général Jean FAVREAU,

qui ont partagé leur peine.

— Mª Christine Kristeva,

Mª Julis Kristeva Joyanz,

Mª Ivanka Stormova Kristeva,

M. Philippe Joyanz,

M. David Joyanz,

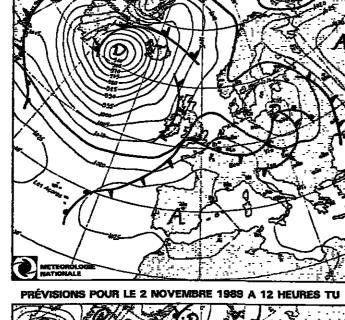
remerciant founts les personnes qui leur
out manifesté leur sympathie à l'occasion du décès, le 23 septembre 1989, de

M. Steller KRISTEV.

Sotia. Communications diverses

- Pour le dix-nesvième anniver-saire de la mort du général de Ganile, l'ordre de la Libération organise un pèlerinage en train spécial pour Colombey-les-Deux-Eglises, le jeuiti 9 novembre 1989. Départ : jeadi 9 novembre 1989. Départ : jeadi 9 novembre, gare de l'Est, 7 h 56. Retour : arrivée à Paris à 16 h 5. Le parts comprensus le déjenner sur le tra-jet du netour est fixé à 500 P (sais réduction SNCF). Renseignements et inscriptions : chancellerie de l'ordre de réduction SNCF). Renseignements et inscriptions: chancelleric de l'ordre de les Libération, Françoise: Spinaccia, 51 bis. boulevard de Latout-Manbourg, 75007 Paris, Tdl.: 47-05-35-15, poste 41 (chèques à libeller à l'ordre de Jules Misnacciole). Le soir même à Paris, à 19 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides, l'Association des Français libres fera dire une messe (portes ouvertes) à la mémoire du général de Gaulle et des siens.

Bram Van Velde, lithographies 1968-1981, octobre-novembre 1989, galerie La Hune, 14, rae de l'Abbaye, Paris-6°, place Saint-Germain-des-Prés.

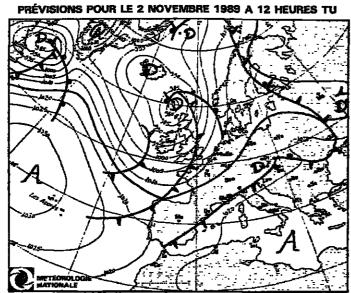


SITUATION LE 31 OCTOBRE 1989 A 0 HEURE TU

Vendredi : nu

Sur le Midi-Pyrénées, l'Auvergne, Rhône-Alpes et le nord-est du peut le

-Alpes et le nord-est du paya, la

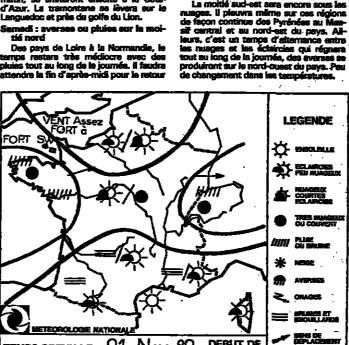


matinée débutara sous les nuages. Ces nuages amèneront des pluies éparses en général. Les pluies seront plus durables capendant sur les Pyrénées, le Massif Le reste de la moitié nord restera sous les nuages, tandis que la moitié sud connaîtra un temps ensolaité avec justa quelques petits nueges cumuliformes. cependant sur les Pyrénées, le Massit central, les Alpes et le Jura et souvent accompagnées de vents de sud assez forts. Dans la journée le ciel se dégagere un peu au nord des Pyrénées et en Auvergne avec quelques percées du soleil. Un temps médicore avec des pluies se maintiendre jusqu'en soirée sur l'Alsece, la Franche-Combé et Rhône-Alsec. Les vents seront de sud ouest modérés en Manche (40 à 50 km/h). Jaudi : généralement très nuageux Le matin, de petites pluies subsiste-ront sur la Franche-Comté. Le ciel sera très nuageux sur Lorraine, Alsace, Champagne-Ardennes, Bourgogne et Rhône-Alpes ainsi que près des côtes de

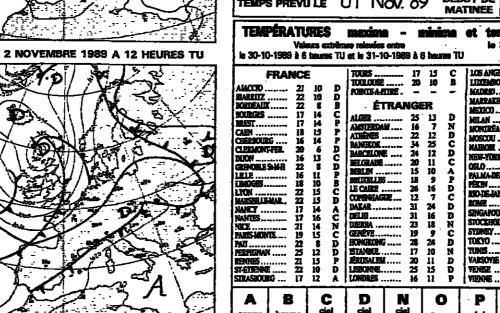
la Manche où quelques bruines côtières pourront se produire. Le littoral méditer-ranéen sera ensoleillé. Partout ailleurs, le ciel sera nuageux avec tout de même des En Languadoc-Roussillon et Provence-Côte-d'Azur, les musges, nombreux le matin, se limiteront ensuite à la Côte-d'Azur. La tramontane se lèvera sur le Languedoc et près da golfe du Lion. La plupart des régions connaîtront des assages pluvieux à un moment de la tié nord

era sur le Semedi : averses ou pluies sur le moi-

Des pays de Loire à la Normandie, le temps restera très médicore avec des pluies tout au long de le journée. Il faudra attendre la fin d'après-midi pour le retour



TEM	ÉRATI	n TE (merám es relevées	a - !	ninima	le		
AJACCTO BARRITZ BORRES BUST CAEN CHERBOUR CLESHON DUON GRENOES LELL LELOSES LEON MARSELLE MARSELLE	22 22 17 17 18 6 18 6 16 22 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24	10 DD 18 B C 14 C P P 14 P P 15 B C D 11 B C D D 11	ALGER AMSTEROM ATIENES BANGICE. BANGICE. BELGRADE BELGRADE LE CAREE COPSIGNATOR	ZOME. – TRANGE. – TRANGE. – 16	IO B - II DN ND C DC	LUXENS MARRAI MARRAI MEXICO MILAN MONTRE MOSCOU NAIBOR	ENAL 23	
	17 17 18 19 18 29 1 25	14 A 16 C 14 N 15 C	DALAR DEHI DEHI DEHI DEHI DEHI DEHI BORGON STANGU FRISALE LISENNE LONDRIS D Ciol dégagé	31 23 19 24 17 (20	24 D 16 D 18 N 9 C 24 D 10 N 11 D 15 D 11 P	SINGAPO STOCKER SYDNEY. TOKYO	UR 29 29 24 25 E 14	24 P 6 P 19 C 12 A 18 C 9 C 11 C 13 N





AGENDA

MOTS CROISÉS

The same of the sa

Section 1988

40.00

1

Marian & Bar

The same of the sa

To the second of the second of

State Burge

and Array was

100

The way

44 1 1 1 1 1 1 4g

the second of

يعط الأرداد

Section of the Sectio

and the same

Sale Street, e.g.

4 - 1 1 6 ...

Strain Strain

N 2- 1 442

Company of the second

attended to the second

Commence of the

چې وا سرم کې محمد

grand Text

104 S. T.

 $(q,r,r) = r \cdot e^{-r^2 r^{\frac{2}{4}}}$

 $\psi_{i} = \omega_{i} e^{-i \sqrt{\lambda}}$

. . . . ---

... . .

- . . .

. - -

1. (J.)

.

_ - - - -

e de la carga

æ.

41 to 18.4

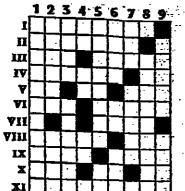
omen of accept

Far Land

وملك فالك

PROBLÈME Nº 5121

Le Monde



HORIZONTALEMENT

i. Là, on ne bat pas le fer quand il est chaud. - Il. Ce que l'on perd parfois pour gagner. — III. Se mon-tra audacieux. Fait moisir. — IV. Oblige souvent à faire un second service. Succède et se fait succéder. - V. Conjonction. Guident des comportements. Est à voir et à revoir. - VI. Bon ou mai dans une locution. Engin de maiheur. - VII. Suscite des réactions. - VIII. Ce n'est pas à nos oreilles qu'il arrive. N'entre pas dens les détails. - DC. A beaucoup tapé du pied. Ne se conserve pas très long-temps. – X. Est conduite à

7. RUE DES ITALIENS

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter da

Capital social:

620 000 F

Principuez associés de la société :

Société civile « Les Réducteurs du Monde »

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

FRANCE

365 F

726 F

1 300 F

TARIF

3 mole _____

Smale

1

MM. André Fontaine, gérant, et Habert Bouvo-Méry, fondateu

cognier. Porta du cuir. Note.

XI. Travailleres à la campagne. VERTICALEMENT

1. A une vie remplie d'épreuves - 2. Personne qui court. Ses cal-culs sont mauvais. - 3. Moyen d'aller plus loin. Ont beaucoup de choses à nous apprendre. -4. Pronom. Oxi a peut-être eu chaud. Réfléchi. - 5. Est bon pour les soins, Personnel. — 6. Connut un bref bonheur. Quelque chose de « sombre ». Finit per tomber dans le ruisseau. - 7. Apporte du nouveau. Fait beaucoup d'heureux. -8. N'ira pas droit au but. --9. Homme fort. Périodes de migra-

Solution du problème nº 5120

Horizontalement : . . I. Identités. - II. Nageuse. -III. Ave. Balai. - IV. Piétaille. -V. Té. Eut. - VI. Ergot. Reg. -VII. Un. Père. - VIII. Précis. Es. -IX. La. Huiles. - X. Idéel, Osé. -XI. Set: Epi.

Verticalement 1. mapte. Plis. - 2. Davier. Rade. - 3. Egée. Gué. Et. -4. Ne. Tronche. — 5. Tuba. tule. — 6. Isaie. Psi. — 7. Tellure. Loi. — 8. Altérées. - 9. Soie. Gesses.

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

PUBLICITE

3, run de Montisseny, 75007 PARIS TEL:(1) 45-55-91-82 et 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

du « Monde » 12, r. M. Gushwer 94852 IVRY

SUBSE :

584 F

972 F

1 806 F

DE 36-15 - Tapez LM*

GUY BROUTY

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter u Ou peut voir u u Ne pus manquer u u u Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 31 octobre

TF 1

20.40 Téléfilm : Poker Alice. 22.30 Magazine : Ciel, mon mardi ! De Christophe Dechavanna. 23.55 Journal et Météo. 0.15 Série : Intrigues. 0.40 Série : Mésaventures.

A 2

20.40 Cinéma : Superman L. E E 22.45 Flash d'Informations. 22 50 Documentaire: La Révolution frança

Journal du film de Robert Enrico, per Jérôme Enrico.

23.45 Quand je zerai grand. Invité: Henri Labort. 23.50 Informations: 24 houres sur la 2. 0.10 Météo.

Bench Mandebrot, mathématicies.

FR 3

20.35 Téléfilm : Adieu Irlande (demière pertie). 22.15 Journal et Météo. 22.40 Sport : Tennis. ne Open de la Ville de Paris, à Bercy.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : Arizona junior. E E 22.00 Flash d'informations. 22.10 Cinéma : Hope and glory. ###

0,00 Cînéma : La petite amie. W 1,25 Cinéma:

La femme aux bas noirs. 2.20 Pochettes surprises. Spécial érotique.

LA 5

20.40 Cînéma : L'année prochaine si tout va bien. . 22.20 Série : L'enfer du devoir. 23.30 Magazine : Nomades. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Série : La brigade des mœurs. Feuilleton : Comment ne pas épouser un milliardaire. 2.25 Tendresse et passion (redifi.).

2.55 Le journal de la nuit. 3.00 Sébastien et la Mary Morgane (rediff.). 3.25 Voisin, voisine (rediff.). 4.25 La brigade des mœurs (rediff.).

M 6

20.30 Sárie : Les jupons de la Révolution. 22.10 Magazine : Ciné 6. 22.30 ▶ Cinéma : Hercule Moloch. ≡

0.05 Six minutes d'informations. 0.10 Musique : Boulvrock'n hard. 1.00 Rediffusions.

LA SEPT

23.55 Journal et Météo.

15.40 Téléfilm :

17.25 Cabou Cadin.

17.55 Sport : Football.

19.50 Flash d'informations.

Sport : Football.

23.25 Flash d'informations.
23.30 Táléfilm : Le manoir de la peur.

L'affaire d'une nuit. ■

20.00 Sport : Football.

pher Lee. 1.05 Cinéma :

0.20 Musiques, musique.

CANAL PLUS

20.25 Documentaire : Travailler à domicile.

20.30 Documentaire : Nujieng, la vallée perdue. 22.00 Docum

L'autre côté, documents interdits. Documentaire : L'esprit des lois (6).

23.25 Vidéo : The flood. 23.50 Danse : Svadebka. 0.20 Musique : Nocturne

0.30 Documentaire : Igor Stravinski (3).

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science. Le CNAM : la plus belle collection d'objets scientifiques au monde. Mathématiquement vâtre. Quand les mathématiciens veulent se pop

riser... Nuits magnétiques. Les bords de Marne.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 21 octobre, Salle Concert (donné le 21 octobre, Selle Gaveau): Sonate pour clarinette et piano op. 129, de Stanford; Fantasiestucke pour clarinette et piano, de Schumann; Sonate pour alto et piano, de Clarice; Sonate pour alto et piano nº 1 en fa mineur op. 120, de Brahms; Trio pour clarinette, etto et piano nº 4 en mi bérnol majeur K 498, de Mozart, par Michel Arrignon (clarinette), Bruso Pasquier (alto) et Cartherine Collerd (piano).

quier (alto) et Cartherine Colland (piano).

23.07 Citub d'archives. Les peries : œuvres de Prokoviev, Stravinski, Vivaldi ; Les incurables ; œuvres de Bartok, Rutini, Martinu, Monteverdi, Albeniz, Stravinski, Ravel ; Le diven des divas : œuvres de Boito, Donizetti, Purcell, Mozart, Puccini, Ribb ; Archives pour demain ; œuvres de Sotto, une Molfometic Brehemein ;

Mercredi 1^{et} novembre

Menace per ordinateur. De Paul Annett, avec lan Ogivy, Andrew Ray.

En direct et en duplex : Match retour de la Coupe d'Europe de l'UEFA (2º tour), Juventus-PSG et match retour de la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe (2º tour), Dynamo de

Match retour de la Coupe d'Europe des chibs champions (2° tour): Athènes-Marseille, en direct d'Athènes.

Match retour de la Coupe d'Europe (2° tour), Real Madrid-Milan AC, en différé.

De Pete Walker, avec Vincent Price, Christo-

Film français d'Henri Verneuil (1960). Avec Pascale Petit, Roger Hanin, Pierre Mondy.

TF 1 18.55 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.20 Jeu: La roue de la fortune. 19.50 Tirage du Tac-O-Tac. 20.00 Journal, Météo, Tapis vert et Loto.

En duplex, les meilleurs moments de : Juventus-PSG et de Dynamo Berlin-Monsco. 0.10 Journal et Mété

0.30 Feuilleton: Heimat. 1.30 TF 1 nuit. 2.05 Feuilleton : C'est déjà demain.

Les vagabonds de la Bastille. De Michel Andrieu, avec Metthieu Roze, Julie-Anne Rauth. Jeu : Dessin 20.00 Journal et Météo.

20.40 Sourrais et wereu.

20.40 Téléfikm: Vie de star (1º partie).

De Leny Peerce, d'après un roman de Korda, avec Kirk Douglas, Més Sera.

Le destin de Morie Oberon.

22.30 Magazine: Place publique.

De Claude Sérillon.

23.32 Quand je sersi grand. Invité : Bernerd-Henri Lévy. 23.35 Informations : 24 heures sur la 2.

PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adrense difficitis ou previseires : nos abonnés sont invités à formaler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

PORT PAYÉ : PARIS RP

AUTRES PAYS

THE BOTTLE

. 700 F

1 400 F

2650 F

BULLETIN D'ABONNEMENT 1 an 🔲 6 mais 🗆

Reproduction interdite de tost article, et index de Monde en [1] 42-47-89-61. __ sanf accord avec l'administration

ABONNEMENTS

BP 50709 75422 PARIS CEDEX 69 TEL: (1) 42-47-98-72

BENELUX

399 F

762 F

1 386 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de

votre règlement à l'adresse ci-dessus OU PAR MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Durée choisie : 3 mois 🔲 Adresse : _ Code postal: Pays: Localité : _ Vestillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

16.15 Sport: Football.

Metch retour de la Coupe d'Europe de l'UEFA
(2º tour): Sochaux-Florentina, en direct de
Sochaux. Coup d'envoi à 17.00.

18.50 Avis de recherche. 20.45 Variétés : Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. tavités : Guy Bedos, Anna Sinclair. 22.35 Sport : Football.

2.30 Info revue.

16.50 Série : Les mystères de l'Quest. 17.35 Magazine : Graffitis 5-15. 18.00 Téléfilm :

nan de Michael

Thème : Où va le tunnel sous la Manche ?

23.35 imor name.
23.40 Météo.
23.45 Sport : Tennis.
0.55 Sobcante secondes.
Isabella Rossellini, comédienna.

FR 3

Gérald et Lee Durret en Russie. 15.30 Sport : Tennis. 17.00 Flash d'informations.

17.05 Sport : Termis (suite). 18.30 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
19.58 Dessin amimé : Kimboo.
20.05 Jeux : La classe.
20.35 Opéra : Le chevalier à la rose.
De Richard Strauss, par les chœurs et l'orchestre du Royal Opera House à Covent Garden, dir. Georg Solti. Diffusé en simultané et en stéréo sur France-Musique.

17.30 Magazine: En route pour l'aventure. 18.00 Dessins animés. 18.50 Journal images. 19.00 Série : Happy days. 19.30 Le bar des ministères. 20.00 Journal. 20.40 Série : Sur les lieux du crime. Un sale boulot, de Werner Masten, avec Men fred Krug, Charles Bauer. 22.25 Série : La loi de Los Angeles. 23.25 Magazine : Réussites. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Série : La brigade des mineurs. 1.35 Feuilleton : Comment ne pas

épouser un milliardaire. 2.25 Tendresse et passion (rediff.). 2.55 Le journei de la nuit. 3.00 Sébastien et la Mary Morgane (rediff.). 3.25 Voisin, voisine (rediff.). 4.25 La brigade des mineurs (rediff.).

16.05 Roxanne Roll (suite).

17.10 Série : L'homme de fer. 18.05 Variétés : Multitop. 18.35 Série : Le freion vert. 19.00 ▶ Série : Magnum.

20.00 Série : Madame est servie. 22.10 Magazine : Culture pub. 22.40 Documentaire: Les chemins de la guerre.

19.54 Six minutes d'informations

6. Le Japon. 23.30 Six minutes d'informations.

23.35 Top of the pops. 23.55 Variétés : Fréquenstar. 1.00 Rediffusions.

LA SEPT

16.00 Méthode Victor : allemand. 16,15 Documentaire: Cocteau, autoportrait d'un inconnu De Camle Weisweitler

17.15 Cînéma : Le sang d'un poète. 🗉 Film français de Jean Cocteau (1930). Avec Lee Miller, Enrique Rivero, Féral Benga. 18.10 Cinéma : Le testament d'Orphée. 🗷 Film français de Jean Cocteau (1958). Avec Jean Cocteau, Maria Casarès, François

Párier, Jean Marais, 19.30 Documentaire : Claude Berri rencontre Léo Castelli, marchand

d'art (1). De Claude Berri. 20.35 Feuilleton: Sainte Thérèse d'Avils (1º épisode)

De Josephina Molina. 21.35 Série : It's our world (1). 22.05 Magazine : Dynamo. De Benoît Delépine et Matthias Sanderson. 22.35 Documentaire : Jazz à Paris.

23.30 Théâtre : Ivanov. Pièce d'Anton Tchekhov.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire la langue.

21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Balgique, de la Suisse et du Canada.

22.00 Communauté des radios publiques de

langue française. 22.40 Nuits magnétiques. Les bords de Mame.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

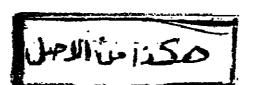
FRANCE-MUSIQUE

20.30 Opéra (donné en 1985 à Covent Garden) : Le chevalier à la rose, de R. Strauss, par le cheaur et l'orchestre du Royal Opera House, dir. Georg Solti; sol.: Anne Howells, Kiri Te Kanawa, Aage Haugiand, Kim Begley, John Gibbs, Robert Teer, Cymthia Buchan, Dennis O'Neill, Jonathan Summers, Barbara Bonney, John Dobson (en simultané avec FR 3). Jazz-club. En direct du Jazz Club Lionel-Hampton, à Paris : Le quintette du trompet-tiste Red Rodney, avec Dick Oatts (saxo-phone), Gary Dial (piano), Jay Anderson (contrebasse), Paul Kreibisch (batterie).



Audience TV du 30 octobre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France entière 1 point = 202 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Senta Berbara	Top Models	Actualités rég.	Bande annonce	Нерру Вауз	Magnum
19 h 22	52.6	23.2	4.2	17.4	2.1	4.7	1.8
		Roue Fortune	Deseinez	19-20 info	Nulle part	Ber ministères	Magnum
19 h 45	68.1	25.1	9.2	10.8	4.8	2.4	3.5
		Journal	Journal	La classa	Nulle part	Journal	M ^{an} est servie
20 h 16	65.1	26.4	14.6	11.6	2.9	4.3	5.2
		Coup peraphie	Nuit d'incesso	Les Tribulations	Body double	Quartier d'enter	Vartige p. tueur
20 h 56	68.6	27.0	14.4	12.9	2.7	10.0	3.9
		Coup perapluis	Nuit d'invesse	Les Tribulations	Body double	Quartier d'enfer	Poigne de fer
22 h 08	61.2	24.3	13.6	11.6	3.1	10,3	0.5
		SOS la chasse	Le sorcier habite	Pub	Lundi sport	Matlock	Tout on schoo
22 b44	30.8	11,2	8.5	3.3	2.2	3,7	1.7



مكذا من الاصل

Noblesse oblige

Sochaux affronte à domicile l'équipe italienne de la Fiorentina, mercredi 1e novembre (à 17 heures sur TF 1), en match retour des seizièmes de finale de la Coupe d'Europe de l'UEFA. Le club de Florence n'est certes pas le plus prestigieux du pays mais il est soutenu et financé par une étonnante famille de nobles,

FLORENCE

de notre envoyé spécial

La tribune officielle du stade Bonal à Sochaux est à peine plus spacieuse qu'une loge de l'Opéra de Paris. Il suffit d'un préfet, de deux présidents de club et de quelques notables locaux pour qu'elle affiche complet les soirs de grand match. Mercredi le novembre, les responsables du protocole risquent donc de se heurter à un véritable casse-tête au moment d'attribuer les sièges à ces spectateurs priviliégiés.

Le FC Sochaux recoit l'équipe italienne de la Fiorentina en match retour des seizièmes de finale de la Coupe d'Europe de l'UEFA. Or le club transalpin, s'il dispose bien sûr, comme son homologue français, d'un président et de quelques dirigeants. pent aussi se vanter d'être soutenu et financé par l'une des plus prestigieuses famille de la noblesse florentine : les Pontello. Une tribu : trois frères (les comtes Flavio, Claudio et Gianluigi Pontello), une sœur (Minta) et leurs enfants respectifs (cinq hommes et sept femmes, soit une douzaine cousins et consines).

La Fiorentina a hypothéqué ses chances de qualification en concédant un match nul (0-0) lors de la première manche, mercredi 18 octobre en Italie, et l'ensemble du clan n'effectuera pas le déplacement en France. Mais la plupart des hommes devraient être présents en compagnie de mille cinq cents supporters. L'histoire de leur famille est trop liée à celle du club de football pour qu'ils l'abandonnent dans l'adversité.

Cette histoire commence au début du siècle à Cavasso Novo, un village du Frioul situé non loin d'Udine, dans le nord-est de l'Italie (la région est alors sous domination autrichienne). Callisto Pontello est un charpentier de talent doublé d'un travailleur acharné. Après avoir débuté dans le métier comme petit arti-san de quartier, il se forge une renommée qui l'amène à exercer jusque sur le territoire autrichien ou en Yougoslavie. Survient alors la première guerre mondiale. Il perd tout. Et décide de quitter son Frioul natal pour la Toscane et Florence. Une autre région. Une autre vie.

Il se remet au travail. En quelques années, il se retrouve à la tête de l'une des plus performantes entreprises de construction de la région. A tel point qu'à la fin des années 20, histoire de récompenser ses mérites, le roi d'Italie, Victor-Emmanuel III. le fait comte. La famille du charpentier de Cavasso Novo ano-blie! La nouvelle fait jaser la bonne société de Florence. Mais «les Pontello», comme on les appelle depuis lors en Toscane, s'imposent dans le gotha floren-

A partir de 1958, les descendants du vieux Callisto s'affichent comme de fervents supporters de l'équipe locale de football, la Fiorentina. Leur fortune les autorise à s'exprimer sur la manière dont le club est ils ne sont alors que de simples tifosi_

En 1980, ils franchissent le pas et entrent dans le capital de la Fiorentina. « Nous sommes avant tout des supporters, il fallait faire quelque chose, injecter de l'argent frais », se souvient Niccolo Pontello, trente-cinq ans, arrière petit-fils de Callisto et directeur financier de la

tions ». En 1987, deuxième étape : ils se portent acquéreurs de 51 % des parts du club en compagnie de partenaires amis. En 1989, ces amis se retirent. Les Pontello se retrouvent avec

98 % des parts de la Fiorentina. Ils n'apparaissent pas pour autant au sein du comité directeur, le président officiel, Laurenzio Rigetti, n'est pas membre de la famille. Mais ils tiennent les rênes. Ainsi le véritable siège du club n'est-il pas cette demeure bourgeoise du centreville où les supporters vont demander les renseignements concernants la vente des places mais, à quelques rues de là, une antre bâtisse tout aussi cossue, ornée d'une discrète plaque Pontello Constructions ». Et le véritable président n'est autre que le comte Flavio Pontello, petit-fils du charpentier.

« Par amour đu club »

Avec l'aide de ses frères l'un d'eux, Claudio Pontello, est député de la Démocratie chrétienne au Parlement italien - de sa sœur et de ses nièces et neveux, ce patriarche, âgé de soixante-sept ans, dirige à la fois une compagnie qui se situe aujourd'hui an vingt-deuxième rang des entreprises de construction en Italie (un millier d'employés et un chiffre d'affaires de 3 200 millions de francs) et un club qui se classe régulièrement juste derrière les grandes équipes du pays.

« Nous prenons toutes les décisions importantes concernant la Fiorentina », reconnaît d'ailleurs Niccolo Pontello. Et le public ne s'y trompe pas. C'est ainsi que la campagne de presse qui se développe depuis quelques semaines en Italie pour deman-der l'éviction de l'entraîneur Bruno Giorgi ne s'adresse pas à quelque dirigeant anonyme mais directement à la «famiglia». Ainsi placé en première ligne, le

clan a tont à perdre dans sa passion pour le football, surtout en période de mauvais résultats : · Au début, le fait d'investir dans ce sport nous a sans doute permis d'assoir notre notoriété. Etre à la tête de la Fiorentina est une chose très importante dans une ville comme Plorence Mais nous n'avons pas besoin de cela pour gagner de l'argent. Le football coûte très cher. Nous perdons de l'argent. Pourquoi restons-nous? Par amour du club. Sans nous, il n'existerait pas. Si nous partions, personne ne prendrait le relais. Les investisseurs existent en Toscane mais ils ne veulent pas prendre le risque d'être ainsi critiqué, à chaque décision. »

Autant de propos confirmés par des sources « neutres ». Les Pontello ne s'enrichissent pas par le football. Ils vouent un amour sincère au ballon rond, an grand désespoir de leurs filles, femmes et cousines puisque, lors des repas familiaux, les discussions reviennent régulièrement sur le « calcio ».

Leur passion a tout de même des limites. La Fiorentina est un club solide mais les 36 000 spectateurs qui suivent en moyenne l'équipe toscane permettent tout juste de boucler un budget de cent vingt millions de francs. Niccolo Pontello n'envisage pas dans l'immédiat d'investir davantage dans ce sport et d'imiter Silvio Berluscom, le président du Milan AC, gros « consomma teur » de vedettes internationales : « Après une période d'investissements au début des années 80: nous avons décidé de revoir les dépenses à la baisse et de faire confiance à de jeunes joueurs. Si nous terminions plusieurs fois de suite dans les trois ou quatre premiers du championnat, nous consentirions peut-être quelques efforts supplémentaires. Dans l'immédiat nous sommes sages. .

PHILIPPE BROUSSARD

TENNIS: Open de Paris-Bercy

Le public joue Leconte

Tandis qu'Henri Leconte faisait victorieusement son retour à la compétition officielle contre l'Américain Richard Matuszewski, l'Israélien Amos Mansdorf, vainqueur en 1988, était éliminé, lundi 30 octobre, par l'Américain Michael Chang au premier tour de l'Open de Paris-Bercy, au cours duquel sept des dix meilleurs mondiaux se disputent 1,3 million de dollars.

En 1988, Henri Leconte avait été accueilli pour son premier match coutre John McEnroe par une foule hostile qui lui avait fait durement payer les propos malbeu-reux («Vous avez enfin compris mon jeu!») qu'il avait tenus à la suite de sa défaite en finale des Internationaux de France cinq mois apparavant. Le Français avait été conspué alors que l'Américain était acciamé pendant les balles d'échauffement. Cette année, en revanche, le soutien du public ne lai a pas été compté, surtout au moment le plus difficile de la par-tie, quand l'Américain David ewski a eu denx occasio de s'adjuger le premier set lors du

Il est vrai que, durant ce jeu décisif, Henri Leconte, qui n'avait pas eu une réussite totale usqu'alors dans ses entreprises au service, a fait trois points extraordinaires pour revenir d'abord de 4-6 à 7-6 (une volée, un ace et un smash), puis trois autres pour s'imposer de 7-8 à 10-8 (un ace, un service gagnant et un faute provo-quée à la volée de son adversaire). Tout s'est passé comme s'il n'y svait jamais en le moindre hiatus entre le joueur et la foule. Ou plutôt comme si, du passé table rase ayant été faite, une nouvelle relation commencait.

Une rude tâche

Avec une colonne vertébrale Avec une colonne vertébrale remise à neuf, avec une nouvelle compagne. Henri Lecoute parviendra-t-il, à vingi-six ans, à tenir les promesses contennes dans son jeu de gaucher? Quelques points conclus avec andace on inconscience ont montré, pour son premier match officiel depuis six nois, qu'il n'avait rien perdu de ce talent inné qui a fait tout autant

pour son bonheur one nour see malheur. Mais, pour remonter de la trente septième place, à laquelle son inactivité forcée l'a relégué, vers le sommet de la hiérarchie mondiale, la tâche risque d'être rude. En tout cas, il devrait mesurer toute la difficulté de l'empeprise des le denxième tour de cet Open : il sera confronté à la dernière révélation des Internationans de France, Michael Chang.

Le Sino-Américain a été lundi soir le bourreau du tenant du titre, l'Israélien Amos Mansdorf. Douze mois après avoir triomphé de Brad Gilbert, celui-ci se retrouve dans la situation inverse d'Henri Leconte. Du statut de vainqueur il est retombé à celui de vaincu. Comme si l'effort produit l'an passé pour s'élever au dessus de la mêlée Pavait laissé sans ressource, en panne de tennis comme une voiture est en panne d'essence.

Pendant ces cinquante deux der mères semaines, Amos Mansdorf n'a laissé comme trace significative que le souvenir d'un échec penda-ble et Coupe Davis (il a perdu à Tel-Aviv son match contre Leconte, qu'il avait mené deux sets à rien) et d'une querelle nanséa-bonde à Flushing Meadow (il a insulté la famille de Noah au cours d'un metch mill a necha alors qu'il d'un match qu'il a perdu alors qu'il pouvait encore s'imposer). C'est médiocre. A l'image de la réplique qu'il a donné à un Michael Chang, que l'air de Paris inspirair déjà.

ALAIN GIRAUDO

S 20 75 15

. .

Standard Con

`.\u.....

We will be a second

4 % - . <u>.</u>

100

_

 $\boldsymbol{\delta}_{j,m_{23},j_{12}}^{\alpha}$

The state of the s

4 - Fat |

The second

The state of the s

Sec. - Lieut

The same of

Shire Transport

Butte in Charles

-

Talendaria

12.30

Résultats du 30 octobre Premier tour

M. Jaite (ARG, nº 15) b. C.U. Stoeb (RFA, nº 17) 2-6, 6-4, 7-6; A. Krickstein (E-U, nº 8) b. M. Pernfors (SUE, nº 44) 6-1, 6-3; M. Ferniors (SUE, n° 44) 6-1, 6-3; S. Edberg (SUE, n° 3) b. A. Ches-nokov (URSS, n° 23) 6-2, 6-3; G. Forget (FRA, n° 108) b. F. San-toro (FRA, n° 247) 7-5, 6-3; H. Leconte (FRA, n° 37) b. R. Matsazewski (E-U, n° 112) 7-6, 6-0; M. Chang (E-U, n° 12) 7-6, 6-0; M. Chang (E-U, n° 5) b. A. Mansdorf (ISR; n° 39) 6-3, 6-2; H. Skoff (AUT, n° 28) b. C. Van Rensburg (AFS, n° 26) 6-4, 4-6, 6-3.

Entre parenthèses la nationalité et le classement ATP des joueurs.

Le quarantième anniversaire de la mort de Marcel Cerdan

En deçà du mythe

« L'équipe de secours a retrouvé l'épave du FBA-ZN au pic de la Rodondo, altitude i 105 mètres. Il n'y a pos de survivant. . Cette dépêche laconique qui tombait il y a quarante ans, le 28 octobre 1949, sur les téléscripteurs des agences de presse annonçait une fin tragi-que et une légende naissante.

A bord du Constellation Paris-New-York d'Air France qui s'était écrasé au cours de la nuit du 27 au 28 septembre sur l'île de San-Miguel, aux Açores, au moment de l'escale, il y avait Marcel Cerdan, l'ancien champion du monde des poids moyens qui s'en allait à la reconquête de son titre contre l'Américain Jack La Motta : le Taureau du Bronx ». Son décès allait plonger la France dans le

En battant (arrêt de l'arbitre à la douzième reprise) l'Américain Tony Zale (Anthony Zaleski de son vrai nom) pour le titre mondial des poids movens le 21 septembre 1948 à Jersey-City (New-Jersey) il était déjà, dans un pays qui sortait péniblement de la guerre, l'incarnation de la victoire à nouveau possible, d'une certaine forme d'espoir. En disparaissant dramatiquement, avant d'avoir pu reconquérir ce titre, il devenait un

> Le Monde EN BANQUÉ DE DONNÉES

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXÉ DEPUIS JANVIER 1987 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

Tel.: (1: 45-38-70-72-

SINORG G CAML SERVEUR

Le souvenir du « Bombardier marocain » — il avait grandi à Casablanca et il frappait très fort - a ainsi été une source d'inspiration. Editeurs (au moins neuf livres lui ont été consacrés), réalisateur (un film a retracé sa liaison avec Edith Piaf), et même manager (une carrière sur le ring a été orga-nisée pour Marcel junior, l'un de ses trois fils) l'ont exploité.

Publier un nouvel ouvrage sur Cerdan pour le quarantière anniversaire de sa mort pouvait donc s'inscrire dans cette tradition, entre le roman-photo et la série Arlequin. Jean-Claude Loiseau n'est pas tombé dans ces pièges. Son livre est une enquête journalistique minutieuse sur un homme qui a été un monument du sport français, qui a marqué son époque et qui reste une référence.

Et c'est curieusement une entre prise de démystification que réussit l'auteur. Il rappelle par exemple que des doutes avaient été formulés sur la régularité du combat perdu contre La Motta : la blessure à l'évaule gauche du champion français était-elle bien réelle? La Motta a-t-il bien versé, comme il l'a affirmé à plusieurs reprises, une forte somme d'argent à un agent de Cerdan? La maffia des jeux avait-elle manipulé les paris? Le simple fait de poser ces questions aujourd'hui taboues montre le souci qu'a eu Jean-Clande Loisean de percer les voiles épais de la

Quarante ans après la mort de Marcel Cerdan, c'est le roi nu d'un Marcel Cernan, c'est le roi ha d'un univers glauque que peint l'anteur. Mais un grand roi tout de même avec 113 combats, 109 victoires dont 66 par KO à son palmarès. Un être à part jusque dans la mort : son corps était retrouvé presque intact dans les débris calcinés de

ALAIN GIRAUDO ▶ *Marçel Cerd*an, de Jean-Claude Loiseau Flammarion, 334 pages,

La disqualification d'Ayrton Senna au Grand Prix du Japon

La FISA veut assurer la paix dans le championnat du monde

Le tribunal d'appel de la Fédération internationale de l'automobile (FIA) devait faire connaître, mardi 30 octobre, son jugement sur la disqualification du Brésilien Ayrton Senna au Grand Prix du Japon de Formule 1. A cette occasion, Jean-Marie Ballestre devait aussi annoncer « les mesures que compte prendre la FISA pour assurer la paix dans le championnat du monde dont le vainqueur sera connu obligatoirement au plus tard au Grand Prix d'Australia ».

Avant de s'envoler pour l'Australie où se disputera, dimanche 5 novembre, le dernier grand prix de Formule 1 de la saison, Ron Dennis, directeur de l'écurie Dennis, directeur de l'écurie McLaren, avait organisé une conférence de presse, lundi 30 octobre à Londres. A cette occasion, il a révélé le rapport présenté par la Fédération internationale du sport automobile (FISA) aux juges du tribunal d'appel de la Fédération internationale de l'automobile (FIA) print le 27 octobre à Paris (FIA) print le 27 octobre à Paris (FIA), réuni le 27 octobre à Paris, pour l'appel interjeté après la dis-qualification d'Ayrton Senna an Grand Prix du Japon.

Ce rapport qualifie le Brésilien de « pilote qui met en péril la sécurité des autres pilotes ». Il récense plusieurs « fautes graves » ayant pluseurs *jeutes graves* ayant débouché sur des actrochages avec Jean-Louis Schlesser (GP d'Italie 1988), Gerhard Berger (GP du Brésil 1989) et Nigel Mansell (GP du Portugal 1989). Il relève huit « actes illégaux » commis par Ayrton Senna an dernier Grand. Prix du Japon et estime que « la sanction décidée par les commissaires sportifs est trop modérée ». Le rapport de la FISA préconse une lourde amende et une suspen sion de sa superlicence de pilote

avec surris Ce point de vue n'est, bien sûr pas partagé par Ron Dennis. Le directeur de l'écurie McLaren estime que les manœuvres de son pilote pour évacuer la voie de déga-gement sur laquelle les deux monoplaces s'étalent immobilisées répondaient à un « souci de sécu-rité ». L'avocat de l'écurie a pré-senté au tribunal d'appel des films montrant que des « fautes » simi-laires d'autres pilotes n'ont pas été sanctionnées dans le passé.

Dans sa conférence, Ron Dennis a mis en cause Jean-Marie Bales-Japon), ce qui a eu pour effet de réduire leur temps de délibération à environ vingt-cinq minutes ». Il a ajonté que McLaren pourrait pour-suivre la FIA devant un tribunal civil français si l'appel ne répondait res à son attente

pas à son attente. Pour le Grand Prix d'Anstralie, Ron Dennis a affirmé que « chaque pilote sera traité de la même printe sera tratte de la meme sorte - « Ce que je reux, s.t.il conclu, c'est le respect du fair-play. Peu importe l'idendité du champion du monde en 1989. »

Les résultats

BOXE

de Beltard deis John Mugabi, champion du L'Ougandais John Mugabi, champton ou monde des super-weiters (WBC) depuis sa victoire le 3 juillet face au Français René Jacquot, a bestu, lund 30 octobre, manifera Raitand de Nogent-sur-Marme, sevillen Beltard de Nogent-eur-Marne, néricein Ricky Stackhouse per arrêt

POOTBALL Coupe du monde
L'équipe de Colombie s'est qualifiée pour
la phase finale de la Coupe du monde
1990, en obtenent le nui (0-0) face à
l'équipe d'Isrèdi, tunti 30 octobre à TelAviv, lors du match retour de la zone
Océanie-Amérique du Sud. Le but signé
Alberto Usurrièga il y a quirze jours à
Berranquille, a suffi à empêcher les laradliens de prendre la route de Rosse.

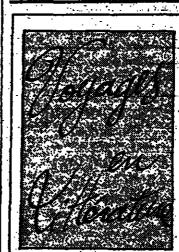
ÉCHECS

Le championnat du monde par équipes La sélection africaine bat les Pays-Bas

Les trois premières rondes des deuxièmes championnats du monde d'échecs par équipes, qui ont débuté à Lucerne (Suisse), Dès la troisième ronde, l'URSS prenait cependant le large en écra-sant la Yougoslavie (3,5-0,5), menant avec 10 points devant omi deoute à Lucerne (Sinsse), samedi 28 octobre, ont été mar-quées par de fortes surprises. Dans la première ronde, la Suisse, emmenée par Kortchnof, a battur les Etats-Unis 2.5-1,5 et l'URSS. l'Angleterre et la Hongris (7), Cuba (6), la Chine et les Etats-Unis (5,5), la Suisse et la Yougos-lavie (5) et l'Afrique et les Pays-Bas (4,5).

sans Kasparov, mais avec Karpov, a dis concéder un demi-point à la modeste sélection d'Afrique (1), ivantchouk n'obtenant que la unilité face au Tunisien Bonaziz.
Cette même sélection africains causait la sensation dans la deuxième ronde en battant les Pays-Bas (sans Timman) 2,5-1,5, toujours grace à Houaziz qui mar-quait un point devant Knijf.

La France n'est pas qualifiée pour ce championnat, où chaque équipe s'affronte sur quatre échi-quiers en neuf rondes. (1) L'équipe d'Afrique est compo-sée de deux joneurs égyptiens, d'un Marocain, d'un Algérien, d'un Tuni-sien et., d'un Français vivant en



GRAND **CONCOURS**

HHACHETTE Classiques

Les résultats du concours seront publiés, dans le quotidien, à partir du jeudi 2 novembre 1989 (numéro daté d 1 3).



20 Ca componente socialisme en ESA 27 El compositio de Calabra Composition

28 Technologie : téléphones en plein ciel 39 Le budget de la CEE et les fraudes

42 Marchés financiers 43 Bourse de Paris ...

BILLET

Et les minoritaires?

La prise de participation de la société Thomson-CSF dans le capital du Crédit hyonnais par apport de sa filiale Thomson Finance et les protestations de la BNP posent un problème de doctrine dans le grand débat « ni privatisation ni nationalisation ». Elle introduit aussi une nouvelle donnée, celle

🛲 (* 1849) - 1

des droits des actionnaires minoritaires Y a-t-il privatisation partielle du Crédit iyonnais, dans la mesure où Thomson-CSF, société contrôlée à plus de 51 % par l'Etat, mais dont 45 % du capital environ est disséminé dans le public, va détenir 14 % de la banque ? On peut répondre par la négative, en rappelant que l'Etat, gardant le contrôle de Thomson-CSF, dont il nomme le président, le conserve

du Crédit lyonnais qui va entrer dans le portefeuille de cette On peut aussi répondra par ; l'affirmative, si l'on soutient que les actionnaires minoritaires et privés de Thomson-CSF sont désormais directement intéressés au sort du Crédit lyonnais. première entorse à la loi de nationalisation de 1982, mises à part les privatisations totales de M. Balladur, Mais,

immédiatement, une question se pose : ces actionnaires minoritaires ne vont-ils pes s'estimer lésés par le refus opposé par l'Etat à la surenchère de la BNP sur la filiale

Thomson-Finance ? Déjà, vendredi 27 octobre, à la reprise de la cotation des titres Thomson-CSF, leur cours avait chuté de plus de 8 %, les analystes financiers et les gérants de portefaulles manifestant leur mauvaise humeur de voir une activité brillante et profitable, quoique aléstoire, échangée contre une participation dans une grande banque d'une rentabilité jusqu'à présent moyenne. Its seraient fondés à réclamer une meilleure velorisation

de cette activité, estimant même qu'un bon patement en « cash » groupe industriel Thomson CSF, toujours en manque de capitation. Aux Etats-Unis, its aureient probablement essayé de bloquer en justice l'accord avec le Crédit

Décidément, M. Bérégovoy, en autorisant cette opération, a mis la doigt dans un engranage redoutable.

F.R.

Après six mois de négociations médecins-Sécurité sociale

La convention médicale dans l'impasse

caisses d'assurance-maiadie et des syndicats de médecins se sont séparés lundi 30 octobre sur un « constat de désaccord s. C'est au gouvernement, désormais, de débloquer la

Quinze minutes, tont au plus. L'altime réunion plénière prévue pour la négociation de la nouvelle convention médicale a rapidem tourné court. Les syndicats médi-caux CSMF, FMF et MG-France n'out pu obteur m une modifica tion des mesures restrictives sur le secteur 2 à honoraires libres ni la moindre indication quant au soutien du gouvernement aux proposi-tions de relèvement des tarifs avancés par les caisses d'assurancemaladie. « Constat de désaccord », a résumé M. Maurice Derlin, président (FO) de la exisse nationale maladie des travailleurs salariés (CNAMTS).

Vendredi, les trois caisses d'assurance-maladie (CNAMTS pour les salariés, CANAM pour les non-salariés, MSA pour le monde agricole) avaient présenté une série de propositions articulées autour d'un plafonnement de la proportion de médecins exerçant dans le secteur 2. Leur démarche visait à créer un « secteur 1-bis » comprenant des médecins appliquant des honoraires conventionnels légèrement améliorés en contrepartie d'une limitation de leurs actes. Par ailleurs, elles pla-fonnaient à 40 % par département et par spécialité la part des praticiens appartenant au secteur 2.

« Une volonté de rationnement »

Dans cette dernière éventualité, les candidats au secteur 2 étaient appelés à déposer une « option déclarative » qui aurait été refusée en bloc si le seuil fatidique des 40 % était dépassé. Par silleurs l'assurance-maladie proposait de revaloriser les honoraires en deux temps: augmentation de la consul-tation de dix francs (à 95 francs) avant la fin de cette année puis de cinq francs avant mars 1991. La visite aurait été revalorisée de cinq francs avant janvier 1990 pais de cinq francs également au prin-

Les représentants des temps 1991, la lettro-clé pour les la semaine car le temps est actes chirurgicaux bénéficiant d'un « plus » d'un franc puis de cinquante centimes. Globalement, le coût de ces mesures avait été évalué à 2,85 milliards de francs, jusqu'en 1991. Enfin, un allégement des charges (concernant la cotisation an titre des prestations familiales) de 10 000 francs par médecin du secteur 1 (honoraires conventionnels) était mis en avant (coût : 1 milliard de francs).

« La principale difficulté réside dans une croissance très forte du secteur 2 », a rappelé lundi soir la CNAMTS, précisant que l'avenant de juillet dernier conche entre les partenaires « avait expressément fait état de l'intention de toutes les parties de conserver au secteur l son caractère prédominant » et que «en l'état actuel des négociations, les contre-propositions des syndi-cats médicaux ne garantissent au secteur 1 qu'une position minori-

· Les syndicats médicaux ont tement réagi. La CSMF s'est élevée contre « une volonté de rationnement des soins et un acharnement contre les médecins du secteur 2 » alors que ces derniers, sonligne-t-elle, représentent un praticien sur quatre. Quant à MG-France et à la FMF, elles ont rejeté sur l'assurance-maladic l'interruption des négociations. Le « clash » intervenu lundi soir

permet en tout cas aux caisses l'assurance-maladie de renvoyer la balle dans le camp du gouverne-ment, que M. Derlin a explicitement invité à se « prononcer clairement ». A Matignon, comme au ministère de la solidarité, on s'est toujours refusé à avancer des propositions fermes en matière de tarification tant que l'équilibre entre les deux secteurs, qui conditionne largement l'évolution des dépenses de santé, n'aurait pas fait l'objet d'un accord. Du reste, le critère du plafond de 40% pour le secteur 2 n'apparaît pas aux yeux des experts gouvernementaux comme la solu-tion idéale. Ceux-ci paraissent préférer des mesures permettant de mieux « encodrer » l'activité des praticiens qui en font déjà partie. Le gouvernement souhaite ardemmentque les partenaires finissent par s'entendre car, si tel n'était pas le cas, il lui reviendrait la lourde tâche de trancher lui-même. M. Claude Evin, ministre de la solidarité, recevra d'ailleurs les partenaires sociaux à partir de la fin de

compté : les assemblées générales des syndicats médicaux vont se

1≈ décembre. En attendant, on ne peut que constater à quel point la responsabilité des partenaires sociaux dans la définition des rapports entre médecins et Sécurité sociale dont se flattent pourtant syndicats et caisses nationales – est ambi-guē, voire illusoire. Une fois de plus, ce sont les pouvoirs publics

succéder dans les prochaines

semaines et le nouveau cadre

conventionnel doit impérativement

être mis en place avant le

qui doivent donner le la JEAN-MICHEL NORMAND

Grâce à la délocalisation des usines

L'industrie automobile japonaise exporte moins et importe plus

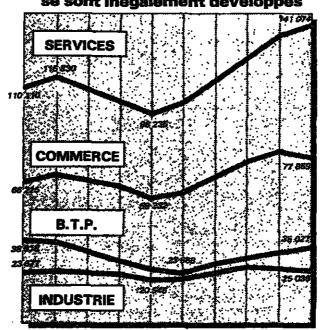
Après Mazda, le groupe automobile japonais Toyota annonce son intention d'accroître ses importations de véhicules et d'équipements. Ces politiques devraient permettre à Tokyo de réduire, à terme, ses gigantesques excédents commerciaux vis-à vis de l'Europe et des Etats-Unis.

TOKYO

correspondance

Les exportations japonaises d'auto-mobiles ont chuté de 4,8 % au premier

Dix ans de création d'entreprises: les différents secteurs se sont inégalement développés



1979 1980 1981 1982 1983 1984 1985 1986

Source: ANCE. Octobre 1989

immatriculations totales : créetions + reprises Deouis 1983, la création d'entreprise connaît un net

développement en France. Mais alors que le secteur des services (restauration, logiciel...) connaît un dynamisme persistant, celui des commerces enregistre en 1988 une aisse de 4.2 % du nombre des sociétés créées (contre une hausse de 1,9 % en 1987). Selon l'INSEE, ce secteur reste vulnérable : la durée de vie des sociétés nouvelles y est de trois ans et demi en moyenne contre cinq ans dans l'industrie.

semestre fiscal (c'est-à-dire d'avril à septembre 1989) par rapport à la même période de 1988. La chute s'explique par le recul des envois aux Etats-Unis (- 10,8 %), marché qui absorbe près de la moitié des ventes à l'étranger (1.2 million de véhicules au premier semestre sur un total de 2,9 millions). C'est Toyota le numéro un qui est à l'origine du retrait des exportations (ses ventes ont baissé de 8,9 %), tandis que Nissan, le munéro deux, gagnait 6 %. Il faut souligner aussi que le marché intérieur est très vif et avec de bons prix, ce qui pousse les constructeurs à privilégier les ventes locales. Toyota au premier semestre a enregistré une hausse de 14,4 % de ses ventes au Japon même

et Nissan de 19,7 %. Côté importation, le même Toyota vient d'auponcer son intention d'accroître de 250 % en trois ans ses achets à l'étranger d'automobiles ou d'équipements. Le groupe importera, à partir de 1992, 40 000 voitures faites dans son usine américaine du Ken-tucky et 100000 moteurs. D'autre part, il en exportera 4 000 en 1989 et 10 000 en 1992 des Etats-Unis vers Taiwan. Dans son programme, Toyota compte aussi, pour faire bon poids, acheter un gros ordinateur Cray, un avion Cheyenne et des semiconducteurs américains.

Les autres constructeurs suivent la même voie. En 1992, Mazda sera sans doute le premier importateur d'auto-mobiles du Japon, avec 60 000 modèles Ford, Kia (Corée du Sud) et Citroën vendus à cette date par ses concessionnaires. Additionnées à ses achats de pièces détachées et de semi-conducteurs étrangers, ses importations totales secont quadruplées et atteindront 200 milliards de yens (environ 8 milliards de francs), selon le quotidien *Nihon Keizai*

Nissan, de son côté, a décidé de diminuer de moitié ses exportations (1,09 million de voitures en 1988) en dix ans. Il veut passer de deux voitures produites au Japon pour une « délo-calisée » à une pour deux.

Les raisons qui poussent les marques japonaises sont multiples. Depuis rs mois, la presse japonaise se fait l'écho des pressions exercées par le MITI (ministère du commerce international et de l'industrie) pour inciter l'industrie automobile japonaise à se transformer en importateur. Le gouvernement veut réduire l'impact des exportations d'automobiles dans les excédents commerciaux de Tokvo. Ces préoccupations « politiques » rejoignent les intérêts bien compris de chacime des marques.

Alors que les groupes nippons réalisent des profits en forte hausse

Les sociétés informatiques américaines connaissent des difficultés persistantes

L'industrie informatique américaine s'enlise doucement dans la crise : après IBM et DEC qui ont affiché pour le troisième trimestre des bénéfices en baisse de plus de 30 %, Unisys a annoncé à son tour de forts mauvais chiffres, une perte de 648 millions de dollars (plus de 4 milliards de francs). Les performances des grands groupes électroniques japonais, en revenche, n'ont jamais été aussi

Comme les spécialistes le redoutaient au printemps dernier, (le Monde du 20 avril), l'informatique américaine s'enfonce doncement dans la crise. A tout seigneur, tout honneur: IBM fut le premier à annoncer pour le troisième trimestre de l'année des résultats qualifiés de « décevants » par le patron du groupe, M. John Ackers, avec un bénéfice set en recul de 30 %

Le numero deux, Digital Equip-ment (DEC), champion des mini-ordinateurs, voyait, quant à lui, son bénéfice chnter de 35 % au cours du trimestre en question, malgré un accroissement de 6 % de son chiffre d'affaires. Entravé par des frais de restrecturation, Unisys annonçait un résultat très négatif, portant à 673,3 millions de dollars (4,25 miliards de francs) sa parte nette depuis le début de l'année. NCR voyait, de son côté, son bénéfice net receier au cours du troisième trimestre, tandis que Prime

Computer plongeait dans le ronge Wang affichait quant à lai une perte nette opérationnelle de 62,1 millions de dollars (400 mil-lions de francs).

Un visi concert de lamentations, troublé ici ou là par quelques bonne nouvelles : ex-champion des super-calculateurs, Control Data renouait avec les bénéfices, et prévoyait une année 1990 bénéficiaire, après une care d'amaigrissement qui lui fera- supprimer 10 000 emplois. A l'autre bout de l'échelle, Apple enregistrait des résultats en bansse.

Un certain nombre de pro-blèmes, propres à chacune de ces compagnies américaines, explique ces contre-performances, d'autant plus préoccupantes qu'elles font sinte souvent à un début d'année déjà sombre. Ainsi, IBM a comm quelques retards de lancement dans ces nouveaux produits, Prime a di s'endetter pour lutter contre nne OPA hostile, et Digital Equip-ment doit se battre contre le recul généralisé des mini-ordinateurs... Mais plus fondamentalement, leurs dirigeants se plaignent de deux fac-teurs : la mollesse du marché amé-ricain et le cours trop élevé du dollar qui les gène dans leurs

La première explication est avancée depuis plusieurs mois par les constructeurs informatiques qui attribusient la morosité actuelle soit à un certain « murissement » du marché (de plus en plus de renouvellement), soit à une « pause » dans la demande des clients déroutés par les virages

facteur aggravant : l'atterrissage de moins en moins en douceur de l'économie américaine, perceptible dans l'automobile (et qui commence à toucher la sidérurgie), frappe l'informatique, comme tous les autres biens d'investissement.

> ment américains, les constructeurs informatiques d'outre-Atlantique voient leurs difficultés accrues par la bonne tenue du dollar : contrairement à ce qu'ils escomptaient, le salut ne peut venir de l'étranger, et en particulier pas antant de l'Europe que ce qu'ils espéraient.

An-delà de ces facteurs propre-

Une Europe qui semble bien devenir de plus en plus le déver-soire des surplus japonais : les sta-tistiques, publiées il y a quelques jours par l'EIC (Electronics inter-pression de l'EIC). national corporation), montraient que l'excédent nippon en Europe dans l'informatique était monté de 12 milliards de dollars en 1987 à 12 milliards de dollars en 1987 a 17 milliards de dollars (100 milliards de francs) en 1988... Ceci n'expliquant pas forcément cela, mais y contribuant sans doute, les géants japonais de l'électronique affichaient ces derniers jours des chiffres florissants: un bénéfice en hausse de 6,7 % au cours du troisième trimestre pour Fujitsu, me sième trimestre pour Fujitsu, une progression de 47 % pour le semes-tre chez Toshiba ou chez Mitsubi-shi, dont le bénéfice total (toutes activités confondues) s'inscrit en hausse de 85 %, les ventes pour le seul secteur de l'informatique et des télécommunications augmentant de 20 %.

FRANÇOISE VAYSSE

Le Costa-Rica et la Guinée-Bissau obtiennent des réaménagements de leur dette

Le Costa-Rica vient de signer un accord de principe avec un comité représentant ses banques créancières en vue de la réduction de sa dette. Le petit Etat d'Amérique centrale, dont la dette extérieure atteint 4 milliards de dollars, devrait ainsi être le troisième Etat, après le Mexique et les Philippines, à bénéficier des dispositions prévues par le plan Brady. Les créan-ciers du Costa-Rica auront le choix entre le rachat de créances à un cinquième de leur valeur sur le marché secondaire, la réduction des taux d'intérêt par l'émission d'obligations à rendement réduit, on l'échange de créances contre des prises de participation dans l'éco-

D'autre part, la Guinée-Bissau a Obtenu de ses principaux créanciers regroupés au sein du Club de Paris un réaménagement « important » d'une partie de sa dette publique et garantie. La dette globale de la Guinéo-Bissan s'élève à environ 406 millions de dollars.

Restructuration dans l'industrie britannique

Courtaulds sépare son textile et sa chimie

taulds sépare son textile et sa chimie. Cette « defusion » a été annoncée, lundi 30 octobre à Londres, par Sir Christopher Hogg, président de la firme.

En pleine période de fusions et d'OPA, Courtaulds mène une poli-tique inverse et veut placer ses dif-férents « métiers » dans des sociétés autonomes. D'un côté, la branche chimie qui réalise 18 milliards de francs de chiffre d'affaires et un bénéfice de 1,4 milliard de francs. De l'autre, le textile, qui avec 10 milliards de francs de chiffre d'affaires et 500 millions de bénéfices grâce à ses produits vedettes, tel que Courtelle, est numéro deux du textile en Grande-Bretagne derrière Coats Viyella. En septembre dernier, Courtaulds avait racheté la maison de couture francies Gaerges Penh

française Georges Rech. « En gérant des activités si dif-férentes dans un seul groupe, nous avons rendu la situation confuse

Le groupe britannique Cour-pour les investisseurs -, a expliqué sulds sénare son taxtile et sa dire que, en raison de son dévelop-pement, l'influence des chimistes l'emportait au détriment de la stratégie du textile. « La séparation des activités permettra à chacun de voler de ses propres ailes et d'être coté sur le marché en fonction de ses propres mérites », précise un responsable du groupe.

Sous réserve de l'approbation par les actionnaires actuels, cette opération de « defusion » devrait se dérouler dans les premiers mois de 1990. La valeur boursière de la nouvelle société sera estimée à partir des comptes clôturés au 31 decembre 1989. Chaque actionnaire du groupe se verra alors pro-poser des actions de la nouvelle société qu'il pourra échanger ou non sur le marché

Pour l'instant, la Bourse de Londres a plutôt bien réagi à cette nouvelle : dans la journée de lundi, le titre Courtaulds a progressé de

INSOLITE

Cendres de mer

7 500 F), de disperser les cen-

dres en mer ou d'immerger un

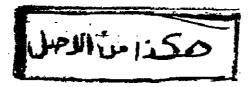
cercueil au large des côtes, avec

Choisir comme dernière demeure le goufre amer de l'océan était jusqu'ici un vœu d'une réalisation complexe pour les exécuteurs testamentaires les mieux intentionnés. Stephen Charles-Davies, quarante ans, en avait fait la douloureuse expérience il y a trois ans, lors de la mort de son père. Il a donc

créé, à Newton-Poppieford. dans le sud-ouest de l'Angleterre, la compagnie maritime Britannia pour les funérailles en mer qui se charge, moyennant 550 à 750 livres (5500 à

l'autorisation du ministère du commerce et de la pêche.

M. Charles-Davis déclare que les offices religieux sont célébrés comme pour n'importe quel autre enterrement. Près de mille deux cents personnes ont eu jusqu'ici recours à ses ser-



مكذا من الاحل

La croissance va se poursuivre mais le chômage risque d'augmenter

La menace d'un taux de chômage toujours élevé, avec deux millions de sans-emploi (1), demeure le seul véritable point noir pour l'économie ouestallemande, qui devrait continuer de connaître en 1990 un rythme de croissance soutenu.

FRANCFORT

Selon les cinq grands instituts de conjoncture outre-Rhin (2), qui viennent de remettre au gouvernement fédéral leur traditionnel rapport d'automne sur la situation des économies ouest-allemande et mondiale, le taux de croissance devrait atteindre 3 % l'année prochaine, ce qui représente un léger ralentisse-ment par rapport aux 4,5 % prévus

Principale responsable de ce ralentissement après « l'expansion tout à fait exceptionnelle » enregistrée cette année : l'augmentation généralisée des taux d'intérêt qui pourrait affecter la demande mondiale, notamment celle de biens d'équipement. La République fédérale, dont c'est le traditionnel point fort, devrait ainsi connaître un ralentissement considérable du taux d'augmentation de ses exportations: + 5,5 % on volume après + 11,5 % cette année. Du coup, les ventes à l'étranger pourraient être inférieures à celles des importations: +6% contre + 7,5% en 1989. Toujours selon les prévisions des cinq instituts, la politique de l'argent cher devrait également affecter le niveau de l'investissement productif en RFA, qui aug-mentera de 6 % en 1990 au lieu des

10 % prévus pour cette année. En raison notamment de la réforme fiscale mise en place par le nier volet doit entrer en vigueur en ianvier prochain, la demande intérienre, restée très molle chez nos voisins, devrait connaître en 1990 une nette accélération avec 3,5% d'augmentation, contre 2% prévus

I finflation devrait se maintenir à son niveau de 1989 avec 3% de hausse annuelle - ce qui est beaucoup par rapport aux critères ailemands. - même si une remontée de la hausse des prix l'an prochain n'est pas exclue. Les cinq « sages » pointent le doigt en direction des prochaines négociations salariales, soulignant la nécessité pour les partenaires sociaux de parvenir à des augmentations de salaires raisonnables en 1990 afin de ne pas relancer le processus inflationniste

Le puissant syndicat des · métallos », i'IG Metall, réclame un réajustement significatif des salaires au vu des « super profits » réalisés par les entreprises depuis trois ans, c'est-à-dire durant la période couvrant l'actuelle convention collective. L'IG Metall réclame aussi la réduction progressive de la semaine ouvrée à 35 heures et la garantie du caractère chômé du week-end sans dimimution de salaire.

Manque de main-d'œuvre *analifiée*

Autre point de préoccupation : le manque de main-d'œuvre qualifiée. Celle-ci fait de plus en plus défaut dans l'industrie malgré l'arrivée massive en RFA de réfugiés en provenance des pays de l'Est (voir ci-coure). Près de 370000 nouveaux demandeurs d'emploi devraient arriver sur le marché l'an prochain, la moitié d'entre eux étant des réfra giés. Bien que l'économie onestallemande soit largement en mesure d'absorber cette maind'œuvre, le niveau de l'emploi s'en tronvers affecté et le chômage pourrait repasser an-dessus de la barre des 2 millions.

Les réactions à ces prévisions ont rement de la part de la coalition gouvernementale au pouvoir, qui y voit une sanction favorable de la politique menée actuellement. Le ministre de l'économie, M. Helmut Haussmann, et le ministre des finances, M. Theo Waigel, en ont

également profité pour rappeler à l'ordre les partenaires sociaux, sou-lignant la nécessité de continuer à contenir les salaires dont les augmentations modérées au cours des trois dernières années sont en grande partie responsables, selon eux, du taux de croissance soutemu et de la stabilité des prix en RFA.

L'opposition social-démocrate, xalement, s'est également félicitée de ce rapport, notamment en ce qui concerne la recommanda tion des cinq « sages » d'utiliser la très bonne conjoncture mondiale et le niveau soutenu de l'activité pour essayer de réduire le chômage

A cette fin, les instituts de conjoncture préconisent des investissements plus importants de la part du gouvernement fédéral et des collectivités locales dans des secteurs comme la protection de l'environnement, le bâtiment ou les travaux publics.

Du côté des associations bancaires et financières, la recommandation faite par les cinq instituts à la Bundesbank de s'abstenir d'angmenter à nouveau ses taux directeurs, dans le cas d'une hansse des prix, a été particulièrement appré-ciée. Selon les cinq « sages », une nouvelle augmentation des taux d'intérêt risque « de pénaliser de façon disproportionnée la Républi-que fédérale », en raison des fluc-tuations de la demande mondiale pour les biens d'équipement.

Malgré les allégements fiscanz les cinq instituts estiment que la demande intérieure pourra difficilement compenser la perte d'acti-vité due à la diminution des commandes en provenance de

Christine HOLZBAUER-MADISON

(1) Il y a actuello ars en RFA, soit 7,5 % de la population active.

(2) Les cinq principeux instituts de recherche conjoncturelle sont : DIW de Berlin, HWWA de Hambourg, IFO de Munich, IWE de l'aniversité de

Deux millions d'émigrants de souche allemande d'ici à l'an 2000

Les autorités ouestallemandes tablent sur une arrivée d'au moins deux millions de nouveaux émigrants de souche allemande en provenance de Pologne, d'URSS ou de Roumanie d'ici à l'an 2000. Cet afflux de population jeune, compte non tenu de l'immigration en provenance d'Allemagne de l'Est, aura un effet positif sur la croissance de la RFA. Le PNB (produit intérieur brut) devrait, ainsi, bénéficier d'une augmentation annuelle de 0,3 %.

Selon une étude commandée par le gouvernement de Bonn à l'Institut de l'économie allemande (IW) de Cologne, l'arrivée de deux millions de personnes en RFA permet-tra d'ajonter au PNB, entre 1989 et l'an 2000, 84 milliards de deutschemarks. Dans le cas où la totalité des trois millions et demi d'Allemands vivant dans les territoires cédés à la Pologne, à l'URSS et en Europe de l'Est reviendraient en RFA, le PNB, qui s'élève actuellement à environ 2 000 milliards de deut-schemarks, ausmenterait de 145 milliards.

Ces estimations ne prennent pas en compte les conséquences du récent exode des Allemands l'Est, dont le nombre pourrait largement dépasser les cent mille prévus au début de l'année. En comparaison, au moins trois cent cinquante mille Aussiedler - refngiés polonais, russes ou roumains de souche allemande (1) devraient arriver cette année

gration se produira au cours des quatre prochaines années, ce qui stimulera la croissance par ane demande accrue de biens de consommation, et d'investissements des collectivités locales, surtout de logements. L'effet d'accélération dont bénéficiera la construction culminora en 1992.

Autre effet bénéfique: l'augmentation des recettes fiscales permettra à l'Etat et aux Länder de réduire leur endettement à moyen et long terme. Jusqu'en 1991, le « coût » des réfugiés dépassers leur apport à l'économie de la RFA. A partir de 1992, cette tendance se renversera, permettant, jusqu'à l'an 2000, de dégager un solde pos tif global pour le budget d'un peu plus de 98 milliards de deutschemarks, et même de 135 milliards de deutschemarks dans l'hypothèse de la venue de trois millions et demi de réfuziés.

Mais le principal bienfait de cet affinx de réfugiés est démographi-que. Les réfugiés en provenance des pays de l'Est sont dans leur grande majorité jeunes, le plus sonvent avec plusieurs enfants, ce qui permet de corriger en partie la manvaise configuration de la pyramide des âges (population vie sante) encore aggravée, en RFA, par un taux de natalité parmi les plus bas du monde occidental. Les conséquences à moyen et à long terme sur le paiement des retraites et sur les prestations de surance-maladie sont d'autant plus positives que cette population ement arrivée n'aura pas de mai à s'employer.

Ainsi, une partie au moins du déficit des caisses d'assurancemaladie et surtout des caisses de retraite pourra être comblée. L'effet du vieillissement des nouveaux arrivants sur les prestation sociales ne se fera sentir qu'à partir

Les autorités allemandes, le chancelier Helmut Kohl en tête. RFA n'était pas de drainer sur son territoire tous les Allemands de souche qui vivent à l'Est, mais de faire en sorte que leurs conditions de vie s'améliorent, où qu'ils se trouvent. L'ampleur de la nouvelle vague d'immigration n'en est pas

que privée de traduction juridi-

que contraignante, embarrassuit

déjà certaines délégations. Ainsi

les Portugais, soutenus par les

Espagnols, n'aimaient guère

l'idée que leurs entreprises sous-

moins réelle. Même les récents ments en Pologne n'ont pas rénssi à la stopper.

La difficulté pour l'actnel gou-vernement de Bonn est donc de minimiser les tensions inévitables que l'arrivée massive de ces réfugiés - dont la plupart ne parlent même pas l'allemand - provoque dans la population locale.

........................

....

A 844 "

37213

منتند .

1700, 23

Section #1

ಜನವರಿ

laste _{ut}

31. 15 A.

المحات

National Control

. 2 3 2 -

1.22

1907 7

ه پيد

45.

າວ ແລະ ອ

gent grand. Ignores

نه در طان ا

ಎಂದಿ - ಭ

2 5 12

".50" (J.44"

- 20 m - 1

2.20.13

(1) Ne pas confondre avec les bersiedler, qui sont les réfugiés en ovenance de RDA ayant résusi à se ndre en RFA légalement ou illégale-

INDUSTRIE

Sanofi (groupe Elf) poursuit son expansion dans les semences

Sanofi (groupe Elf Aquitame) poursuit son développement dans le secteur des semences de grande culture. La société a annoncé, lundi 30 octobre, une prise de participa-tion de 20 % dans le capital de Caussade-Semences (un chiffre d'affaires de 350 millions de, francs). Par ailleurs, maigré une conjoncture moins porteuse. l'année 1989 sera un bon cre pour la Sanofi (groupe Elf). Son prési-dent, M. Jean-François Dahecq. espère dégager un bénéfice net (avant plus-values hors exploitation) supérieur de 20 % à celui de l'exercice précédent (765 millions de francs) pour un chiffre d'affaires consolidé de 22,5 milliards (+ 14,7 %), qui n'inclut ni les ventes de la fro mont (3 milliards), filiale à 45 %. ni celles des licenciés (4,1 milliards). Lors d'une conférence de presse, tenue hindi 23 octobre à Paris, il s'est en outre montré opti-miste pour 1990 et 1991 en dépit des incertitudes. Cette amélioration des résultats est imputable à l'effort exercé dans la recherche et les investissements, qui commence à porter ses fruits. Pour 1989, le groupe consacrera 1.65 milliard de francs à la recherche, dont ,42 milliard dans la pharmacie Pour 1989, le chiffre d'affaires pharmacie devrait atteindre 8.9 milliards de francs (+ 12,6 %).

C ORKEM rachète à Black et Decker sa filiale Bostik. - Le groupe chimique d'Etat ORKEM a conclu un accord avec la firme américaine Black et Decker pour lui racheter sa filiale Bostik, spé-cialisée dans la fabrication d'adhésifs et de mastics. Le montant de la tractaction s'élève à 345 millions de dollars (2,17 milliards de francs),

Bostik, qui réalise un chiffre d'affaires de 270 millions de dollars, exerce ses activités dans les acteurs des adhésifs pour l'indus-tre automobile, du double vitrage et de l'aéronantique. Cette acquisi-tion entre dans la stratégie du groupe public français, qui soé-haite se recentrer dans la chime des spécialités, notamment dans les encres, pointures, vernis et adhé-sifs. ORKEM envisage aussi de lancer une OPA sur la firme britannique Coates (le Monde da 27 octobre)

D Les Cachous Lajannie centiques Pierre Fabre viennent d'acquérir la société exploitant les Cachous Lajannie. Environ sept millions de boîtes de ces cachous. inventés » en 1880 par Léon Lajaunie, un pharmacien toulon-sain, et distribués à l'origine dans les officines, sont vendues chaque année pour un chiffre d'affaires de 20 millions de francs en 1988 et une trentaine d'emplois à Toulouse. Pierre Fabre, qui prévoit un chiffre d'affaires de 3 milliards de francs phone en 1989, emploie quatre cents per ge no.

its extérieurs : <u>déficit</u> français. — La balance des pais- aux tent nts courants de la France a été déficitaire de 1,5 milliard de francs en août en données brutes après un déficit de 2,1 milliards en juillet (chiffres révisés). Le ministère des finances n'a pas calculé de chiffres corrigés des variations saisonnières Pour les huit premiers mois de l'année, la balance des transactions courantes en données brutes serait déficitaire de 11,5 milliards de francs contre 6,4 milliards pendant les huit premiers mois de 1988.

CEE

L'Europe sociale à onze

Suite de la première page.

 La délégation du Royaume Uni, avant des objections à l'égard de plusieurs articles de la charte, a maintenu sa réserve générale », y lit-on. Mis à part l'hypothèse, peu vraisemblable, où M= Thatcher se résignerait. les 8 et 9 décembre, au Conseil européen de Strasbourg, à signer la charte, la question est maintenant de savoir quels seront les effets du clivage ainsi constaté, d'une part sur le déroulement de cette réunion, d'autre part sur les

La charte sociale est une déclaration politique sans effets juridiques. La Communauté pourrait donc en principe parfaitement vivre avec une charte

approuvée à onze. L'affaire se complique car lundi les ministres, sous la pression en particu-lier de la RFA, de l'Italie, des pays du Benelux et avec la bénédiction de la présidence francaise, ont décidé d'accélérer les travaux ayant trait à la mise en œuvre effective de la charte.

Il était prévu initialement que la Commission présenterait un programme avant la fin de l'année. Mais il a été entendu lundi qu'elle le soumettrait aux Douze vers la mi-novembre, de telle manière que les ministres des affaires sociales puissent en débattre à leur réunion du 30 novembre, et surtout qu'il se trouve sur la table du Conseil européen à Strasbourg.

M. Soisson, dans son rapport au Conseil européen, invite la Commission, lorsqu'elle va rédiger ce programme, « à tenir compte des demandes exprimées par plusieurs délégations et qui concernent notamment la détermination des congés annuels. le maintien du salaire pendant les jours fériés et de maladie, la protection des enfants et des adolescents, la situation des semmes enceintes et des mères ayant des enfants en bas âge, l'intégration des handicapés en milleu ordinaire de travail. la protection de la santé et de la sécurité dans le milieu du tra-

travail temporaire ». Sur cette série de points, la RFA, les pays du Benelux, l'Italie veulent voir concrétiser rapidement, de manière réglementaire, les objectifs de la charte.

vail, l'orientation profession-

nelle, la reconnaissance

mutuelle des qualifications et le

La volonté d'accélération ainsi manifestée ne peut logiquement qu'accentuer les réticences de M™ Thatcher. Certains redoutent que l'activisme social de ses collègnes, aussi relatif soit-il, lui serve de prétexte pour bloquer le processus devant conduire à l'union économique et moné-

Ouelles peuvent être les consé-

quences de l'obstruction britan-

nique sur la politique sociale de

la CEE? La charte sera adoptée avec ou sans l'accord de Londres. Le texte, appuyé par les Onze, a subi quelques modifica-tions par rapport à la proposition initiale afin de tenir compte des réserves des uns ou des autres, mais selon M Vasso Papandréou, le commissaire compétent, « ces petites modifications n'en ont pas réduit la portée ». Le débat de lundi a fait découvrir que cette charte, jugée insuf-

fisante par les syndicats parce

traitantes travaillant dans un autre Etat membre seraient contraintes de payer leurs sala-riés selon les barèmes du pays d'accueil. L'équilibre n'est pas évident entre la recherche de progrès social et le souci de maintenir un avantage de com-pétitivité! L'inoculté de la charte est d'autant moins acquise que, à la demande de la France, il a été entendu que la Commission établirait chaque année un rapport sur son applica-Upanimité on majorité qualifiée

La perspective d'avoir sur la table un projet de programme d'action peut compliquer les manœuvres à l'égard de M= Thatcher. Mais, pour les salariés, ce programme n'offrira une garantie contre les dérapages du marché unique que s'il est traduit sous forme de règlements ou de directives communautaires. Rien n'assure, pour l'instant, que ce pourra être le cas. Beaucoup dépendra de la Commission, qui aura bientôt un débat difficile sur ce thème.

Si elle s'en tient, comme l'invite à le faire le rapport de la présidence, à « la juste application des attributions des tances communautaires définies par le traité », la majorité des propositions qu'elle sonmettra au titre de ce programme devront être approuvées à l'unanimité et pourront donc être bloquées par condres. Si elle tente d'adopter ces propositions à partir d'une interprétation plus large du traité, en recourant à la majorité qualifiée (ce qui lève l'obstacle anglais), comme la presse de le faire le Parlement européen, elle poscra un problème de nature institutionnelle et juridique avec, à la clé, un recours vraisembla-ble du Royaume-Uni devant la Cour européenne de justice de Luxembourg.

PHILIPPE LEMAITRE

SOCIAL

Le conflit des finances coûte cher à l'Etat

La grève continue de faiblir à la direction générale des impôts (DGI), bastion du conflit au sein du ministère des finances. Lundi 30 octobre, indique le ministère de l'économie, on dénombrait, 21 000 grévistes, soit un agent sur quatre.

Dans les autres administrations, manquaient à l'appel. Quant aux ciations sur les retenues pour fait de grève (chaque jour de grève est prélevé mais la ponction est échelonnée, à raison de dix jours par mois pour octobre), elles ne débuteront pas tant que la reprise du travail ne se sera pas accélérée, estime-t-on Quai de Bercy. Néanmoins, la facture s'alourdit pour l'Etat qui a déjà été contraint d'émettre 36 milliards de francs sous forme de bons du Trésor pour compenser le retard de perception de la TVA. Compte tenu des taux d'intérêt, le coût de ces dispositions peut être évalué à 300 millions depuis fin

EN BREF

Conditions de travail : FO et la CFDT signest l'accord interproounel. - Les confédérations Force ouvrière et CFDT ont annonce, le 23 octobre qu'elles signeraient l'accord interprofesmel sur les conditions de travail, négocié le 20 octobre avec le CNPF et déjà approuvé par la CFTC et la CGC (le Monde daté 22-23 octobre). Force ouvrière a indiqué qu'il va - demander aux fédérations du secteur privé de réclamer l'ouverture de négociations - à la suite de cet accord.

La CFDT estime pour sa part que le texte « est un bon moyen de relancer une dynamique de négo-ciation . La CGT maintient qu'elle ne signera pas l'accord, de portée très générale, qui constitue un avenant à l'accord précédent de

Précision sur l'indemi logement des instituteurs. - Dans notre article sur les primes des agents des finances (le Monde du 18 octobre), il était indiqué que 'étude ne prenait en comp « les sommes versées par l'État et soumises à l'impôt sur le revenu ». ce qui exclusit certaines indem-nités spécifiques comme l'indemnité de logement propre aux insti-tuteurs. Cette indication était directement extraite du rapport gouvernemental que nous avious utilisé. Or l'indemnité de logement des instituteurs est bel et bien imposable. Elle est versée par les communes et remboursée ensuite

🗅 Retraite des cadres : hansse de 3,2% des cotisations. - La com-mission paritaire de l'Association

générale des institutions de retraite des cadres (AGIRC) vient de décider une augmentation de 3,2% des cotisations, qui interviendra au 1º janvier 1990. Le tanx d'appel passera de 113,4% a 11/70 par partie supérieure à 100% n'ouvrant tie supérieure à 100% n'ouvrant aucun droit à la retraite), ce qui onstitue une bausse moye 39 F per mois dont 14 F à la charge du salarié et 25 F à celle de



Pour en savoir plus sur les hommes. les événements et les idées de la Révolution

MENSUEL: 30 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

the transition of a

STREET, LECTOR

Control of the Contro

1

STRE

E. They

Sin de Compa

3.

ALC: TA

- **12**

g.

4 (45

5-4-1

- *

1.72

職権では さかる

100 - 100 Ag

Avec le concours de « rabatteurs » français

Entreprises suisses et allemandes font les yeux doux aux ouvriers alsaciens

Le nombre des frontaliers alsaciens qui vont travailler en Suisse est estime à 22 000, alors que 20 000 autres prennent chaque jour le chemin de la RFA. Salaires plus élevés mais aussi tradition - deux tiers des frontaliers travaillent en Suisse ont des parents qui, euxmêmes, ont fait leur carrière en Suisse - expliquent ce phéno-

- Content, lui ? Non. Franchement ravi d'ouvrir ses bras à la Suisse! » Brigitte, vingt-trois ans, militante CFDT à l'usine Pengeot de Mulhouse, s'estime privilégiée : son mari, tourneur-fraiseur sur commande numérique - spécialité particulièrement recherchée par les industriels locaux -/a quitté depuis un an l'établissement mulhousien pour une entreprise d'appareils ménagers, de l'antre côté de la frontière, près de Bâle. Son salaire : 3 800 francs suisses, soit près de 12 000 francs français. Brigitte, elle, gagne 4 700 francs

En Alsace, les travailleurs frontaliers qui ont pris le chemin de la Suisse ont augmenté leur nombre de 24 % entre 1983 et 1988. A l'heure actuelle, il y en aurait 22 000. Au couri des trois dernières années, l'aigmentation n'a pas été considéraile (+ 6 à 7 %), mais elle est de lins en plus mal ressentie par les employeurs, dans une région qui connaît le taux de chômage (6 %) le plus bas de France et ne peut satisfaire ses besoins en ouvriers qualifiés. Sans compter que 20 000 antres salariés alsaciens prement chaque jour le chemin de la RFA.

 Le phénomène semble essen tiellement cocerner les ouvriers professionnel, mais il touche aussi les saus-qualification », relève M. Alan Magnin, respon-sanble du service conseil industriel à la chambre se commerce de Muihouse.

(St. 4 - St. Land Land Land Land

l'attraction de la Suisse qui mobi-lise les ches d'entreprise. Chez Peugeot, de ouvriers prement régulièremen le chemin de Bâle. où leur qualfication convient parfaitement aix usines chimiques. Il n'y a pas si longtemps, le construo-teur autombile s'est d'ailleurs résolu à intervenir directement auprès d'unites principaux groupes suisses qui avait soigneusement entrepris dedébancher les informaticiens de son service de paie. Quant aux syndicalistes, ils souf-frent aussidu phénomène. A peine élue au coseil des prud'hommes, une militate de la CFTC n'a-t-elle pas tout récemment cédé aux

sirènes helétiques ? Pour neruter les salariés qui leur manquent, les firmes suisses ne recourant guère aux petites annonces. Plus fiable et plus discret, le becche à oreille remporte leurs faveus. Avec parfois l'utilisation de - rébatteurs - : les Français déjà instaliés de l'autre côté de la frontière décrochent dans certains cas une prine karsqu'ils présentent à leur patron le candidat recher- plus valorisant accordé au travail ché. Il est visi que deux tiers des frontaliers travaillant en Suisse ont des parents qui, eux-mêmes, out fait leur carrière en Suisse.

An nord de l'Alsace, la proximité de la RFA n'est guère mieux ressentie. M. Cibert Moog, prési-dent de l'établissement Manville (panneaux d'isdation) de Wissembourg (Bas-Rhin) a vu quinze de ses deux cens salariés quitter l'entreprise poir la RFA depuis le début de l'amée. Il éprouve les pires difficultés pour les remplacer, car il s'agn essentiellement d'ouvriers professionnels. Selon hii, l'écart des rénunérations, à qualification égale, est de l'ordre de 15 % à 20 % : « Dici à la fin de l'année prochaine, il va nous fallotr aug-menter les ialaires de 5 à 10 % cite de constater qu'un dialogue

pour faire face à la concurrence. » Il nousfaudra aussi expliquer aux autres établissements du groupe, dons la Loire et dans le Cantal, que nous ne pouvons pas faire la mime chose pour eux......», reconnaît M. Moog, qui considère que la melleure solution consiste à ler en France et en Allemagne. Que accomplir un vigoureux effort sur la formation, à l'intérieur des entreprises, mais aussi en concluant des contrats avec les établissements

scolaires. Mais ces futurs person nels qualifiés ne risquent-ils pas de devenir rapidement des frontaliers? - Ce n'est pas grave, estime M. Moog. Si nous parvenons à éle-ver le niveau de qualification moyen, nous aurons une chance de créer un réservoir de main-d'œuvre qualifiée. . Lo pari pourrait s'avérer payant. Les statistiques régio-nales de l'emploi font en effet apparaître que les zones limitrophes de la frontière - en principe les plus exposées - sont cel ont créé le plus d'emplois depuis

Un véritable réquisitoire

Néanmoins, les employeurs alsaciens se font du mauvais sang. En actit dernier, l'union patronale du Bas-Rhin a dressé un véritable réquisitoire, soulignant que, au premier semestre 1989, le nombre de frontaliers a augmenté de 7,4 % et, rappelant que, en 1958, 2 500 Alle-mands travaillaient dans le département alors que, en sens inverse, le monvement était mil... Le patronat a également dénoncé, outre la différence des rémunérations, « le poids des charges sociales, la fiscalité directe plus lourde en France > et < l'anachronisme > du régime fiscal des transfrontaliers (imposition au lieu de son domi-cile) créé en 1959. L'Aisace, n'hésitent-ils pas à affirmer, risque de se transformer « en glacis économique si l'on n'y prend gorde. »

Incriminées, les etrois sœurs de l'industrie chimique bâloise (Hoffmam-La Roche, Ciba-Geigy et Sandoz), ont la conscience parfaitement tranquille. A Bâle, 25 % des salariés sont alsaciens, et, font remarquer certaines mauvaises lanues, les responsables économiques français n'y voyaient que des avantages lorsque le chômage touchait de plein fouet le Haut-Rhin et le

* C'est une vieille histoire. Ici, on traverse la frontière depuis des générations..., souligne M. Sté-phan Meyer, directeur du person-nel chez Hoffmann-La Roche, qui compte sept cents salariés français (et neuf cents salariés allemands) sur un effectif global de 8 500 personnes. M. Meyer, qui a procédé à de multiples études sur le sujet, situe entre 15 000 F et 18 500 F français le salaire mensuel brut pour un tourneur sur commande numérique, par exemple. Pour les emplois de bureau, il estime à un tiers environ le « plus » salarial obtenu en travaillant en Suisse (à condition toutefois de ne pas y rési-

Un statut plus valorisaut

La rémunération plus élevée en dépit de la meilleure tenue de la monnaie française vis-à-vis du franc suisse observée ces derniers mois - n'explique sans doute pas entièrement l'attrait qu'exerce la confédération helvétique sur les salariés alsaciens. « En Suisse, l'Industrialisation est plus récente et le souci de préserver l'environnement plus présent. Tout cela, associé à des méthodes de travail moins contraignantes et au statut manuel, constitue autant d'éléments que les transfrontaliers apprécient », affirme un consultant patronal (même si ce point de vue n'est pas toujours partagé, notam-ment par d'anciens frontaliers) qui inge que les entreprises françaises devraient davantage - faire jouer la fibre qualitative - en améliorant l'intérêt du travail afin de motiver et de fidéliser leur personnel.

Dans l'immédiat, les responsables de la chambre de commerce de Mulhouse et leurs homologues de Bâle sont convenus de se rencontrer prochainement pour évoquer la délicate question des frontaliers. Une première. Côté français, on reconneît - ne pas avoir les moyens direct peut s'engager. Pour leur part, les Suisses n'ont pas l'inten-tion de changer leur attitude. Non sans éprouver quelques craintes pour l'avenir. « Dans dix ou quinze ans, lorsque le marché unique européen sera en place, nous, les Suisses, nous devrons aller travailvoulez-vous, nous sommes trop chers! . assure M. Meyer.

JEAN-MICHEL NORMAND

Un cognac jaune d'or

L'Extrême-Orient prend la relève des Etats-Unis et dope les ventes du précieux spiritueux. Pendant ce temps, la consommation des Français continue à diminuer.

La région de Cognac, ses vignerons et ses maisons de commerce, nagent dans un bonheur discret : tous les records de vente de spiritueux ont été battus pour la campagne 1988-1989 avec 145,8 millions de bouteilles (+ 2,3 %) et 171,3 millions d'équivalentbouteilles si on y ajoute le cognac utilisé dans l'élaboration de vins « mutés » à l'alcool, comme le pineau des Charentes, de liqueurs, de produits composés et de « vins vinés » en général des brandys consommés à l'étranger.

En outre, la progression en valeur (+ 14,2 %) est plus impor-tante qu'en volume, ce qui signifie que les consommateurs s'orientent de plus en plus vers les qualités supérieures. Aujourd'hui, le cognac du milieu et haut de gamme (VSOP et autres XO) représente 48 % des ventes contre 20 % il y a

Ce tableau idvllique doit être mancé. Ce qui tire ces ventes, ce sont les exportations, qui représentent 92 % des expéditions, contre 80 % en 1980, et apportent 7,6 milliards de francs net à la balance française du pays, plus des trois quarts de la valeur totale des exportations françaises de spirituenz. La consommation métropolitaine, quant à elle, diminue régulièrement. En 1988-1989, sa part est revenue à 8 % des ventes globales de cognac, soit 11 millions de houteilles, contre 14 % en 1980 et 17 millions de bouteilles. Cette année encore, les Français ont réduit leurs achats de 1,5 % : le changement des habitudes y est pour qualque chose, de même que l'alourdissement des taxes.

Cette régression n'est pas sans conséquences sur les exploitations. Certes, les maisons de commerce, notamment les « quaire grandes » locaux traditionnels (whiskies, (Heonessy, Martell, Rémy-Martin saké, etc.), au grand dam des

et Courvoisier), qui réalisent, à alcools importés. Du coup, la de terrain, à 17 millions de bou-eiles seules, 80 % du chiffre consommation a fait un bond, mais, teilles, mais l'Allemagne marche d'affaires de la profession et exportent 90 à 98 % de leur production, ont passé des contrats d'approvisionnement régulier avec les vignerons. Mais beaucoup de petits ou moyens exploitants, dépourvus des puissants réseaux mondiaux des grands », doivent se contenter du marché intérieur et on a vu dans quel état il est.

Un signe de réassite sociale

Si les Français boivent de moins en moins de cognac, leur relais est pris avantageusement par l'Extrême-Orient, et certains pays ui s'imbibent consciencieusement. C'est le cas de l'Irlande, premier consommateur d'Europe par tête, avec 2,6 millions de bouteilles pour 3.6 millions d'habitants : + 7.8 % en valeur et 13,2 % en valeur. O verte Erin, qu'as-tu fait de ton

Quant aux Japonais, c'est l'explosion! Certes, les Etats-Unis, devenus en 1981 le premier acheteur de cognac, le restent avec 29 millions de bonteilles importées, mais l'empire du Soleil-Levant les talonne, cette année, avec l'équivalent de 24 millions de bouteilles, et est désormais au deuxième rang. Pour la campagne 1988-1989, la nmation nippone a augmenté de 36 % en volume et de 44,5 % en valeur. Certes, condamné par le GATT, le Japon a dû réformer son système fiscal et normaliser sa lourde taxation des spiritueux, réduisant les avantages anormaux dont bénéficiaient les produits

selon toute vraisemblance, la croissance des ventes de cognac aux citoyens japonais devrait encore s'effectuer au rythme annuel de groupe Belgique-Luxembourg 17 à 20 % pendant encore deux ans. Là-bas, 10 % seulement des ventes s'effectuent dans les circuits commerciaux traditionnels, grands magasins notamment, à des prix déjà élevés, 500 F pour une bouteille de VSOP et 1 500 F pour une bouteille de XO, selon la maison Hennessy, premier exportateur. Pour 90 % environ, le cognac est consommé, à la bouteille, dans les bars huppés et les clubs, à des tarifs qui s'échelonnent de 1 400 F à 2 200 F pour le VSOP, et 4 500 F à presque 7 000 F pour le XO. Au Japon, boire du cognac est considéré comme un signe de réussite sociale, l'addition passant, presque toujours, en note de frais des sociétés, dans le cadre du système bien connu de rémunération • à la japonaise », qui multiplie les avan-

Avec le Japon, c'est toute l'Asie qui plonge dans les bouteilles. Si Hongkong (10,7 millions de bouteilles) conserve la consommation par tête la plus élevée du monde (on y boit le cognac à table, étendu d'eau), un certain tassement y est enregistré, en raison des événements politiques sur le continent chinois, qui commençait à devenir très amateur d'alcool charentais. La relève, en revanche, est prise par Singapour (+ 12,5 9 volume), la Malaisie (+ 10,9 %) et la Thailande (+ 35,3 %) sans onblier Taiwan et la Corée du Sud. Au train où vont les choses, l'Extrême-Orient, qui frôle 50 millions de bouteilles, va rattraper la CEE, premier débouché en volume avec ses 56 millions de bouteilles. En Europe, le client nº 1 reste la Grande-Bretagne, qui cède un peu

teilles, mais l'Allemagne marche très fort (+8 % en volume et + 2 % en valeur pour 12 millions de bouteilles), de même que le lions de bouteilles), sans oublier cette petite championne l'Irlande, précédemment évoquée. Un e tron », l'Espagne, qui ne boit que 340 000 bouteilles mais qui constitue, selon les professionnels, un marché « très prometteur », à condition que le cognac débonionne les brandys locaux.

La « part des anges »

Tout va donc très bien sur les rives sinueuses de la paresseuse Charente, où le spectre de la surproduction ne hante plus les vignerons, comme en 1977. A l'époque, superficie du vignoble avait, inconsidérément, atteint 100 000 hectares, 25 000 plantés les cinq dernières années. Aujourd'hui, on en a arraché 20 000, et les stocks, autrefois surabondants et onéreux, se maintiennent aux environs d'un milliard de bouteilles, un peu plus de cino années de ventes, ce oni est normal, après être montés à

Certes. l'évaporation du cognac durant ses années de maturation en tonneaux de chêne (la - part des anges ») prélève 21 millions de bouteilles par an. ce qui ponctionne les stocks en question et entraîne un manque à gagner. Mais il faut bien en convenir, heureux les Charentais, et heureux les anges !

FRANÇOIS RENARD

L.O.A. "FORMULE" ROVER DES AVANTAGES RENOUVELÉS



JUSQU'AU 11 NOVEMBRE 89 FINANCEMENT EXCEPTIONNEL SUR TOUS LES MODÈLES ROVER SÉRIE 800

AVANTAGE no

OF LA PREMIÈRE ANNÉE Jusqu'au 11 Novembre 1989, ROVER reprend votre voiture aux conditions générales ARGUS. Si sa valeur couvre le 1^{et} versement de votre location avec Option d'Achat, vous partirez au volant de la ROVER 800 de votre choix sans rien paver de plus pendant 1 an. Location avec Option d'Achat sur 60 mois:

1" versement: 50%(*) du prix TTC de votre ROVER 800 (Dépôt de Garantie 15 % + 1" loyer 35 %) pouvant être représenté en totalité ou en partie par la reprise de votre voiture, ensuite 0 F pendant 1 an., puis 47 loyers de 1,38 % du prix TTC de votre ROVER 800 (hors assurances).

AVANTAGE COUT TOTAL EN CAS D'ACQUISITION SUR 5 ANS nº 🚄

SEULEMENT 12,51% DE PLUS QUE LE PRIX COMPTANT Au bout des 60 Mois, vous pourrez devenir propriétaire de votre ROVER 800 sans rien debourser. L'option d'achat étant converte par le dépôt de garantie déja verse. Votre ROVER 800 ne vous aura coûté que 112,51 % du prix comptant TTC (hors assurances).

OPTION D'ACHAT EXCEPTIONNELLE A LA FIN DU 13° MOIS **AVANTAGE** Si vous ne résistez pas à l'envie de devenir propriétaire plus tôt de votre ROVER 800, achetez-la au bout du 13 mois. L'option d'achat à verser, déduction laite du dépôt de garantie initial ne sera alors que de 50 % du prix comptant TTC de votre ROVER 800. nº づ

1er versement de 50% à la livraison + 0 F la 1er année + option d'achat de 50% à la fin du 13e mois:

vous ne paierez que 100 % du prix comptant de votre ROVER 800 malgré les 13 mois écoulés. Cette offre est valable jusqu'an 11 Novembre 88, chez les concessionusires ROVER affichem l'opération, sur tous les modèles neufs ROVER Série 800 et sous réserve d'acceptation de votre dossier par ROVER FINANCEMENT. département de LOCUNIVERS, 51 Ed des Dames, 13003 Marseille, SA au (*) D'autres propositions de LOA avec apport initial de 30 % eu 40 % peuvent aussi vous être proposee. ROVER Seirie 800, une ramme de 8 modeles Rerlines et Fastback a partir de 117.000 F TTC Tarif Cle en main au 808/89 (3lodeles 90).

> **ROVER SERIE 800** VERS LINE AUTRE CONDUITE

ROVER

Pour connaître votre concessionnaire, téléphonez au 05 102 102 (appel gratuit) ou composez sur votre minitel le 36-15 ROVER.

مكذا من الاصل

Téléphoner en plein ciel

Dès 1990 pour Air France et 1991 pour Air Inter, les passagers de ces compagnies aériennes pourront téléphoner en plein ciel à leurs correspondants situés n'importe où dans le monde. Ils profiteront ainsi d'un service dont les Américains usent depuis 1984 et qui est proposé à titre exceptionnel aux clients de Japan Air Lines et de British Airways. Paiement obligatoire par carte de crédit. Coût de la communication : entre 60 et 70 francs la minute.

M. Smith, passager d'un Boeing 747 de la compagnie British Airways entre Londres et New-York, se souvient, après le décollage, qu'il avait promis à son imprimeur de Birmingham de lui donner le feu vert pour la fabrication d'une plaquette publicitaire. Autant utiliser le temps perdu en vol pour lui passer un coup de fil!

Il se dirige vers l'avant de la classe « affaires ». Il introduit sa carte de crédit dans l'un des deux postes de téléphone accrochés à une cloison. Il retire le combiné qu'il emporte à sa place. Lorsqu'un canal est libre, une lumière verte lui indique qu'il peut composer le code du pays, le code de la zone et le numéro de l'abonné demandé. Lorsqu'il a achevé de parler, il

replace le combiné sur le poste de téléphone et sa carte lui est rendue. Le coût de la communication sera automatiquement débité de son compte. En revanche, si son interlocuteur veut le rappeler, ce sera peine perdue ; il n'est pas possible d'appeler depuis le sol un passager. Pour des raisons de complexité, il serait trop difficile de trouver le passager parmi trois cents ou quatre cents personnes; mais surtout pour des problèmes de sécurité : cela permettrait à d'apprentis-terroristes de menacer le voi d'un attentat fictif depuis n'importe quelle cabine téléphonique. Les compagnies ne veulent donc pas que leurs avions puissent être contactés.

L'Institut du transport aérien (ITA) a effectué, au printemps 1987, une enquête sur huit cent dix-huit vols intérieurs et inter-

Steelcase Strafor

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

STEELCASE STRAFOR

a acquis par O.P.A. amicale

le contrôle de Gordon Russell plc.

Nous avons initié cette transaction

et conseillé Steelcase Strafor

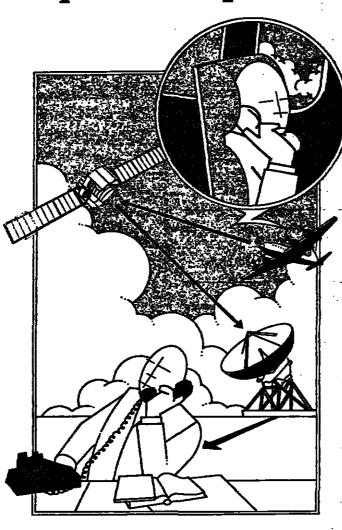
Ermgassen & Co (Londres).

PALLAS FINANCE

en collaboration avec

Paris - Francfort - Madrid

Octobre 1989



Pour téléphoner d'un avion, deux systèmes complémentaires sont disponibles. La communication peut être émise par radio en direction d'un satellite, qui relaie l'appel vers une station terrienne. Ou, quand cela est possible, la communication est aiguillée directetrajectoire de l'appareil.

nationaux de sept compagnies afin d'apprécier le marché de ce service téléphonique aérien. Les conclusions obtenues après traitement des dix-sept mille questionnaires font apparaître que 71 % des passagers ayant répondu, jugent ce service « vitai » ou « utile » et que 39 % l'auraient utilisé s'il avait été disponible au jour de

Le passager le plus intéressé est naturellement un cadre suné-

rieur ou un membre d'une profession libérale qui souhaite téléphoner pour des raisons professionnelles. La durée moyenne de la communication serait de 3,3 minutes. En extrapolant des études faites en 1983 par l'ITA et European Space Agency (ESA), on a pu calculer qu'au-dessus de l'Atlantique nord, ce sont vingt-quatre mille appels qui pourraient être passés chaque jour. Un beau marché en perspective pour les exploitants des télécommunications et pour les compagnies aériennes qui tâtonnent pour trouver la techno-

logie la mieux adaptée. Deux systèmes assez complémentaires sont disponibles. Le plus moderne a recours au satellite. Un système radio situé dans l'avion émet la communication téléphonique grâce à une antenne, en direction d'un satellite. Celui-ci relaie l'appel vers une station terrienne en lui transmettant l'identité de l'avion, le numéro de la carte de crédit et le numéro téléphonique demandé. C'est ce système qu'expérimentent les Boeing de British Airways au-dessus de l'Atlantique. Il se heurte à un certain nombre de problèmes en ce qui concerne l'antenne qui doit répondre à des contraintes rigoureuses.

Des stations et des satellites

Les antennes à balayage qui cherchent en permanence le meilleur pointage vers le satellite doivent être logées dans un miniradôme dont le coefficient de traîne doit être le plus faible possible pour ne pas ralentir l'avion on pour ne pas accroître sa consommation de carburant ; les antennes sophistiquées ont tendance à geler puisqu'elles affrontent des températures de - 50 degrés; enfin il a fallu régler le problème de la fragilisation du fuselage par le percement de trous pour y installer

Aujourd'hui, les techniciens sont venus à bout d'à peu près toutes ces difficultés. Aussi, un accord a-t-il été signé au printemps dernier entre France Tele-com, ses homologues australiens (OTC) et canadiens (Globe) et la Société internationale de télécommunications aéronautiques (SITA) pour que les communi-

cations téléphoniques émises depuis les avions soient relayées par le réseau des satellites de l'organisation INMARSAT et par les stations terrestres de Lake Cowichan (Colombie britannique), Weir (Québec), Aussaguel (France) et Perth (Australie). Les premières expérimentations débuteront au second semestre 1990.

Mais les télécommunications par satellite coûtent cher: 3 millions de francs d'équipement par appareil et 50 millions de francs pour les équipements au sol. Conséquence : British Airways facture 9,50 dollars (61 F environ) la minute. Aussi les spécia listes jugent-ils préférable de réserver le satellite pour les vols transoceaniques où celui-ci représente le seul relais possible et de recourir au radiotéléphone classique quand l'avion survole

Six cents avious équipés

Le radiotéléphone est, en effet, le procédé qui a été retenu par Airfone, société américaine de télécommunications aériennes choisie par les autorités et par les compagnies nord-américaines. Six cents avious environ sont équipés d'émetteurs-récepteurs commandés par une unité de contrôle qui recherche, parmi les soixante-huit stations au sol. celle qui se trouve suffisamment en avant de la trajectoire de l'appareil pour assurer une liaison téléphonique d'au moins dix minutes. Là encore, les codes de l'avion et de la carte de crédit de l'appelant sont transmis avec le numéro appelé. La facturation aux organismes gestionnaires des cartes de crédit.

Le coût des équipements est nettement moins élevé que pour les systèmes ayant recours an satellite. L'émetteur-récepteur et l'antenne de l'appareil reviennent à 1,5 million de francs; la station terrienne à 3 millions de francs. Le tarif de communication est, en conséquence, nettement plus bas : 7,50 dollars (48 F) les trois minutes et 1,25 dollar (8 F) la minute supplémentaire pour un appel adressé aux Etats-Unis et le double pour une autre destination.

Les inconvénients de la radiotéléphonie aérienne américaine sont nombreux : elle utilise des bandes de fréquence incompatibles avec celles en usage en Europe : les longues conversations sont interrompues chaque fois que la station se trouve hors de portée.

Les télécopies

France Telecom et British Telecom ont formé le projet de créer un service de radiocommunication aéronautique air-sol impliquant la création d'une trentaine de stations radio, en France et en Grande-Bretagne, chacune ayant une portée de 300 kilomètres. Les deux entreprises se livreront à partir de 1991 à des expérimentations sur des avions de British Airways, Air France, Air Inter et SAS. Elles veulent déterminer si le service téléphonique qu'elles offriront fonctionners uniquement lorsque l'avion sera en route, comme cela se pratique aux Etats-Unis, on s'il sera possible de téléphoner pendant les atterrissages, les décollages et même quand l'appareil roule sur la piste. Dans ce dernier cas, une trentaine de petites stations réceptrices d'appoint seraient

Lorsque les conversations téléphoniques aériennes seront acheminées sans difficulté, il sera possible de diversifier les propenser à acheminer, depuis l'avion, une télécopie ou de connecter avec le sol un microordinateur. Les hommes d'affaires pouront travailler en avion comme s'ils n'avaient jamais quitté leur bureau !

ALAIN FAULIAS

Le saumon fumé provoque des vagues

Philippe McGarry, PDG de alternés de fumage, séchage la firme landaise Labeyrie, leader mondial du foie gras et l'un des premiers producteurs français de saumon fumé, est-il bien coupable d'excès médiatique, comme le lui reprochent ses détracteurs, ou est-il un réel innovateur victime de concurrents envieux ? Pour avoir été à l'origine d'une petite révolution dans la profession des fumeurs de saumon, il vient en tout cas de perdre sa place de président du Syndicat national des industries du saumon.

A l'origine du conflit, la commercialisation, par Labeyrie, des premiers saumons fumés étiquetés avec leurs dates de pêche et de fumage. Une procédure qui n'existait guère jusqu'à présent ; et pour cause ! Il s'écoule souvent deux ans avant qu'un saumon fraîchement pêché se retrouve dans l'assiette du consommateur. Mieux vaut donc ne pas l'indiquer sur l'étiquette.

Certains producteurs auraient en effet pris l'habitude de stocker leurs saumons en les congelant pendant un an, voire deux. Seule facon pour eux de fournir en grande quantité les magasins durant les fêtes de fin d'année. Une époque où, sur deux mois, se jouent plus de 50 % du marché annuel (10 400 tonnes en 1988). En revanche, Labeyrie assure que, grâce à sa nouvelle unité de production, il ne s'écoulers plus qu'une semaine ou deux entre la

antomatisé

Il vient de mettre en place à Saint-Geours-de-Maremme une unité de production de conception inédite. Capable de débiter jusqu'à 24 tonnes de saumon fumé quotidiennement, il ne lui feut plus que quelques jours pour traiter les poissons frais, sans jamais devoir les congeler, prétend le fabricant landais. Ce que ses concurrents contestent. Ils viennent donc de l'attaque devant les tribunaux pour publicité mensongère.

En attendant la décision finale du juge le 15 novembre prochain, Labeyrie persiste et signe en maintenant l'affichage des dates de pêche sur sa gamme de saumon.

De fait, la firme a investi pas moins de 50 millions de france dans son nouvel atelier entièrement automatisé. Des chariots suspendus transportent les produits d'un poste à l'autre. Les différentes étapes de traitement (découpe en filet, salage/dessalage, fumage, pelage, tranchage, conditionnement sous vide) se succèdent en continu. Aucune rupture dans le cycle de fabrication ne peut intervenir sous peine d'arrêter l'ensemble de

C'est dans l'application sur grande échelle de cette technique de production, dite en « flux tendu » — c'est-à-dire sans stockage intermédiaire, - que réside l'origina-lité du site de Saint-Geours.

Pour le furnage, véritable cœur du processus, Labeyrie a spécialement développé six grands fumoirs, au lieu d'adapter. comme c'était jusqu'ajors l'habitude, des modèles utilisés dans la salaisoncharcuterie. Capables de traiter en une fois 2,5 tonnes de poisson, ils sont pilotés par ordinateur. L'ensemble des paramètres opératoires (nombre et durée des cycles TRUX hygrométrique et tempé rature dans l'encainte, orientation des flux d'air ventile) est calculé par microprocesseur en fonction de la taille des saumons, classés salon neuf caté-

L'opérateur, le virumeur », n'a plus qu'à entrer la catégorie de la charge à fumer sur un au pied du fumoir. L'opération se déroule ensuite sans aucune intervention manuelle durant huit à dix heures. Des sondes thermiques et hygrométriques situées dans l'enceinte permettent de vérifier si les paramètres effectifs correspondent aux consignes fournies par l'ordinateur. Ces données, affichées, en permahence sur l'écran de la console de pilotage, domient au fumeur le moyen de contrôler toutes les heures le bon déroulement de l'opération.

e Il nous a fallu deux ans de tâtonnements pour automati-ser l'opération de furnage. Plus qu'un gain an apidité, notre préoccupation était d'ordre quelitatif. Le séthage en surface ne dévait les provoquer de croûte, mais au contraire laisser un aspect brillant au poisson », précise Corinne Courvain, directrice qualité et développement thez Labeyrie.

En fin de circuit, vingt huit postes de traschage automatique ont églement requis-une étude de brigue haleine. Ces machines, appelées « trancheuses reconstitueuses », réalisert non seu-lement la décupe des saumore, mais interclient aussi les feuilles de Celiophane entre chaque tranche. Por mécaniser cette étape, il falait donner qu'est le poisson. le qui fut réalisé en faisant basser au préciable le saumor dans un tunnel de refroidissement pour le raidir en surface Certaines opérations restent léapmoins encore du domine de l'homme de l'art Comme l'évaluation du timps de maturation necess ais au produit entre le fumaie et le

to be a

N . p_.

 $(\lambda, \epsilon)_{k+1} \leq \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2}$

Addition to the same of

× 18 6.7

- Noëi approchant, usine de Labeyrie tourne actudement à plein régime. Il n'en este pas moins que l'unité fontionnera à faible rendement ix mois sur douze. Le politique d'une production de frais ent temps réel » prend donc une llure de pari commercial. Si l'estreorise loupe le coup de feu de fin d'année, l'opération, qui a coûté 85 millions de francs (équipements et baiment confondus), pourrait se évéler dramatique pour elle.

Uu paricommercial

Du côté du Syndicht des furneurs, on parle suitout de e coup médiatique » à propos de l'affaire Labeyne. L'organisme, qui recense quatorze fumeurs français (soit les trois quarts de la profession), conteste au fabricant landais le droit de se considérer comme le seul producteur à pouvoir travailler du saumonfrais toute l'année.

« Nous faisons le même métier que Labeyrie. Ainsi, depuis plusieurs amées nous nous approvisionnons largement, comme cette société, de produits d'élevage accessible frais en toute saison », déclare Jean York, le nouveau président du SNIS. Il se dément pas, cependant, la pratique de la congelation parmi les furneurs. Pour lui, la conservation par le froid sur une longue durée ne pose autun problème. A condition que le pois son soit directement stabilisé

FRANÇOIS MOURET

RECTIFICATIF. - Le graphique illustrant notre article consacré à l'Office européen des brevets (nos éditions da 25 octobre) représente la répartition par pays des brevets délivrés et non Braendli (et non pas M. Braendly, celle des demandes de brevets, comme injustement orthographié).

comme indiqué par erreur en légende. Par silleurs, la convention de Munich n'a pas été signée en 1983 mais en 1973 ; enfin, le pré dent de l'Office est M. Paul



. Ε αματαγα A Steen

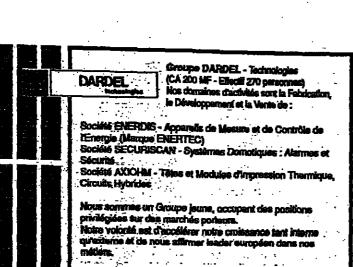
100 100 at 1 Market 1

7000

∌#* . ∵ . ب. · نيج

2.5

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



INGENIEURS ETUDES ELECTRONICIENS (25/28 ==)

Poste: Département RECHERCHE et DEVELOPPEMENT, Région parisierma, Euroe et développement de notre nouvelle génération de produits Domotiques. Profil: Diplôme récent d'Ingénieur en Electronique, Polyvaience de connaissances (Micro; Radiocommunication, Electronique An

INGENIEURS SYSTEMES DE TEST 124/20 and

Département INDUSTRIALISATION. Région Parisier

Profil: Diplôme récent d'Ingénieur en Electronique ices en Instrumentation Ana programmation structurile (Turbo - Pascal, Basic...).

> er un CV, une photo et une lettre manuscrite à DARDEL-Technologies Direction du Personnel - Oltre n°92 (preciser le poste choisi) BP 675 - 92542 MONTROUGE Cédex



ux de Communication d'Entreprise S.A. PME de haute technologie en pleine expansion premier constructeux français de RESEAUX LOCAUX

COLLABORATEURS DE HAUT NIVEAU INGÉNIEUR LOGICIEL

- Godt pour la conception, la résidention et le suivi de logiciels opérationnels,
- Sans du travell en équipe,
- Conseignance de la programmation temps réel,
- Expérience DOS, OS/2, UNOX, C, assembleur intel, protocoles OSI appréciée,

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

able Ordinal . 95002 CERGY-PONTOISE

JEUNES INGENIEURS GRANDES ECOLES (X, MINES, CENTRALE...)

Intervenez au cœur de grands projets internationaux

· Nous sommes un des leaders mondiaux dans le domaine de l'ingénierie de pointe, notamment dans le Nucléaire et la Connectione. Pour construire l'énergie, nous développons des projets d'envergure internationale. Notre réussite, nous la devons au niveau de compétence élevé de nos collaborateurs mais aussi à notre enthousiasme, notre goût

du défi et notre esprit d'équipe. Rejoignez-nous, vous développerez votre potentiel technique et relationnel et découvrirez le métier d'ingénieur dans toutes ses dimensions.



Ingénieurs études de sûreté nucléaire

Au sein de l'équipe Sûreté, vous développerez les études liées à la sureté de systèmes et de matériels. Vous serez à l'interface des différents spécialistes internes et externes. Vous réaliserez la synthèse de leurs travaux pour concevoir des systèmes prototypes et assurer leur fiabilité. Vous réussirez grâce à votre esprit de synthèse et à vos qualités relationnelles (réf. BC/N]/11-A).

Ingénieurs études de structure

Vous réaliserez des Etudes de modélisation de comportement d'assemblages et de matériaux mécaniques, grâce à l'utilisation de puissants outils informatiques. A partir de ces résultats et en rapport avec les partenaires extérieurs, vous élaborerez les règles de dimensionnement et de conception de ces structures.

Vous réussirez grâce à votre capacité à travailler en équipe et à votre goût pour l'informatique scientifique (réf. BC/NJ/11-B).

De nombreuses opportunités d'évolution sont possibles au sein du Groupe, notamment vers le suivi d'affaires, le management ou l'expertise. La maitrise de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV à Groupe Framatome, Service Emploi, 10 rue Juliette Récamier, 69006 Lyon sous la référence choisie.



Soyez les précurseurs en technologie de pointe



De formation Grande Ecole on Universitaire (DEA + thèse), nous vous proposons de participer à notre croissance en développant votre autonomie, votre goût de l'innovation et votre capacité à vous impliquer dans des projets d'envergure.

10 INGENIEURS ELECTRONICIENS

DEBUTANTS: Vous participez à des études avancées dans le domaine du traitement du

CONFIRMES: Vous participez à la conception et à la réalisation de systèmes radars complexes et vous avez 2 à 8 ans d'expérience dans l'un des domaines suivants :

- Traitement du signal
- Electromagnétisme théorique
- Systèmes Logiciel Temps Réel

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant le domaine choisi à : LCTAR - Service des Relations Humaines - 6, Rue Nieuport - BP 16 -78143 VELIZY VILLACOUBLAY Cedex.





Des Equipiers pour Réussir...

Leader dans les Matériaux de Friction : garnitures de freins - garnitures d'embrayages - Valeo Matériaux de Friction poursuit son développement et RENFORCE son potentiel humain (effectif 2.300 personnes - C.A. 1,2 milliard) et

Ingénieurs Chimistes

Formation complémentaire DOCTORAT CHIMIE ou MATERIAUX

 Pour sa Division Garnitures de Freins (1.200 personnes) située en Région Parizienne (Saint-Ouen 93).

Ingénieur d'Etudes

Rattaché à la Direction des Etudes - Vous avez une connaissance en fi

- ance en formulation caoutchouc polymères matériaux Vous participez au développement de nos différents projets et assisté d'équipes techniques dans la
- Pour sa Division Garnitures d'Embrayages (500 personnes) France - Europe - Amériques - Asie site de Limoges (87)

Ingénieur Etudes Responsable Laboratoire de Chimie Orientation chimie analytique et/ou analyse instrumentale. Vous serez le Responsable du Laboratoire créé au sein du service Etudes récemment transféré à LIMOGES. Réf. IELC/LiM

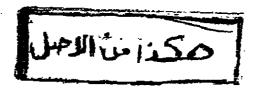
Vous avez une expérience des Etudes dans le secteur automobile freinage et garnimres d'embrayage que vous souhaitez valoriser au sein d'un Groupe International.

Pour chacun de ces postes, la connaissance de l'anglais est indispensable, une deuxième langue, l'allemand ou l'espagnol est appréciée.

A partir de ces postes, notre politique de gestion des Ingénieurs et Cadres ouvre de larges perspectives d'évolution de carrière dans le Groupe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, photo) en précisent la rélérence du poste choisi à Mine Yolande HENOCQUE - Service Recrutement - D.R.H. 13 rue Dienmegard - 93406 SAINT-OUEN CEDEX.

L'Equipement Automobile



مكذا من الاصل

Le système télématique expert de l'emploi des cadres

ALCATEL

ISR

Passionné de télécommunications et réso...lument européen

Nous concevons et développons de grands systèmes d'information temps réel permettant à nos clients d'acquérir un avantage concurrentiel sur les marchés dans les secteurs les plus divers : militaire, industriel, distribution et contrôle d'accès.

Notre jeune Division "Nouveaux Systèmes" (banlieue Sud) participe activement à plusieurs projets ESPRIT et RACE, faisant appel aux réseaux à très large bande.

Venez participer comme ingénieur d'études réseau aux études de définition et prendre

Vous souhaitez utiliser les nouvelles techniques de modèlisation et de 🛭

en charge les développements en liaison avec les autres intervenants de la C.E.E. Bien sur, vous rédigez vos rapports en anglais. Ingénieur ENST ou équivalent, après une première expérience, vous connaissez bien l'architecture générale de réseaux (modèle ISO) et les principes du RNIS.

programmation. Progressez vite avec nous ! Notre consultante, Mme E. PRIMAULT. vous remercie de lui écrire (réf. 5507 LM)

ALEXANDRE TIC S.A. 10. RUE ROYALE - 75008 PARIS

LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES - TOLLOUSE - STRASBOURG MEMBRE DE SYNTEC

TATAINATINI IID Q

"CHEEDE DE DOCTETS

Vous serez responsable de la conception et de la réalisation de projets dustriels, dès les premiers contacts techniques avec le client et l'étude, jusqu'au bon fonctionnement de la machine sur site. Vous assurerez lement le suivi de ces affaires (délais, coûts, performances...). eurs electromécaniciens, vons pariez anglais, êtes débutants on

DECDANCADITE ATTAITE

Vous serez chargé d'animer le service Qualité, de suivre l'organisation de la qualité (obtention du RAQ 1 en cours) en conception et fabrication, taut en interne qu'avec les clients et

Ingénieur généraliste, ayant des compétences en électromécanique et électronique, vous possédez le gout de la technique et êtes doué d'un sens de l'animation qualité que vous avez acquis et valorisé dans une entreprise de niveau

Nous vous remercions d'adresser votre dossier complet de ndidature à Micheline CHRISTOT - Société de Mécanique Magnétique, Z.1. Vernon/Saint-Marcel 2. rue des Champs - BP 2282, 27950 Saint-Marcel. Renseignements complémentaires : minitel 36-16 code RSCG CARRIERES.

Venez rejoindre notre équipe ou votre compe tence et vos qualites humaines seront la clef de votre reussite Nous sous proposons :

 une société jeune en pleine croisvance (35 % par an). la souplesse et la rapi-dité d'une PME. la force d'un grand

groupe (actionnaires : SKF - SFIKO - SFP) • un produit de haute technologie en mecanique et électronique : le palier magnétique un marché : le monde (filiales aux USA et au



Un métier stratégique

- e Des produits HIGH TECH au service de grands :

ingénieur système spécialisation radiocommunication

10, rue de la Paix - 75002 Paris



WIMETAL, le spécialiste de la ligne d'échappement.

Filiale française d'un important groupe allemand, la société WIMETAL conçoit et fabrique

70 % de la production du site de Wissembourg fournit les plus grands constructeurs automobiles nationaux ; la qualité de nos produits et une ambiance de travail agréable motivent nos 360 collaborateurs et participent au développement de

Dans le cadre d'une augmentation rapide de la production, nous recherchons

1 ACOUSTICIEN

De formation Ingénieur avec une spécialisation en acoustique, ou Universitaire, titulaire d'un doctorat ou d'une maîtrise en acoustique

Une première expérience dans le milieu industriel est souhaitée; de bonnes connaissances en alternand sont exigées, et si possible en anglais. Poste basé en Allemagne à 40 Kms de Wissembourg, possibilité de résider en France.

1 INGENIEUR PROJET

De formation Ingénieur Mécanicien (INSA - AM - ENSAIS ...), les candidats devront avoir 2 à 5 ans d'expérience dans les Méthodes.

Il sera chargé, depuis le chiffrage de la préétude jusqu'au suivi qualité en livraison pour une marque de voitures, de coordonner l'ensemble des activités de la Société et d'en rendre compte au Chef d'Entreorise. Poste basé en France.

Merci d'adresser lettre manuscrite + C.V. + photo au Chef du Personnel -WIMETAL S.A. - Z.I. Est - 57160 WISSEMBOURG Association des chefs d'entreprise de Wissembourg



Rejoignez un univers de haute technologie



GROUPE SNR CA: 3 MILLIARDS DE F., 5200 PERSONNES PARTENAIRE DE L'AERONAUTIQUE, DE L'AUTOMOBILE ET DE L'INDUSTRIE.



Pour, d'abord, mener des projets de modernisation de notre "parc machines" dans un contexte où nos investissements sont multipliés par 3. Profil recherché: Ingénieur GRANDES ECOLES de spécialité

mécanique ou électrique. Le candidat a un potentiel qui doit permettre ensuite d'évoluer vers des rôles hiérarchiques ou de gestion d'importantes unités de production.

Maîtrise de l'Allemand appréciée.

VEUILLEZ FAIRE PARVENIR S/RÉF. 9103 VOTRE DEMANDE MANUSCRITE, VOTRE CV AVEC PHOTO ET RÉMUNÉRATION ACTUELLE A SNR ROULEMENTS SERVICE EMPLOI, BP 17 - 74010 ANNECY.

INGENIEUR TECHNOLOGUE

Pour rejoindre ce très grand groupe spécialisé dans les systèmes de communication, il vous faut mettre en œuvre la recherche de composants et de technologies stratégiques pour l'activité du site, en proche bonlieue Ouest. Vous transformez nos fournisseurs en partenaires. Vous devenez, par vos contacts, partenaires des centres de recherche et des universités. Dans l'unité, vous définissez la méthodologie d'approche des problèmes physiques, vous diffusez vos travaux, vous apportez votre assistance aux projets en

Physicien de formation, la trentaine, vous avez de bonnes connaissances en électronique et en mécanique, un ban sens pratique et un excellent esprit de synthèse. Votre première expérience dans l'industrie a développé en vous le goût des contacts et le prograatisme. int vous pratiquez l'anglais. La taille au groupe necessite de court déplacements en France et à l'Etranger.

Pour plus d'informations, adressez votre dossier de candidature à VOCATION MEDIA, sous référence 7686, 6 passage Lathuile, 75018 PARIS.

tife actions have proved that

WOCATION ACTUALITIES ...

Institut **Telesystemes**

filiale de FRANCE TELECOM, recherche pour de **grandes entreprises** des : CON

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Tag(+

The Section of the last of the last

The state of the state of

a state of the sta

Manager Marine Last Service 1 12 m

1

- Ingénieurs (Grandes Écoles ou Universités) toutes options, débutants ou première expérience
- Diplômés d'une Grande École de Commerce, particulièrement attirés par les Secteurs de Pointe high-tech.

Nous yous proposons d'évoluer dans un secteur très porteur : l'ingéniérie informatique et télécom.

Les candidats sélectionnés intègreront le programme post-ingénieur du CITCOM de type Master of Sciences, qui les préparera sur 7 mois intensifs aux fonctions de :

CHEFS DE PROJET/CHEFS DE PRODUIT

Le CITCOM (Centre d'Ingénierie des Technologies de la Communication) est implanté à PARIS, NANTES, MONTPELLIER, SOPHIA ANTIPOLIS, MADRID et rassemble les meilleurs experts en informatique, télécommunication et marketing.
TÉLESYSTEMES, les entreprises partenaires et les Régions proposent des Bourses qui couvrent totalement ou partiellement le coût du programme. Ces bourses peuvent être accom-

pagnées d'une rémunération,

Envoyer CV sous référence MSC/22 à : CITCOM (Institut TELESYSTEMES) 11-15 Rue Sarrette - 75014 PARIS

Important Organisme Public du Secteur Social

Environnement: 1 500 mini-ordinateurs 32 centres de traitement 6 centres nationaux d'études recherche un

CHARGE DE COORDINATION **DE PROJETS NATIONAUX**

Au sein d'une petite équipe, vous aurez la responsabilité du suivi de projets nationaux. En relation avec les centres d'études concernés et les utilisateurs, vous prendrez en charge la coordination et le pilotage d'un projet stratégique, ainsi que la mise en place d'outils méthodologiques de suivi de projet.

A 30 ans environ, de formation Ecole d'ingénieurs ou Universitaire BAC + 5, vous avez acquis au cours d'une expérience de Chef de Projet, une bonne maîtrise du système UNIX et de SGBD/R.

Des compétences réseaux seraient également appréciées. Rigueur, méthode, sens de l'organisation alliés à des qualités relationnelles certaines vous permettront de mener à bien cette mission et d'évoluer au sein de notre organisme.



Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite + CV + salaire actuel) sous la référence CPN à : EUROPE INFORMATIQUE SELECTION -12 rue Godot de Mauroy -75009 PARIS.





SEPRESSION OF

LOGUE



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



Vous avez la sérénité de la compétence et un réel talent commercial

POUR COMMERCIALISER DES SYSTEMES DE 4" GENERATION, réseaux mutisservices sur un merché évolutif

INGENIEUR D'AFFAIRES

POUR VENDRE DES RESEAUX ET SYSTEMES DE COMMUNICATION D'ENTREPRISE

A pertir de contacts commerciaiux ou d'appels d'offres, vous construisez une proposition commerciale globele, dans une démarche de recherche de solutions élaborées à partir de l'analyse de besoins de clients, et vous négociez et montez les grandes affaires pour des clients grandes comptes nationaix. Ingénieur de formation ou équivalent, vous avez de réelles compétences réseaux et systèmes de communication d'entreprise, voix et données et vous évoluez déjà dans un milieu télécommunication/informatique.

Votre démarche commerciale sere orientée sur un pertenerlet à l'égard du client, et dans un rôle de conseil en dis-

INGENIEUR COMMERCIAL

POUR VENDRE DES EQUIPEMENTS AUDIOVISUELS HAUTE DEFINITION D2MAC PAQUET, SECAM, PAL, NTSC

A partir de votre réseau de relations et d'appais d'offres, vous élabores négociez les propositions commerciales avec l'appui des Chefs de Projets et des Directions Techniques et Merketing. Ingénieur de formation, après une première expérience technique vous avez pris goût et vous réussissez dans le Commercial, sur des produits heut de germine et auprès de clients Administrations et professionnels de l'audionissel. l'audiovisuel.

Yous avez le sens des affaires et un réel plaisir à négocier tout en vous impliquant dans un traveil d'équipe. Nous vous donnerons beaucoup d'autonomie et de perspectives d'évolution de carrière.

La maîtrise de l'Anglais et si possible de l'Aliemand est souhaitée compte tenu de déplacements en France et à l'Entrance de l'Anglais et si possible de l'Aliemand est souhaitée compte tenu de déplacements en France et à l'Entrance de l'Anglais et si possible de l'Aliemand est souhaitée compte tenu de déplacements en France et à l'Entrance de l'Anglais et si possible de l'Aliemand est souhaitée compte tenu de déplacements en France et à l'Entrance de l'Anglais et si possible de l'Aliemand est souhaitée compte tenu de déplacements en France et à l'Étanglais et si possible de l'Aliemand est souhaitée compte tenu de déplacements en France et à l'Étanglais et si possible de l'Aliemand est souhaitée compte tenu de déplacements en France et à l'Étanglais et si possible de l'Aliemand est souhaitée compte tenu de déplacements en France et à l'Étanglais et si possible de l'Aliemand est souhaitée compte tenu de déplacements en France et à l'Étanglais et si possible de l'Aliemand est souhaitée compte tenu de déplacements en France et à l'Étanglais et si possible de l'Aliemand est souhaitée compte tenu de déplacements en France et à l'Étanglais et si possible de l'Aliemand est souhaitée compte tenu de l'étanglais et si possible de l'Aliemand est souhaitée compte tenu de l'étanglais et si possible de l'Aliemand est souhaitée compte tenu de l'étanglais et si possible de l'Aliemand est souhaitée compte tenu de l'étanglais et de l'Aliemand et l'étanglais et de l'Aliemand et l'étanglais et l'étanglais et de l'Aliemand et l'étanglais et l'étanglais et l'étanglais et l'étanglais et le l'Aliemand et l'étanglais et l'étanglais et l'étanglais et le l'Aliemand et l'étanglais et

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. choisie à Nicole Kamerzac - MATRA COMMUNICATION BP 26 - Rue Jean-Pierre Tambaud - 78392 Bois d'Arcy Cedex.

MATRA COMMUNICATION

ILY AURA TOUJOURS DES HOMMES DE TALENT



Ingénieurs Généralistes ou Mécaniciens, le Groupe Framatome vous propose de valoriser vos compétences techniques et relation

nelles dans une lonction de

Responsable d'interventions

Vous aurez un rôle majeur dans l'essor de notre activité Maintenance, fondée sur l'évolution permanente des

 Vous préparerez et conduirez des opérations de maintenance spécialisée en centrales nucléaires. Vous dirigerez des équipes de techniciens hautement qualifiés.

Vous serez l'interlocuteur priviligié du client sur les sites.

Cette fonction d'encadrement exige une culture technique vaste, ainsi qu'une grande mobilité (France et

Votre profil : 27-35 ans et une expérience "terrain" de quelques années (marine, chantiers, production). Nous vous proposons un environnement exigeant ou les maitres-mots sont SECURITE - QUALITE.

Si ce challenge vous intéresse, adressez lettre manuscrite et CV à Groupe Framatome, Service Emploi, 10 rue Juliette Récamier, 69006 Lyon sous la rèf: SB/4485.



Les technologies de l'essor.



POUR DEVELOPPER SON INFORMATIQUE A L'ECHELLE **MONDIALE la BNP recherche**

CONSULTANTS BANCAIRES

SECTEUR INTERNATIONAL

Mous vous proposons de participer à la construction d'une informatique de groupe dans le monde entier.

Vos missions recouvrent l'ensemble des actions d'organisation, de conseil et d'assistance préalables à l'implantation de nouveaux systèmes informatiques sur les

Vous êtes diplômés d'une Grande Ecole ou d'une Ecole d'Ingénieur, et capitalisez 5 ans d'expérience dans des fonctions de consultant dans un cabinet d'audit ou dans

Votre culture bancaire ou financière, votre professionnalisme, votre autonomie et votre communication sont des atouts indispensables.

Basés à Paris yous serez amenés à séjourner fréquemment à l'étranger pour des missions de 2 à 3 mois tous pays. La pratique de l'anglais est

Merci d'envoyer votre dossier (lettre, CV et photo) sous référence CBI 17 M à notre Conseil R.I.B. - Norine NIZEROLLE - 5, rue de Surène - 75008 Paris.



Une ouverture internationale, un univers de technologies avancées aux portes de la Sologne

gosons de nous rejoindre dans notre Etablis SAINT AUBIN (près d'ORLEANS).

JEUNE INGENIEUR RECHERCHE

Ingénieurs diplômés Grandes Ecoles, vous êtes désireux de commencer ou de développer votre carrière en créant des Munitions Intelligentes dans le cadre de la Direction des Recherches. Vous disposez sur place de moyens de conception, de simulation, de réalisation et d'essais.

Des spécialités en détonique, propulsion, dynamique des solides ou des gaz, électronique analogique ou numérique sont souhaitées.

CANDIDATURES A ADRESSER A:

Philippe PHAM - Direction des Ressources Humaines Tour Chenonceaux - 204 Rond Point du Pont de Sèvres 92516 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX



Nous sommes un groupe chimique d'importance mondiale, aux activités diversifiées et dont les implantations industrielles en France sont nombreuses.

La forte progression des résultats et la dynamique de la gestion des carrières nous amènent à recruter pour un site de l'Est de la France un jeune ingénieur chimiste. Adjoint au chef du service, il assurera la gestion quotidienne du laboratoire (une quarantaine de personnes) les relations avec la fabrication - analyses en temps réel - et les recherches pour améliorer les techniques analytiques.

Ce poste conviendrait à un ingénieur de 30/35 ans, possédant une honne connaissance des analyses physico-chimiques acquise au cours d'une première expérience et souhaitant élargir ses responsabilités - techniques et de management - dans un groupe où les possibilités d'évolution ultérieures sont

Merci d'adresser dossier de candidature sous référence 5746 à

l'Agence DESSEIN, 15 rue du Louvre 75001 PARIS.

CA 1,7 Milliard de F - 1600 personnes FILIALE ATOCHEM GROUPE ELF AQUITAINE

Pour notre Département "colles de structure," qui assure l'élaboration, le lancement et la commercialisation de nos adhésifs de haute performance, nous recherchons un

RESPONSABLE DEVELOPPEMENT **FUTUR CHEF DE MARCHE**

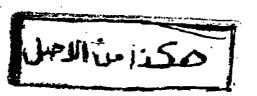
Ce jeune collaborateur sera progressivement responsable de l'homologation, de la promotion et de l'implantation de nos produits dans des secteurs industriels variés. Pour y parvenir, il s'assurera de l'adéquation technique de ses gammes, de leur conformité à la législation et de leurs débouchés commerciaux, en inscrivant, d'emblée, son action dans le cadre européen.

Pour ce poste possionnant, nous souhaitons un jeune ingénieur de 26-28 ans de formation chimie, matériaux ou mécanique, ayant de bonnes notions d'allemand et d'anglais et possédant une première expérience adaptée à la fonction.

Ce poste, nécessitant de fréquents déplacements, est situé à Paris-La Défense. Les candidats intéressés peuvent adresser leur C.V. accompagné d'une lettre manuscrite sous la référence JC/89019/CE à:

SCORF CONSULTANTS

6, rue Brey - 75017 PARIS





Le système télématique expert de l'emploi des cadres 3615 £期

LA MER ET LES TECHNIQUES DE POINTE

As an experience of the second second

INGENIEUR SYSTEME ELECTRONIQUE

D'un hout niveau technique, vous devrez ocquent la connaissance parfaite de l'ensemble des matériels de simulation et de leurs logiciels. Ainsi, pourrez-vous faire intervenir utilement les services internes compétents et les sociétés Vous participerez à la conception et à la mise en ceuvre des améliorations de

nos systèmes de simulation.

Vous passédez si possible une première expérience en système d'armes et matériels de détection sous-marins. A détaut, vous pouvez taire état de solides compétences en informatique scientifique et en réseaux locaux. (Réf. 8941)

CHEF DU SERVICE TESTS ET REPARATION DE CARTES ELECTRONIQUES

Dans le domaine Conception et l'abrication des cartes électroniques, vous serez chargé du développement de leurs logiciels de test et de maintenance sur bancs universels, et devrez assurer la centralisation dynomique des réparations de ces cartes pour l'ensemble de l'Blobissement.

A partir d'une spécialisation électronique et micro-informatique, vous possiblez. quelques années d'expérience dans la mise au point de cartes él Yous animerez une pelite équipe de hout niveau.

Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo, sous la référence choisie, à MEDIA P.A. - 50-54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX.

Florian Mantione Institut Notre Société. 2:500 personnes, filiale d'un des premiers Groupes Fran-çais participe à la réalisation de grands projets (conduites de réfroidisse-ment des centrales nucléaires, galeries étanches, projet européen Eureka...) et souhaite vous confier, des le départ, des responsabilités

nous cherchons, pour le Bureau d'Enndes de notre Siège (Paris 8°) :

JEUNE INGÉNIEUR Débutants ou avec une première experience

Centrale, Ponts, Mines, Arts & Metiers, INSA... Vous serez chargé du chiffrage de certains de nos projets et vous partici-perez à la négociation des affaires pour la partie technique. Après deux ou trois ans au sein du Bureau d'Enudes, de larges possibilités Cévolation dans notre Groupe, en Prance et à l'Etranger vous

Une définition de fonction détaillée sera envoyée aux candidats préune destrition de fonction desaulée sera envoyée aux candidats pre-sèlectionnés qui auront adressé leur lettre manuscrite + CV + photo et prétentions en précisant la référence PA 1089 BIE à notre Conseil : FLORIAN MANTRONE INSTITUT LE METCUTE «B», 21 d'Aix-en-Provence. 13763 Les Milles Cedex Les entretiens auront lieu sur Paris.

AUX - BORDEAUX - CLERMONT-FERRAND - DIGON - GRENOBLE - LA RÉLIGION LA ROCHELLE - LYON - MONTFELLIER - PARS - REIMS - ROUEN - TOULOUSE

digital

"Changer pour gagner"

DIGITAL, leader mondial des Réseaux Informatiques et des Systèmes Intégrés d'Information, recherche:

Organisateur Chef de projet

Sous la responsabilité du directeur de l'organisation et des systèmes d'information "Administration et logistique", votre mission

• Développer, homogénéiser, optimiser le système d'information en assurant l'interface utilisateurs/concepteurs d'applications. (France et Europe.)

• Assurer la conduite des différents changed'information en collaboration étroite avec les ventes, le marketing et la finance.

Ingénieur de formation ou universitaire (MIAGE), vous avez acquis une solide

expérience (environ 5 ans) en tant qu'organisateur ou chef de projet, de préférence dans un cabinet anglo-saxon. Ce poste offre de larges perspectives d'évolution en France et

Merci d'adresser votre candidature sous réf. MON 697 à : Isabelle LE CORVAISIER DIGITAL EQUIPMENT FRANCE 9/13, avenue du Lac 91007 EVRY CEDEX.

> **Digital** Equipment France

Conseiller innovation et projets nouveaux

Pour accentuer le développement technologique de sa région, la CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE D'ANGERS renforce son équipe de conseillers.

Vous dynamisez des actions déjà engagées, vous en suscitez de nouvous participez au développement d'ANGERS TECHNOPOLE. Vous vous investissez dans trois priorités:

Naissance et décollage des projets nouveaux valorisant des filières locales (informatique, productique, biotechnologies yégétales, génie biologique et médical).

- Aide aux transferts de technologie. - Création et implantation d'entreprises à technologie avancée.

Universitaire ou ingénieur, vous avez 30 ans environ et une première expérience de l'entreprise. mue de communication et d'animation, vous êtes proche du moude de l'enseignement et de la recherche.

Merci d'envoyer votre dossier de candidature, lettre, C.V., sous la réf. JB/1048, à Jacques BEGUIN - CAPPOR - 15, rue de la Paix - 75902 PARIS

IN NOE

LICTRON

PARIS - LYON - ADVAMARSELLE - NANTES - CLERMONT FERRAND - BORDEAUX ANGERS - AUCH/TOULOUSE - BREST - NICE - NIORT - QUIMPER - ROUEN - STRASBOURG

DECOUVREZ LE MONDE

Bâtir des logiciels financiers d'Etat-Major

INGENIEURS DE REALISATION CENTRALE, ESE, A.M., MIAGE

Société d'ingénierie en informatique, filiale d'un Groupe de Conseil en management de renom, nous intervenons pour le compte d'Etats-Majors d'Institutions

Notre métier consiste à développer et implanter chez nos clients des logiciels à forte valeur ajoutée technique et fonctionnelle. Notre expertise informatique et financière et la qualité de nos solutions nous font connaître une croissance très rapide. Ingénieur, diplômé d'une Grande Ecole, débutant ou avec une première expérience

de réalisation, vous êtes passionné par l'informatique, la modélisation et la finance. En outre, vous maîtnsez parfaitement l'environnement micro-informatique. Dans le cadre de projets de grande ampleur, pour des clients prestigieux, vous concevrez et écrirez des progiciels de Gestion de Trésorerie ou du Risque de Taux d'Intérêt. Vous pourrez ainsi acquérir une double compétence qui vous permettra d'évoluer rapidement au sein de notre structure jeune et en plein

Une formation aux techniques financières de pointe vous sera apportée dès votre

Rejoignez-nous et participez à notre réussita



CONSULTING SOFTWARE MEMBRE D'EUROGROUP

Anglais technique indispensable.

Direction des Ressources Humaines

JEUMONT-SCHNEIDER

31. quai de Dion Bouton 92811 PUTEAUX CEDEX.

La pratique de l'automatisme serait appréciée.

Merci d'adresser CV, rémunération souhaitée à :

Merci d'envoyer votre dossier de candidature à Véronique Noël, 17, rue Louis Rouquier, 92300 Levallois-Perret.

DE LA CAO Batisoft conçoit et commercialise depuis 5 ans un logiciel CAO 2D-3D destiné aux professionnels du Bâtiment et des Travaux Publics

SOUS-TRAITANCE ET PRODUITS PROPRES MICRO SOCIÉTÉ HIGH TECH ÉLECTRONIQUE EN PLEINE CROISSANCE

> Région 92 SUD et 78 TRAPPES **PROPOSE**

Un poste évolutif à :

- 1 DESSINATEUR ÉLECTRONIQUE (25-40 ans), 140 KF/AN.
Connaissance implantation manuelle.
Suivi du dossier C.L.
Expérience C.A.O. schématique et routage

(formation possible en interne). Un poste évolutif et créatif à :

-1 DESSINATEUR PROJECTEUR CONFIRMÉ (30 ans min.), 120 KF/AN.
Mécanique générale.
Tôlerie électronique, intégration.
Suivi de dossiers d'industrialisation.
Mobilité et polyvalence bienvenues.

Envoyer c.v., photo et lettre manuscrite à ; Catherine VINCENT B.P. 26

92146 CLAMART CEDEX.

JEUMONT J SCHNEIDER

SECTEUR ELECTRONIQUE DE PUISSANCE REGION FONTAINEBLEAU RECHERCHE

De formation ESE, ECL, IDN, ENSEEIHT, INPG, ENSEM... vous justifiez d'une expérience industrielle de 5 ans

pendant laquelle vous avez pu valoriser vos compétences en Etudes ou Mise en service, Suivi de réalisation.

NGENIEURS D'AFFAIRES FRANCE ET EXPORT

GROUPE SCHNEIDER 🖘 🖘



THE PARTY IN THE PARTY IN

26:5

Medilul \$925 = 1 · · · Station of the last Set to the

海 州社 。

esting The

iii. ******

British Comment

A ME TO SELECT THE PERSON OF T

April 1990 Carrier

朝代 かっこう

ovatio

PAST A

MARION TIME **!**...

MAGNETECH

PMI à forte potentialité de développement, spécialisée dans l'image rie médicale, concevant, forriquant et commercialisant des systèmes de haute technologie recherche dans le cadre de son expansion :

INGENIEUR RESPONSABLE INTEGRATION

Responsable d'une petite équipe de techniciens, vous êtes chargé de l'intégration et de la mise en service de machines d'imagerie médica-

Le condiciet, électronicien de formation, aura oprès une formation sur le produit à travailler dans les domaines suivants : électronique ana-logique, électronique numérique, logiciel et mognétisme. De formation ingénieur, vous avez acquis une expérience de quelques années de préférence dans le domaine de biens d'équipements de haute technologie.

RESPONSABLE SAV

Ingénieur électronicien de formation, vous avez acquis une expérience d'environ 5 ans dons le SAV, la maintenance ou la mise de biens d'équipements de haute technologie, de préférence dons le domaine médical.

Une connaissance du traitement d'images serait un plus. Ce poste débouchera sur l'organisation et l'encadrement d'un service de 7 à 8

Ces deux postes nécessitent de la rigueur et de réalles qualités relationnelles. Des déplacements à l'étranger étant prévus, une bonne connaissance de l'anglois est indispensable.

Notre société dynamique offre des perspectives d'évolution attrayantes dans un contexte de travail très enrichissant. Merci d'adresser votre lettre de candidature manuscrite, ainsi que votre C.V à : MAGNETECH - PARC CLUB - 28, rue Jean Rostand - 91893 ORSAY

INGENIEUR GENIE LOGICIEL

COMMENT REALISER NOS FUTURS SYSTEMES D'INFORMATION REPARTIS MONDIALEMENT?

Le Groupe Rhône-Poulenc mène une stratégie offensive misant sur l'informatique

décentralisée. Le développement de nouveaux systèmes d'information répartis mondialement exige la mise en œuvre d'un ensemble méthodologique.

Venez participer: aux choix de nouveaux outils de développement (SGBDR, L4G...), • à la mise en place d'un afelier de génie

logiciel intégré, à la détermination du poste de travail programmable (DOS/Windows, OS/2/PM, UNIX/X Windows).

 à la définition des nouvelles architectures techniques coopératives.

Vous interviendrez en expert pour conseiller des divisions opérationnelles.

Ingénieur avant une expérience de chef de projet, vous maîtrisez les SGBD relationnels, les langages et les outils de développement (L4G ou générateur). Vous avez utilisé un atelier de gênie logiciel.

L'implantation du groupe en France et à l'étranger offre de multiples perspectives d'évolution.

L'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, à Madame DUPIRE - RHONE-POULENC - Direction de l'Organisation et de l'Informatique - 25, quai Paul Doumer -92408 COURBEVOIE CEDEX.



BUREAU DES PROGRAMMES FRANÇO-ALLEMAND

situé à liveil-Malaoison (92) est un établissement conjoint des deux Maintères de la Défense (FRANCE et RIA) chargé de conduire auprès de l'industrie, des Programmes de missiles réalisés en coopération. Nous recherchois pour un système d'armes anti-airien un

Jeune Ingénieur ELECTRONICIEN

Vous serez plus porticulièrement charge de suivre, dans le cadre d'une coopération internationale, le dévelop-pement de nouveaux matériels electroniques, optiques, optroniques et leurs Interfaces

avec d'autres équipements. LES QUALITÉS QUE NOUS RECHERCHONS ?

sabilités et de l'initiative. Une bonne pratique de la langue anglaise et/ou allemande serait très oppréciée.

Si cette opportunité vous motive, adressez votre candidature à Thierry HURET - Responsable de Recrutement - SEFT 18. rue du Docteur Zomenhoff Sens du contact à tous 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX. niveaux espiti d'analyse et de qui traitera votre dossier synthèse, sens des respon-

Architecture de réseaux hétérogènes, environnement temps réel : sur ce créneau qui requiert la maîtrise des outils Architecture de reseaux neterogenes, environmement temps red : sur ce creneau qui requiert la maintse des outis informatiques les plus innovants (intelligence artificielle, systèmes experts...), l'excellence de nos collaborateurs est notre meilleur atout. Notre dimension internationale (présence dans 17 pays), notre croissance rapide (plus de 30 % par an), un mode de fonctionnement décentralisé sont autant de facteurs de développement

pour des professionnels motivés.

INGENIEUR D'AFFAIRE

Vous aurez pour mission de définir et de concevoir les besoins de nos clients puis d'assurer un support technique de haut niveau auprès du chef de projet responsable de l'installation et de la maintenance de nos

De formation Ingénieur Grande Ecole (op-5 ans d'expérience minimum dans la conduite et la réalisation de projets de systèmes informatiques temps reel ou réseaux locaux. Vous connaissez les environpements VAX/VMS et UNIX, la programmation en langage C et les réseaux locaux DEC NET, TCP/IP et X25. Réf. MO/01

CHEF **DE PROJET LOGICIEL**

///// MICROGNOSIS

MICROGNOSIS conçoit et réalise des systèmes de communication et d'intégration de données financières destinées aux salles de marché des banques.

> A l'issue d'une formation de 6 mois à Londres, vous prendrez en charge le développement de logiciels temps réel et télé-

Ingénieur diplôme d'une Grande Ecole, vous avez 5 ans d'expérience dans la programmation de logiciels temps réel en C sous VMS et une bonne connaissance des réseaux DEC et TCP/IP.

INGENIEURS SYSTEMES ET RESEAUX

Vous êtes spécialistes de la gestion du système informatique et du support système et réseau pour les responsables d'instaliation et pour notre équipe de develop-

Ingénieur diplômé en informatique ou télécom, vous avez 3 à 4 ans d'expérience en gestion de systèmes sur DEC-VAX et une bonne connaissance DEC NET, TCP/IP. Celle d'UNIX serait un plus.

Réf. MO/03

Pour toutes ces fonctions basées à Paris, l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) en précisant la référence choisie à notre Conseil : 315 Bureaux de la Colline - 92213 ST-CLOUD CEDEX.



Présents dans le monde entier, les 44.000 collaborateurs du groupe BULL ont réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de près de 32 milliards de francs.

Cette dimension place sujourd'hui BULL

parmi les dix leaders mondiaux de l'informatique.

INGENIEUR DE LABORATOIRE **ELECTRONIQUE**

Au sein du Laboratoire Emetteurs, vous participez à l'étude et au développement (depuis le devis jusqu'à la mise au point) de circuits électroniques de puissance, ainsi que des organes de commandes associés.

Côte d'Azur:

les défis de la mer

ficative à la réalisation de nos peri

erchous na

Vous bénéficiez d'un environnement (informatique, appareils de mesure et d'essais de laboratoire) adapté à l'électronique de puissance.

Ingénieur (ENSEEHIT...) spécialisé en électronique de puissance, vous justifiez d'une première expérience de 2 ans minimum et vous mairrisez l'Anglais technique.

Le poste est basé à Cagnes-sur-Mer (06).

Merci d'adresser, sous référence ILE, leure manuscrite, CV, photo et prétentions à : SM CONSEIL, 38 rue de Lisbonne - 75008 PARIS





Merci d'adresser votre dassier de candidature (lettre, CV) saus référence 305 LM à BULL — Armette MENCEL — Direction Commerciale France — Service Recrutement - 3, evenue du Vai de Fontenay - 94133 FONTENAY-SOUS-BOIS.

BULL a fait de la haute technicité l'un des leviers décisifs de sa

BULL vous offre aujourd'hui l'opportunité de rejoindre ses équipes de haut niveau pour relever ce défi permanent.

Alors si vous êtes Jeunes Ingénieurs diplômés Bac + 4/5, ption informatique, téléinformatique, réseaux, électronique, iloctrotechnique, rejoignez-nous.

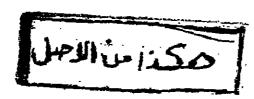
Une formation adaptée à votre nouveau métier vous permettra d'acquérir l'expertise pour devenir soit : • Ingénieurs Techniques (approche des solutions

informatiques). • Ingénieurs Applications (environnement études de

nos clients). • Ingénieurs Service Clients (suivi des systèmes

informatiques de nos clients).





eveaux The season of the 職権 あょこうじ シェデ

Self-**维要**达。: Will be ...

A PART OF THE PART OF **第**图 347

بيندور بنياء سينوفو

ALL OF A PA

有数数。。

777 PARK A 11

***** * * ******



صكدا من الاصل

Le système télématique expert de l'emploi des cadres 🛚 3615 🛣

L'unité spécialisée en appareillage industriel haut de gamme (150 personnes, CA: 100 millions de F) d'un grand groupe industriel aux activités très diversifiées recherche son

Responsable Bureau d'études expérimenté

Directement rattaché au Directeur de l'unité, vous jouez un rôle moteur dans notre développement.

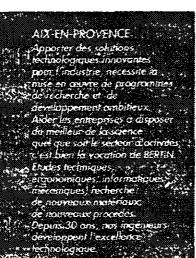
Responsable d'une équipe de 25 personnes (dont 10 ingénieurs), vous mettez en œuvre les moyens nécessaires à une plus grande rapidité dans la conception de nos produits, afin d'apporter un service optimum à nos clients. Pour cela, vous développez l'outil informatique CAO déjà mis en place.

Ingénieur de formation, avec une solide expérience industrielle dans une unité de production, vous avez une bonne pratique de la CAO 2D - 3D. Enfin, vous parlez couramment une langue étrangère, l'anglais si possible.

Poste basé en Région Parisienne.

Rencontrons-nous en toute confidentialité. Adressez CV, lettre, photo, prétentions (réf. 64157) à Média-System, 6 impasse des Deux-Cousins, 75849 Paris Cedex 17, qui transmettra.





DIVISION ELECTRONIQUE INFORMATIQUE ET

AUTOMATIQUE INGENIEURS

ELECTRONICIENS

Vous êtes responsables d'études en électronique dans le cadre de projets de développement. Vous pilotez et animez une équipe

d'ingénieurs et de techniciens.

Ingénieurs Grandes Ecoles (ESE, ENSEEIHT, ENSERG, ISEN), vous possedez une expérience d'au moins trois ans en développement électrique. Vous êtes familiarisés avec l'électronique numérique rapide, le traitement du signal analogique et numérique. (réf. ing PM1)

INGENIEURS LOGICIEL SYSTEME

Vous prenez en charge les études et le développement de logiciels à caractères système comprenant les spécifications, la conception de l'architecture logicielle, la réalisation et la mise au point.

Vous suivez la sous-traitance et assurez le contact technique avec le client. A 27/30 ans, votre formation Grande Ecole d'Ingénieur et vos connaissances

d'acquérir une bonne expérience. Vous connaissez l'environnement UNIX "C" - VAX/VMS - LTR3 et le temps réel.

en informatique, vous ont permis

Pour ces 2 postes basés à Aix-en-Provence (13), l'anglais courant est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV. photo et prétentions) sous la référence choisie à

BERTIN et Cie - Service DRS - BP 22 13762 LES MILLES CEDEX.



LES TECHNOLOGIES GAGNANTES

L'ETABLISSEMENT DES CONSTRUCTIONS ET ARMES NAVALES D'INDRET situé près de Nantes recrute pour son laboratoire d'Etudes et de Contrôle des Matériaux, un

JEUNE INGENIEUR D'ESSAIS: MECANIQUE DE LA RUPTURE ET DE LA FATIGLE

Libéré des obligations mittaires.
 Nationalité française.
 Titulaire d'un doctorat ou d'une expérience, pour procèder à des mises au point de méthodes et maissations d'essais, appliquées au domaine de la construction navale en général et en particulier de la roma faire.

Candidatures + C.V. + copie des diplômes sont à faire parvenir au : SERVICE DU PERSONNEL - B.P.O.C. - E.C.A.N. d'INDRET - 44620 LA MONTAGRE

E labina

Au sein de notre DIVISION SYSTEMES AERONALITIQUES, SOFRANCE est spécialisée dans l'Etude et la Fabrication de Filtres et Systèmes de filtration de fraute technologie pour des applications spatiales, déronautiques et industrielles.

Notre objectif: innover en permanence et optimiser notre production. Nos besoins: deux responsables basés dans la région de LIMOGES

Responsable recherche: essais - prototypes - laboratoire Réf.: 8947 LM

Rendant compte au Directeur Recherche et Développement et en étroite liaison avec le responsable du Bureau d'Études, vous piloterez les actions de recherche de

produits nouveaux et susciterez l'innovation. Vos missions: animer, orienter et contrôler les activités d'environ 10 personnes.

 concevoir et mettre au point de nouveaux produits et en assurer l'homologation, améliorer les bancs d'essais développés en interne. rechercher de nouveaux médias filtrants et procédés.

Agé d'au moins 32 ans, ingénieur diplômé en Mécanique, Hydraulique et Travail des Métaux, vous justifiez d'une expérience solide et confirmée des Etudes et Essais en secteur déronautique et filtration.

Pour ce poste évolutif, vous êtes imaginatif, bon animateur et vous possédez un charisme à toute épreuve. L'anglais est impératif.

Responsable gestion de la production Réf.: 8948 LM

En interface permanent avec le Commercial, les Etudes, les Méthodes, l'Informatique et les Fabrications, vous aurez à concevoir et mettre en place une organisation industrielle flable et adaptée à la stratégie de l'entreprise. Vos missions:

organiser la maîtrise des flux, de la commande et des prévisions de vente... à la sortie des produits en fabrication.

• réactualiser les nomenclatures par famille de produits et tendre à la création de sous-ensembles standards.

• mettre en place des indicateurs de Gestion de Production, • améliorer la GPAO (MAPICS) en formant et impliquant le personnel de tabrication. . • animer en direct une equipe de 13 gestionnaires de production.

Agé d'au moins 35 ans, vous êtes ingénieur diplômé ou Universitaire de formation et justifiez d'une compétence reconnue et incontestée en-gestion de production et en organisation industrielle. Vous êtes un homme de caractère et de relations, capable. de convaincre les opérationnels et d'évoluer dans le Groupe.

Gilbert RAYNAUD vous remercle de lui adresser votre candidature, au il traite confidentiellement, en rappelant la référence du poste qui vous intéresse et en mentionnant votre niveau de rémunération actuelle.

Gilbert Raynaud & Partners
7 rue de Moncedu. 75008 Ports (1) 42.89.10.25.



Votre esprit marketing pour un marché en pleine croissance : la bureautique communicante

Téléphonie, commutation et réseaux d'entreprise, communication de l'écrit et de l'image, radiotéléphonie... MATRA COMMUNICATION est présent sur tous les grands marchés de la communication d'entreprise. De par son avance technologique, MATRA COMMUNICATION y joue un rôle clé. La Direction Communication Ecrit et Image conçoit, développe et commencialise toute une garme de produits et d'applications destinés à la micro-informatique dans les domaines des RNIS, de la télécopie...

Pour renforcer notre position sur ces merchés nous créons un poste de CHEF DE PRODUIT / MARKETING RNIS-

Chef de Produit Amont, vous bénéficiez d'une grande marge de manœuere dans une fonction riche en responsa-bilisé : définir la stratégie produit de votre gamme de terminator, analyser le potantiel des marchés professionnels, élaborer les ébusiness plans, rechercher des partenaires... Vous avez complété votre formation Grande Ecole Ingénieur et/ou école de Commerce par une première expérience dans le milieu de la micro-informatique, bureautique, ou des télécommunications.

Vous avez de la créativité pour anticiper et vous adapter à l'évolution d'un marché flexible et vous almez réeliser et concrétiser vos objectifs au sein d'une équipe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. CP/M à Nicole Kamerzac - MATRA COMMUNICATION - BP 26 - Rue Jean-Pierre Timbaud - 78392 Bois d'Arcy Cedex.

MATRA COMMUNICATION IL Y AURA TOUJOURS DES HOMMES DE TALENT

Entrer en carrière



Auditer, analyser, concevoir et mettre en œuvre en vue d'accroître la production et d'optimiser les coûts de notre station de broyage-lavage entièrement automatisée, tel sera l'objectif de notre

Ingénieur de production

Homme de réflexion et d'action, en liaison avec les services internes de production, des travaux neufs, et de la qualité, il préconise et met en œuvre directement les modifications de procédés et les investissements dont il garantit les gains de productivité et de coût-matières.

Cette mission est confiée à un ingénieur débutant ou ayant une première expérience. Avec le goît du terrain, le sens du détail doublé d'une capacité d'analyse globale, l'esprit relationnel et convaincant, il a le potentiel pour réussir une carrière dans notre groupe.

Le poste est basé à Marquise (62), dans la plus importante carrière de calcaire de France.

Ecrivez sous référence 290/M.







M. State

A STATE OF THE STATE OF

proloire

*** Marie de montes.

以下于

MO TAKE ...

W 154

The state of the s

A PARTY N. . To See See

district

eries.

100 C

28 28. en

6 1 3 · · ·

A COL

Mary

Maria San

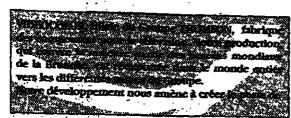
THE ROLL OF THE PARTY OF

Droduction

The state of the s

EXPERSE VIEW

Une belle opportunité...



MATERIAL MANAGER

Membre du Comité de Direction de l'Etablissement, vous ètes responsable de la gestion des flux internes et externes. En particulier, vous controlez:

- les achais matières premières, composants et achais généraux, la planification des approvisionnements en fonction des programmes de production à l'élaboration desquels vous participez.
- la gestion des commandes et des stocks produits finis, « la logistique.

Vous organisez, animez une équipe de 20 personnes dont 2 Cadres. ingénieur ou généraliste, vous justifiez d'une expérience de 8 à 10 ans acquise dans un environnement industriel complexe. Vous maîtrisez la fonction Achats et la fonction Logistique. Votre aputude à organiser, à manager des activités internationales, à animer des équipes trouvers un excellent terrain d'expression dans ce poste.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à notre Conseil. sous réf. 967 à -

HAY MANAGERS 5 Place de la Gare de la Part-Dieu 69428 LYON CEDEX 03



SOURIAU

Avec 3300 personnes, 13 filiales, des marchés aussi prestigieux que ceux d'Ariane, Airbus, RGV... Souriau, N°1 européen de la connectique est sans conteste t'un des leaders mondiaux dans sa spécialité. Le bureau d'études de la division connecteurs CI et SUB (25 personnes), implanté qui sein de l'usine du Mans, recherche un

INGENIEUR PRODUITS

il sera responsable avec une équipe de techniciens de l'évaluition des produits existants :

- sunt technique, développement, prix de vente industriel, investissement outillage modification * relations avec le commercial, la qualité, la production, les méthodes
- Bonne expérience dans poste similaire indispensable. Connaissance de l'anglais.

Envoyer CV et photo - Relations du Travail SOUPLAU ET CIE - .: rue Louis Breguef 72000 Le Mans.





TOULOUSE

LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES

Recherche pour son Département "MECANISME ET ENERGETIQUE"

Mécanique (Réf. 89/143)

Propulsion

(Réf. 89/141)

Charges d'études et de suivi des travaux industriels dans le domaine des mécanismes et de la propulsion appliqués aux véhicules spatiaux habités ou non habités.

Nous souhaitons rencontrer des ingénieurs grandes ecoles ou équivalent pouvant justifier de 4 à 5 ans d'expérience dans le domaine des mécanismes et/ou de la propulsion et/ou de l'énergétique.

Adresser dossier candidature et prétentions sous référence choisie au:

> CNES Division du Personnel 18, avenue Edouard Belin 31055 TOULOUSE CEDEX

ALCATEL

ISR

IA, système - expert, langage objet... une réalité chez nous!

Nous concevons et développons de grands systèmes d'information temps réel permettant à nos clients d'acquérir un avantage concurrentiel sur les marchés dans les secteurs les plus divers : militaire, industriel, distribution et contrôle d'accès. Notre jeune Division "Nouveaux Systèmes" (banlieue Sud) apporte, grâce à ses compétences en Intelligence Artificielle, son appui à d'autres divisions. Elle renforce son équipe par

un chef de projet IA

objets. Venez diriger 4 ingénieurs pour spécifier, développer et mettre en opération un système d'aide (réf. 5505 LM) connaissances technique.

un ingénieur d'études lA

Vous avez une solide expérience en (A, Vous avez une expérience de 2 ans en développement développement de systèmes - experts, langages et validation de systèmes - experts, et connaissez les langages objets. Venez participer au développement (SPOKE sous UNIX) d'un système expert et construire au commandement, en relation avec le service le plan d'expérimentation de la base de (réf. 5506 LM)

Ces deux postes requièrent une bonne pratique de l'anglais. Rejoignez une équipe de pointe!

Notre consultante, Mme E. PRIMAULT, vous remercie de lui écrire s/réf. correspondante à "Nouvelles Technologies"

ALEXANDRE TIC S.A. 10. RUE ROYALE - 75008 PARIS

LYON - GRENOBLE - LILLE - NANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

MEMBRE DE SYNTEC

De la conception à la production d'équipements automobiles

3 500 personnes et un CA de 1,5 milliard de Francs : nous sommes la filiale d'un Groupe Multinational. Les technologies de pointe dans lesquelles nous évoluons se traduisent pour nous par : rigueur de conception et maîtrise de réalisation. Deux objectifs

Responsable prototypes et industrialisation

A partir du cahier des charges élaboré par le Chef de Produits et en relation avec les Constructeurs Automobiles Français et Etrangers, vous réalisez les prototypes d'une gamme d'équipements techniques.

Vous animez une équipe de 12 techniciens, définissez les conditions de réalisation des produits, faites sous-traiter la fabrication des outillages,... optimisez qualité et prix de revient.

Votre première expérience industrielle (méthodes, BE, Process, CAO) vous a préparé à ce rôle passionnant d'interface entre le client et les ateliers. Vous maîtrisez assez bien l'anglais ou l'allemand.

Ingénieur fabrication

Ref. BIF 1080 M

Encadrer 40 personnes anjourd'hui, 100 fin 1990 ; faire passer la production de 2 200 pièces/jour à 6 000 dans un an ; introduire des équipements performants (10 MF d'investissements).... tel est le "challenge" que nous vous proposons. An sein de notre usine (700 personnes) vous prenez la responsabilité du secteur qui connaît la plus forte expansion : les équipements "AUTO" que vous fabriquez résultent d'une technologie (protégée par un brevet) développée récemment par nos ingénieurs de Recherche. De nombreux marchés

Vous avez véen quelques années déjà en production, aux méthodes on à la qualité, vous êtes un animateur et un homme de terrain... venez vite nous ejomdre : nous avons pour vous d'autres projets à moyen terme.

Ces deux postes som à pourvoir dans une ville agréable du Centre de la France. SEFOP, notre Conseil, sera heureux de vous parler plus longuement de nous dès qu'il aura reçu votre dossier sous la référence du poste choisi.

SEFOP 11 rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTEC

DSM France (5)

Filiale française de commercialisation de PLASTIQUES TECHNIQUES du groupe international DSM. : nous recherchons dans le cadre de notre forte expansion à renforcer nos équipes en créant 2 postes

Réf. 2257R/M

HOLLANDE, il aura pour mission d'apporter à nos clients français (transformateurs notamment) en complément de notre force de vente, toute l'aide et l'assistance nécessaires à

la transformation de nos plastiques techniques. Ce poste s'adresse à un diplômé de l'enseignement supérieur possédant une bonne expérience des matières plastiques (polycar-bonate, polyamide...) acquise en production ou en laboratoire. Outre de grandes qualités relationnelles, le poste nécessite des **INGENIEUR**

Réf. 2258R/M

particulièrement le suivi et le développement de notre marché

Pour ce poste, nous souhaitons rencontrer un ingénieur diplômé (chimie, mécanique, électromécanique) justifiant d'une première expérience significative de commercialisation de produits plastiques.

La connaissance du monde de l'Automobile serait un plus

Pour ces deux postes, la maitrise de l'anglais est indispensable.

Merci de nous adresser votre dossier en précisant la référence du poste choisi ou transmettez-le à CVCADRE en composant le 36-15 code JCM sur votre minitel où vous trouverez des renseignements complémentaires sur l'entreprise.

JEAN-CLAUDE MAURICE CONSEIL - 12, RUE DE PONTHIEU - 75008 PARIS

PARIS - LYON - NANTES - RENNES - TOULOUSE - VOIRON - BARCELONE

déplacements fréquents.

IBM + CATIA: L'OFFRE N° 1 MONDIALE EN CFAO

Vous avez envie d'entrer dans le monde de la CFAO

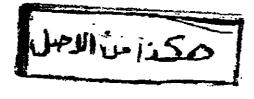
- vous êtes diplômé(e)s d'une école d'Ingénieurs ou équivalent,
- nous vous apportons une formation spécialisée,
- vous avez décidé de construire votre carrière dans un environnement international,
- vous avez une bonne connaissance de la langue anglaise.

Nous vous proposons d'intégrer notre Centre de support mondial situé à PARIS.



Nous vous remercions d'adresser lettre de candidature, CV détaillé et photo sous référence D91 à : M. Claude MENIER Service 2 - 3605 Tour Descartes La Défense 5 2, avenue Gambetta Cedex 50 92066 PARIS LA DEFENSE.



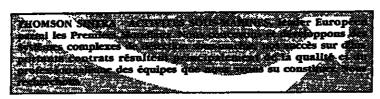




مكذا من الاصل

Le système télématique expert de l'emploi des cadres 3615 £ M

Coordonnez nos grands projets!



INGENIEURS D'ETUDES ET DE DEVELOPPEMENT

SONARS ET SYSTEMES DE COMBAT

Vous conduisez les études et la réalisation de systèmes de lutte anti-sous-marine, en coordonnant à un haut degré de responsabilité opérationnelle les différentes phases :

 Traitement théorique du signal, Etudes et réalisation de cartes numériques, Etudes et développement des logiciels associés, Intégration finale des sous-systèmes.

De formation ingénieur généraliste groupe A (X, Télécom, Supélec Centrale...) ou groupe B (ISEP, ENSERG...) vous possédez une expérience de 4 à 6 ans de conduite de projets (valeur 50 à 100 MF) dans les domaines du sonar, radar, optique, optronique, simulation ou traitement de l'image... Vous possédez des connaissances de l'environnement VAX, ADA, etc.

Quelques voyages en EUROPE, ASIE du SUD-EST, AUSTRALIE... sont pour vous des critères supplé-

Nous vous offrons l'opportunité de :

- prendre en charge des responsabilités d'affaires.
- vous réaliser dans un cadre pleinement évolutif (SOPHIA ANTIPOLIS)
- intégrer une équipe gagnante dans un environnement technologique ultra moderne, • rejoindre un groupe industriel leader sur son marché qui consacre 30 % de son CA à la R et D.

Rejoignez-nous en envoyant votre candidature sous réf. PR/TS à : H.T.C. - 34/38 rue Camille Pelletan





Leader européen de la chaudière murale à gaz (2000 personnes, CA: 1,1 milliard de francs)

Maîtrise en électronique

Vous serez chargé de l'étude et du développement d'un projet sur des produits existants de grande série.

Jeune diplômé ou première expérience en milieu industriel, votre esprit d'analyse et de synthèse motivation vous permettront de participer à notre projet d'entreprise.

Adresser lettre manuscrite, CV et photo à notre conseil, ECCO CONSULTANTS - 5, place Ladmirault 44000 NANTES.

specialiste en informatique temps reel

dans le domaine

AERONAUTIQUE et SPATIAL APSIDE TECHNOLOGIES

recherche pour Paris et Toulouse

DES INGENIEURS A FORT POTENTIEL

DEBUTANT OU CONFIRME VOUS AVEZ DE L'INITIATIVE LE GOUT DES RESPONSABILITES LE SENS DES CONTACTS HUMAINS

ALORS ECRIVEZ-NOUS UNE FORMATION COMPLEMENTAIRE ADA SERA ASSUREE

119/121, Grande Rue - 93310 SEVRES

MOOG

MOOG, filiale (50 personnes) d'un groupe américain de high-tech leader dans son domaine, offre un poste de : INGÉNIEUR DÉVELOPPEMENT ET SYSTÈMES

Au sein de l'engineering, il sera responsable de la conception et du suivi de systèmes électro-hydrauliques/mécaniques utilisant nos composants et des électroniques de commande. Nous souhaitons rencontrer des ingénieurs généralistes

(A & M, INSA), débutants ou première expérience, ayant une orientation électronique/automatismes et connaissant la théorie des systèmes asservis. L'informatique et l'anglais seraient des plus. Des déplacements

sont à prévoir. lettre et CV à G. Servant, MOOG, 38, rue du

Morvan, SILIC 417, 94573 RUNGIS CEDEX.

INGENIEURS INFORMATICIENS

AVEC PREMIERE EXPERIENCE

OUS SOUHAITEZ EVOLÜER VERS

UN ENVIRONNEMENT IBM

GRANDS SYSTEMES

SESSION DE FORMATION 5 SEMAINES

DES VOTRE EMBAUCHE

TELEPHONEZ OU ECRIVEZ A

FABIENNE DUCRET MORIN

Leader européen dans le domaine des appareils de chauffage et de climatisa-tion, implanté industriellement en France, Grande Bretagne, Italie, Espagne, Brésil, USA, nous avons acquis une taille mondiale. Nous recherchons

APSIDE 6, RUE PAUL BAUDRY

75008 PARIS TEL: 43,59,27.00

Chargé d'Etudes d'Automatismes Clients

Ingénisur Grande Ecole spécialisé en électricité et/ou en électro-nique, débutant ou première expérience. Anglais souhaité. Assurant l'interface avec le client, vous serez responsable des choix techniques et de la coordination d'Endes avec les diffé-rents services internes (énudes, achars, commerce, qualité...) et suivrez la développement de projets de la rédaction, du cahier des charges à l'industrialisation.

ces charges à l'industrialisanon.
De larges perspectives de carrière vous seront offertes au sein d'un groupe à vocation internationale (50% du C.E. à l'étranger) et qui pratique une politique de mobilité interfonction.

Dossier de candidature (lettre, CV, prétentions) à adresser au Service Recrutement -Valeo Thermique Habitacle - 8 rue Louis Lormand - Le Verrière - 78320 LE MESNIL SAINT DENIS.

L'Equipement Automobile

MEESCHAERT-ROUSSELLE

SOCIETE DE BOURSE recherche son

Directeur **INFORMATIQUE**

De formation supérieure (Ingénieur, HEC, etc.), à 35 ans environ, vous avez acquis une expérience significative de direction informatique, si possible dans le secteur bancaire ou financier, et souhaitez mettre à profit vos compétences techniques et qualités de manager au service d'une Société à taille humaine, exigeante, l'outil informatique étant au cœur de ses préoccupations.

Dans un environnement technique DIGITAL (3 VAX), vous aurez en charge de façon autonome la responsa-bilité d'une équipe de 20 personnes (Etudes, exploita-tion, réseaux) et la conduite de nos projets de dévelop-pement d'applications administratives et comptables de haut niveau.

Envoyer CV + photo et salaire actuel sous référence DI à Bernard CEYROLLE - MEESCHAERT-ROUSSELLE boulevard Montmartre - 75009 PARIS.

KAISER

CONSTRUCTEUR DE VEHICULES INDUSTRIELS

DIRECTEUR

des matériaux (AM, INSA .

and années d'expérience

Il cura à prendre en charge la responsabilité du bureau d'études et à carime une équipe d'ingénieurs, dessinateurs et techniciens.

Le lieu de travail est situé à Longuyan (54).

Adresser lettre de condidature et C.V. à : Direction des R KAISER S.A., route de Sorbey 54260 Longuyon.

> SOCIETE EN EXPANSION Versoilles chantiers Ingériarie électronique et informatique industrielle recharche

pour domaines transport, bâtiment, télécommunications Polyvalence matériel / logiciel. nces HARDWARE et ASSEMBLEUR, C et PASCAL appréciés.

sez C.V. + lettre manuscrite s/réf. 10019 à notre Cora **DIXIT PARTENAIRES - 74 overue Gabriel Péri** 92238 GENNEVILLIERS Cedex.



Spécialiste du relais électromagnétique

recherche pour son B.E.

DES INGÉNIEURS

(Circuits linéaires et circuits logiques). Aptitude et goût pour la mise au point de produits étudiés au B.E. Esprit créatif. Langues : bonne pratique de l'anglais, l'espagnol apprécié.

DES DESSINATEURS DES TECHNICIENS

Mrecruter

See a

1.4

B.T.S. OU ÉQUIVALENT

Envoyer lettre manuscrite + c.v. 43, rue des Vignes, 93000 BOBIGNY.

ANATOR SA

Société spécialisée en gestion de Process, Télématique, Monétique

recrute

INGÉNIEUR ELECTRONIQUE

3 à 5 ans d'expérience Conception et développement de produits nouves Bonne connaissance micro-processeur indispensable

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo + prétentions à

ANATOR, 44, rue Marcel-Paul, 78500 SARTROUVILLE

SOCIETE DE SERVICE FILIALE D'UN GROUPE PETROLIER recherche pour son siège

Ingénieur d'Etudes

INGÉNIEUR GRANDES ECOLES

Vous justifiez d'une première expérience d'exploitant dans le Rattaché au Directeur du Développement, vous assuranz le pilotoge de la recherche, du développement et du lancement

des nouvelles prestations de service. Ce poste nécessite de fréquents déplacements en France et à

> Merci d'adresser CV, lettre manuscrite, photo et prétentions sous référence 815 à :

- PUBLIPANEL -145, rue de Vaugirard - 75015 Paris, qui transmettra.



H-Way 197

TUDES

200 €

4.4



Le système télématique expert de l'emploi des cadres 3615 文類

MANAGER NOTRE EQUIPE MAINTENANCE...

CERG FINANCE, nous sommes la référence dans le domaine de l'informatique financière. Notre développement nous conduit à rechercher un

A 30 ans environ, yous bénéficiez d'une formation supérieure de qualité et d'une solide expérience de la gestion des hommes dans ce secteur. Votre action consistera à

logistique efficace et animer notre service maintenance (hot-line, tests, qualité). Votre sens aigu de l'organisation

organiser, mettre en place une

et vos qualités relationnelles sont les atouts essentiels de votre réussite.

Vous êtes motivé par ce challenge, merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite et curriculum vitae), à Jeanne LABEJOF-GERG FINANCE - Tour Eve Place Sud - Défense 9 92806 PUTEAUX.

INGENIEUR ou PHARMACIEN

Animez un des services clés de notre site de production pharmaceutique ...

Fitiale d'un important Groupe International, notre développement en France est prometteur. Notre site industriel situé près d'Orléans (350 pers.) a aujourd'hui acquis une excellente réputation au niveau du siège américain. Il est prévu dans un proche avenir de nombreux investissements et des projets informatiques propres à contorter

ORGANISATION INDUSTRIELLE

son développement. C'est dans ce comexte. à la fois dynamique et motivant que nous souhaitons accueillir le Responsable de notre Service Organisation. Directement rattaché au Directeur de l'Usine, vous animetez une équipe de 6 personnes et interviendrez sur l'analyse , la conception et la réalisation de tous les projets d'organisation du site. Votre objectif principal : gagner en productivité, en efficacité et bien sur en

Vous avez une formation supérieure et parlez anglais. Votre première expérience du malieu industriel vous a lait prendre conscience du role important de la fonction Organisation. Vous almez communiques, negociar, convaincre ? Rejoignez-nous, nous avons des projets

Christiane CHARBONNÉ, notre Conseil, vous remercie de lui adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, CV et préteritoris) sous réf. O/O//LM à : RAYMOND POULAIN CONSULTANTS -74, rue de la Fédération - 75015 PARIS.

Raymond Poulain Consultants =

CRÉDIT AGRICOLE D'ILE-DE-FRANCE

Une place de plus en plus importante dans le monde des affaires.

Pour seconder nos directeurs d'agence

Nous recherchons des hommes pour lesquels l'initiative, le sens commercial, l'expérience bancaire, la connaissance du marché des entreprises et des particuliers seront facteurs de réussite. Leur formation : supérieure (universitaire et/ou bancaire). Ce profil est-il le vôtre ?

Téléphonez pour R.D.V. au 42.22.02.98 ou envoyez CV à PRO FEEL Recrutement 91 bis, rue du Cherche Midi 75006 PARIS

VOTRE REUSSITE EST AU CREDIT AGRICOLE

À LILLE OU LYON PARTICIPER A LA RÉUSSITE D'UN NOUVEAU **GRAND DU**

RECRUTEMENT

BOSSARD CARRIERES va bientôt fêter ses 2 années de développement harmonieux dans le conseil en recrute-ment du Middle Management.

Aujourd'hui, à Paris et à Lille, une solide et chaleureuse equipe œuvre dans un viai bon climat.

Lyon se crée, bénéficiant du lancement de Bossard Consultants en région Rhône-Alpes. SENIOR CONSULTANT

Vous pouvez attester de votre réussite par votre expé-nence en cabinet de recrutement.

Nous sommes prêts à vous accueillir. Nos moyens logis-tiques existent réellement et sont innovateurs.

Thierry PIQUE, Directeur Général, vous remercie de prendre contact : - par téléphone (1) 42 61 82 81 de 8 h 30 à 18 h 30 (le samedi de 10 h à 13 h) - par minitel 3616 code CVCOM ou - par courrier : BOSSARD CARRIERES - 4, rue Quentin Bauchart

CONTACT-TELEPHONE 16 (1) 42 61 82 81

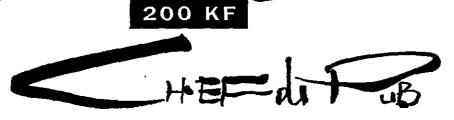
Consultant expérimenté en recrutement

Notre mission, notre volonté : conseiller et aider les entreprises à recruter leurs cadres et dingeants pour affronter les nouveaux enjeux économiques.

Notre expérience, notre connaissance de l'entreprise, le professionnalisme de notre démarche appliquée par une équipe pluridisciplinaire, nous permettent d'intervenir auprès d'une clientèle diversifiée, par voie d'annonces ou par approche directe. Notre appartenance au groupe industriel OBERTHUR (CA 500 MF), l'un des tout premiers fabricants mondiaux de produits sécurisés (billets de banque, monétique, etc.), nous permet d'être en contact étroit avec les secteurs de haute technicité. Notre développement déjà prometteur nous conduit à intégrer un nouveau consultant à qui nous confierons la responsabilité d'un portefeuille de clientèle à gérer et à élargir avec une large autonomie.

Nous le ferons participer activement à nos actions commerciales et de conseil. Dynamique, vous êtes de formation supérieure et avez acquis plusieurs années d'expérience du recrutement en cabinet. Vous avez comme nous une exigence d'éthique que vous souhaitez exercer dans un esprit de partenariat avec vos clients. Venez rejoindre notre équipe : nous serons heureux de vous faire participer à notre croissance. Merci de nous adresser votre dossier sous la réf. D 171/M. Nous l'étudierons en toute confidentialité.

Oberthur Consultants 12/14, Rond-Point des Champs Elysées 75008 PARIS



Laissez parler

votre

temperament!

(1) 49.09.09.49

- convaincre" est votre
- **III V**ous avez un sens **incé** du développement.
- On dit de vous que vous avez l'esprit
- conseller et séduire à

valorisés par une première expérience de la vente. Votre entourage vous reconnait un talent certain pour l'écriture.

MEDIA P.A., 2º agence Conseil spécialisée dans la Communication de Recrutement, associée au groupe BDDP, poursuit son loppement rapide sur des efficacement dans leurs recrutements des interfoculeurs de haut niveau · rendre les annonces plus attractives grâce à des textes

et des créations graphiques spécifiques • réfléctiv sur une

conception globale de la communication de recrutement.

vos diplômes (Lettres, Droit, Ecole de commerce) sont associons et enrichissons nos qualités sans plus tarder. Chef de publicité, venez renforcer notre équipe

et conseillerez une chentèle d'entreprise. Vous évoluerez très vite à l'image de notre

entreprise. A vous de nous

d'ALLO-CARRIERES au 49.09.09.49 du lundi au vendredi de 9 h. à 17 h.

LES (RANDS (HALS DE FRANCE

Le savoir-faire, les moyens de production, le dynamisme (360 MF de CA); 42 millions de bouteilles dant 95% à fesport, fant du groupe LES GRANDS CHAIS DE FRANCE un des leaders trançais en vins et Pour développer la présence nationale de notre Groupe, nous

Une formation ESC ou équivalent alliée à une expérience réusile d'au moins 3 ans dans un poste similaire (et exclusivement dans le domaine des Vins et Spiritueux) vous permettront d'être immédialement

Habile négociateur auprès des différentes centrales d'achais, vous étes des introduit en Grande Distribution; c'est votre atout pour réussir le chollenge que nous vous proposons. Le solcire, motivant, sera lié à l'expétience et au potentiel du candidat.

Merci d'odresser lettre de candidature, CV, photo et préfentions à la Direction du Passonnel - Les Grands Chais de France 1 rue de la Division Leclerc - 67290 PETERSSACH.

Les candidatures seront examinées avec une totale discrètion.

Centrale d'achais publics (CA 88 : 4,3 milliards de francs), réalisant le quart de son chiffre d'affaires dans le secteur hospitalier, recherche

Au sein du département médico-hospitalier de la direction

des achats, le candidat retenu aura pour mission de développer les achats d'équipements médicaux non techniques : mobilier de chambre, de consultation, transport du malade, petit matériel diagnostique,... destinés à être vendus sur catalogue.

Il propose le programme d'achat, négocie les conditions d'achat, participe à l'élaboration du catalogue, entretient le système d'information informatisé, informe le réseau

Profil souhaité : 3 ans d'expérience, connaissance des produits et des fournisseurs, le candidat devra être en outre méthodique, dynamique, bon négociateur, autonome, capable d'élargir son périmètre d'achat.

Faire acte de candidature avec CV, photo et prétentions sous référence 71153 à CONTESSE PUBLICITE, 38 rue de Villiers, 92300 LEVALLOIS-PERRET, qui transmettra.

Jacques PETIT. Dominique ARNAUD. et toute leur équipe,

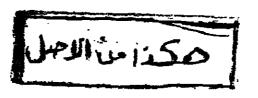
> ont le plaisir de vous annoncer le nouveau nom de leur cabinet



Ce changement est riche de continuité ; c'est la même équipe, à la même adresse, avec les mêmes méthodes et le même souci de rigueur et de qualité, qui souhaite continuer à mériter votre confiance et à pratiquer avec vous le *recrutement

Le choix d'ACTEUROP symbolise la nature des missions que vous nous confiez : 80 % de postes bilingues ou trilingues. plus de 10 % de candidats non français. Ces faits alimentent notre détermination à agir avec vous dans la France compétitive de 1992.

> 57, Bd Vivier Merle 69429 LYON CEDEX 03 Tel. 78. 53. 19. 19. Fax. 78. 53, 19. 99.





المحدا من الاحل

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

IMPORTANT ETABLISSEMENT DE CREDIT **EN FORTE EXPANSION (400 PERSONNES)** recherche son

RESPONSABLE DEVELOPPEMENT RESSOURCES HUMAINES

- Asé(e) de 26/30 ans, de formation IEP, ESC ou équivalent, vous avez mené une première expérience réussie dans le développement des Ressources Humaines d'une société en
- Ouvert, curieux, de contact facile, vous savez créer une dynamique et les outils de gestion des Ressources Humaines (potentiel, emploi, carrière, recrutement).
- Analyste et homme de prévision, vous êtes également un "opérationnel" proche du terrain et capable de mettre en place une G.P.R.H. dans une organisation en développe-

Si notre projet vous intéresse, nous vous proposons d'adresser une lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à notre Conseil, sous réf. RD/11.

Philippe Olivier B International Management

75. rue de Miromesnil BP 385 75008 PARIS - Tél. 42.94.07.34

JEUNE FILIALE FRANÇAISE EN EXPANSION D'UN GROUPE INTERNATIONAL DE SERVICES recherche son :

JEUNE RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

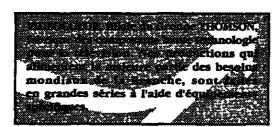
Agi de 26/28 ans, de formation supérieure, justifiant d'une prémière expérience réussie dans un poste de management, comptable et/ou administratif, vous serez rattaché personnellement au Directeur de la Société. Vous ètes déjà apprécié pour vos capacités d'animation, votre dyna votre esprit d'ouverture, votre personnalité proche du terrain.

Vous aurez à animer une dizaine de personnes et serez personnellement en charge du Contrôle Budgétaire, du reporting au Groupe, du développement Si notre projet vous intéresse, nous vous proposons d'adresser une lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à notre Conseil, s/réf. RAC/11:

Philippe Olivier Kg International Management

75. rue de Miromesmi BP 385 - 75008 PARIS - Tél. 42.94.07.34

Manager la fonction Achats



RESPONSABLE ACHATS

Sous l'autorité du Material Manager, vous garantissez la réalisation du programme d'achats de l'Etablissement (matières premières, composants, sous-traitance, achais généraux) dans les conditions définies de coût, qualité et délais.

Vous gérez les stocks de matières premières et le parc d'outillages. Vous définissez les programmes d'approvisionnements. Vous animez une équipe de 5 personnes.

De formation supérieure Technique ou Gestion, vous possédez une expérience de 3 à 4 ans des Achats. Vous souhaitez aujourd'hui prendre la responsabilité de la fonction Achats dans son ensemble et manager une équipe.

L'Anglais est indispensable.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à notre Conseil, sous réf. 968. HAY MANAGERS 5, place de la gare de la Part-Dieu 69428 LYON CEDEX 04



NOUS SOMMES UNE SOCIETE DE CONSEIL AUX ENTREPRISES Nous délivrons immédiatement l'aide utile à la prise de décision de nos clients (Chefs d'Entreprise, Consultants...)
nous recherchons pour natre DÉPARTEMENT SOCIAL

UN CONSULTANT EN DROIT SOCIAL

Vous avez une formation Maîtrise ou DESS et acquis, au cours d'une expérience professionnelle de cinq années minimum, une bonne expérience de ce domaine.

Venez rejoindre notre équipe. Adressez votre candidature détaillée à : Marc SOUBAIGNE, Directeur des Relations Humaines - Société SVP 54, rue de Monceau - 75381 PARIS CEDEX 08



AGENCE DE DÉVELOPPEMENT LOCAL **OUEST DE LA FRANCE** RECHERCHE

CHARGĚ(E) D'ÉTUDE

Aménagement, urbanisme, fiscalité locale, réseaux urbains techniques d'entretiens, animation de réunions.

Capable de s'intégrer dans une équipe de direction pluridisciplinaire. Adresser C.V. et prétentions s/nº 8617 le Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

> FORMATION PROFESSIONNELL

CADRES DEMANDEURS D'EMPLOI du en conge individuel de formation

> L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE vous propose un stage de formation de 7 mois 1/2 rémunéré:

"MANAGEMENT ET DEVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES"

PARTICIPANTS:

Etudes supérieures (Bac + 4) et/ou Expérience professionnelle niveau cadre. DEBUT DES STAGES: 27 novembre 1989

FRAIS DE FORMATION: à la charge des stagiaires. RECRUTEMENT MIMEDIAT

Merci de nous appeler au 47 57 31 41 - Postes 145 et 147

GROUPE IGS

Vous avez une expérience professionnelle conséquente en gestion (commerciale, financière, production, etc.), et vous souhaitez acquérir

une formation complémentaire **EN INFORMATIQUE**

Stage « Méthodes et Analyse d'informatisation », du 13/11/1989 au 14/3/1990 au CESI de Gentilly (94). Possibilité de prise en charge par l'État pour les cadres demandeurs ďemploi.

Renseignements au CESI, M Rialland. 46-64-35-51 ou 46-64-49-45, Conseils, Inscriptions, sélection par l'ANPE ou l'APEC.

REDACTEUR-REVISEUR

3 mois de formation à partir du 2 janvier au métier de rédacteur-réviseur (correcteur attaché à une rédaction) + stage en entreprise. Sélection le 13 novembre. Niveau bac + 3.

JOURNALISME

presse et communication 3 mois de formation à partir du 2 janvier aux techniques de base du + entreprise. Sélection le 13 novembre.

Réunion d'information vendredi 10 novembre à 17 h. CFD 231, rue de Believille 75019 Paris. 42 41 58 59

LE CESI-NORMANDIE

propose

UNE SPÉCIALISATION **EN MANAGEMENT INDUSTRIEL**

len cours d'homologation MASTERE auprès de la conférence des Grandes Écoles).

Vous êtes demandeur d'emploi ou salarié d'entreprise et possédez un lipiôme d'ingénieur ou équivalent.

Vous voulez avoir une compétence reconnue dans les domaines de l'organisation et de la gestion industrielles.

Ce stage rémunéré démarre le 18 décembre prochain. Des réunions d'information auront lieu les 10 et 24 novembre et 8 décembre, à partir de 14 heures.

> Vous pouvez aussi nous contacter au : **CESI-NORMANDIE**

Pôle Management Industriel 247-251, route de Darnétal, 76000 Rouen, Tél. : 35-89-71-88 (M. Charrier ou Min Cadet.)

SOCIÉTÉ BIS TRAVAIL TEMPORAIRE 1 SPECIALISTE

AUTOCAD-DAO 2 INGÉNIEURS INFORMATIQUE TÉLÉCOM ASSEMBLEUR 6800 LANGAGE C MOTOROLA

1 TECHNICIEN DE LABORATOIRE 8TS ÉLECTROTECHNIQUE Expérience 1 en. Analogie e traitement de signal.

CHEF DE PROJET BM 3090, MVS, CICS, VSAI Méthodo MERISE MEGA 1 ANALYSTE PROGRAMMEUR Sid 38, GAP II, INTER ACTION 1 and explainment 3 M, ETIEN 42-28-88-78.

FORMATEURS CONSULTANTS

seez lettre d'intention mier de présentation à GUY SABON

Ville de CRÉTEIL

ATTACHÉ ERVICE ENSEIGNE

Mairie de Saint-Denis Seine-Seint-Denis (92 000 habitante)

(92 000 habitants)
recrute
1 (RESPONSABLE
secteur prévention su sai
de la direction jeunease
niveau attaché (appérieno
dans l'animation) ou édoca
teur apécialisé plusieurs
smises d'opérience enca
dremant d'une équipe d'édu
cateurs (appérience en miles

LABORATOIRE DE

RECHERCHES .

ENST, ESE, INSI ou équi 2 à 3 a. d'expérience ou

5, rue de Monttes. 78007 Peris.

nvoyer CV, photo et pré sous n° 8607 LE MONDE PUBLICITÉ

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES ÉCONOMIQUE INGÉNIEUR

Env. C.V. sous nº 8608 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 78007 Paris.

66, rue Lafayetta.

ATTACHÉ

station F.P.T. exclusiveme ou détachement, URGENT

Direction du personnel 94010 CRETEL CEDEX

LEUNE PSYCHOLOGUE

POUR F 91 UNUS VOOR
POUR POSTE CHARGÉ
DE RECRUTEMENT
Le cardidat returu persidipersi également à des mission de conseil développées
per le cabinet, Ambience de
travail dynamique et agréeple ; merci d'éorire
s/réf. T 109 à Jacques
Mouton Conseil;
Chemin de la Rouquetta,
Puygouzon, 81980 Albi.

cateurs (apprinnes en miller ouvert). Adresser CV et candidarum à M. le député-maire 2, place Victor-Hugo 93200 Saint-Denis.

SPATIALES INGÉNIEUR ELECTRONICIEN

non meublées 2 à 3 a. d'expérience ou débutant pour prendre 4 charge le développement c systèmes microsaiculeteu amberqués. Excellente mai trise de l'anglais reguise. Saleire brut annuel: 150 000 F. Env. C.V. à I.A.S., B.P. 10, 91370 Vernières le-Buisson.

D'EMPLOIS

ASSISTANTE DLI PRÉGIDENT
Trillingue "français/anglais
/alismand (angus maternale).
38 ans, accelients présentetion, expér. professionnelle
depuis 17 ans dans les
donsines surivants : auport,
bureau d'ingénieurs, organisation expositions, gestion du
personnel, tillévieur, depuis
8 ans assistante du PDG.
Ecrire sous le n° 6029
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montagasyy.

DERECTEUR EQUIPEMENT 37 a., bec + 4, esp. 12 a. GL POSTE RESPONSABLE LOISIRS TOURISME M. CAVE 66210 BOLQUERE

assistante

2, roe de Pyra 76001 Paris qui tra

ÉCONOMISTE

L'AGENDA

Particuliers (offres)

2 rouge cloudées

Le Monde L'IMMOBILER

appartements ventes metblées

15° arrdt

78-Yvelines

tre, Montesson (78). 30-53-54-14.

Province ·

appartements

achats

Recherche 2 à 4 pièce PARS, préfère RIVE GAL

locations

offres

Paris "

locations

demandes

RESIDENCE CITY

Paris

Priès CONVENTION
Pptaire vd 80 m² récept.
+ 3 chbres, 2 bns. ETAT
NEUF. 24., sold. A min.
1 780 000 f. 48-34-18-41,
ou 43-52-10-82, le solr. Pris

Particular vend 2 oces 35 m², kitchenetts, salk esu, w.-c., cave, parking rivé. 440 000 F, à débat

EXCEPTIONNEL TROUVILLE CADRE PRESTIGEDIX, SUR PLAGE, STUDIO ET LOFT 220 m². (1) 45-25-36-19.

granter amanag., gd s-ect. 2 a. Grant. 2-100 04 8; 3 ddb. 40-27-01-7 Tél.: 43-57-16-44, soir.

viagers

bureaux

Tél. : (1) 45-27-12-19. **EMBASSY SERVICE** 8, av. de Messine 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Belles Nosptions. Sver minimum 3 chambres

43-55-17-50. Domiciliation clapse 50 F/ma Paris 1", 8", 9", 12", 18" et 17". CREADOM 77, 42-67-06-89. RNTER DOM 12", 43-40-31-46. DOMICELATION BURX, TELECOPIE, TELEX

ج. ال_{جانب} عن الم

7

李琳 194

ិត្ត មុខ

建多 2000

ो चार्_{या} क

zi b≓ix

1 24

S 24444

The state of the last

Strain .

\$¥ , ₁₈, ...

E-1

ET BY CHANGE

77

Teny Tagas

Take Take

.2 4 5

Expédition

loations demandes

INTERNATIBAL SERVICE rach pr SAMUES, STÉS MILTIN. et IPLOMATES GDS APPTS detend. 5, 6, 7 P. Tél.: 480-20-42.

individulles Maison de chraîts locat dans bourg tous enmerces, médecin, pharmient. 8 fam de L'Aigle-Ome, 50 km de Paris, F 2, combs, aména-geables: 2 srages, 3 600 m' de terre, arbure fruiziers, plein apport. 650 000 è . 43-32-71-4

propriets ACHTEGRET-L'AMAGE (78) CHE, avec ou sens travelle PAE COMPT chiez notale 48-73-48-07 même le soi té réaid., terraitarb. 2 000 m², malaon adic. ác. 150 m², R-de-c. éc. runter aménag, gd sect.

non meublées "A vendre meison à riquer,
7 poss dans bourgepus
commerces, 10 km (* SeBravins-lee-Pics, riscost
150 m*, jardin 50-p*,
S'edreser's Mt belt naive
à Se-Père-en-Retz, ignAttentique, 200 000.

(16) 40-21-70-01 Particulier loue apprirue de la Croix-Nivert; 2/3 pces, 10-ét, + gds tarresce, tt ct. schellt excellent état, soleit, vue dégagée, 6 300 F + ch. 45-25-48-68, à part. de 12 h.

F. CRUZ 42-66-1918 8, RIE LA BOÉTE - PARIS-Garantie Tinancre 5 000 000 F, 48 a. en Estimation, grantiza, rita indense. Aventago fisco

Locations VOTRE SECE SOCIAL

DOMICILIATIONS . SARL - RC - RM natitution de ecciétés marches et zous serv rotain téléphoniques

(1) 45-62-78-99 F., 50 ans. ch. à fouer, mini-mum. 40 m², F2/F2, Peris 3, 9-, 10-, 11-, 18-; maxi-mum 3 500 F/mois CC. 48-54-67-61, le soir de prié. AGECO, 42-94-95-28.



Le budget communautaire à l'épreuve des fraudes

I. — C'est facile, et ca rapporte gros...

Le crédit de la Communauté représente 64 % du budget cette aunée et 54 % en 1990), les régleeuropéenne est régulièrement mis en cause dans la mesure où son budget fait l'objet de fraudes. Les rappels à l'ordra du Parlement européen et de la Cour des comptes des Communautés, la campagne lancée par Mme Margaret Thatcher contre la Commission rendus responsable de cet état de fait, ont attiré l'attention sur la gravité du phénomène.

a sender embries

L'AGENDA

MMOEILE

Un coup de tampon bien placé, et ce sont des dizames, voire des centaines de milliers de francs qui entrent dans les calsses ! « Lorsqu'il suffit de remplir un formulaire pour créer de l'argent....», soupire le président de la Cour des comptes des Commsnautés, M. Marcel Mart. Du pay-san qui déclare cultiver vingt oliviers su lieu de quinze aux partis sonpçonnés de détourner la « manne » communantaire, la france au détriment du budget de la CEE prend mile formes. Elle s'élève, selon la plupart des estima-tions officienses, à 10 % du budget. Le Parlement européen aime son montant entre 2 miliards et 6 milliards d'écus (14 milliards à 42 milliards de francs). Mais, par définition, la fraude n'est pas quantifiable. Et, en l'occurrence, la quantifier, comme as pro-déceler et la réprimer est... donze fois plus compliqué ici

Petronne ne me, et même pes dans les milieux officiels, que le phénomène est inhérent au système : il est possible de le juguler, mais pas de l'éradiquer. En plus de vingt-cinq ans de politique agricole commune (la france concerne

mentations se sont accumulées et compliquées, au point de devenir incontrôlables, qu'il s'agisse des « petites » frandes à la production, ou de la « criminalité en col blanc »,

Dans son rapport annuel de 1988, la Cour des comptes des Communautés explique, par exem-ple, comment les restitutions à l'exportation dans le secteur de la viande bovine peuvent prêter au détournement de fonds. Au cœur du problème : la différence entre les prix mondianx et les prix com-munautaires. Pour permettre aux exportateurs de produits agricoles d'être compétitifs dans les pays fiers, la Communauté leur verse des aide destination et de la continue pays de destination et de la nature de la marchandise. Un exportateur reçoit plus si la viande est congelée plutôt que réfrigérée, si elle pro-vient d'animanx mâles plutôt que femelles, et s'il s'agit de quartiers arrière plutôt qu'avant. Les restitutions à l'exportation comportent ainsi plus de mille deux cents clas-sifications pour les produits agricoles, dont près de deux cents pour les produits laitiers, et quatre-vingts pour le seule viande bovine.

Des contrôles difficiles

La destination est aussi difficile à contrôler que la nature de la marchandise. Avec un document prouvant qu'il a livré vingt mille tonnes de céréales en Chine, un exportateur empoche 600 000 francs de plus qu'en fournissant le Bangla-desh. Qui ira vérifier que la mar-chandise, partie officiellement d'un port européen pour la Chine, n'a pas été livrée ailleurs (quand hien même Pexportateur fournit les consommation dans le pays de des-

Pour 100 kilos de « quartiers arrière réfrigérés de bovins mâles adultes », l'exportateur reçoit 1 600 francs si le client se trouve en Afrique du Sud, rien s'il est an Zimbabwe. En novembre 1987, le Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA) a fait une enquête dans ces pays : trois cent cinquante-neul conteneurs déclarés à l'exportation en Afrique du Sud avaient été livrés au Zimbabwe. Montant des sommes versées indûment par la Commu-nanté: 44 millions de francs (une affaire relativement banale...). La même amée, la Cour des comptes a constaté que deux entreprises, de deux Etais membres différents, étaient en possession de jeux com-plets des cachets de douage des principaux pays avec lesqueis elles

Cour est pessimiste: « Tant que des taux différenciés sont appli-qués, la Cour peut difficilement envisager – en matière de preuve d'arrivée à destination – un quelconque système de contrôle qui offrirait une garantie suffisante contre les tentatives de déclaration frauduleuse. » La solution seraitelle dant la suppression de ces taux différenciés? « Si nous pouvions arriver à une zone dans laquelle il v aurait un seul taux de restitution, plus une ou deux zones pour lesquelles il y aurait besoin d'un correctif, ce serait idéal », affirme M. Jean Renard, directeur de l'Office national interprofessionnel des céréales (ONIC), un des organes d'intervention qui gèrent, en France, les fonds communautaires. Mais cette position est propre à susciter une polémique : l'uni-formisation des taux de restitution

Dans son rapport annuel, la

ne serait-elle pas contraire à la loi de l'offre et de la demande ?

- Quand les ministres sortent un texte en conseil agricole, est-ce qu'ils se posent la question de savoir s'il est applicable? Non! », estime M. Michel Jacquot, directeur du FEOGA. Attaquée de toutes parts comme étant responsa-ble des fraudes, la Commission des Communautés met en cause les Etats membres: si l'heure est au mea culpa à Bruxelles - sur le mode: « Oui, la réglementation est trop compliquée, mais nous nous attachons à la simplifier. » — elle est aussi aux règlements de comptes. Car si la Communauté dispose d'un budget, elle n'a en revanche ni douaniers, ni police, ni justice, pour veiller à sa bonne ges-tion, et doit donc s'en remettre aux

< Upe transmission sur douze courroies »

suadé d'avoir le meilleur système de contrôle et espère des efforts de ses partenaires, avant d'en faire soimême. - Nous avons le souci que notre intransigeance soit partag par les autorités des pays voisins, Je ne porte pas d'accusations, mais, compte tenu de certains résultats, on peut émettre des doutes », affirme M. Roland Sutter, directeur régional des douanes. Une allusion courtoise à l'Europe du Sud. La Grèce et l'Italie sont régulièrement mises à l'index. Rome est particulièrement visée, depuis que la garde des finances italienne a déclaré avoir des preuves selon lesquelles la Mafia utilise les fonds communautaires pour blanchir les siens. Mais les autres Etats ne sont pas pour autant exempts de tout soupcon

« Il y a des fraudes chez tous les

Etats membres; j'insiste bien sur le mot tous », attirme M. Michel Jacquot. « Au moment de l'apurement des comptes, les plus longs échanges de lettres, c'est avec les Britanriques que je les ai ; ils ne veulent pas admettre qu'on puisse les mettre en cause. »

Comme tous les problèmes communautaires, celui des fraudes se heurte à l'absence d'harmonisation entre les Etats membres, que ce soit au niveau des contrôles, des procédures de pénalisation ou du reconvrement des amendes. « Il y a chacune tournant à une vitesse dif-férente », résume M. Mart, de la

Cour des comptes. Comme l'affirme un fonctionnaire de Bruxelles : « Tout cela tourne en réalité autour d'une notion de base qui est celle de la confiance réciproque; or la conflunce ne se décrète pas, elle s'instaure progressivement par la pratique. » En attendant, le système fonctionne bien pour ceux qui n'ont pas de scrupules. Normal, c'est facile et ca rapporte gros.

MARIE-PIERRE SUBTIL

Prochain article: **CHACUN POUR SOI**

INGÉNIEURS, INFORMATICIENS, INGÉNIEURS COMMERCIAUX...

Votre rendez-vous

EMPLOI SECTEURS DE POINTE

Sera

Mardi 7 daté mercredi 8 novembre

Dans la

SECTION ÉCONOMIQUE

du quotidien

Les travaux préparatoires à l'Union économique et monétaire

Un rapport en forme de questionnaire

Le groupe à haut niveau, créé à l'initiative de la présidence trançaise afin de préparer la conférence intergouvernementale qui sera chargée de rédiger un nouveau traité pour rendre possible le passage aux deuxième et troisième étapes de l'Union économique et monétaire (UEM), a terminé ses

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

Présidé par Mme Elisabeth Guigou, proche collaboratrice du prési-dent de la République, il était composé, pour chacun des Etats membres, d'un représentant du ministre des affaires étrangères et d'un représentant du ministre des finances. Son rapport, qui se présente sons la forme d'un question-naire de dix pages, sera examiné par les ministres des affaires étrangères des Douze lors de la réunion dn 6 novembre, et par leurs collègues des finances le 13 novembre. Les uns et les autres transmettront leurs observations au conseil européen qui, réuni les 8 et 9 décembre bourg, devra décider s'il y a lien de convoquer la conférence intergouvernementale pour le second semestre 90.

Ambiance constructive

Un pas supplémentaire dans l'engrenage devant conduire à la conférence intergouvernementale et, au-delà, à l'UEM, vient ainsi d'être franchi. Les Douze disposent d'un inventaire à peu près complet des sujets sur lesquels ils devront être au clair pour que la conférence puisse aboutir. Ce travail de décantation opéré à partir du rapport du comité Delors s'est déroulé dans une ambiance apparemment constructive. « Tout le monde a joué le jeu, les Anglais ont pleinement participé en wais profession-nels avec beaucoup de talent. Nous savons tous qu'ils n'ont pas de réponse politique centrale et qu'elle dépend de leur premier ministre. Personne n'a cherché à cherché plus ou moins à boycotter l'exercice -, raconte un des partici-

L'ordre du jour de la conférence, que M. François Mittertand voudrait voir convoquée pour l'automne 1990, sera d'établir un nouveau traité. La mission du groupe consistait à clarifier les questions abordées, à les trier, à éliminer les faux problèmes, à synthé-tiser sans rien éluder d'important. Il fallait, pour chacune d'entre ciles, trouver une formulation qui convienne à tous, et ce résultat a été, pour l'essentiel, atteint. Mais il fallait aussi s'abstenir d'aborder des questions auxquelles seul le poevoir politique peut répondre. Le rapport préserve complète-ment l'aventr et les libertés de foi de chacun, même si, bien évidem-ment, notre souhait à tous est que la Grande-Bretagne puisse participer », explique-t-on du côté fran-

L'introduction rappelle les acquis communautaires, dix ans de système monétaire européen (SME), les engagements souscrits à Hanovre, à Madrid... « On ne part pas de zéro, il s'agit mainte-nant de décider la poursuite du mouvement engagé depuis longtemps . note un expert. Le texte met en relief l'importance pour la réflexion collective du rapport Delors, devenu de facto la base du débat (et non pas une base, comme préfèrent le dire les Britanniques). Au reste, le groupe à haut niveau reprend la définition de l'UEM telle qu'elle est décrite dans le rapport Delors. Son premier chaptire porte sur l'union économique.

Le groupe a délibérément inverse l'ordre du rapport Delors. Celui-ci, portant ainsi la marque des banquiers centraux qui l'ont rédigé, insiste sur l'union moné-taire. Quel est le degré de concertation à atteindre en matière budgétaire ? Faut-il procéder par coordination volontaire ou bien de manière contraignante? Les disciplines à mettre en œuvre doiventelles porter sur le montant du déficit, sur son mode de financement ? Autant de questions qui touchent à le souveraineté des Etats, au moins autant que la politique monétaire. La question budgétaire occupe une place centrale, mais elle n'est pas

sur la politique de prélèvements obligatoires? Sur l'évolution des costs de production? Le rapport traite ensuite des institutions. L'union économique peut-elle fonctionner, comme le croit le rapport Delors, avec les institutions existantes? Ne serait-il pas opportun de les renforcer, voire d'en créer de

Le chapitre sur l'union moné nation ne peut suffire, il faut une politique monétaire commune. Les questions les plus sensibles portent sur l'articulation des pouvoirs au sein du système européen de banques centrales (SEBC) entre l'organisme fédéral et les banques centrales nationales. Puis le rapport détaille : quelles sont les comences exactes de l'organisme fédéral en matière d'intervention sur les marchés, de surveillance bancaire? Comment seront composées ses instances dirigeantes? Comment garantir son indépendance? Mais aussi, comment assurer son contrôle démocratique ?

Un on plasients traités ?

C'est à cette partie du rapport

que les auteurs ont inséré les ques-tions hétérodoxes auxquelles tiennent les Britanniques. Ne scrait-il pas possible d'envisager une voie radicalement différente sans monnaie commune, ni SEBC? La question apparaît dans le rapport comme une incidente : s'y attarder serait revenir à remettre en cause la validité de tous les exercices. Pour éviter toute équivoque, il est cependant indiqué que ce type d'interrogation n'est pas partagé par la majorité des délégations. Le document s'achève sur des ques-tions communes à l'union économi-que et à l'union monétaire, ainsi que sur d'autres touchant à la méthode. Comment atténuer le « déficit démocratique », autrement dit l'insuffisance du contrôle que pourra exercer le Parlement européen, si l'on s'en tient aux règles actuelles, sur la politique économique et monétaire? Faudra-t-il un on plusiours traités? Comment pourra-t-on passer d'une étape à l'autre ?

Le Monde



au sommaire du nº 10



L'ALMANACH DE 1789:

 Politique: la révolution d'octobre 1789.
 Un dossier complet sur les émeutes à Versailles et le retour du roi et de l'Assemblée à Paris.
 Société: les femmes font irruption dans la Révolution auer les coie. tion dans la Révolution avec les poissardes, mais sont-elles vraiment patrictes? • Lire également: le tableau des Tuileries sur fond de pauvreté à Paris et l'homme du jour, Joseph Ignace Guil-

LE JOURNAL DES DROITS DE L'HOMME :

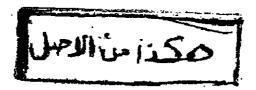
e Tandis que les justices d'Ancien Régime sombrent dans le discrèdit général, une justice nouvelle nan après 1789, Plus que la guillotine ou les juri-dictions d'exception, on lui doit des garanties pour le justiciable, le jury, le garanties pour le justiciable, le jury, le garannes pour le jusociable, le jury, le Tribunal de cassation... Un legs consi-dérable et méconnu que confirme Robert Badinter dans un encretien

LA GAZETTE DU BICENTENAIRE:

La commemoration s'expose avec · les architectes de la liberté · aux e les architectes de la liberté e aux. Beaux Arts à Paris ; elle se raconte, avec les premiers bilans du Bicen-tenaire et des CLEF; et elle se lit dans les ouvrages consacrés au chantier des droits de l'homme. En somme, le Bicentenaire continue et donne ses rendez-vous d'automne dans notre agenda.

OCTOBRE 1989 30 F — Mensuel

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



LE NUMERO DE NOVEMBRE VIENT DE PARAITRE Au sommaire

JACQUES CALVET PERSISTE ET SIGNE

Jacques Calvet n'infléchira pas sa politique, la menace iaponaise ne lui en laisse pas les moyens. C'est ce qu'a confié le P-DG de PSA dans une interview exclusive donnée à Fortune France.

CADRES: OU VA L'ARGENT DE NOS RETRAITES

Qui gère l'argent des cadres? Fortune France a visité le coffre-fort des caisses de retraite des cadres et dresse le portrait des gardiens du trésor. Une gestion qui met en concurrence une société de Bourse et des banques. Des sommes considérables qui attisent la convoitise de plus d'un gestionnaire de portefeuille.

COMMENT LA RFA PLACE SES PIONS A L'EST

Les patrons allemands jouent à fond la perestroïka dans les pays de l'Est et augmentent leur mise. Mais, prudents, ils choisissent soigneusement leurs partenaires. Une bonne occasion de démontrer, une fois de plus, l'efficacité de leurs méthodes commerciales bulldozer.

RAOUL GARDINI, LE CORSAIRE VERT

Il y a deux ans, au lendemain du krach d'octobre, on le disait perdu, accablé sous des dizaines de milliards de dettes après une orgie d'acquisitions. Pourtant, c'est à cette stratégie que le patron de Ferruzzi, naviguant entre l'agro-business et la chimie, doit de surgir au 42° rang du classement des 500 de Fortune. Histoire d'une ascension qui ne manque pas d'audace financière.

LA VISION INTERNATIONALE DES AFFAIRES

Devenez actionnaires du 1er groupe bancaire privé français; vous détiendrez ainsi des actions bénéficiant d'un vaste marché et de bonnes potentialités de croissance.

Clôture de l'offre: 10 novembre 1989 inclus.

Rappel des modalités de l'offre: • En apportant un nombre d'ac- plémentaire formant rompu. tions Sogénal de 25 F nominal, • En apportant un nombre d'ac-1 action A Société Générale de sentée. 30 Fnominal, jouissance 1er janvier 1989, par groupe de 4 actions Sogénal présenté.

• En apportant un nombre d'actions Sogénal supérieur à 4 et non multiple de 4, vous recevrez: -1 action A Société Générale par groupe de 4 actions Sogé-

nal présenté,

- 135 F par action Sogénal sup-

jouissance 1er janvier 1989, tions Sogénal inférieur à 4, vous divisible par 4, vous recevrez recevrez 135 F par action pré-

> Le Conseil d'Administration de la Sogénal a donné son assentiment à l'unanimité à cette opé-

Pour participer à cette offre d'échange, adressez-vous à votre intermédiaire financier.

Note COBnº 89-420 en date du 22/9/1989.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS



LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE Suivez en direct l'évolution

des cours de la Bourse **BOURSE**

36.15 LEMONDE



LES CABLES DE LYON

CHIFFRE D'AFFAIRES ET RÉSULTATS SEMESTRIELS DU GROUPE CABLES DE LYON

26 octobre 1989, réuni sous la présidence de Monsieur Claude BOVIS, a examiné le rapport sur l'activité et les résultats du premier semestre 1989 qui se résume comme

nsolidés com	parës .	erije <u>(j. 1</u> Lit
1 ^{er} semestre	1" semestre	Exercice
1989	1988	1988
12290,4	8475,0	18.502,5
283,0	237,9	528,7
270,9	204,7	457,2
	1 ^{er} semestre 1989 12 290,4 283,0	1989 1988 12 290,4 8 475,0 283,0 237,9

Le chiffre d'affaires du Groupe Câbles de Lyon pour le premier semestre s'établit à 12290 millions de francs en 1989 contre 8475 millions de

L'augmentation de 45% des ventes consolidées du semestre prend en compte les opérations de croissance externe: Câbleries de Dour (Belgique) au 1/1/89; Groupe Manuli Cavi (Italie et Grèce) au 1/5/88; activité câbles d'Ericsson aux États-Unis au 1/4/88. A period de course de co et hors effet de la hausse des cours du cuivre et des devises, la crois-sance d'environ 10% s'explique par la forte demande en Europe, parti-culièrement dans les secteurs de la métallurgie et des câbles d'énergie. Le résultat net de l'ensemble ressort à 283 millions de francs, en progression de 19% sur le premier semestre 1988, dont 270,9 millions (+32%) pour la part du Groupe et 12,1 millions pour la part revenant aux minoritaires.

Le résultat net part du Groupe progresse plus rapidement que le résultat net de l'ensemble en raison d'une augmentation du taux de participation du Groupe dans certaines sociétés (Manuli Cavi, Câbleries de Charleroi). Les informations disponibles à ce jour concernant l'ensemble des fillales du Groupe permettent de penser que le résultat net consolidé part du Groupe devrait enregistrer en 1989 une augmentation satisfaisante par rapport à celui de l'exercice précédent.





ME TEL

A Section 1

Dealer 7:

Marine .

But the

Man Property Control

🙀 🐃 🐪

50.

6 Sec. 25. "

উঞ্জ ভ:

\$5.654×=-

筝系"。

1

24

5 章 第二十二

- 7 - 7

· ----

#! · _ .

å.≱es

होता कर-

SE of

Section 1 A 5-

10 to 10 to



MAXWELL COMMUNICATION **CORPORATION plc**

US\$3,000,000,000 **MULTIPLE TRANCHE FINANCING FACILITY**

Bookrunner and

· Facility Agent·

Swiss Bank Corporation CREDIT LYONNAIS

Underwriters: Credit Lyonnais

Barclays Bank PLC

Senior Lead Managers: The Bank of Nova Scotia Crédit Lyonnais Swiss Bank Corporation Wastpac Banking Corporation The Long-Term Credit Bank of Japan, Limited **Bankers Trust Company**

Dresdner Bank Aktiengeseil

Chase investment Bank The First National Bank of Chicago

Lead Managers: Banque Nationale de Paris

Banca Commerciale Italiana The Bank of New York Credit Suisse DG BANK Deutsche Genossenschaftsbank Kansallis Banking Group Manufacturers Hanover Trust Co. The Mitsui Bank, Limited Rabobank Nederland Union Bank of Switzerland

Swiss Bank Corporation

Chase Investment Bank National Westminster Bank PLC

Crédit Agricole Société Générale Swiss Volksbank The Full Bank, Ltd Bank of America NT & SA

Barclavs Bank PLC Dresdner Bank Aktiengesellschaft National Westminster Bank PLC

The Sumitomo Trust & Banking Co., Limited

Banco di Roma Bayerische Vereinsbank Aktienge The Daiws Bank, Limited Istituto Bancario San Paolo di Torino Lloyds Benk Pic Midland Bank pic

The Nippon Credit Bank, Ltd.

The Toronto-Dominion Bank



Swiss Bank Corporation

Investment Bankina

ALLIANZ AG

Le comité des établissements de crédit a, en date du 27 octobre, donné une suite favorable à la demande que lui avait adressée Allianz AG en vue d'être autorisée à porter sa participation dans le capital de la Compagnie de navigation mixte à un niveau susceptible de lui conférer au moins le cinquième, sans toutefois atteindre le tiers, des droits de vote aux Assemblées de cette société.

Allianz AG estime opportun de confirmer publiquement :

1. Qu'elle doit veiller à la protection des intérêts qu'elle a acquis, aux termes d'un accord passé le 27 septembre de cette année, dans les compagnies d'assurances du groupe de Navigation mixte, et dans lesquelles elle détient aujourd'hui d'ores et déjà une participation de 50 %.

2. Que dans ce même souci de conforter sa position d'assureur et au vu des incertitudes qui caractérisent actuellement la

situation de la Compagnie de navigation mixte, Allianz a tenu, en saisissant le comité des établissements de crédit, à se réserver un espace de liberté: elle en ferait usage au cas où les circonstances des jours à venir lui paraîtraient le lui commander, et sous réserve qu'elle rencontre à cet égard l'approbation des autorités de marché.

Allianz AG rappelle qu'en la personne du Dr Friedrich Schiefer, membre de son directoire, nommé le 25 de ce mois administrateur de la Compagnie de navigation mixte, elle s'est associée au conseil d'administration de cette société, lequel, s'exprimant à cette même date à l'unanimité, a fait savoir, notamment, que l'offre publique d'achat lancée par Paribas « apparaît trop faible dans son montant, et ce d'autant plus que (les actionnaires) doivent s'attendre à une forte réduction qui ne peut être conforme à leur intérêt ».



Paluel - Marmont S.A.

M. Bernard Auberger, Inspecteur Général des Finances, ancien
Directeur Général de la Caisse Nationale du Crédit Agricole, rejaindra
le 1st jauvier prochain le Groupe PALUEL-MARMONT, en qualité de
Conseiller de son Président, M. Roger Paluel-Marmont.



UNION IMMOBILIÈRE DE FRANCE

eil d'administration s'est réuni le 27 octobre 1989 sous la présidence de

Après evoir examiné la situation provisoire du bilan au 30 juin 1989, qui fait apparaître une progression de 4,4 % du chiffre d'affaires cotre le premier semestre de 1989 et celui de 1988, il a pris connaissance du compte rendu d'activité et des perspectives de résultats de la société pour l'ensemble de l'exercice.

L'exploitation du domaine se poursuit dans des conditions satisfaisantes avec un taux d'occupation très proche du maximum et une mobilité légèrement accrue

Dans le secteur commercial, 1 630 m² sont en attente de preneurs sur les Par ailleurs, le recouvrement des loyers continue de s'effectuer sans difficulté

Constructions en cours

— A Issy-les-Moulineaux et à Vanves, la construction de bureaux et de locaux d'activité se poursuit conformément aux prévisions, l'achèvement de ces immeu-bles devant intervenir dans le courant du quatrième trimestre 1990. - A Orsay, la livraison des vingt-sept maisons individuelles en fin d'année per-

La société négocie actuellement de nouveaux et importants arbitrages destinés renforcer la qualité de son patrimoine.

Perspectives de résultats

Les prévisions établies pour l'ensemble de l'exercice permettent de prévoir, grâce à l'évolution du résultat, une nouvelle progression du dividende supérieure



FINANCIERE AGACHE

Le conseil d'administration, réuni le 27 octobre sous la présidence de M. Jean Dromer, a pris connaissance des résultats consolidés non audités pour le premier semestre de 1989.

Le chiffre d'affaires consolidé s'établit à 3872 millions de francs contre 4078 millions de francs, cette diminution étant imputable à la cession des dernières activités de BSF (Saint Frères et Société française du lin). A périmètre comparable, le chiffre d'affaires consolidé est passé de 3 515 à 3 872 millions de francs, soit une progression de 10 %.

Le résultat net avant éléments exceptionnels est de 604 millions de frances, contre 208 millions de francs au cours du premier semestre de 1988. Le résultat net s'établit à 660 millions de francs contre 1 012 mil-

Ces résultats comprennent à hauteur de 464 millions de francs le résultat des sociétés mises en équivalence (essentiellement LVMH), poste qui n'existait pas en 1988. Leur évolution s'explique également par la diminition du résultat exceptionnel, fortement influencé en 1988 par la cession de Peandouce et de Boussac. La part de Financière Agache dans le résultat net ressort à 142 millions de francs contre 645 en 1988.

Pour l'ensemble de l'année 1989, l'activité des principaux secteurs du groupe (produits de luxe, distribution), qui du fait de sa saisonnalité est habituellement plus forte au second semestre, devrait progresser par rapport à l'exercice précédent.

Mesdames et Messieurs les actionnaires de TOTAL COMPAGNIE FRANÇAISE DES PETROLES

une Assemblée Générale Ordinaire se tiendra le :

mercredi 8 novembre à 11 heures au siège social, 5, rue Michel-Singe, Paris 16'

avec, à l'ordre du jour, la nomination d'un Administrateur.

MINITEL 3614 TAPEZ TOTALCEP TOTAL



Le Monde microfilms et index

● Le Monde sur microfilm depuis 1944 à ce jour, publié chaque

 L'index mensuel du Monde avec une présentation alphabétique en fin d'année.

Pour tous renseignements veuillez contacter l'editeur.

research publications



Cables de Nokia devraient s'accroître de FIM I milhard (environ I milliard et demi de

NOKIA a signe une lettre d'intention avec NKF Holding N.V. afin d'acquérir 51 % du capital de cette société cotée à la Bourse d'Amsterdam et qui détiont la société néerlandaise NKF Kabel B.V., spécialisée dans les càbles. Le montant de la tran-saction est évalué à FIM 420 mil-lions (environ 630 millions de

Note: le communiqué complet en anglais est disponible à la banque Paribas. Réf. 221-B. 3. rue d'Antin, 75002 PARIS.

Le chiffre d'affaires consolidé à la fin juin 1989 est de 357,6 millions de francs contre 290 millions de francs à la fin juin 1988. La hausse constatée résulte de l'augmentation quasi générale des activités du groupe ainsi que de l'entrée pour la première fois dans le périmètre de consolidation de la société normande de mécanique Métalex, spécialisée dans l'extrusion à froid, et dont la société GÉVELOT a pris le contrôle total en février 1989. contrôle total en février 1989.

A périmètre de consolidation constant, le chiffre d'affaires de 1989 aurait été de 337 millions de francs,

soit une progression de 16,2 %. Après des profits exceptionnels de 4,8 millions de francs, contre 3,5 mil-lions de francs à la fin juin 1988, le bénéfice net consolide au 30 juin 1989 s'établit à 18,4 millions de francs contre 8,9 millions de francs pour la même période de 1988.

La société mère, pour sa part, a réalisé au premier semestre 1989 un chif-fre d'affaires de 110.5 millions de france contre 92,4 millions de frances pour la même période de 1988. Le bénéfice social s'établit respectivement à 13,6 millions de francs contre 9,1 millions de francs après un résulat exceptionnel de 5,7 millions de francs contre 4,2 millions de francs qui pro-vient principalement de cessions de logements et de provisions pour risques devenues sans objet.

Les perspectives pour le second semestre, tant pour GEVELOT que pour ses filiaies, sont favorables mais risquent d'être quelque peu influencées par le ralentissement possible d'acti-vité chez certains clients du secteur



Le GROUPEMENT FONCIER FRANÇAIS, associé aux Nouveaux Constructeurs, vient de remporter devant une vingtaine de candidatures émanant des plus grands opérateurs du marché international de l'immobilier d'entreprise l'appel d'offres lancé par Pechiney pour la vente de son siège de la rue Balzac, dans le huitième arrondissement de Paris.

Une promesse de vente au prix de 2,76 milliards de francs vient d'être signée entre MM. Jean Gandois dent de Pechiney, Bertrand Balares-que, président du Groupement foncier français, et Olivier Mitterrand, président des Nouveaux Constructeurs.

Cette opération qui développe 38 700 mètres carrés 700 de surface hors-œuvre, fera l'objet d'une rénovation lourde accompagnée de la création de parkings supplémentaires, et l'ensemble de l'ouvrage devrait être achevé en 1992.

Les perspectives de résultats des deux constructeurs en seront renfor-cées au cours des prochains exercices. et, en ce qui concerne en particulier le GFF, les prévisions récemment formu-lées à l'occasion de l'émission en cours d'actions à bons de souscription d'actions, et qui ne tenaient pas compte de cette opération, ne manque-ront pas de s'en trouver améliorées.

Il est rappelé que cette émission, qui se termine le 6 novembre prochain, a fair l'objet d'une notice qui a reçu le visa de la COB et qui a été publiée au

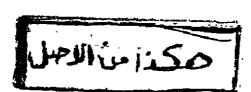
Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE

L'ALBUM 89

45-55-91-82, paste 4330

PLANTU

est paru



MARCHÉS FINANCIERS

A l'occasion du rapprochement Crédit lyonnais-Thomson

La BNP réclame l'égalité de traitement pour les entreprises du secteur public

La chose est désormais entendue : la BNP ne sera pas autorisée à surenchérir sur le Crédit lyonnais pour s'emparer des services financiers de Thomson. L'accord a été bouclé et entériné par M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances. Mais les mouvements d'humeur de la BNP auront servi à focaliser l'attention sur un point passé inapercu jusque-là : la nécessité d'établir des règles claires entre l'Etat et ses entreprises publi-

Par sa surenchère volontairement provocatrice, la BNP a voulu signifier au ministre de l'économie et des finances que la restructuration du secteur bancaire ne saurait être effectuée sans une large concertation avec les dirigeants de entreprises concernées. La BNP s'est sentie d'autant plus fondée à faire une offre «sauvage» qu'elle avait été démarchée par Thomson en 1987. M. Alain Gomez, PDG de Thomson, avait alors proposé à la BNP et à une banque japonaise de leur vendre à chacune 10 % de ses services financiers pour une somme superieure à 1 milliard de francs et sans aucune participation au mana-

L'accord entre Thomson et le Crédit lyonnais, partenariat on pas, aurait donc dû faire l'objet d'une concertation plus large, dans la mesure où la banque dirigée par M. Jean-Yves Haberer se trouve désormais disposer d'un avantage

Suez vend

la Banque française

stratégique majeur. En d'autres termes, l'Etat ne doit pas avoir de « chonchou ». La BNP, qui a récemment absorbé la Banque de Bretagne, se défend bien d'avoir bénésicié d'un traitement de faveur. Quand M. de Villeneuve, président de la Banque de Bretagne, a rendu visite, le 12 juillet der-nier, à la BNP, il rencontrait le lendemain M. Jean-Yves Haberer, PDG du Crédit lyonnais. Minimale, la concertation aurait toute-

Même si la jalousie tradition-nelle qui existe entre les grandes banques du secteur public n'était pas absente du conflit, les respon-sables du cabinet de M. Pierre Bérégovoy ont pris le problème en compte. Ils out longuement rencontré les dirigeants de la BNP, le samedi 28 et le dimanche 29 octobre, pour les assurer de leurs bonnes intentions. Le cabinet de M. Bérégovoy a affirmé à la BNP que ses problèmes de fonds propres n'étaient pas oubliés, que l'accord UAP-BNP serait prochainement accepté au Parlement et qu'une aide financière serait accordée pour la restructuration de la BIAO, une banque africaine en perdition que le gouvernement français sou-haite remettre à flot. La direction de la BNP s'estime satisfaite de l'attention qu'elle a reçue de son actionnaire majoritaire.

YVES MAMOU

Mitsubishi prend 51%

commerciale Le groupe bancaire San Paolo acquiert un réseau français. La banque italienne San Paolo di Torino a annoncé lundi 30 octobre qu'elle allait prochainement acheter la Banque française commerciale (BFC), jusqu'à présent contrôlée à 96 % par la Banque Compagnie financière de Suez. C'est la Banque Vernes, déjà vendue par Suez au San Paolo en 1987, qui procédera au rachat. La Banque Vernes s'est engagée à racheter sur le marché les actions

L'acquisition de la BFC, qui devrait coûter, selon les milieux financiers, environ 50 milliards de lires (200 millions de francs), permettra au San Paolo de consolider son implantation en France grace au réseau de cinquante agences situées essentiellement dans la région parisienne et dans le Sud-Est. C'est la présence dans le sud de la France qui suscite spéciale-ment l'intérêt du San Paolo, qui y voit une sorte de continuité territo riale de son maillage bancaire.

Joint-venture de Saur nour le traitement des déchets en Grande-Bretagne

Saur (Société d'aménagement agricole et urbain), du groupe Bouygues, qui est en France la troisième entreprise de traitement, de transport et de distribution d'eau, après la Générale des eaux et la Lyonnaise, vient par sa filiale Saur UK de constituer une deuxième société en joint-venture à 50/50 en Grande-Bretagne dans le domaine de la collecte, du nettoicment et du traitement des déchets urbains et industriels.

Comme le premier, en août dernier, avec Southern Water, cet accord est passé avec une autre des water authorities - qui scront privatisées à la fin du mois prochain : Welsh Water (Pays de Galles). Il traduit une volonté de diversification de la part de Saur, pour laquelle la collecte et le traite-ment des déchets ne constituent encore que 10 % de l'activité en France, de même que pour les « water authorities » qui veulent profiter de leur privatisation pour étendre leur domaine d'interven-

Les deux joint-ventures ne devraient pas être concurrentes : l'une couvrant l'ouest, l'autre le sud-est de l'Angleterre.

□ Les réserves de change de la France en baisse. - Les réserves de change de la France ont dimimé de 1,3 milliard de francs en septembre. Elles atteignaient à la fin de ce mois 371.02 milliards de francs. En un an (septembre 1989 comparé à septembre 1988), les réserves de change de la France ont diminué de 14,5 milliards de

de Rockefeller Group

Mitsubishi Estate, premier groupe immobilier japonais, a nnoncé, mardi 31 octobre, à Tokyo, le rachat de 51 % de Rockefeller Group, pour 846 millions de dollars (environ 5,3 milliards de francs). Rockefeller Group, fondé est spécialisé dans l'immobilier, les loisirs et les télécommunications. Il gère quatorze immeubles de bureaux à New-York, dont le Rockefeller Center, un des complexes immobiliers les plus prestigieux de Manhattan. En 1985, une partie des actions du groupe privé américain ont été placées dans le public, certaines clauses précisant que en l'an 2000, la famille du fondateur conservera 28,5% du capital du groupe. Mitsubishi Estate est la filiale immobilière du conglomérat géant japonais Mitsubishi. Selon M. David Rockefeller, cet accord « préserve les engagements exis-tants entre le Rockefeller Center et la ville de New-York » et « aug-mente les possibilités financières du groupe ..

Démission forcée des dirigeants de la Banque franco-portugaise

La Commission bancaire, organisme de contrôle des banques, vient de prononcer la démission d'office des dirigeants de la Banque franco-portugaise en raison des carences . et des . défauts constatés dans la gestion de l'établissement -. Cette décision prive définitivement les anciens dirigeants du droit « d'administrer et de gérer la banque ». La gestion de cet établissement, qui dispose de plus d'une quarantaine de guichets en France, a été confiée au Banco national ultramarino (BNU). C'est la première fois que la Commission bancaire réussit à convaincre une banque étrangère de manifester une solidarité de place en reprenant un établissement naufragé de la même nationalité qu'elle.

□ Pelège accueillera l'allemand Holzmann dans Nord-France. --Un accord de principe vient d'être passé entre le groupe Pelège et le numéro un allemand du BTP, le groupe Philipp Holzmann, au terme duquel ce dernier détiendrait « une participation minori-taire significative » dans Nord-

Nord-France, filiale BTP du groupe Pelège, est jusqu'à présent étroitement contrôlé par Pelège SA, dont son fondateur, M. Michel Pelège, possède directe-ment 83 % du capital. Nord-France a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires de 2,2 milliards de france essentialement dans le francs, essentiellement dans le génie civil et la réhabilitation.

Les conditions de ce rapproche ment « seront présentées aux ins-tances compétentes de la France et de l'Allemagne », précise le communiqué du groupe français.

NEW-YORK, 30 cc. 1

Reprise

La Bourse de New-York s'est raffermie, hundi, dans un marché à tendance irrégulière. En banne de plus de 15 points en fin de mati-née, l'indice Dow Jones a fini sur un gain de 6,76 points, à 2603,48 points. Le marché était calme avec seulement 127 millions de titres échangés. Le nombre des titres en baisse est resté toutefois supérieur à celui des hausses : 772 contre 667. Le cours de

Cette reprise était technique, selon les professionnels. Les titres les plus affectés au cours des deux semaines précédentes ont été les principaux bénéficiaires des achats. Le mouvement a toutefois été hésitant dans l'attente de la ete nestant dans l'attente de la publication, mardi, de l'indice composite des principanx indicateurs économiques pour septembre. La plupart des analystes prévoient que cet indice dénotera la poursuite d'une croissance modérée, malgré une série de résultats décevants publiés par les entre-prises américaines pour le troi-sième trimestre. UAL, Procter and Gamble et Walt Disney étaient fermes. Kellog a cédé du terrain, ainsi que Sony.

VALEURS	Cours du 27 oct	Cours du 30 oct.
Alcon	69 3/4 43	69 1/4 43 3/8
Boeing	54 6/8	64 1/2
Chane Manhattes Bank . Du Pont de Nemours .	36 3/8 114 7/8	36 114 1/4
Eastmen Kodek	43 1/4 45 3/4	43 1/8 45 1/8
Ford	47 1/4 53 1/2	46 3/4 54 1/8
General Motors	43 1/4	43 7/8 43 1/2
LB.M.	100	99 3/8
Mobil Cil	57 1/2 56 1/8	57 5/8 56 1/8
Pfizer	66 1/4 41 5/8	66 1/8 41 5/8
Texasco	51 3/4 171	52 1/8 174 1/2
Union Certride	24 3/4 33 1/4	24 1/2 33 1/4
Westinghouse	84 7/8	64 5/8
Xerox Corp	57 1 <u>/4</u>	57 3/4

LONDRES, 30 cct. 1 Forte hausse

La stabilité de la livre, londi, redomé de l'espoir aux investination, a redomé de l'espoir aux investinations, qui out retrouvé les chemins de la Bourse. L'indice Footsie était en reprise sensible, terminant à 21122 points, soit une hausse de 30,1 points.

La fermeté de la livre laisse espé La fermeté de la livre laisse espérer que les taux d'mitéret ne sexum pas relevés prochainement, déclaraient les boursiers. D'autre part, c'est avec confiance que les milieux financiers attendaient l'intervention du nouveau chancelier de l'Echiquier lors des débats économiques de cette semaine. La plupart des compartiments ont bénéficié des achiris, notamment les bancaires, les assurances, les mécaniques. Le secteur de la consommation a été narticulièrerances, les mécamques. Le secteur de la consommation à été particulièrement favorisé : magasirs, immobilières, alimentaires et coastruction ont enregistré des hausses sensibles.

Le groupe chimique et textile Courtaulds a bondi après l'annonce de son intention d'introduire en Bourse son secteur textile. Jagnar a également été recherché en raison de l'intérêt porté par le groupe allemand Daimler-Beuz sur le constructeur Daimler-Benz sur le constructeur d'automobiles de luxe DRG (papier, d'anomouses de me. Druy (paper, emballage) s'est replié après que Pembridge Investments, sue compa-guie basée aux Bermudes, a amoncé détenir 36.1% du groupe. Fermeté des mines d'or après le net redresse-ment des cours de l'or.

PARIS, 30 octobra 1

Reprise technique

cui s'était soidée par une beisse de 5 % environ, le Bourse de Paris s'est redressée lundi dans un marché calme, en raison notamment des vacances de le Toussaint.

L'indice CAC-40 avait pourtant débuté sur une note faible, avec un repti de 0,24 %. Mais très vite, il redevenait positif, il affichait même un gain de près de 1,50 %. A la cló-

que, affirmaient les milieux profes-sionnels, qui estimalent que « l'on stormen, que estatalent que e l'or-était allé un peu fort » vendreit der-nier. En effet, l'indice avait perdu 2,63 % dans la crainte d'un vif recul de Wall Street, « le maître à pen-ser » actuellement des marchés.

Après une Desse importante dere-le courant de la séance, la Bourse américaine avait réusai à limiter les déglits en clôture (- 19 points). malgré une nette dégradation des

A Paris, l'on reste très prude Mais les opportunités ne manqued pas, estiment les analystes, qui recommandent l'achet de certaines grandes valeurs, maimenées par les dernières secousses du marché. Les rachats de vendeurs a découvert ont contribué à la reprise.

Evidemment, les opérateurs étaient très attentifs à la reprise de cotation de la Navigation micha, dont la négociation avait été sus-pendue une semaine plus tôt à la suite de l'OPA lancée par Paribas sur ce groupe. Dès l'ouverture, la Motte montait à 1 990 F pour un prix de 1 850 F proposé par Paribas. Par la suite, des prises de bénéfice rameavec près de 300 000 titres négo-ciés. naient le titre à 1 916 F (+ 6,4 %)

TOKYO, 31 oct. 1 Fermeté

Comme les autres places financières quelques heures auparavant, la Bourse de Tokyo a caregistré, mardi, une reprise.

L'indice Nikkei a gagné 132 points, soit une hausse de 0,7 %, à 35 549,44 points, dans un marché actif, avec 900 millions de titres, contre 600 millions hundi. La remontée de Wall Street lundi a donc encouragé les achats,

Les actions du secteur immobilier ont notamment été recherchées après l'annonce d'une prise de participation de Mitsubishi dans le groupe américem Rockfeller.

VALEURS	Cours du 30 oct.	Cours dg 31 oct.
Akel Bridgestone Canon Fuji Bank House Motors Metoushiki Electric Mitsubini Heary Sony Corp. Toyota Motors	783 1 950 1 790 3 230 1 870 2 320 1 120 8 330 2 670	2 070 1 810 3 190 1 879 2 320 1 120 8 300 2 990

FAITS ET RÉSULTATS

résultat semestriel. - L'UAP a réalisé, au premier semestre de cette année, un résultat net consolidé (part du groupe) de 2,46 milliards de francs, en augmentation de 19,2 % par rapport à la même période de 1988. Cette améliora-tion de la rentabilité des opérations concerne tout à la fois les activités réalisées en France (notamment par la société cen-trale de l'UAP et par les sociétés itation UAP-Vie et l'UAP Incendie-Accidents, qui contri-buent à hauteur des deux tiers au résultat d'ensemble) et les activités exercées à l'étranger. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe (dont plus du tiers est réa-lisé à l'étranger), qui ne recouvre que les seules activités d'assurance et de réassurance, excluant ainsi notamment les secteurs de la ban-que et des affaires financières on ières, a atteint 31,4 milliards de francs, en hausse de 9,2 % par rapport au premier semestre de 1988. – (AFP.)

O BASF presid le contrôle de Critesa. — Le chimiste ouest-allemand BASF va prendre une participation supérieure à 98 % dans le capital de la société espagnole Critesa SA, un fabricant de verre acrylique. L'accord, dont les termes financiers n'ont pas été révélés, doit encore recevoir le feu vert des autorités administratives espagnoles et de l'Office ouest-allemand des cartels. La société espagnole est actuellement détenue par trois groupes familiaux. Basée à Barcelone, Critesa a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires de 2,4 milliards de pesetas (120 millions de francs). La société emploie deux cent soixante-huit salariés dans ses usines catalanes de San-Adrian et

Filipacchi: forte hausse du résultat semestriel. — Le groupe de presse Filipacchi a enregistré un bénéfice net consolidé, part du groupe de 60 65 juil groupe, de 60,65 millions de francs an premier semestre, en hausse de 48,9 % par rapport à la même période en 1988. Pour l'ensemble de l'aumée toutefois la isse des résultats devrait être plus modérée, estime le groupe qui, au début de l'année, a pris des participations dans les publica-tions Mieux Vivre et Ecodis.

□ Amsedat-Rey: quasi-stabilité des résultats semestriels. - Le papetier Aussedat-Rey a réalisé, au premier semestre, un bénéfice net part du groupe de 72,14 mil-lions de francs; contre 70,38 miltre 1989. Le chiffre d'affaires consolidé du premier semestre a atteint 2,85 milliards de francs, en de 13,5 % par rapport à

VALEURS	VALEURS Cours préc.		VALEURS	Cours prác.	Demis
Accept & Associa	i	- 361	Matro Composition .	158	163
Arpail		131 50	literary littles	ļ	250
		276 575	Microsonics		177
Bungse Tamened	193	191	Mitroservice (bone)	14.50	197
UCM	100	810	Molex	220	220
Boiron	••••	390	Needs Daires ,		1225
Boisset (Lyce)		236	Olivetti Logaber	260	l ·: `
Marie Lyon		2140	Om. Gest. Fig	4	494
Sabernon		875	Frenk		527
Taga		81 9 .	P.F.A.SA		778
CALDRICEH		270	Presbourg (Cla & Fig	ļ	81
	••••	1670	Princes Asimunos		667
C. Espaigo. Elect	****		Patricus. Filipecchi		780
EGEP.		321	Resi		696
Smeats d'Origina		528	Résty & Amodés		317
TRUM		695 . c	Ribbon Alpen Scu (Ly.)		310
Codetour		268	St-Hanner Metignon	!	237
Onlow -		1140	SCSPM		.716
Seeks		401.		298	306
		153 40 a	Selection law. (Lyce)	ļ ļ	116
Applie	1000	698 -	SEP		470
		1205	Saibe		456
min	••••	530 -	SMT Gost		320
dies		171	Sociolog	J` .	384 50
diam Balland		166	Sept		256 50
ivoles investigana		16 05	Theresis Hold Cycel	∱ · ∤	285
micor	··	210	IF1		293 90
aronor	••••	495 50	Under	ļ I	170
r. Fonciar Fr. (G.F.F.)		.3 10 :	Union Finance de Fr	F	518 ·
Matel	••••	965	Vielet Cir		203 50
cc		265	Your Saint Lineart	1	975
Simple]	280 142			
2		300	LA BOURSE	SURN	HNITE
		1006		TAP	

Marché des options négociables le 30 octobre 1989 Nombre de contrats: 17 967.

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	CERTICIO	Déc.	Mars	D&c.	Mars
	- CACCOCC	demier	dernier	dermer	· dernier
Accur	389	32 ,	-	45	
CGE	. 440	26	40	- 1	· 27
CII-Agriculae	440	52	🗕 "	6	-
Eurotamel SA-PLC .	48	4	9-	9,50	12
Lafarge Coppée	1.550	30	` 7 5.	120	130
Michelia	190	3	7	27	32
M64	1 400	75	. –	79	- '
Parites	528	110	126	18.50	_
Peugeot	775	73	126	18,90 27	45
Saint-Gobain	640	21,50 26	38	41	5%
Secrété générale	480	26	-	1.5 mg - mg	-
Thomson CSF	200	8,70	15.50	22	-
Source Petrier	1 600	369	_	Server 1	
Que Time I	200	14	20	l i	22

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 30 octobre 1989 Nombre de contrats : 68 650. **ÉCHÉANCES** COURS

Dec. 89 Ma		. ן עצו	
106,82 106,82 106,56 106,54		• • • •	196,30 196,76
Options	sur notion	nel	
OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
Déc. 89	Mars 90	Déc. 89	Mars 90
0,48	1,09	9,47	1,61
	106,82 106,56 Options OPTIONS Dec. 89	106,62 10 106,56 10 Options sur notions OPTIONS D'ACHAT Déc. 89 Mars 90	106,02 106,02 106,56 106,54 Options sur notionnel OPTIONS D'ACHAT OPTIONS Déc. 89 Mars 90 Déc. 89

INDICES

CHANGES Dollar: 6,25 F 1

Comme à New-York lundi légère hausse, mardi 31, sur les marchés des changes européens. Il s'échangeait à 6,25 F français n milien de matinée, contre ,2330 F à la clôture des schanges interbancaires lundi. Les cambistes attendent la publication de plusieurs indica-teurs économiques: américains, dont l'indice composite pour sep-tembre ce mardi et surjour les

FRANCFORT 30 oct. 31 oct. Doffer (en DM) . 1,23 1,84 TOKYO -TOKYO 30 oct. 31 oct. Dollar (ca yeas) . 141,96 : 142,35 MARCHE MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (31 oct.). ... #3/16-#5/165 New-York (30 oct.)...... 134%

BOURSES

.....

-

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 27 oct. 30 oct. Valeurs françaises 118,2 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 513.5 502.8 (SBF, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 - 176227 188499 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 : 487,93 493,21:

NEW-YORK (Indics Dow Jones) destrielles 2596,72 2683,48 LONDRES (Indice e Financial Times) Industriclies . . . 1 678,5 1 701,7 Mines d'or 269.5 223.8 Foude d'Etat ... 84.37 84.35 TOKYO

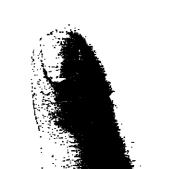
31 oct Niklosi Dow Joses ... 35 417,44 25 549,44 Indice général .. 267,66 267,69

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	JU JUUM:	_	10015 - :		CMOR :	. SDX	MOIS
	+ bee	+ best	Rep. +	eu dép	Rep. +	ou dép	Rep. +	ou des -
SE-U. Scan. Yen (199) .	6,2430 5,3177 4,3688 3,3920		+ 75 + 162 + 52	+ % - 48 + 10	+ 145 - 201 + 270 + 101	+ 383	+ 518 - 486 + 770	+ 598 - 398 + 843
Please	3,0043 16,3610 3,5785	3,0078 16,1813	+ .43		\$2 经 + + + - , -	+ 124 + 99 + 157 - 145 - 72	*************************************	+ 353 + 363 + 745 + 439 - 468 - 2063
•								

TAUX DES EUROMONNAIES

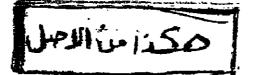
<u> </u>		
\$EU	2 3/16 8 11/16 8 13/16 2 5/16 8 1/8 1/	// //1 //4 //4 //4 //4 //1
COS COURS DAYS	tionés sur le marché interpraction de la	_

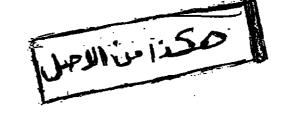


PARIC

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 30 OCTOBRE	Cours relevés à 17 h 37
Company Services Course	Règlement mensuel Companier VALEURS Cours Pressir Cours Cours Pressir Cours
3700 C.R.E. 3% # 3730 3706 3706 - 0.84 Compan- 1080 S.R.P.T.P 1080 1070 1050 - 0.94 Compan- 1225 C.C.F.T.P 1220 1215 1210 - 0.82 setion 1099 Orac Lyon. T.P. 1100 1110 1110 + 0.91	Company VALEURS Cours Premier Densier 96 Company Station Premier Densier 95 Supplement Station Supplement Station Supplement Supplem
1000 Cast 1/65 17. [1100 1110 ± 091]	2280 Lab Bellondy 2270 2236 2240 - 132 1500 Supern ± 1430 1430 1437 + 0.49 83 Chaire March 238 232 50 232 - 2.52 1 2280 Lab Bellondy 2270 2236 2240 - 1 32 1500 Supern ± 1430 1430 1437 + 0.49 83 De Bellondy 83 00 Bellondy
185 184 189 184 184 189 184 189 184 189 184 189 184 189 184 189 184 189 184 189 184 189 184 189 184 189 184 184 189 184 184 189 184 184 189 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 184 189 184	1300 Labrard 1236 1230 1279 + 348 1350 Sa-Louis + 1290 1325 1325 + 1 52 1080 Dryader Bank 1070 1075 1084 + 1 31 1390 Lagrard 1231 1302 1303 1
820 Air Liquids 586 800 805 2200 Als. Suparra 2190 2130 2130 2130 256 ALS.P.J.± 570 584 584 584 105 345 260 2800 2800 2800 2800 2800 2800 2800	780 Located In. ±
805 Mr. Deseudt ± . 698 585 594 - 0 67 4740 10000 t 4250 4250 4250 4270 - 155 4 360 8AFP ± 347 345 345 - 0 58 985 10000 ± 382 382 379 + 162	480 Luchaire 404 10 425 420 + 3 93 900 Schmider ± 876 871 879 + 0 24 280 22431 C3p 270 283 283 + 2 94 4720 LV.M.H.± 4616 4612 4652 + 0 74 59 S.C.O.A.† 51 48 46 - 8 315 Foot Motors 287 50 286 296 - 0 60 470 Lyon, Equ. ± 436 430 445 + 2 30 S.C.R.E.G. ± 1100 1100 1101 + 0 08 51 From Motors 387 50 50 80 10 + 2 82
386 SMP, CL * . 349 375 370 - 133 515 Exc * 454 450 50 468 + 130	475 Mar. Wendal \$\frac{1}{4} 438 440 445 + 0.22 570 Sandart A 630 600 605 - 3.97 285 Gan Materia 276 276 + 1.85
1 600 Cathresia 1579 1570 1500 1 - an 1580 161. S. Danssell 1493 1494 1495 1 - 161 14	245 Metalescopk . 210 10 213 224 80 + 5 34 810 SEck 795 786 798 + 0 38 29 Harmony 30 05 31 31 40 + 4 49 255 Métoploide Int. + 230 221 219 10 - 4 74 610 Signop 605 557 605 315 Header-Packard 315 307 307 - 2 54
- 1 2020 DELF-9P 17015 17015 19016 1 17670 1993 697004 17400 14200 14200 1420	1400
3190 Bongrain S.A. ± 2960 2990 2995 + 118 2390 Entertain ± 306 900 920 + 222 1890 Entertain ± 306 900 920 + 222 1890 Entertain ± 1750 1734 1715 - 2	
695 6.3.14 ± 685 661 689 + 471 880 (Emper 1 ± 838 815 839 + 0.12 1 760 (Carel Pear ± 706 705 715 + 0.14 59 (Extensed ± 52.80 52.90 63.30 + 0.76	196 Mord-Est # 184 184 189 + 2 68 405 Sograp # 380 375 375 50 + 2 04 485 Merck 477 467 467 467 478 479 4
750 Caral Plant 706 705 715 + 0 14 59 Catabasel ** 52 50 52 50 53 30 + 0 76 496 Cap Gam. S.** 484 453 452 + 2 99 1850 Eary ** 1752 1761 1798 + 2 16 3400 Caratouric 187 59 192 201 + 1 77 1210 Februaric ** 187 59 192 201 + 1 77 1210 Februaric ** 187 59 192 201 + 3 54 215 Februaric ** 191 101 1144 1120 + 1 73 128 Castacasan D.L. 1000 996 996 996 - 0 90 376 Februaric ** 210 206 10 206 - 1 90 4 127 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	415 Olsor + 381 385 390 + 130 1180 Stater + 1140 1130 1140 - 298 1180 Member 1103 1107 1107 + 0.36
780 C.E.G.I.D: 770 780 787 + 0.26 2110 Gal. Lafrycoxy 238 238 239 239 - 819 238 238 239 239 239 239 239 239 239 239 239 239	35 January 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
425 Cares \$\(\delta\) 401 398 10 403 - 0.86 \$20 \$\(\delta\) \$\(\de	205 Perhinary Int
725 C.G.P 675 670 696 - 029 1120 - (cent.) 1120 1118 1118 - 018	710 Palic Nam. # 510 506 -078 620 ULF. # 635 627 633 +048 43 St Helman Co. 4706 49 48 96 +4 04 710 Palic # 905 569 601 -099 960 ULS. # 921 921 921 280 Schlamburg 259 257 50 257 50 260 +0 39
1680 Crossts franc. ± 1680 1580 1582 - 288 405 Parametr 376 50 380 376 - 103 1	046 Principles 870 880 888 - 179 825 Vallor 727 720 740 + 137 385 Sony 375 388 50 388 50 - 173 389 Principles 870 886 3845 + 116 470 Vallor 455 441 450 - 153 53 Talabaria 5180 52 52 52 + 0.38
220 C.M.B. Packag. 202 201.50 202 - 194 585 Nikin ILa7k 640 541 641 + 016 170 Codebalk 175 171 50 172 - 171 1330 Phitchiness + 185 1170 1205 + 2 12 365 Cofineger 388 385 400 + 0.60 335 Imfair + 291 288 232 + 034 3	185 Raff D. Tomi + 156 101 154 157 + 0 58 1200 Zodine 1080 1063 1083 - 157 55 Tomi bar corp 442 150 151 40 - 0 58 1200 1080 1080 1080 1080 1080 1080 108
1080 Corpt. Mod. + 1020 1019 1042 + 1 17 830 Betadelly 515 524 522 + 1 36 1 340 Concent S.A. 340 343 40 - 1 20 1800 International 1515 1425 1515 + 1 58 22	1/U RODINGHALLA - 100 100 07 4 70 276 ANDA. HENRY - 200 201 100 100 100 100 100 100 100 100
500 C.F. internal. # 505 510 508 + 0.40 1180 Lateral # 1050 1075 + 407 1	185 Sade
	SICAV (sélection) SICAV (sélection) Tier VALEURS Cours Dernier VALEURS Emission Rachet VALEURS Emission Rachet Preis incl. Trais incl. T
Obligations Chappe.(Ny) 154 153 50 Magazins Uniquis	1 Waterman S.A
Eng. 8,80 % 77 121 102 8 868 CL Maritine 230 Maritines Part 380 8,80 % 78/33 100 25 2 953 Cleane (5) 2060 Mind Digloys 122 10,80 % 78/94 102 30 1 657 Colandal Syl 1460 Nario, Stat. del 203	Action effections
13,25 % 89/90 101 95 5 489 Confident	A.G.F. Actions (ar-CP) - 1206.38 177-97 france Plans
14.50 % Mr. 83 105.80 10.040 Chop. Lyon-Alam 968 Origon-Damoise 1325 13.40 % Mr. 83 113.20 11.491 Chancele Lin 1540 a Palai Novembri 880 13.40 % Mr. 83 14.90 Palai Memorz 740	Algorismo Bank
11 % (ii 85	Activition Militaire
DAT 10 % 2000	Bacque Oricomes 15227
CA. Figure 3 %	Chrysler corporation
Cit jacov, 62	Dest. and Knist 1222 84 1187 22 SH-Roscoi Medigram PL 225 10 225 39 1287 22 SH-Roscoi Medigram PL 225 10 225 39 1287 22 SH-Roscoi Paulique 614 43 586 57 1288 2
CHE 11,50% 25 104 23 4 225 Entitle Profits Profit 952 Regular et Fig 305 CHT 9% 25 4572 Entitle Profits Profit 90 Sept 90 Sept 750	General
CALCA T.P 117 Busit 2200 c Safe-Alcate 723 CALC 6% june, 89-85 45 300 Finites 218 SAFT 2098	Getos and Co
Mérodogie L 8% 6/7 8 440 Franc	
VALEURS Cours préc. Cours Paisser	Mineral-Research 99 70 99 70 CP (seit AEF Actions)
Actions France Lat 19800 See 19800 France Lat 19800 See 379	Pathoed Holding 405 400 Companishable 111 79 108 53 Figure fac 412 403 50 Commission 418 12 402 04 Figure fac 555 06 5347 04 501 1272 51 1235 45 Figure fac 505 08 523 780 Figure fac 505 08 532 780 Figure fac 500 08 500 08 Figure fac 500 08 500 08 Figure fac 500 08 500 0
A.G.F. (St Cart.) 1005 Generate 288 Sofiel Impedies 747 1040	7 Reference
Actori 1016 Gr. Fin. Countr. 420 Soficoni 577 Actorig 251 60 Gds Stpalins Famit 1405 S.O.F.L.P. Mg 440 441 Avenue Puddichi 1800 G. Tisseap. Ind. 650 Sofingi 1503	Supera 10 30 10 40 December 146 31 1086 24 Long Teles 170 14 101 47 Strength Account 1167 52 1124 95
Ann Nick Assurances	S.K.F. Aktisholog 133 Expert 148.98 132 Limit portainally 736.03 713.62 Techno-Gan 6405.27 6114.62.0 148.98 132 148.98 132 148.98 132 148.98 132 148.98 132 148.98 132 148.98 132 148.98 132 148.98 132 148.98 132 148.98 132 148.98 132 148.98 132 148.98 132 148.98 132 132.98 13
Section Say (C.L.)	5 29 Toray indust. inc
Sémédictine	- West Rand 8 10 9 Excel 2180564 2180564 Manual Unit Sq 1070 33 10745 85 U.A.P. Insentia 110 01 106 03 106 03 1076 86 1070 33 10745 86 1070 33 10745 86 U.A.P. Insentia 110 01 106 03 106 03
Cambodge	Hors-cote Epecart Scar 4285 or 4274 32 Natio-Sparges 14165 05 14008 58 Uniteres 534 52 573 04
Carten States	Section Sect
Cote des changes Marché libre de l'	Cognitor
COURS COURS COURS DESBILLETS MONNAIES COURS CO	Say Degrams 588 Epages Monde 1352 72 1316 52 MainSicolati 12000 07 12000 07 Valual 42181 44 42160 38 +
Etys-Unio (\$ 1) 6 276 6 231 6 020 5 500 Or fin (slo on home) 75900 7580 CC	Media Interestifier 240 Epages-Coatte 1983 15 1983 25 1983 26 1984 37 1985 26 1985 26 1985 27 1985 26 1985 27 1985 28 1985
Balgingers (100 F)	9-6chain-Estudings 2200 Epsign 1183 St) 1/1/2 18 Oblick Monda 5307 28 5163 74 PUBLICITE 1836 Securification 337 341 60 Essecial Location 1097 11 1055 18 Oblick Mightes 1097 01 1055 48
Gamedo-Bretagne (£ 1) 9 880 9 805 9 450 10 300 Pilica de 20 deliges 2890 27 Grice (1000 drachroed) 3 796 3 798 3 550 4 250 Pilica de 10 deliges 1380 138 Basia (7 000 Basia) 4 625 4 626 4 400 4 900 Pilica de 5 deliges 915	750 S.P.R
Suisse (100 ft.) 387 540 392 260 378 400 Pilce de 50 peros 2810 281 Suide (100 ltm) 97 740 97 430 94 101 Pilce de 10 Reises 450 45 251 45 250 45 800 49 900 Pilce de 10 Reises 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450	155 Union Remarks 144 112 20 c France August 4/4 Ret Oneter
Espagee (100 pen.) 5326 5328 5 700 5650 0 Zarich	c:coupon détaché - o:offert - o:droit détaché - d:demandé - o:prix précédent - x:marché continu





Le Monde

Négociations commerciales internationales

Les Etats-Unis relancent auprès du GATT leur offensive contre les subventions agricoles

La Communauté économique européenne vient de recevoir les nouvelles propositions, d'abolition des subventions agricoles, faites par les Etats-Unis au GATT, propositions qui représentent, seion Bruxelles, « un pas en arrière » dans les négociations.

M. Ray Mac Sharry, commissaire européen à l'agriculture, a fait part, dans un communiqué, de « sa profonde déception », affirmant que les nouvelles propositions de Washington « remettaient en cause » l'accord conclu en avril à Genève dans le cadre du GATI (accord général sur les tarifs douaniers et le commerce).

Les Etats-Unis proposent main-tenant d'abolir en deux étapes toutes les subventions à l'agriculture dans le monde : suppression des subventions à l'exportation dans un délai de cinq ans, suppres-sion des différents soutiens intérieurs à l'agriculture dans un délai

La délégation européenne au GATT a accusé Washington de viser l'élimination de la politi-

□ Deux câbles téléphoniques

sous-marins rompes par la tem-pête. — La tempête de dimanche 29 octobre a provoqué la rupture de deux câbles téléphoniques sous-

marins entre la France et la

Grande-Bretagne, a annoncé France-Télécom dans un communi-

qué publié lundi. Ces deux câbles, l'un coaxial, l'autre en fibre opti-

que, assurent 10 % des communica-

bles. L'AFP cite un document américain qui chiffre ce coût à 275 mil-liards de dollars par an.

que agricole commune de la Com-munauté en tant que telle ».

latérales de l'Uruguay Round, les

Etats-Unis avaient déjà proposé d'éliminer toutes les subventions à l'agriculture dans un délai de dix

ans. La CEE avait jugé cette demande irréaliste et à Montréal, en décembre 1988, un essai de

bilan à mi-parcours avait échoué

après quelques jours de grande ten-

sion entre les représentants des Etats-Unis et de la CEE. Quelques

mois plus tard à Genève (avril der-

nier), les négociateurs américains

s'étaient au contraire montrés éton-

nament conciliants, se contentant

de demander une réduction subs-

tantielle et progressive des soutiens

Les Etats-Unis reprennent donc

sous une forme à peine différente

leur formule d'option zero, faisant

valoir que la course aux subven-

tions coûte extrêmement chère aux

consommateurs et aux contribus-

Au début des négociations multi-

aussi près de 30 % des circuits entre la France et l'Amérique du Nord (dont une partie transite par la Grande-Bretagne pour diversifier les acheminements). Cette rapture, survenue en période de faible trafic, n'a cependant pas provoqué de perturbations trop importantes. Si la tempête se calme, les câbles pourraient être réparés dans

L'ESSENTIEL

SECTION ACCE

Débats

L'affaire des « foulards » isla-

Les élections municipales de Rome

Victoire inattendue de la démocratie

Les élections du 15 novembre au Brésil

La menace d'hyperinflation pèse sur la campagne 6

Notes vietnamiennes

Quelques instantanés de la vie quo-ticlienne dans l'ancienne Salgon . 7

Les courants au sein du RPR L'opposition aux ∢ rénovateurs a

s'organise9 Le budget du logement à l'Assemblée nationale Le droit d'avoir un toit coûte 58 mil-liards de francs à l'Etat 12

La crise financière du théâtre public

80 millions de francs : c'est le montant, estimé au 31 décembre 1988, du déficit des théâtres publics français. Une crise financière qui pourrait déboucher sur une réorganisa-

Les malentendus

de l'art africain Deux expositions célèbrent les vertus de l'art africain. Ce qui ne va pas sans malentendu : le visiteur européen doit-il chausser des lunettes africaines pour les visiter?14

Le séisme en Algérie A la suite du tremblement de terre oni a secoué la récion d'Alger, près de mille personnes ont été hospita

Une solution à Montfermeil

Les élèves immigrés de Montfermeil pourront être scolarisés normalement, le maire ayant accordé un sursis » au gouvernement ... 16

Sida à Manhattan Le Manhetten Plaza est un immeu-ble de New-York qui accueille de nombreux malades du sida. Il détient le record du nombre de morts par cette maladie dans un seul immeuble, hors hopital :

La justice en Europe

la justice en Europe n'obéit pas aux mêmes règles. Aujourd'hui : un tri-bunal valaisan, en Suisse 17

La stratégie des groupes de presse catholiques Bayard-presse, La Vie, Média-

participations cherchent à diversifier

SCIENCES & MÉDICINE

Chauves-souris: les ailes de la rage

Les chauves-souris auropéannes sont contaminées par un virus de la rage. L'épidémie vient de toucher la France 19

Le CNRS : brillant mais appliqué

Les incursions dans l'industrie d'un organisme créé pour la recharche fondamentale20

SECTION C

Les difficultés de l'informatique Fortes hausses des profits pour les nippons ; difficultés persistantes pour les américains 25

Les japonais aux Etats-Unis

Mitsubishi prend 51 % du Rockefel-ler Group42 Technologie

Dès 1990 pour Air France et 1991 pour Air Inter, les passagers de ces compagnies pourront téléphoner n'importe où dans le monde . . . 28

Le budget communautaire à l'épreuve des fraudes C'est facile, et ça rapporte gros. 39 Le rapprochement Thomson-Crédit lyonnais

La BNP souhaite que les entreprises nationalisées fassent l'objet d'un traitement équitable42 Services

3615 LEMONDE 3615 LM

Le munéro du « Monde » daté 31 octobre 1989 a été tiré à 552 556 exemplaires Les accusant d'avoir copié illégalement leurs produits

Trois éditeurs américains de logiciels réclament 13 millions de francs à Paribas et à TDF

Les sociétés américaines de logiciels informatiques Ashton Tate Microsoft et Louis ne lâchent pas prise. Des assignations en justice devraient être délivrées, le mardi 31 octobre, à Paribas et à TDF, lesdeux sociétés françaises accusées d'avoir réalisé des copies illicites des produits édités par les trois compagnies (le Monde du 28 octobre). Soutennes dans leur action par le Business Software Association, un groupe de pression basé à Washington qui défend les intérêts des éditeurs américains dans le monde, elles réclament 9 millions de francs à Paribas et 4 millions de francs à TDF tous dommages et

intérêts confondus. La bataille s'annonce rude. Paribas et TDF n'apprécient guère la façon dont elles ont été mises en cause. Le 26 octobre, Ashton Tate, Microsoft et Lotus avaient annoncé, lors d'une conférence de presse, avoir fait saisir un certain nombre de reproductions illégales de leurs produits lors de perquisitions-surprises effectuées dans les locaux de deux sociétés françaises quelques jours aupara-vant. Elles annonçaient du même coup leur décision de traîner en justice les deux entreprises concer nées. Ces révelations faisaient suite à l'échec des négociations à l'amia-ble entre les deux parties, les Américains réclamant de substantielle réparations et une « confession publique » de Paribas et de TDF prises sur le fait. Ni Paribas ni TDF ne contestent aujourd'hui la réalité des saisies effectuées, mais elle, elles « dénoncent » l'exploita-tion publicitaire qui en a été faite.

BOURSE DE PARIS Matinée du 31 octobre

Anrès la forte hausse enregistrée lundi 30 octobre à la Bourse de Paris (+ 2 %), le marché restait favorablement orienté, mardi, dans la matinée. La séance s'onvrait sur une note ferme, l'indicateur instantané progres-sant de 0,54 % vers 10 h 30.

Fermeté

O SNCF: perturbations sur le réseau banileue de Paris-Nord. — Le trafic était perturbé, mardi 31 octobre, sur le réseau SNCF de banliene de Paris-Nord. Selon la direction, un train sur trois circu-lait sur la proche banlieue (Anlnay-sous-Bois, Mitry, Roissy et Villiers-le-Bel). Le trafic était normal pour la grande banlieue, les trains rapides et express, mais les interconnexions entre la SNCF et la RATP pour les lignes B et D

CAMBODGE

les Khmers rouges

Phnom-Penh a perdu une de ses meilleures

La 196º division, l'une des meileures unités de l'armée de Pimom-Penh, a été anéantie lors des récents combats de Pailin (onest du pays), ont déclaré des sources officielles cambodgiennes, hundi 30 octobre, à Phnom-Penh. « Il » y a plus désormais que la 6 division pour s'interposer entre les Khmers rouges et Battambang », a précisé une source militaire qui a ajouté que des renforts venus des pro-vinces de l'est et du sud du pays étaient actuellement envoyés sur

à Battambang et s'être emparés de Samlot, localité proche de la fron-tière thailandaise. — (AFP, AP).

Le grand rabbin de France critique les propos de M. Mitterrand sur la répression en Cisjordanie-

Le grand rabbin de France. M. Joseph Sitruk, s'est déclaré * profondément choqué », mardi 31 octobre, par les propos de M. Mitterrand dénonçant la répres-sion israélieme en Cisjordanie, la semaine dernière devant le Parlement de Strasbourg. Interrogé par Europe 1, il s'est élevé contre le terme de « gibier » employé par M. Mitterrand dans son discours.

Le président avait déclaré à Strasbourg que « ce qui se passe en Cisjordanie a assez duré » et que « rien n'autorise cette répression continue où l'homme devient gibler ». Tout en réaffirmant le droit d'Israèl à des frontières sûres et reconnues, le président français avait rappelé le droit du peuple palestinien à une patrie. « Je pense que c'est donner une vision des sol-dats israéliens qui est parfaite-ment contraire à la réalité», a

Les fureurs de Michel Tournier

Peut-être se laisse-t-on affer plus facilement à dire les choses sans retenue quand on parle à un journaliste étranger... Les propos de Michel Tournier dans Newsweek (daté 6 novembre) portent à le Dans un entretien avec Ben-

jamin lvry, paru sous le titre «Les fureurs d'un écrivain» (qui n'ont rien à voir avec la très pacifique « fureur de lire »), Michel Tournier romancier, membre de l'Académie Goncourt. - fait part. dans un discours où le péremptoire le dispute au schématique, voire à l'indé-cent, de ses pensées sur la société. A commencer par les femmes, puisque c'est tout de même d'elles qu'il s'agit lorsqu'on parle d'avortement. M. Tournier, très soucieux d'être du côté de celles « que leurs maris ou leurs aments forcent à avorter » (apparemment il ne connaît pas celles que les maris « violent » sans se préoccuper du résultat), explique longuement son dégoût, né d'une « rés plus viscérale que rationnelle », ce qui, venant d'un homme, ne laisse pas d'être plaisant.

« Les avorteurs sont les fils et les petits-fils des monstres d'Auschwitz dit-il. Je voudrais rétablir la peine de mort pour ces gens-là. Quand les démographes se plaignent que la France a trop de vieux et pas

estimé M. Sitruk.

assez de naissances, je leur dis que c'est parce que les avorteurs ne font pes leur travail : au lieu de tuer. l'an dernier deux cent mille bébés, ils auraient dû tuer deux cent

Ceux qui comprennent l'anclais seraient bien avisés de lire la totafité de l'entretien de.. Michel Tournier. On y apprend que Hitler avait « ses séductions > : « Quand on prétend que j'ai une vision esthétisante du nazisme, je cite Léon Blum, qui disait : « Le communisme est une technique, le socialisme une morale et le fascisme une esthétique. »

En lisant Newsweek, on saura tout, aussi, de l'attrait de Michel Tournier pour les femmes athlètes, beaucoup plus belies que les hommes athlètes car « un homme fort est ridicule, c'est une sorte de brute». Enfin, Michel Tournier confie que le président de la Récublique est venu trois fois chez tui, à la compagne, en hélicoptère. Avec M. Mitter-rand, Michel Tournier ne parle que de livres. S'il s'abandonne à quelques anecdotes politi-ques, le président, lui semblet-il, ne les goûte guère : « Il pense que je devrais m'en tenir à mon domaine de compé-tance. » Michel Tournier, apparemment, n'a pas songer à méditer cette phrase.

JOSYANE SAVIGNEAU

SUR LE VIF

E viens de passer trois jours en Aliemagne de l'Est avec des Aliemands

de...l'Ouest. Balade dans le

Meckienburg au bord de la Bal-

tique. En groupe, en cer et en touriste. Droit de visite stricte-

ment réglementé. D'une préci-

sion toute militaire souvent

chamboulée par l'annonce que

tel monument ou tel quartier

historique « wind restauriert »

Ou € rekonstruiert > Vu son état

de délabrement et sera rem-

placé par la traversée d'une

bankeue ouvrière d'une tris-

tessa, d'une misère, à pleurer dont la camarade-guide nous

vante fermement les mérites,

ou per une promenade sur la

plage qui, elle, π'est pas encore

Hébergement à l'Interconti-

nental de Rostock réservé aux

seuls étrangers et à leurs

devises. Détermination, flegme

et placidité de mes compa-

gnons de voyage. Ils se

făchent, encore le mot est-il

trop fort, ils se plaignent de la

saleté des cabinets, pas de savon et des rouleaux de papier

kraft, du vin coupé d'eau à

4 DM le verre et de l'obligation

de se lever à 6 heures du mat'

fermée pour travaux.

Les combats contre

divisions

Des sources officielles de plus en plus nombreuses s'accordent à dire que Battambang, la deuxième ville du pays située à 80 kilomètres au nord-est de Pailin, constitue l'objectif réel des Khmers rouges depuis le début de leur offensive, il y a deux semaines. De son côté, la radio des Khmers rouges a affirmé que la route et la voie ferrée reliant Battambang à la capitale avaient été coupées dimanche. Les Khmers rouges affirment également proser sur la route qui relie Pattin

pour alier admirer des fat qui menacent elles aussi de s'écrouler.

A la suite de la brusque démission de son ministre des linances, M. Palle Simonsen, le premier ministre danois, M. Schlüter (conservateur), a dû procéder d'urgence, lundi 30 octobre, soit vingt-quatre heures à peine après la convention annuelle de son parti, à une reconstruction de son cabinet tripartite centre-droite, la seconde en moins d'un mois. Comme le précédent, ce remaniement ne touche que des postes détenns par des

COPENHAGUE

M. Simonsen, qui va prendre la direction du fonds national de retraite complémentaire des salaiés, quitte un gouvernement en

difficulté. Durant cinq mois, la coalition Schlüter a négocié avec les

sociaux-démocrates pour tenter de

Le ministre des finances quitte un gouvernement en difficulté mettre sur pied le budget 1990. Est vain, puisque ces interminables pourpariers ont finalement échoué ce qui va obliger M. Schlüter à chercher une majorité sur sa droite, en faisant appel à un Parti du progrès, bien décidé à n'accor-der son soutien que contre de fortes

ergeneral in the

71. 79. July

20 miles 19 miles

-:

Karatan Lind

tonia. Etherologia

Carlotte of

"": ₹9 °.

 $\frac{|\mathcal{L}(y)|}{|\mathcal{L}(y)|} \leq |\mathcal{L}(y)| \leq \alpha$

3.54 B.

The secretary of the second

Barrieran

 $(\sigma_{i,j+1}, \dots, \sigma_{i+1})$

- 4- W - CA

The Market Na.

Carlo San Walter

Sold of the second of the second

 $\sigma_{A}^{(L)} = S$ 2 4. A-

to be want

CLAUDE SARRAUTE

Soirées libres et bain de foule. Noire de monde, éclairée

per les bougies des manifestants, la place de l'Hôtel de-

Ville fait curieusement écho à la

salle à manger de l'hôtel.

Même flegme, même détermi-

nation tranquille, même sens de

la discipline. Simplement, les

réclamations ne sont pas tout à

fait les mêmes. lei il n'est pas

question de toilettes, mais de

liberté d'expression, de multi-

partisme et d'élections libres.

ici, on ne récisme pas le droit

de rester au lit, on exige celui

Et ca, pour le moment, c'est

pas évident. Au retour, un

retour qui ressemblait à une

fuite, quand, eprès avoir longé des kilomètres de mur bordé de

barbelés et surmonté de mira-

dors à la Ravensbrück, on s'est

retrouvé au poste-frontière

obligés de descendre de notre

car-refuge par des policiers à la

Orwell et gardés par des chiens-loups dans le froid, sous

la plue, pendant qu'on fouillait

nos begages, je n'en menais pas large. J'avais caché sous

mon siège un exemplaire du

Bild, journal populaire en RFA,

estreng verboten a en RDA.

Pomographie politique. Dissi-mulée à l'intérieur d'un exem-

pisire de France-Soir. Ca

change tout....

DANEMARK

de sortir du pays.

Voyage organisé

réductions des impôts et des dépenses publiques. Le ministre du travail, M. Heanine Dyremose (quarante-trois ans), qui devient ministre des finances, est issu d'un milieu ouvrier, et a fait une partie de sa carrière dans l'industrie privée. Il est souvent cité comme l'un des dauphins probables de M. Schlüter. Le ministère du travail a été confié à M. Knud-Erik Kirkegaard (quarante-six ans), jusqu'ici porteparole du groupe conservateur au Parlement pour les dossiers concernant les partenaires sociaux.

CAMBLE OLSEN

70 % des Français favorables à l'emploi des forces armées dans la lutte antiterroriste

tisans de l'emploi des forces armées pour obtenir la libération d'otages français. Tel est l'un des résultats les phis spectaculaires des son-dages SIRPA-OCTEM (en avril). et SIRPA-SOFRES ou SIRPA-IFOP (en juin) que, chaque année, le service d'information et de relations publiques des armées (SIRPA) consacre à l'opinion des Français sur les questions de

detense.

En 1989, seion ces sondages (1),
une large majorité des Français
interrogés approuve l'emploi des
forces armées françaises à l'extérieur de l'Europe et ceci dans tons
les cas de l'europe et ceci dans tons
les cas de l'europe et ceci dans tons 74 % des sondés y sont favorables pour obtenir la libération d'otages français. Ainsi encore, 70% approuvent l'emploi de la force armée pour détruire un fayer de terrorisme (par exemple, un camp d'entraînement). Ainsi cafin, 68 % des Français interrogés sont favora-bles à l'emploi des forces armées françaises pour préserver la vie de ressortissants nationaux menacés à

Ces opinions s'accordent avec le fait que les mêmes sondages met-tent en avant le terrorisme comme étant la menace que les Français jugent la plus préoccupante pour la sécurité de leur pays. Parmi les pays qui pourraient constituer une ce pour la France, 36 % des sondés citent l'Iran; 20 % la Libye,

Trois Français sur quatre inter-rogés par sondages pour le compte (10 %). Et dans cette liste, le du ministère de la défense sont par-Japon est cité par 15 % des Fran-Japon est cité par 15 % des Francais interrogés, pour des raisons purement économiques mais, com-mente le SIRPA, des raisons sympiomatiques, en vérité, de l'és tion de l'analyse globale par les Français de leur environnement stratégique, qui n'est pas unique-ment militaire

Le bloc des pays de l'Est est considéré comme e plus puissant actuellement sur le plus mili-taire, que celui de l'Ouest par 47% des Français (contre 42% en 1988). C'est apparenment sur le plan des forces classiques que cette supériorité est recomme, plus que sur le olan nucléaire

Enfin, l'opinion sur le service national est en 1989, plus encore qu'en 1988, dominée par les criti-ques sur les conditions de son exécution. Ni son principe, ni sa durée ne sont remis en cause. Mais 63 % des Français interrogés pensent qu'il y a beaucoup trop de «pistonnés», qui échappent au service (ils étaient 57 % en 1987) et, de nouveau, 63 % (contre 56 % en 1957) nement que les inques 1957) pensent que les jeunes conscrits sont trop souvent moccupés pendant leur service mili-

(1) Sondages réalisés sur un échantillon de 1 000 personnes, représenta-tives de l'ensemble de la population française de plus de dix-buit aus, sui-vant la méthode des quotas.